

БЕОГРАДСКЕ
ОПШТИНСКЕ НОВИНЕ
REVUE MUNICIPALE DE BELGRADE

Изрази двапут месечно	Београд, 11. новембра 1930.	Год. XLVIII — Бр. 21-22
Годишња претплата 150.— дин. На пола године . . . 80.— дин. Претплату слати на чеков. рачун бр. 54.300 Пошт. Штед. Београд	Уредник: Слободан Ж. Видаковић референт за штампу О. Г. Б.	Уредништво и администрација „Општинских Новина“ Узун-Миркова улица број 1.

Dr. Miloslav Stojadinović,
Vice-maire de Belgrade

A LA FRANCE!

A la France! Par cette brève inscription sur le Monument de Reconnaissance qui est, depuis aujourd'hui, le plus bel ornement du Kale-negdan, notre peuple a exprimé d'une manière qui lui est propre ses sentiments envers la France, ajoutant aussi de l'autre côté du monument, une autre inscription impérative non moins belle, qu'il faut aimer la France comme elle nous a aimés en ces jours terribles de la guerre mondiale.

Au début, il fut question de tracer sur le monument cette inscription: A la noble France! Que cette petite indiscretion me soit permise, car elle me servira à mieux montrer la modestie innée de notre peuple quand il s'agit d'exprimer sa reconnaissance à ceux qui se sont intéressés à son sort et se sont sacrifiés aux jours d'incertitude de guerre et de grande douleur nationale. C'est précisément parce que nous reconnaissons la noblesse de la France d'avoir apporté son secours dans la lutte pour la cause générale de la civilisation — dont la France fut et restera le défenseur, avec la force, l'abnégation qui lui sont propres; — d'avoir contribué au rétablissement de nos malades et infirmes, des faibles et des délaissés; d'avoir rendu possible la vie, le travail et l'instruction de nos élèves dans les heures les plus graves de notre histoire; et au-dessus de tout, d'avoir fait tous ces sacrifices à l'époque où elle-même était étouffée dans le sang et une lutte de dimensions inconnues jusqu'alors, — car la France consent à l'abnégation d'elle-même lorsqu'il s'agit du bien général de l'humanité, du droit et de la liberté des peuples, — qu'on a bien fait, très bien fait, de rejeter cet attribut flatteur, bien que consacré par l'histoire, de noble, afin que la reconnaissance s'exprime par les mots bien

plus modestes, plus fidèles, plus sincères, de: A la France!, à l'image de notre alliée qui fut toujours modeste, fidèle et sincère.

Est-il besoin de prouver encore plus particulièrement que la France est vraiment noble, elle dont l'histoire contient les pages d'or de tant de grands exploits, de luttes et de souffrances pour le bien général et le progrès de toute l'humanité. Souligner plus particulièrement sa noblesse, ce serait la déprécier ou manquer de modestie. Nous qui lui devons le plus, nous ne pouvons ni l'un, ni l'autre; et nous lui sommes d'autant plus redevables que les sacrifices faits pour nous sont liés à la période terrible de la guerre, dans laquelle la France dut donner le dernier atome de ses forces pour se sauver elle-même et sauver la civilisation qui, sans elle, serait de même étouffée. Car l'aide que la France nous a tendue, dans les jours les plus critiques de son histoire, est bien plus grande que ne le serait celle qui pourrait être appréciée d'après le critérium d'aide dans des circonstances normales. Donc, jamais, et à aucun prix, il ne faut pas oublier que la France, dans des circonstances excessivement graves, même critiques, lorsque son sort se décidait, s'est mise entièrement de notre côté, entièrement au service de l'idée de la libération des petits peuples, en premier lieu de la Serbie et de la Belgique, dont l'occupation de la part des puissances centrales signifiait en même temps la barbarie et la démence. A une telle France, nous devons même trop, et jamais, ni nous, ni les générations qui viendront après nous, n'oublieront ses mérites, sa force morale et sa grandeur par lesquels elle a contribué à la victoire de la cause juste des alliés dans la grande guerre mondiale. C'est pourquoi, il est superflu de donner à cet

attribut de noble, d'ailleurs attirant, une forme extérieure, car la France est noble par tout son être, son action, ses aspirations, n'importe où et dans n'importe quelle mesure elles se manifestent.

Le mot France représente en lui-même tout un monde d'idées et de supériorités intellectuelles en général, quelque chose qui n'a pas besoin d'être interprété de plus près. De même que tout ce qui est grand et vrai attire, de même attire ce mot suggestif, qui est la vivante incarnation du travail, du progrès, de la liberté et, en général, de la création dans toutes les directions de l'activité humaine. Donner une analyse complète de l'esprit créateur français, cela signifierait s'engager dans une besogne compliquée et difficile, quoique fertile en résultats, en vue d'examiner tous les rapports sociaux et les influences auxquels nous devons les progrès de la société à travers les siècles. Ce grand esprit, plein de perspicacité très fine, de générosité, d'intelligence, de vitalité, fondamentalement créateur dans le sens le plus positif du mot, a transformé la France elle-même et l'humanité dans la même mesure. Cet esprit a laissé aussi les plus fortes traces dans la vie intellectuelle de notre peuple. Et plus encore: l'esprit français vit en nous dans sa plus belle expression. Dans le cadre d'un court article, il est impossible de donner un tableau même approximatif de l'esprit français et de faire connaître son influence sur la formation de notre vie intellectuelle. Il faut être modeste et se borner à la brève constatation de ce qui est. Ce qui dépasserait les limites permises de cette constatation modeste choquerait la fierté justifiée de la France à laquelle tous les peuples, à côté de l'estime méritée, doivent d'exposer ses mérites d'une manière complète. Il est donc difficile de parler de la France, sans mentionner toutes ses œuvres spontanées et ses efforts.

Les ennemis de la France ont essayé de montrer son influence intellectuelle sur l'évolution de la vie des peuples en général comme une influence d'une portée intérieure, comme quelque chose qui ne possède aucune valeur durable, ou, au moins, qui est limité par rapport aux étendues immenses où l'on tend à diminuer son influence. Mais la France a su frayer le chemin à son nom et répandre la gloire de son esprit créateur à travers le monde, indépendamment de tous les essais de ceux dont l'égoïsme avait dicté une attitude mesquine et une méconnaissance de sa grandeur. La France, qui a donné à l'humanité les plus grands de ses fils dans tous les domaines de l'activité humaine, qui, la première, a proclamé le droit de l'homme et s'est élevée comme le défenseur ardent de la liberté et de la justice, non seulement des individus, mais aussi des peuples, cette France s'est vue considérée à la veille de la dernière guerre,

comme un pays faible, déchiré par les querelles politiques intérieures et incapable d'un effort quelconque. L'ennemi est parti en guerre contre elle avec de très profonds préjugés sur son impuissance morale et intellectuelle, ainsi que sur ses capacités militaires, soi-disant très arriérées. Sur les wagons allemands qui transportaient les masses de soldats armés jusqu'aux dents, étaient inscrits ces mots belliqueux et prétentieux «Nach Paris», qui étaient à la fois un programme et un stimulant. Mais la réalité a été tout autre: l'invasion enragée de l'ennemi se brisa, dès les premiers jours, contre le dur granit de la conscience nationale de la France, contre sa puissance d'organisation, son patriotisme sans exemple et la ferme volonté de chasser l'ennemi de son pays à tout prix et aux plus dures conditions. Et l'ennemi n'a acquis la conviction exacte de la force et de la grandeur des Français que lorsqu'il se brisa à la Marne. S'il s'en était rendu compte plus tôt, beaucoup de victimes auraient été épargnées à l'humanité. Ainsi on a chèrement payé les préjugés des farouches envahisseurs; mais d'un autre côté, la justice a triomphé et la France a montré son ancienne force vitale, grande et inépuisable, dans l'activité qu'elle a manifestée dans une encore plus grande mesure après la guerre.

Si l'on peut dire pour un peuple qu'il fut sain, fort, persévérant et discipliné, qu'il fut enfin le défenseur profondément conscient et tenace de ses acquisitions et de ses droits, ce fut le cas du peuple français, ce champion de sa liberté et de celle de l'humanité. Sa courageuse attitude dans la défense, non des intérêts étroits de la France, mais des intérêts de la civilisation humaine, dans la période difficile de la guerre, lui a acquis une gloire nouvelle et a servi d'exemple à tous. Le développement d'une telle force vitale dans la lutte gigantesque des peuples a pu être atteint seulement par cette France physiquement et moralement saine. Ainsi nous l'avons vue, dans cette lutte, lorsque, toute ensanglantée et soulevée par une aspiration ardente, elle se tenait fermement à la défense de ses droits et des nôtres; nous l'avons vue et nous l'avons admirée, cette grande, belle et douce France. Il me semble que le Monument de Belgrade, œuvre de notre grand maître Meštrović, est la véritable et la plus fidèle expression de la France de ces jours historiques de lutte, de souffrances et de gloire. Il paraît que Meštrović a vécu toutes ses douleurs, ressenti toute sa grandeur et pénétré tous les secrets de ses succès et de sa gloire. Car cette grande conception qui a trouvé son expression dans le chef-d'œuvre de ce maître est tout autre chose, mais non pas le hasard. La France à la tête levée, au regard hardi, pleine d'héroïsme et de générosité à la fois, — n'est-ce pas cette

France qui brave l'assaut enragé de ses ennemis et, avec beaucoup d'optimisme, nous inspire à tous la foi en la victoire finale du droit et de la justice; la France avec la lourde épée à la main devant laquelle même la plus grande puissance ressent sa faiblesse, - ne nous rappelle-t-elle pas cet héroïque défenseur de la Marne qui, après avoir récupéré ses forces, réussit à porter le coup mortel à l'ennemi et décida ainsi du sort de la guerre pour le plus grand bien de tous les peuples et de la civilisation; n'est-ce pas cet héros de Verdun qui, dans l'enfer du ciel et de la terre empourprés dans le tourbillon volcanique des grenades, des mines et bombes enflammées, réussit à garder chaque pied du sol sacré de la France; enfin, cette conception raffinée de la France en envol, ne la montre-t-elle pas en même temps comme le symbole des idées de liberté et de paix des peuples, de l'idée de civilisation et de création dans les plus larges proportions, et aussi comme le symbole de la force qui détruit tout ce qui fait obstacle à la marche régulière de l'histoire humaine. Cette heureuse synthèse de sa générosité et de sa combativité pour la cause commune de l'humanité, synthèse consistant à présenter la femme et le soldat en même temps, et avec une virtuo-

sité artistique qui retrouve aussi sa complète expression dans l'harmonie de tous les détails du monument - tout cela donne une grande supériorité au monument de reconnaissance à la France qui demeurera éternellement à ce lieu classique de lutte et de gloire de notre peuple. Belgrade, qui fut de tous temps le Piémont du yougoslavisme et le champion du droit à la liberté de tous les peuples balkaniques, saura garder ce legs sacré et transmettre aux générations futures son amour envers la France. Devant ce monument majestueux, notre peuple puisera, non seulement l'amour envers la France, mais les inspirations pour une large activité dans le domaine intellectuel, en s'appuyant sur le grand génie créateur de la France, que nous allons plus particulièrement glorifier en ces jours de fraternité mutuelle. Ces énormes masses de notre peuple qui ne peuvent assister à cet acte d'inauguration du Monument de reconnaissance à la France seront avec nous pour exprimer les sentiments les plus chaleureux de piété et d'amour, et de leur coeurs comme ici des nôtres, partira spontanément la même reconnaissance qui s'unira au cri unanime des Yougoslaves:

Vive la France!

Д-р Милослав Стојадиновић,
потпретседник Београд. Општине

A LA FRANCE!

A la France! Овим кратким написом на споменику захвалности, који је од данас најлепши украс Калемегдана изразио је наш народ на њему својствен начин пажњу према Француској, са једним не мање лепим императивом на другој страни споменика: да треба волети Француску као што је и она нас волела у оним страшним данима светског рата.

Првобитно је било речи да се на томе споменику стави натпис: à la noble France. Нека ми је допуштена ова мала индискреција којом се служим да бих боље претставио урођену скромност нашег народа тамо где је у питању изражавање његове захвалности онима који се интересоваху и жртвовашу за његову судбину у данима ратне неизвесности и тешког националног бола. Баш зато што захваљујемо племенитости Француске на помоћи у борби за општу ствар цивилизације, чији је носилац Француска била и остала са њој својственом снагом и самоодрицањем, што је допринела спасавању наших оболелих и изнемоглих, нејаких и напуштених; напошетку, што је омогућила живот, рад и школовање наших ђака у најкритичнијим часовима наше историје и, изнад свега, што је Француска све те жртве чинила у времену када се је и сама гушила у крви и борби незапамћених размера, ето зато јер је она сва у негативи себе саме када је у питању опште добро човечанства, право и слобода народа, — добро је, врло добро учињено што је са наше стране избегнут онај ласкави и ако историјски основани предикат *noble* да би се захвалност изразила оним далеко скромнијим, вер-

нијим и истинитијим: à la France, као што је и наша савезница била увек скромна, верна и истинита.

Да ли треба још нарочито доказивати да је Француска у истини племенита, она чија историја садржи златне стране великих прегнућа борбе и страдања за опште добро и напредак целог човечанства. Наглашавати нарочито њену племенитост значи ову потцењивати, или сам не бити скроман. Ми који јој највише дугујемо не можемо ни једно ни друго, а дугујемо јој у толико више у колико су жртве, за нас чинјене, везане за један страшан период рата, у коме је Француска и последњи атом своје снаге имала да баца за спас себе саме и спас цивилизације, која би без ње била такође угушена. Јер помоћ коју нам је Француска указала у најкритичнијим данима њене историје далеко је већа од оне која би се ценила по критеријуму помоћи у нормалним приликама. Никада, дакле, и ни по коју цену не сме се заборавити да је Француска под изванредно тешким управо критичним околностима, када се одлучивала и њена судбина, била сва на нашој страни, сва у служби идеје ослобођења малих народа, а на првом месту Србије и Белгије чије поробљавање од стране централних сила означаваше варварство и безумље у исто време. Таквој Француској ми дугујемо и сувише много и никада ни ми, ни генерације које долазе после нас, нећемо заборавити њене заслуге, њену моралну снагу и величину која је и допринела победи праведне савезничке ствари у великом светском рату. Отуда је непотребно да се и споља истакне онај иначе примам-

љиви предикат *noble*, јер је Француска то сва и целим својим бићем, својом целокупном делатношћу и свима својим тежњама, па ма где и колико се ове испољавале. Реч Француска за себе је читав један свет идеја и културних преимућстава у опште, нешто што не треба ближих тумачења. Онако исто као што осваја човека све што је велико и истинито тако осваја и та сугестивна реч, која је жива инкарнација рада, прогреса, слободе и стварања у опште у свима правцима људске делатности. Анализирати у потпуности стваралаштво француског духа значи упустити се у веома сложен и тежак, ма колико иначе благодаран посао испитивања свих друштвених односа и утицаја којима захваљујемо за напредак друштва кроз многе векове. Тај велики дух, пун префињене проницљивости, ритерства, разборитости и виталности, дух у основи својој стваралачки у најпозитивнијем смислу речи, препорођавао је Француску и човечанство у истој мери. Он је и на културни живот нашег народа оставио најјаче трагове. И не само то: француски дух живи у нама у своме најлепшем изражају. У оквиру једног краћег написа немогуће је дати ма и најблеђу слику француског духа и приказати његов утицај на формирање нашег интелектуалног живота. Треба бити скроман и ограничити се на краћу констатацију онога што је. Све што би напуштало тај допуштени оквир скромне констатације вређало би оправдану гордост Француске којој сви народи, поред заслуженог респекта дугују и обзир излагања заслуга у потпуности. Тешко је, дакле, говорити о Француској у опште а не дотаћи се свих њених спонтаних дела и прегнућа.

Од непријатеља Француске чињени су покушаји да се њен културни утицај на еволуцију живота народа у опште, прикаже као утицај подређеног значаја, нешто што нема трајне вредности или је бар ограничено простором према огромним просторствима света где се тежи да умањи њен утицај. Но Француска је крчила пута своје имену и проносила славу свога стваралачког духа широм света независно од свих покушаја оних чији је егоизам диктовао једно ситно држање и непризнавање њене величине. Она која је дала човечанству највеће синове на свима пољима људске активности, која је прва прокламова-

ла права човека и истакла се као ватрен бранилац слободе и правде како индивиду тако и народа, доживела је да се на њу у очи последњег рата баца блатом као на земљу која је слаба, разривена унутарњим политичким свађама и неспособна за ма какве веће подвиге. Непријатељ је пошао у рат против неса страховитим предрасудама о немоћи, о моралној, културној и војничкој заосталости њеној. На немачким вагонима који су носили до зуба наоружане масе војника стајало је оно насртљиво - освајачко: *nach Paris*, које је било програм и потстрек у исто време. Али стварност је показивала сасвим друго: бесна најезда противника сломила се још првих дана о чврсти гранит националне свести Француза, о њихову организаторску моћ, њихов беспримеран патриотизам и чврсту јединствену решеност да противника гоне из своје земље по сваку цену и под свима па и најтежим околностима. Тек онда када је противник разбио главу на Марни стекао је правилно уверење о снази и величини Француза. Да је то раније хтео да увиди човечанству би биле уштеђене многе жртве. Овако је скупо плаћена предрасуда насртљивих освајача, али је за то триумфовала правда и Француска открила стару виталну снагу, велику и неисцрпну, за делатност коју је она испољила у још јачој мери после рата.

Ако се и за један народ света сме рећи да је био здрав, снажан, отпоран и дисциплинован, на послетку у потпуности свестан и жилави бранилац својих тековина и права то је био случај са Французима, тим шампионима своје и човечанске слободе. Њихово храбро држање у одбрани не ужих интереса Француске него интереса људске цивилизације у тешком периоду за време рата стекло им је нове славе и служи као пример свима. Развијање такве виталне снаге у гигантској борби народа могла је дати само она Француска која је била у свему здрава, здрава у физичком, моралном и сваком другом погледу. Као такву ми смо је гледали у тој борби, када је сва крвава и у једном смелом надахнућу праведника стајала чврсто на бранику својих и наших права, гледали смо је и дивили јој се, — њој великој, лепој, племенитој Француској. Београдски споменик нашег великог уметника Мештровића чини ми се да

је прави, највернији изражај Француске из тих историјских дана борбе, страдања и славе. Мештровић као да је преживео сва њена страдања. Осетио сву њену величину и про-никао у све тајне њених успеха и славе. Јер она велика концепција која је дошла до изражаја у његовом ремек делу све је друго само не случајна. Француска са уздигнутом главом и једним смелим погледом, пуним витештва и племенитости у исто време, — чије ли то она Француска која пркоси бесном налету својих непријатеља и са пуно оптимизма улива веру нама свима у крајњу победу права и правде; Француска са тешким мачем у руци пред којом и највећа сила осећа своју немоћ, — не потсећа ли нас на оног витешког браниоца на Марни који, после прибирања својих снага успева да зада смртни удар противнику и тиме реши судбину рата на добро свих народа и цивилизације; није ли то онај херој са Вердена који у паклу усијаног неба и земље, у бесном вулканском вихору усијаних граната, мина и бомби успева да задржи сваку стопу свете Француске земље; на послетку она префињена концепција Француске у лету, — не приказује ли је у исто време и као носиоца идеје слободе и мира народа, идеје цивилизације и стваралаштва најширих размера, али тако исто и као носиоца снаге који руши све оно што смета правилном ходу човечанске историје. Та срећна синтеза

племенитости њене и борбености за општу ствар човечанства, синтеза у приказивању жене и војника у исто време и са једном уметничком виртуозношћу која налази свој потпун изражај и у складу свих других детаља — све то даје велика пренућства споменику захвалности Француској, који ће вечно стајати на овом класичном месту борбе и славе нашег народа. Београд који је од вајкада био пијемонт југословенства и шампион за права слободе свих балканских народа, чуваће ову свету тековину и предаваће љубав своју према Француској будућим нараштајима са њему својственим пијететом. Пред тим велелепним спомеником наш народ напајаће се не само љубављу према Француској, него ће баш ту налазити инспирације за своју ширу делатност на културном пољу а у наслону на велики, стваралачки геније Француске кога ћемо нарочито прославити у овим данима обостраног братског зближења и славља. Оне огромне масе нашег народа које не буду могле да присуствују овом свечаном чину откривања споменика захвалности Француској учествоваће са нама у изражају топлих осећаја истог пијетета и љубави, а из њихових груди, као и наших овде, отеће се спонтано једна иста захвалност и слити у колективни узвик Југословена:

Vive la France!

Bogdan Popovitch,
professeur de l'Université

Ce que l'Humanité doit à la France et ce que nous lui devons

Qui oserait entreprendre d'exprimer, dans une colonne ou deux, tout ce dont l'humanité est redevable au peuple français et toute la reconnaissance et l'amour que notre propre peuple doit à la France? C'est là, cependant, le thème de ces quelques lignes.

Tous nous connaissons les nombreux et importants bienfaits que la France nous a prodigués et le généreux amour qu'elle nous a témoigné pendant la guerre; mais il suffira ici de rappeler deux seulement de ces bienfaits — l'accueil fait à notre jeunesse scolaire et à nos exilés et la formation du front de Salonique — pour montrer la grandeur de son amour envers nous et l'immense portée de l'aide qu'elle nous a tendue.

Mais nous sommes en outre redevables à la France de tout ce qu'elle a donné à l'humanité entière, dont nous faisons partie. Aussi bien ceux qui ont étudié directement en France que ceux qui n'ont été que ses élèves indirects — les uns et les autres — ont puisé dans les richesses du génie français. Si, en nous imaginant un instant être placés sur une sorte de montagne idéale, nous pouvions embrasser d'un coup d'oeil tout le tribut intellectuel du peuple français, que verrions — nous?

Dès les premiers jours de son histoire nationale, la nation française marche en tête des autres nations ou rivalise avec elles. Elle est un des trois peuples qui, dans l'histoire mondiale, n'ont jamais connu d'interruption dans leur développement intellectuel et artistique. Des sciences à

la littérature et aux arts, — aux sciences appliquées, — à la vie **politique**, dans le sens le plus large du mot, ses créations sont des chefs-d'oeuvre et, très souvent, elles servent de modèles aux autres nations.

Dans les **Sciences** — pour ne rappeler que les noms que nous avons appris comme jeunes élèves — le peuple français donne les hommes les plus grands, les noms les plus glorieux dans l'histoire des sciences. Déjà au Moyen-âge, Paris est une des deux ou trois grandes villes universitaires les plus célèbres; à la fin du XIV^{ème} siècle, il est le grand centre intellectuel et artistique de toute l'Europe. C'est à cette époque qu'appartient Buridan — esprit extraordinaire, dont la grande valeur n'a commencé à être reconnue que ces derniers temps — et Nicolas Oresme, le seul peut-être parmi les savants qui vont être cités, dont nous n'avons pas retenu le nom de nos jeunes temps, mais qui fut »le premier grand mathématicien de l'Occident.«

Plus tard, il en est de même. Dans les Mathématiques, au XVII^{ème} siècle, Fermat, et le philosophe Descartes; — au XVIII^{ème}, les mathématiciens et astronomes d'Alembert, Lagrange, Laplace; — au XIX^{ème}, Leverrier, Cauchy, H. Poincaré, — marquent l'apogée des sciences mathématiques. Dans la Physique, Sadi Carnot, Fresnel, Ampère, Becquerel, Curie; — dans la Chimie, Lavoisier, Gay-Lussac, Dumas; — dans les Sciences naturelles, Buffon, Haüy, Lamarck, Cuvier, Bichat, Claude Bernard; — en Biologie et Médecine, Pasteur, — tous sont des hommes

dont la sagacité pénétrante et l'originalité s'allient à la plus grande justesse de l'esprit; aucun peuple ne peut citer de plus brillants noms.

Dans les **Beaux-Arts**, on sait le haut degré auquel ont atteint les productions de ce peuple si richement doué et artiste par excellence, avec ses qualités d'originalité et de **force dans la mesure**. Dès l'époque gallo-romaine, les manuscrits enluminés, les tissus et tapisseries, les objets d'orfèvrerie, les armes, représentent l'art le plus authentique. A l'époque romane, apparaît la peinture sur verre qui atteint dans la période gothique un niveau sans rival dans aucun autre pays. Il faut y ajouter la céramique, les oeuvres de ferronnerie, les médailles, les émaux, parmi lesquels ces admirables pièces de Léonard Limousin, avec la pureté et la fermeté du dessin et l'incomparable éclat et la parfaite harmonie de leurs tons!

Vient ensuite l'art proprement dit: architecture, sculpture, peinture.

L'Architecture d'abord, qui créa Notre-Dame de Paris, la Cathédrale de Reims, celle d'Amiens, si belles et si logiques à la fois; qui créa ces magnifiques et charmants édifices disséminés sur toute la France et dont je citerai seulement pour marquer les types divers: les édifices profanes gothiques de Rouen, les châteaux des bords de la Loire, le Louvre, le Dôme des Invalides, l'Hôtel Soubise, le Panthéon, chefs-d'oeuvre de différents genres et de différents goûts, mais tous de premier ordre. Au XIX^{ème} siècle, Viollet le Duc établit les principes d'une architecture nouvelle et en prévoit les développements actuels.

Dans la **Sculpture**, il en est de même. Dans une énumération comme celle-ci, on ne peut qu'aligner des noms et les bien choisir; comme les choses paraîtraient-elles plus vivantes si nous pouvions joindre au moins quelques mots expressifs à chaque nom et à chaque oeuvre et combien pourrions-nous alors mieux voir la contribution de la France à l'art mondial! A commencer par les admirables sculpteurs du Moyen-âge qui ont décoré les cathédrales de Paris, de Reims et d'Amiens, en passant par Michel Colombe, Germain Pilon, Jean Goujon au XVI^{ème} siècle; par les sculpteurs du XVII^{ème}, Simon Guillain, Coysevox, les Coustou et le grand Puget, — nous arrivons au XVIII^{ème} siècle, à Pigalle et Houdon, au XIX^{ème}, à Rude,

Barye, Carpeaux, Dalou et Rodin! Jamais généraux n'ont remporté sur les champs de bataille de plus belles victoires que celles remportées dans leur lutte contre la matière par ces hommes de génie! Et après eux, viennent encore de nouveaux maîtres, Bourdelle, Maillol.

Puis la **Peinture**. . . Dès la fin du Moyen-âge, l'esprit français apporte dans la peinture la simplicité élégante, la raison, l'observation rigoureuse; plus tard, il ajoute à ces qualités la magnificence décorative; encore plus tard, un pittoresque chatoyant; mais, dans l'art français, la mesure, la raison, l'observation, ne perdent jamais leur droit. Qui pourra énumérer ici les noms si pleins d'éclat de la peinture française, depuis Fouquet et les deux Clouet, — jusqu'à Watteau, les portraitistes du XVIII^{ème} siècle, Chardin, les grands novateurs, Gros, Géricault, Delacroix, les paysagistes du XIX^{ème} siècle, — jusqu'à Corot, Millet, jusqu'aux autres grands novateurs, Courbet, Manet, Monet, Puvis de Chavannes, puis Sézanne, Gauguin, Marquet, Derain, Matisse. Tous des artistes, tous des maîtres!

Enfin, parmi les arts, la **Musique**; encore des novateurs: Rameau, Gluck, qui appartient aux Français, Berlioz, Bizet, Debussy, Ducas, Ravel!

Reste la littérature! Reste à montrer l'éclat de la littérature française et son influence à travers les siècles, — malheureusement, encore par de simples noms! De même que l'art français, la littérature française — la première fois pendant trois cents années au Moyen-âge, la seconde, pendant trois siècles — du XVII^{ème} au XX^{ème}, — exerce une forte influence sur l'Europe, jusqu'à nous et encore plus loin. Ici, dans le choix des noms et des oeuvres, l'on est obligé de se limiter encore plus que pour les sciences et les arts. De tous les trésors de la littérature française du Moyen-âge, citons seulement cette perle de la fin du XII^{ème} siècle, — la chantefable «Aucassin et Nicolette» qui, avec sa grâce, sa tendresse, son sentiment largement humain, son esprit, ferait honneur à quelque écrivain de nos jours. Après, voici seulement pour mémoire une poignée d'écrivains de tout premier ordre par la beauté, la haute raison, l'esprit, le sentiment, l'art, le style. Nul, dans la littérature mondiale, ne les égale ou ne les surpasse. Parmi les poètes: Villon, du Bellay, Ronsard, Lamartine,

de Vigny, Victor Hugo, Leconte de Lisle, Verlaine, le poète de «Sagesse». — Parmi les romanciers, Madame de Lafayette, Balzac, Flaubert, Alphonse Daudet, Maupassant. — Parmi les moralistes, Montaigne, Pascal, La Bruyère, Chamfort. — Parmi les auteurs des chroniques et mémoires, Froissart, Commines, Saint-Simon, et toute une suite d'autres. — Et dans cette courte liste, ont été omis, car il est difficile de les classer, des hommes et écrivains comme Voltaire, Rousseau, Diderot, Chateaubriand, Sainte-Beuve, Renan, Taine, et — Pierre Loti, dont le nom surprend un peu à côté de ceux de savants comme Renan et Taine, mais qui occupe une des deux ou trois premières places dans la littérature descriptive mondiale. — Tous, je le répète, sont des hommes de tout premier ordre, par la beauté, la haute raison, l'esprit, le sentiment, l'art, le style, et personne ne les a égalés ou surpassés dans leur genre dans l'histoire générale de la littérature. Il faut les joindre à ceux plus haut cités dans les domaines des sciences et des arts.

C'est la France qui a donné ces hommes, et, par leurs oeuvres, elle a acquis des titres à la reconnaissance de l'Humanité et à la nôtre. Et encore je n'ai pas cité ici ses savants du domaine des sciences morales et sociales, ses inventeurs dans les sciences techniques, ses hommes d'Etat, ses champions du droit et de la liberté, ses philanthropes...

C'est à ce pays que nous élevons aujourd'hui le Monument de Reconnaissance, oeuvre de notre grand Meštrović, digne — autant qu'il est possible dans cette forme — des bienfaits dont la France nous a comblés.

Sur le monument, on peut lire ces mots: **A la France!** et encore: **Aimons-la comme elle nous a aimés!** — A ces paroles, la génération d'aujourd'hui ajoute, laissant en legs le monument aux générations futures, ce conseil et cette recommandation émue: **Aimez la France comme nous l'avons aimée!**

(Traduit par Mirjana D. Ikonić)

Богдан Поповић,
професор Университета

Дуг човечанства Француској и наш сопствени

Ко би се смео подухватити да у ступцу или два каже колико је француски народ задужио човечанство, и колико Француској наш властити народ дугује захвалности и љубави? Па ипак, то је тема ово неколико редака.

Свак зна све значајне и крупне услуге које нам је Француска учинила, и дивну љубав, коју нам је показала у рату и за време рата; али је довољно поменути две доброту њене: — пријем наше избегле деце, и стварање Солунскога фронта, — па показати како је велика била њена љубав према нама, и како далекосежна помоћ коју нам је указала!

Но Француска нас је задужила и свим оним што је дала целом човечанству, којег смо део и ми. И они који су учили непосредно у Француској, и они који нису, — и једни и други су, у безбројним правцима и по дугим путевима, учили од Француске. Ако замислимо да смо се успели на неко идеално брдо са којег бисмо могли сагледати и прегледати културни принос францускога народа, шта бисмо видели?

Од првих дана своје државне историје француски народ предњачи, или се такмичи са онима који понекад предњаче. Од три народа у светској историји који нису знали за прекид у култури, он је један. Од науке, па до књижевности, и до вештина, и до примењене науке, и до политичкога живота у широком смислу, његове су радње узорите, и он врло често даје узор другима.

У науци — да се сетимо само имена која

смо научили још као млади ђаци — он даје најкрупније људе, најпоносија имена у Историји наука. Још у Средњем веку Париз је једно од два три највиша универзитетска места; на крају четрнаестог века он је велико интелектуално и уметничко средиште целе Европе. У четрнаестом веку ради Буридан, изванредна глава којој тек у последња времена почињу признавати сву велику вредност њену, — и Никола Орем, једини чије име можда нисмо запамтили из младих година, али „први велики математичар Запада.“

Доцније, — остаје исто. У математици, у седамнаестом веку, Ферма, и филозоф Декарт; у осамнаестом, математичари и астрономи д'Аланбер, Лагранж, Лаплас; — у деветнаестом Леверје, Коши, Х. Поенкаре; — бележе врхунице математичке науке. У Физичи, Сади Карно, Френел, Ампер, Бекерел, Кири; — у Хемији, Лавоазије, Ге-Лисак, Дима; — у Природним наукама, Бифон, Хаи, Ламарк, Кивије, Биша, Клод Бернар; — у Биологији и Медицини, Пастер, — људи су у којима је највећа оштроумност и оригиналност ума била спојена с највећом правилношћу ума, и имена су од којих ниједан народ не може навести сјајнија.

У уметности, свакоме је познат високи степен на коме стоји рад овог даровитог и пспреваходству уметничког народа, са његовим особинама оригиналности и снаге у одржању мери. — Још од гало-римскога доба, сликани рукописи, ткива и застори, златарија, оружје, представљају најавтентичније

уметничке предмете. У доба романско јавља се поред тих уметничких заната и сликање на стаклу, које се у готској периоди диже на висину без такмаца на другим странама. Додајте рад у гвожђу, медаље, керамику, емаље, на пример оне дивне емаље Леонара Лимузена, са чистотом и сигурношћу њихова цртежа и неупоредивим сјајем и складом њихових тонова.

Па онда уметност у ужем смислу: немарство, вајарство, сликарство; и њихова дела која су вршила тако огроман утицај на европску уметност. *Немарство*, које је дало Богородичину цркву у Паризу, катедрале у Ренсу и Амијену, тако живописне и тако логичне; — које је дало ону војску дивних или велелепних грађевина расутих по целој Француској, од којих ћу поменути, само да обележим разне типове: готске профане грађевине Руана, замке шеснаестог века на обалама Лоаре, Лувар, Инвалидску цркву, хотел Субиз, Пантеон, — ремек дела разне врсте и разног укуса, али сва првог реда. И онда долази Виоле Ле Дик, који поставља начела нове архитектуре, и предвиђа њен данашњи развој.

С вајарством је исто тако. У оваквом набрајању човек може дати само имена; — како би ствари изгледале кад бисмо могли додати бар неколико живописних речи уза свако име и уза свако дело, и како би се онда боље видело шта је Француска дала као прилог светској уметности! Од њених дивних вајара Средњег века који су украсили катедрале у Паризу, Ренсу, и Амијену, па преко Мишела Коломба, Жермена Пилона, Жана Гужона, у шеснаестом веку; и њених вајара седамнаестог века, Симона Гиљена, Коазвокса, оба Кустуа, и великога Пижеа, — долазимо у осамнаестом веку до Пигала и Худона, у деветнаестом веку до Рида, Бариа, Карпоа, Далуа, и Родена! Нема у војсци генерала који су на свом пољу веће победе однели но ови људи на својем! И за њима опет нове путевође: Бурдел, Мањол.

Па сликарство... Још с краја Средњег века француски дух уноси у сликарство углађеност, разум, оштро посматрање; доцније развија декоративну велелепност, још доцније шарену живописност; али мера, разум, посматрање, не губе никад своја права. Ко ће овде побројати сјајна имена француског сли-

карства, од Фукеа и оба Клуе, преко Лебрена, Пусена, Клода Лорена, — до Ватоа, до портретиста осамнаестог века, до Шардена, до великих новотара Гроа, Жерикоа, Делакроа, до сликара предела у деветнаестом веку, до Короа, до Милеа, до других великих новатора Курбеа, Манеа, Монеа, Пивиса де Шаван, — па Сезана, Гогена, Маркеа, Дерена, Матиса! Сви уметници, сви вође других! Никад није Европа никога тако слушала као што је слушала француске уметнике.

Најзад, међу уметностима, музика; опет новатори: Рамо, Глук, који припада Французима, Берлиоз, Бизе, Дебиси, Дика, Равел.

Остаје књижевност! Остаје да се покаже блесак француске књижевности и њен утицај кроз векове, — на жалост, опет само голим именима! Као и француска уметност, тако и француска књижевност — једном кроз триста година Средњег века, други пут кроз триста година, од седамнаестог века до двадесетог — шири свој велики утицај на Европу, до наших крајева, и преко њих. Овде се у избору имена и дела мора човек још више ограничити но у науци и у уметностима. Од целе богате француске књижевности Средњег века поменућу само оно бисерно зрно с краја дванаестог века, „песму-причу“ *Окамена и Николету*, која би са својом љубазношћу, нежношћу, са својим широким људским осећањем, својим духом, чинила част неком данашњем писцу из чијега би пера изишла. Затим, ево само једне прегршти писаца савим првог реда — лепотом, умом, духом, осећајима, вештином, стилем — само подсећања ради. Нико им, под једнаким условима, није раван, или није бољи од њих, у светској књижевности. Међу песницима: Вилон, ди Беле, Ронсар, Ламартин, де Вињи, Виктор Хиго, Леконт де Лил, Верлен, песник „мудрости“. — Међу драматичарима: непознати писац *Пателена*, Молиер, Расин, Бомарше, Дима Син. — Међу приповедачима: Г-ђа де Лафажет, Балзак, Флобер, Алфонс Доде, Мопасан, — Међу моралистима: Монтењ, Паскал, Лабријер, Шанфор. — Међу писцима хроника и мемоара: Фроасар, Комин, Сен-Симон, и читав низ других. — И остали су у овом кратком списку ненаведени, јер их је тешко класификовати, људи и стилисти као Волтер, Русо, Дидро, Шатобриан, Сент-Бев, Ренан, Тен,

и, ако могу додати, Пјер Лоти, чије име стоји мало чудно поред научника као што су Ренан и Тен, али који заузима једно од прва два три места у описној књижевности света. — Све су то људи, као што рекох, сасвим првога реда, лепотом, умом, духом, осећајима, вештином, стилем, — и нико им није раван или није већи од њих у свом роду у целој светској књижевности. Додајте их онима наведеним горе из области науке и уметности!

Те је људе дала Француска, и њиховим је делима задужила свет и нас... И овде још нису поменути њени научници на пољу духовних наука, њени проналазачи у техници,

њени државници, њени борци за право и слободу, њене војсковође, њени духовни вођи, њени филантропи...

Тој земљи ми данас подижемо Споменик захвалности, од нашег великог Мештровића, достојан — у колико је то у том облику могућно — њених заслуга за нас. На споменику стоји записано: **Француској! (A la France!)** — и, на другој страни:

Волимо је као што је и она нас волела!
Овим натписима данашњи нараштај додаје, остављајући споменик у аманет будућим поколењима, овај савет и узбуђену поруку: **Волите Француску као што смо је ми волели!**

Svetislav Marodić

Le Monument de Reconnaissance à la France

Les premières années après le retour de l'exil, un groupe de nos jeunes intellectuels à Belgrade, anciens camarades des écoles françaises pendant la guerre et immédiatement après, prit l'habitude de se retrouver, de temps à autre, dans des réunions amicales, afin de maintenir entre eux la camaraderie et l'amitié qui les avaient tant aidés à supporter ces jours pénibles de notre histoire nationale.

Ces entrevues se transformèrent tout à fait spontanément en réunions cultivant le maintien et le développement de cette reconnaissance et de cet amour que nos jeunes intellectuels, élèves des écoles françaises à cette pénible époque, ressentaient pour la France. L'Etat français les avait alors accueillis et placés sous sa

haute protection, comme s'ils étaient ses propres fils; les écoles françaises leur avaient ouvert largement les portes de la science; le peuple français leur avait aussi ouvert son cœur et ses foyers amicaux, — sans parler de l'accueil et des bienfaits prodigués à nos jeunes gens qui, presque à la fin de la guerre, vinrent, affaiblis et épuisés, du front de Salonique, terminer leurs études interrompues. Et tout ceci, aux jours qui furent aussi pour la nation française et l'Etat français des jours graves, difficiles, tragiques.

De même que, spontanément, toutes ces réunions s'élargirent en un culte de reconnaissance et d'amour envers la France, de même, spontanément, naquit le désir de donner à ces



Comité du Monument de Reconnaissance à la France

sentiments une expression visible et durable. C'est ainsi que germa dans ce cercle de camarades, un soir du mois de mai 1924, l'idée d'élever, à l'aide de souscriptions volontaires de tout notre peuple, un monument de reconnaissance à la France.

Il est difficile, s'il est en général même possible, de trouver des mots pouvant dépeindre dans sa pleine mesure toute la grandeur dans

spontanément à parler notre langue, l'entendant du matin au soir.

D'un autre côté, notre jeunesse, parfaitement consciente du rare bonheur qui lui revenait de trouver, dans ces jours de détresse et d'exil, où elle était séparée par des centaines de kilomètres de ses familles, un abri sûr dans le beau pays de France, considéra entre autres de son devoir de faire connaître à ses



Le Monument de Reconnaissance à la France

laquelle l'âme du peuple français se manifesta à cette époque à notre égard et à cause de laquelle nos sentiments d'amour et de reconnaissance envers la France sont aussi profonds.

Il fut des Universités qui, par le nombre des étudiants, par la langue qui dominait dans les couloirs et les cours, acquirent presque un caractère serbe; il fut des laboratoires et des instituts où les étudiants français, peu nombreux, souvent invalides de guerre, entourés d'un grand nombre de nos compatriotes, commencèrent

protecteurs notre pays envahi, notre culture. Dans ce but, elle fit des conférences sur notre pays, notre peuple et sa culture et des chorales de nos jeunes gens donnèrent des concerts de notre musique nationale.

La jeunesse serbe inonda les Universités françaises. Chansons serbes; musique serbe. Et tout cela à l'époque où presque toute la jeunesse française était sous les armes, où chaque jour et chaque nuit, elle tombait en masse pour la France et pour ses alliés, donc aussi pour nous.

Et jamais un mot, jamais un regard, jamais une pensée de reproche ou d'envie de la part de ces bons professeurs dont les fils cependant, au lieu d'être sur les bancs des Universités, près de nos étudiants, étaient dans les tranchées ou reposaient déjà sous la terre. Au contraire, ils compatissaient au sort tragique de notre peuple et de notre Etat et ils firent paternellement, de leur côté, tout ce qui fut possible pour que notre jeunesse, dernier espoir de la nation et de l'Etat, soit capable de remplir, à chaque point de vue, les grandes et lourdes tâches qui l'attendaient dans la Patrie libérée et agrandie. Et jamais un mot, un regard, une pensée de reproche ou d'envie, chez ces mères françaises légendaires, vêtues de noir et pénétrées de douleur et d'angoisse pour leurs enfants défendant au loin la France et nous, ses alliés. Au contraire, nobles et tendres, par des mots et des actes, jusqu'aux extrêmes limites du possible, elles remplacèrent auprès de nous nos mères si lointaines, rendant aux enfants l'étranger moins pénible et offrant aux mères, leurs compagnes de la Serbie envahie, le plus grand don qu'on puisse faire à une mère.

Et comment énumérer tous les services inappréciables dont notre Etat et notre peuple sont redevables à l'Etat français et surtout à son armée et sa marine immortelles? Grâce à ses bataillons d'airain, notre jeunesse put tranquillement se préparer en France à ses grands devoirs, et ses coeurs vaillants contribuèrent puissamment à que la guerre se termine à notre avantage et que notre belle grande Yougoslavie actuelle put être créée.

L'enthousiasme qui souleva le peuple entier au premier mot de notre jeunesse sur les souscriptions en faveur du Monument de Reconnaissance à la France est donc tout à fait compréhensible. Le comité pour l'érection de ce monument, formé en été 1924, dans lequel se réunirent les anciens élèves de diverses Universités françaises, dut, à sa grande satisfaction et dès les premiers jours de son activité, organiser son oeuvre sur une base beaucoup plus large qu'il ne l'avait pensé tout d'abord dans sa modestie.

Les organisations nationales, intellectuelles et humanitaires, et surtout les organisations de nos femmes, rivalisèrent dans les sacrifices et l'enthousiasme, recueillant les offrandes pour le Comité. Presque tous, connus et inconnus, de toutes classes, de toutes régions, ont tout fait pour qu'on puisse s'acquitter tant soit peu de cette grande dette envers la France. Et la jeunesse scolaire, des écoles primaires aux Universités, offrit au Comité, dans son jeune enthousiasme pour tout ce qui est bon, beau et noble, une aide des plus puissantes. En vérité, très rares sont les oeuvres pour lesquelles on peut dire à ce point, comme c'est ici le cas, qu'elles sont oeuvres d'un peuple tout entier.

Avec, en tête, Sa Majesté le Roi, tout le peuple, des ministres aux fonctionnaires, soldats, cheminots, ouvriers et paysans, de nos parents et aïeux aux tout petits des écoles primaires, tous répondirent au premier appel du Comité, tous lui vinrent de suite en aide.



M. Emile Dard,
Ministre de France à Belgrade

Et c'est ainsi que le Comité réussit à rassembler, dans un temps relativement court, les moyens matériels nécessaires à la réalisation de sa pensée ou, pour mieux dire, de la pensée nationale.

Avec la même compréhension et le même enthousiasme, au premier mot du Comité, la Municipalité de Belgrade réserva pour ce monument un des plus beaux coins de la capitale, et notre génie national, personnifié par l'esprit de M. Meštrović, donna dans la forme de ce monument, le plus grand et le plus beau de son art pour cette pensée.

Aujourd'hui, que le jour est venu de remettre ce monument à Belgrade, comme capitale de la grande Yougoslavie, aujourd'hui que l'occasion unique nous est offerte d'avoir parmi nous les représentants les plus éminents de l'Etat français et de ces millions de Français qui nous ont éternellement obligés, tout d'abord par leur amour, nous faisons le serment, sur l'avenir de notre nation, d'aimer éternellement la France comme elle nous a aimés.

Светислав Мародић,

Споменик захвалности Француској

Првих година по повратку из изгнанства, једна група наших млађих интелектуалаца у Београду, стари другови са француских школа за време рата и одмах после њега, убицајила је била, да с времена на време одржава своје другарске састанке, како би се међу тим бившим добрим друговима одржало оно другарство и пријатељство које им је много олакшало оне тешке дане наше националне историје.

Ти састанци су се, сасвим спонтано, претворили у култивисање или боље рећи одржавање и развијање оне велике благодарности и љубави коју су ти наши млади интелектуалци, ђаци француских школа из онога доба, осећали према Француској. Француска држава пригрлила их је тада и узела под своје моћно окриље исто као да су њени рођени синови. Француске школе су им широм отвориле своја врата науке. Француски народ им је широм отворио своја срца и врата својих пријатељских домова. А да и не говоримо о ономе дочеку и добротворству које је указано оним нашим омладинцима који су пред сам крај рата изнурени и исцрпљени дошли са Солунског фронта на довршавање прекинутих студија. И то све у данима који су и за француску нацију и државу били врло озбиљни, тешки, мучни.

И као што су се ови састанци развили спонтано у култивисање благодарности и љубави према Француској, исто тако се је спонтано појавила жеља, да ова осећања добију и свој видан и трајан израз. Тако је поникла у овоме другарском кругу једнога мајскога вечера 1924 године идеја, да се добровољним прилозима целог нашег народа подигне споменик наше захвалности Француској.

Тепко је, ако је уопште и могуће, наћи речи које би биле у стању, да у пуној мери истакну сву величину у којој се је душа францускога народа манифестовала у оно време према нама, и због које су и наша осећања љубави и захвалности према Француској овако дубока.

Било је университета који су по броју студената, по језику који је преовлађивао у ходницима и двориштима, добили скоро српски карактер. Било је семинара и института где су малобројни француски студенти, често ратни инвалиди, окружени са свих страна многобројним нашим студентима спонтано почели да говоре нашим језиком слушајући га од јутра до мрака.

С друге стране она наша омладина, у пуној мери свесна ретке среће која ју је задесила у оној несрећи, да изгнана из своје Отаџбине и отсечена стотинама километара и морем од своје породице, нађе оно топло уточиште у лепој и културној земљи француској, сматрала је међу осталима за своју дужност, да своје добротворе упозна са нашом поробљеном земљом, са нашом културом. У томе циљу на многим местима је приређивала предавања о нашој земљи, о нашем народу и о његовој култури; наши омладински певачки зборови приређивали су концерте наше националне музике; појединци вешти неке инструменте такође су испуњавали програме тих концерата.

Српска омладина преправила француске универзитете. Српска песма. Српска свирка. И све то у доба, када је скоро сва француска омладина била на бојиштима и свакога дана и сваке ноћи гинула у масама за Француску и за њене савезнике, па дакле и за нас. И никада ни једне речи, ни једнога погледа, и ниједне помисли прекора или зависти код оних добрих професора, чији су синови међутим, место у универзитетским клупама поред наших студената, били у рововима или већ под земљом. Напротив, они су у пуној мери учествовали у трагичној судбини нашега народа и наше државе, и чинили су очински са своје стране све, само да ону нашу омладину, последњу наду нације и државе, оспособе у сваком погледу за велике и тешке задатке који је очекују у ослобођеној и великој Отаџбини. И никада ниједне речи, ниједнога погледа и ниједне помисли преко-

ра или зависти код оних легендарних француских мајки, у црно завијених од бола или стрепње за своју децу тамо далеко на бранику Француске и нас, њених савезника. Напротив, нежне и племените, оне су нашој омладини речима и делом замениле до крајњих граница могућности наше мајке, да би деца што више олакшале туђину а мајкама, својим другима у поробљеној Србији, учиниле највеће доброчинство које се мајци учинити може.

А како ли да прикажемо све оне неоцењиве услуге којима је француска држава, а нарочито бесмртна њена војска и морнарица, за вечна времена задужила нашу државу и наш народ? Благодарити њеним челичним редовима наша омладина је мирно могла да се спрема у Француској за своје велике задатке. Благодарити у знатној мери њеним челичним срцима, рат је завршен у нашу корист и створена је данашња наша лепа и велика Југославија.

Све то наш народ добро зна и памти, и онда је сасвим разумљиво оно одушевљење којим се је цео народ одазвао, на прву реч оне наше омладине, својим прилозима за Споменик захвалности Француској. Одбор за подизање овога споменика, образован у лето 1924 године, у коме су сакупљени бивши ђаци разних француских универзитета, већ у првим данима свога рада на своје велико задовољство морао је организовати своју акцију на много широј основи него што је то у почетку у својој скромности замисљао.

Националне, културне и хумане, а нарочито организације наших жена утркивале су се у пожртвованости и одушевљењу прикупљајући прилоге за Одбор. Појединци, знани и

незнани, из свих сталежа и свих крајева, чинили су све да ма и на овај начин одуже свој велики дуг према Француској. А школска омладина од основних школа до универзитета у своме младалачком одушевљењу за све што је лепо, добро и племенито, пружила је Одбору једну од највећих помоћи. И одиста ретка су дела за која се у оволикоме стелену може рећи да су дело целог народа, као што је то овде случај. На челу са Њ. В. Краљем цео народ, од Министра па до чиновника, војника, жељезничара, радника и сељака, од наших родитеља и дедова па до оних малишана у основним школама, све је то разумело први Одборов апел, све му је то одмах похитало у помоћ.

И тако је Одбор успео да за релативно кратко време сакупи потребна материјална сретства за остварење ове своје, или боље рећи народне замисли.

Са истим разумевањем и одушевљењем, на прву Одборову реч, Општина београдска је доделила за овај споменик једно од најлепших места у Београду, а наш национални геније, оличен у духу г. Мештровића, дао је у виду свога споменика највише и најлепше што је од своје уметности за ову замисао дати могао.

И данас, када доживесмо дан да предамо тај споменик Београду као престоници велике Југославије у аманет за вечна времена, данас када нам се указује јединствена прилика да у својој средини имамо најодличније представнике Француске државе и свих хиљада и милиона Француза који нас за вечна времена задужише пре свега својом љубављу, заветујмо се будућношћу своје нације, да ћемо Француску вечно волети као што је она нас волела.

Paris et Belgrade

Sur le globe terrestre, on compte près de mille capitales, mille résidences; toutefois, parmi elles, on en trouve à peine une dizaine où a fusionné l'âme des peuples, où le cerveau national est représenté en entier, où l'on sent battre le pouls de toute vie, tout mouvement, toute noble initiative.

Dans ce petit nombre de telles capitales, deux sont les plus expressives au point de vue psychique et représentent, avec honneur et fierté, le cerveau et le cœur de leurs nations. Ce sont Paris et Belgrade, la capitale de la France et la capitale de la Yougoslavie.

L'âme impulsive et avide de liberté des peuples français et serbe a trouvé sa plus admirable expression dans leurs capitales. Dans l'histoire des deux peuples, il n'existe aucun événement plus important qui n'ait traversé, comme à travers un prisme, l'âme des citoyens des deux villes, aucun moment décisif qui n'y ait été conçu ou ressuscité. Paris et Belgrade ont une âme éminemment démocratique qui fut, pendant des années et des années, l'écho de leurs souffrances nationales, la trompette de Jéricho de leurs rêves et de leurs espérances. Par plusieurs révolutions sanglantes mais fécondes, Paris a indiqué une nouvelle orientation politique à tout le monde civilisé; il a détruit les sombres préjugés où l'humanité fut plongée pendant des siècles et a fait de l'esclave féodal un libre citoyen. Belgrade fut et est restée pendant ces quelques dernières décades (en ne remontant pas au passé plus lointain rempli des luttes contre les barbares de toutes races), depuis la défaite des Turcs à la „Deliska Česma” jusqu'à nos jours, le chef inébranlable du peuple dans le combat contre les assauts des ennemis extérieurs et intérieurs de la liberté nationale. Belgrade a témoigné, par tous ses gestes, qu'elle est vraiment digne de son rôle historique d'être éternellement, non seulement le défenseur de la liberté nationale, comme un mont de granit aux portes de la civilisation européenne, mais aussi,

dans la même mesure, le protecteur des droits des peuples contre toutes les attaques, aux jours pénibles de leur histoire.

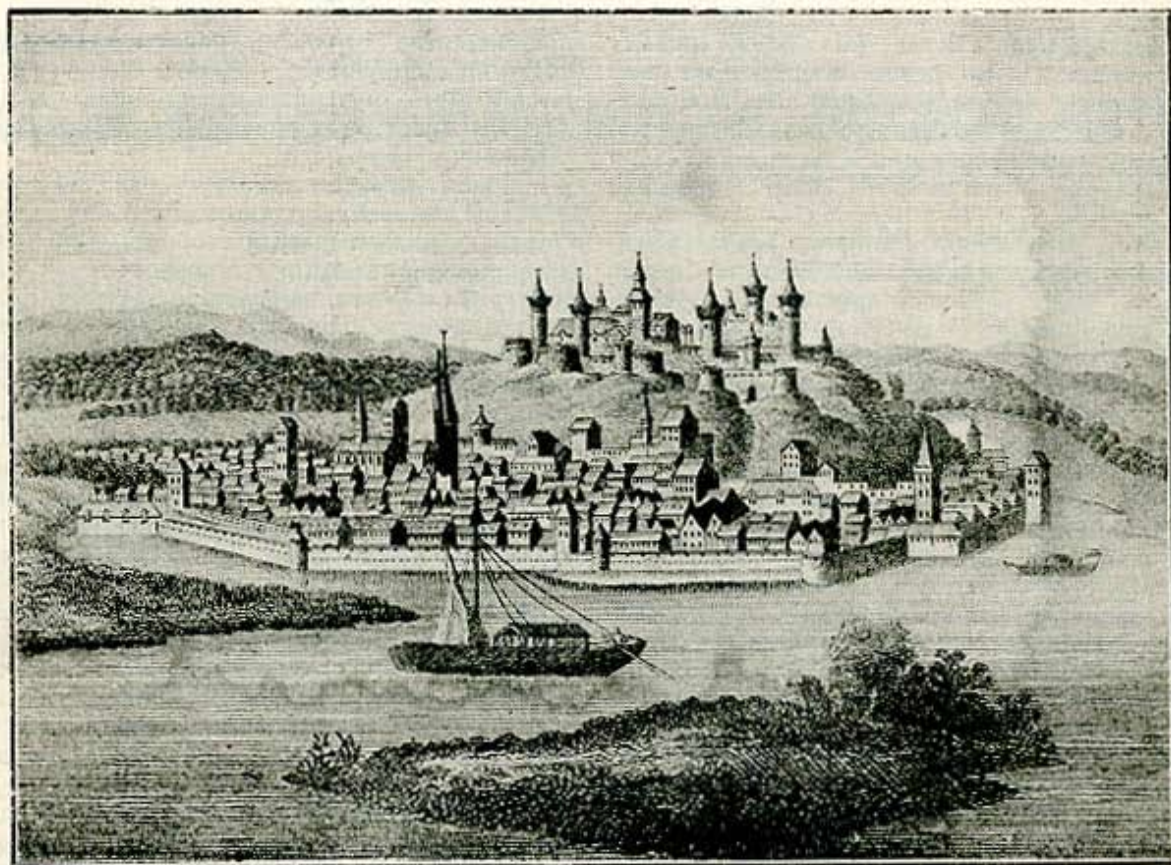
Les lourdes épreuves de la grande guerre ont souligné encore plus l'affinité des âmes des habitants de Paris et de Belgrade. Les deux capitales ont été atteintes, de la même façon barbare, par l'artillerie de la terre et des airs. La population innocente a souffert; mais à aucun moment, elle n'a éprouvé aucune défaillance devant ses ennemis. Et les deux villes martyres ont été décorées de la Légion d'Honneur, en signe de la reconnaissance des grands jours d'épreuve et de trophées.

Chaque instant de la vie des deux villes montre l'affinité de plus en plus étroite de leurs âmes, la force de deux mentalités essentiellement libérales au point de vue national et politique. Les rôles que leur a imposés l'histoire se ressemblent et sont presque les mêmes. Paris est la capitale intellectuelle du monde. Dans les heures pénibles des tragédies nationales et politiques des peuples, ceux-ci attendent avec anxiété la parole de Paris, le jugement de ce grand arbitre révolutionnaire; et dans les jours de rivalités intellectuelles, tous les peuples attendent aussi anxieusement la parole du génie français... Bien qu'incomparablement plus jeune au point de vue de sa culture, Belgrade devient de jour en jour la capitale intellectuelle et politique des Balkans. Les peuples balkaniques asservis attendent pieusement le mot de leur arbitre balkanique. Leurs régimes chauvins ont beau étouffer le sentiment spontané des masses populaires, celles-ci, guidées par leurs sûrs instincts, tournent toujours leurs regards vers Belgrade. C'est donc avec d'autant plus de raison et de droit que le peuple yougoslave tout entier tourne aussi ses regards vers Belgrade, sa chère et fière Ville Blanche; si jamais la Yougoslavie exhale une plainte, — Belgrade fera alors entendre de retentissantes protestations; et quand elle se réjouira, — Belgrade aura des cris de joie et

ses aigles blancs fendront l'air avec des clameurs dans le ciel rose.

Aujourd'hui, lorsque le peuple yougoslave donne une preuve visible de son amour pour la France par l'érection du Monument de Reconnaissance à ce pays, les âmes de Paris et de Belgrade fusionnent encore une fois dans un sentiment de pitié profonde envers les chères victimes tombées pour la liberté des peuples; encore une fois, les deux villes, les deux capita-

les des deux peuples alliés s'étreignent dans la douleur et la fierté devant les tombeaux des chevaliers de la liberté de l'humanité; et encore une fois, vibre dans leurs âmes le serment de défendre la paix du monde jusqu'à la dernière goutte de sang, de faire germer des tombeaux disséminés la grande paix entre les peuples, pour laquelle a été répandue une mer de sang et ont été sacrifiés des millions de vies des meilleurs fils des peuples français et yougoslave.



Belgrade au XV^{ème} siècle.

Париз и Београд

На земљиној кугли има близу хиљаду престоница, хиљаду резиденција, али их нема ни десетак у којима је сливена цела душа њиховог народа, које претстављају читаву хемисферу националног мозга, из којих пулзира цео живот, сваки покрет, свака племенита иницијатива.

И у томе незнатном броју таквих резиденција, две су психички најизразитије; и оне са пуно части и поноса претстављају мозак и срце своје нације. То су Париз и Београд, престоница Француске и престоница Југославије.

Импулзивна и слободоумна душа француског и српског народа нашла је најдивнијег израза у њиховим резиденцијама. Нема у историји сва народа ни једног важнијег историског догађаја да се он као кроз призму није пролomio кроз душу грађана обеју престоница; нема ни једног судбоносног момента, који се није или зачео или васкрсао у души њиховој! Париз и Београд имају своју еминентно демократску душу. Она је годинама и годинама била ехо народних болова, јерихонска труба његових снова и нада. Париз је неколиким крвавим али плодним револуцијама створио нову политичку оријентацију целог културног света, здобио мрачне предрасуде, у којима се човечанство вековима уљуљкивало и од феудалног роба направио слободног грађанина. Београд је за последњих неколико деценија (да не узимамо даљу прошлост, испуњену борбама противу варвара свију раса), од дана када су побијене арамије Турци код Делијске чесме па до данас био и остао непоколебљиви вођ народа у свима настрадајима спољашњег или унутрашњег непријатеља на народну слободу. У низу крвавих демонстрација од Рабагаса до Мартовске демонстрације, Београд је посведочио да је достојан своје историске улоге да буде вечито не само на бранику националне слободе, као гранитно брдо на културним вратницама Европе, него у истој мери и заштитник народних права од свих насртаја у болним данима његове историје!

Тешка страдања у данима великог рата још су више подвукла сродност душа париског и београдског грађанина. Обе су резиденције варварски рушене непријатељском артиљеријом са сува и из ваздуха. Невино је

становништво страдало, али ни једног тренутка није попустило у мржњи према непријатељу. И оба мученичка града одликована су Легијом Часте ради признања за велике дане страдања и трофеја.

Сваки тренутак у животу ова два града показује све већу сродност њихових душа, сву снагу једне изразите слободолубиве психе, и у националном и у политичком погледу. Чак су им и улоге, намењене историјом, сродне, готово исте. Париз је културна престоница света. У тешким часовима националне и политичке трагедије народа — сви они напрегнуто ослушкују реч Париза, пресуду тог великог и револуционарног арбитра. У данима културне утакмице, сви народи исто тако напрегнуто ослушкују реч француског генија... И ако културно несравњено млађи, Београд је из дана у дан све више културна и политичка престоница Балкана. Поробљени балкански народи ослушкују побожно реч свога балканског арбитра. Могу шовинистички режими њихови да заглушују колико год хоће овај спонтани осећај народних маса, али оне, вођене својим здравим инстинктом, упућиваће увек своје погледе Београду. То са још више разлога и права чини данас цела Југославија. Београд, њен драги, горди Бели град, ако икада Југославија зацвили, он ће загрмети протестом; а када се она радује — Београд клиће од радости, и његови бели орлићи парају кликтањем румено небо Југославије.

И данас, када југословенски народ одаје видно признање Француској откривањем споменика захвалности Француској раси, душе Париза и Београда још се једном сливају у осећај дубоког пијетета према драгим жртвама палим за слободу наших народа; још једном два града, две престонице савезничког народа загрлиће се у заједничком болу и поносу, пред светим гробовима палих витезова за слободу човечанства; још ће једном залепршати у њиховим душама завет да ће слободу света бранити до последње капи крви, да ће из посејаних гробова нићи велики мир међу народима, културни велики мир, за који је дат данак у мору крви, и за који је жртвовано и милионима живота најбоље деце француског и југословенског народа.

Ceux qui accomplirent le Miracle serbe

De 1912 à 1918 des bords du Danube aux bords de l'Adriatique et de la mer Egée, dans ce petit espace, si petit sur la carte d'Europe, Belgrade, Corfou, Salonique, Kaïmakchalan, une petite nation a étonné le monde. Quels sont les héros qui ont accompli ce miracle? C'est ce que je voudrais peindre ici: la vie simple, l'âme forte de ceux qui furent si grands devant l'Histoire.

Le peuple serbe est un peuple d'agriculteurs; ses fils sont des paysans. Ceux qui exercent les fonctions libérales, les intellectuels, sont les fils de cet homme de haute stature, de noble maintien, qui tire de la terre les abondantes récoltes qui font l'admiration de ceux qui traversent le pays. Les grandes étendues de terres fertiles et faciles à travailler étaient, il y a cinquante ans encore, la propriété exclusive de clans. Aujourd'hui, ces clans tendent à disparaître, l'individualisme pénètre, et la propriété se morcelle; mais la vie patriarcale subsiste. L'homme le plus âgé dans le clan est investi des fonctions de staréchina — administrateur. C'est lui qui, chaque soir, répartit le travail entre les hommes, frères, fils, gendres, tandis que sa femme ou la femme du fils aîné procède de même avec les femmes. La ferme est spacieuse: autour d'une vaste cour, sont disposés cinq ou six bâtiments: écuries, laiterie, granges, four, cuisine, chambres à coucher, car chaque ménage qui entre dans le clan par mariage ou par adoption, construit sa maisonnette. Dès l'aurore, tout fourmille, et l'activité ne s'arrête qu'à la nuit. C'est que le travail ne manque pas: la clan est en effet une unité sociale; il se suffit presque à lui-même. Les hommes, les femmes, ne sont pas seulement des agriculteurs, ils sont aussi des artisans. Tout se fabrique directement à la ferme: on calcine la pierre pour faire la chaux, on cuit la terre pour faire les briques, on recueille la cire des abeilles pour faire les cierges, les bêtes crevées sont immédiatement utilisées pour faire, avec les parties molles, du savon, avec la peau, du cuir

que les femmes transformeront en »opanak«, chaussure tressée, qui a eu la chance de connaître les honneurs de la mode, car la récente création du soulier tressé n'en est qu'une ingénieuse adaptation introduite à Paris par les étudiants yougoslaves, désireux d'augmenter leurs ressources par quelques heures d'artisanat. Le chanvre, la laine, le lin, sont travaillés et fournissent les vêtements; les peaux de bêtes complètent l'habillement. Les métiers à tisser que les femmes fabriquent elles mêmes nous étonnent par le jeu précis de leurs bobines et de leurs leviers: mais la variété des motifs introduits dans le tissage nous étonne plus encore; les femmes prennent plaisir à créer des modèles nouveaux, et le chatoiement des tapis qui garnissent les murs, ainsi que le fileté des toiles qui ornent les fenêtres nous font oublier le sol de terre battue. Sans parler des broderies qui constituent souvent de vrais motifs d'art, il existe aussi un style intéressant de cuir découpé et diversement coloré qui orne les vêtements de peau. Les nombreuses forêts aux essences variées fournissent le bois dur dont les hommes fabriquent une grande partie du matériel de la ferme; toute ferme a une petite forge pour la réparation des outils; on n'achète donc que très peu: le sel, le pétrole, la soude pour le savon, les couleurs pour peindre la laine, quelques ferrailleries et les outils. Le clan vit donc sur lui-même; c'est ce qui a permis au pays de soutenir la guerre douanière que voulait faire l'Autriche avant la guerre balkanique.

Exercer ainsi simultanément de nombreuses fonctions exige de l'individu, homme ou femme, une tension constante de son cerveau et de ses muscles. Ceux-ci sont mis à rude épreuve, car le pays ne connaît pas d'autres sources d'énergie que le moteur animal. Quant à l'intelligence de cet homme qui doit posséder tant de métiers, sans parler de celui d'administrateur, car chacun s'intéresse à la prospérité du clan, elle est constamment tenue en éveil et atteint une acuité remarquable. C'est ce qui fait que l'on est étonné-

d'entendre parler ces hommes, qui seraient en Occident traités d'illettrés; illettrés, ils le sont au sens propre du mot, du moins une majorité des femmes et une partie des hommes. Mais écoutez les, un jour férié, discourant autour d'une table abondamment servie, ou simplement prolongeant une réunion de voisinage, la conversation coupée par des rasades d'eau de vie de prunes, vous serez étonné du bon sens avec lequel ils parlent des événements du jour: politique, affaires municipales, discussions d'intérêts. J'ai un jour savouré l'humour avec lequel un paysan me racontait sa première rencontre avec une automobile, avec lequel un autre me dépeignait l'effet du cinéma sur trois femmes du clan, qu'il avait emmenées à la ville. Au cours de ces nombreuses réunions, des conteurs s'improvisent; très tôt, chez l'enfant, se développe le désir d'accaparer l'attention par les fantaisies de son imagination; aussi les dons se développent-ils largement. J'ai connu un de ces amateurs qui avait rédigé un épais cahier de ses improvisations. Complétons ce tableau en évoquant le souvenir des chants nationaux et des danses nationales, et nous pourrions conclure

que la vie artistique et intellectuelle est intense dans le clan.

Et ce qui fut pour le monde un miracle, miracle par la victoire de l'énergie et de la volonté sur le désespoir et le découragement autant que par la victoire des armes sur les forces semeuses de ruines et de morts, le miracle serbe, s'explique par la forte constitution de ces hommes, entraînés à dompter la nature par leurs propres moyens, par l'acuité de leur intelligence qui les prépare à toutes les péripéties de l'existence. Au reste, ce peuple qui a étonné le monde pendant la guerre, l'étonnera encore pendant la paix. Ces âmes fortes, dans ces corps sains, surprennent ceux qui les visitent par la rapidité avec laquelle la prospérité est revenue dans ces régions dévastées, surtout avec laquelle ils ont fait surgir une capitale qui rivalise avec ses soeurs d'Occident. Les conditions sociales se modifient, mais l'âme du peuple subsiste, ses belles qualités naturelles soigneusement entretenues et cultivées lui assurent une adaptation facile et par suite une place de premier ordre dans l'Histoire de la Civilisation.



Belgrade vers la fin de la domination turque. — Bateliers du Danube.

L' Accueil des premiers Français à Belgrade en novembre 1918.

Sous les yeux des autorités d'occupation austro-hongroises, — très préoccupées, il est vrai, par leur mouvement d'évacuation hâtive, on préparait à Belgrade pendant les derniers jours d'octobre 1918, en même temps que des drapeaux serbes, des couronnes et des guirlandes, d'innombrables pancartes tricolores et multicolores, des lampions etc. destinés à souhaiter la bienvenue aux alliés, et surtout aux enfants de la France.

Jusqu'à ces modestes petites boutiques des cuisines populaires, des »tchévadjies«, des épiciers de faubourg, tous tinrent à s'assurer des pancartes de ce genre. L'orthographe en était plus que douteuse, mais les sentiments qui les avaient inspirées étaient bien plus sincères et désintéressés que ceux de bien des discours de banquet. On put lire (ou deviner) dans certains petits étalages, devant des provisions qu'on avait réussi à cacher aux »centraux« affamés, des »Vives la Frans!« et des »Vives entantes«. Or, on peut dire que lorsque tout cela apparut, comme d'un seul coup, ce mémorable matin du 1^{er} novembre 1918, lorsque les premières patrouilles serbes annoncèrent la fin des mille jours de captivité de Belgrade, ce fut précisément la naïveté primitive de ces manifestations qui alla au coeur de ceux à qui elles s'adressaient.

Plus tard, un adjudant français me montra une de ces pancartes inorthographiques, cadeau du propriétaire de je ne sais quelle boutique, et m'assura que c'était précisément un des souvenirs les plus touchants qu'il conservait de ces jours mémorables de la fin de la guerre.

Durant l'occupation austro-hongroise de Belgrade, le culte de la France, de vieille date en Serbie, avait atteint son apogée. On voyait dans cette France, sous l'égide de laquelle les armées serbes avaient récupéré leur aptitude aux opérations, pour finalement jouer un rôle aussi brillant dans la phase finale de la guerre, l'incarnation de l'idée de la résistance et de la foi en le triomphe final.

Par tous ces »tuyaux« mystérieux qui durant l'occupation n'avaient jamais cessé de rattacher la population de Belgrade occupée au front de Salonique, on avait appris bien des choses réconfortantes sur les Français et leurs rapports avec les »dobros«, les alliés serbes. A la vérité se mêlaient la légende et l'innocente plaisanterie. Ainsi on racontait, dans un village de Serbie, libéré après la rupture du Front de Salonique, qu'une »snacha« (paysanne), apercevant une section de tirailleurs sénégalais, s'était écrié:

— Oh, ce qu'ils ont noirci pendant quatre ans de tranchées, nos pauvres enfants!

Car les sympathies des Belgradois s'étendaient aussi dès lors sur les coloniaux, ces enfants mineurs de la France. Les hommes des deux bataillons de Malgaches qui furent en garnison à Belgrade jusqu'au printemps 1919, et qui, du reste, firent la meilleure impression par leur discipline et leurs connaissances, furent jusqu'au bout l'objet d'attentions multiples de la population.

On peut donc s'imaginer l'impression que fit à Belgrade l'apparition des premiers uniformes français.

J'ai assisté à une de ces scènes. Le 2 novembre, le lendemain de la libération, un officier français apparut tout à coup au coin de la rue Kolartchéva.

Cette foule qui, depuis la veille, n'avait pas abandonné les Terasié, transformée en place de fête nationale, tous ces gens dont beaucoup n'avaient ni déjeuné, ni diné, ni dormi, ne tarda à s'en apercevoir.

— Un officier français!

— Jivio! Vive la France!

— Portons-le en triomphe!

Et en un clin d'oeil le Français — c'était le très sympathique docteur L. — se vit entouré, saisi par une dizaine de mains robustes et porté dans la direction de l'Hôtel Moskva, où quarante-huit heures auparavant était encore installé le »Casino Impérial et Royal des Officiers«

et dont la veille des petits gamins avaient emporté et mis en pièce un buste en plâtre de l'empereur François-Joseph.

C'est en vain que le docteur L. dans sa modestie déclara à la foule qu'il n'était pas combattant, mais médecin. Aussi bien ceux qui l'avaient compris que ceux qui ne savaient pas un mot de français ne firent que redoubler leurs témoignages fougueux de sympathie. Du reste, au cours des semaines suivantes, lorsque l'épidémie de grippe prit à Belgrade aussi des dimensions inquiétantes, le docteur L. a bien rendu les honneurs que lui avaient prodigués les Belgradois.

Pour l'instant, qui sait combien il serait resté perché sur les épaules de la foule, dans une position plus ou moins fatigante, si, de la rue du Roi Milan, ne s'était approché un convoi de territoriaux français, escortant des chevaux et mulets portant des bagages ou des provisions. Mettant en liberté le docteur, la foule s'élança vers eux.

Ces braves territoriaux, confus et les larmes aux yeux, avaient de la difficulté à répondre à tous les témoignages d'amitié qu'on leur manifestait; sans compter qu'ils avaient de la peine à calmer leurs chevaux et leurs mulets dans cette cohue. Non seulement chacun voulait leur serrer la main, mais aussi leur offrir quelque chose. Sans qu'ils puissent se défendre, on leur fourrait en poche argent, bonbons, cigarettes (ces jours là rarissimes à Belgrade). Un bon poilu eut de la peine à écarter un monsieur qui voulait à tout prix lui offrir tel quel son portefeuille bourré de billets de dix et de vingt couronnes. Une bonne vieille, ne sachant quoi donner, avait offert à un des soldats — son mouchoir. Elle ne le reprit que lorsque le soldat lui fit observer que la clé de sa porte cochère y était enveloppée et qu'elle allait rester dans la rue par sa générosité confuse.

Dans la soirée, on vit déjà assez d'uniformes français dans les rues. Mais je ne crois pas que beaucoup de ces Français arrivèrent très tôt où ils voulaient aller. On les embrassait, on les amenait presque de force dans les maisons et les cafés pour leur offrir quelque chose, on les photographiait, on les fleurissait.

Dans la rue du Théâtre National, aujourd'hui rue de la France, je vis une vieille dame

retenir un «sous-off» français pour lui faire subir, les larmes aux yeux, tout un interrogatoire: elle lui demandait son lieu natal, l'itinéraire suivi jusqu'à Belgrade, la signification de cette demi-lune (signe de l'A.F.O.) sur son képi; et peut-être cette vieille dame ne savait-elle pas encore si son propre fils reviendrait...

L'enthousiasme arriva à son comble lorsque — le 8 novembre 1918 si je ne me trompe — un groupe du 145^e d'artillerie lourde française, attaché à la division de la Morava serbe, défila par les rues principales de Belgrade.

Une foule immense se pressa le long des trottoirs, mais ne se borna pas à acclamer les artilleurs; à chaque instant de grands groupes s'élançaient vers la colonne pour fleurir hommes et pièces; le lieutenant D., aide-de-camp du groupe, ne sut plus où mettre bouquets et guirlandes qui affolaient son cheval. On passa outre sur consigne et règlement. De petits gamins grimpèrent sur les affûts; les bons artilleurs les prirent sur leurs genoux et les caressèrent.

— Ce sont des moments qu'on n'oublie jamais, me dit le lieutenant D. le soir, au «Grand Hôtel» mi-éclairé, où tout le monde se pressait autour des tables des officiers français. C'est à peine s'ils arrivaient à causer entre eux ou à jeter un coup d'oeil sur les journaux de Paris «les plus récents» arrivés par un détour immense et vieux de dix jours.

C'est au «Grand Hôtel» du reste et par eux que Belgrade, coupée de toutes communications normales, grâce au poste militaire de T. S. F. français, apprit le 11 novembre 1918, déjà vers 5 heures et demie, la signature de l'armistice au Front Occidental.

Peut-on décrire les scènes qui se produisirent?

Lorsque la salle se fut un peu calmée, des conversations s'entamèrent à plusieurs reprises... Sur Clémenceau, sur l'avenir... Mais chaque fois, au bout de quelques minutes, la conversation tomba. L'événement était trop immense... Chacun était trop préoccupé de ses propres sentiments qui lui vinrent à cette heure et regardait pensif devant soi.

Et à un moment donné, le lieutenant D., subitement, sauta sur ses pieds et s'exclama:

— Ah, ce soir, j'aurais envie d'embrasser tout le monde!

Et jamais un mot, jamais un regard, jamais une pensée de reproche ou d'envie de la part de ces bons professeurs dont les fils cependant, au lieu d'être sur les bancs des Universités, près de nos étudiants, étaient dans les tranchées ou reposaient déjà sous la terre. Au contraire, ils compatissaient au sort tragique de notre peuple et de notre Etat et ils firent paternellement, de leur côté, tout ce qui fut possible pour que notre jeunesse, dernier espoir de la nation et de l'Etat, soit capable de remplir, à chaque point de vue, les grandes et lourdes tâches qui l'attendaient dans la Patrie libérée et agrandie. Et jamais un mot, un regard, une pensée de reproche ou d'envie, chez ces mères françaises légendaires, vêtues de noir et pénétrées de douleur et d'angoisse pour leurs enfants défendant au loin la France et nous, ses alliés. Au contraire, nobles et tendres, par des mots et des actes, jusqu'aux extrêmes limites du possible, elles remplacèrent auprès de nous nos mères si lointaines, rendant aux enfants l'étranger moins pénible et offrant aux mères, leurs compagnes de la Serbie envahie, le plus grand don qu'on puisse faire à une mère.

Et comment énumérer tous les services inappréciables dont notre Etat et notre peuple sont redevables à l'Etat français et surtout à son armée et sa marine immortelles? Grâce à ses bataillons d'airain, notre jeunesse put tranquillement se préparer en France à ses grands devoirs, et ses coeurs vaillants contribuèrent puissamment à que la guerre se termine à notre avantage et que notre belle grande Yougoslavie actuelle put être créée.

L'enthousiasme qui souleva le peuple entier au premier mot de notre jeunesse sur les souscriptions en faveur du Monument de Reconnaissance à la France est donc tout à fait compréhensible. Le comité pour l'érection de ce monument, formé en été 1924, dans lequel se réunirent les anciens élèves de diverses Universités françaises, dut, à sa grande satisfaction et dès les premiers jours de son activité, organiser son oeuvre sur une base beaucoup plus large qu'il ne l'avait pensé tout d'abord dans sa modestie.

Les organisations nationales, intellectuelles et humanitaires, et surtout les organisations de nos femmes, rivalisèrent dans les sacrifices et l'enthousiasme, recueillant les offrandes pour le Comité. Presque tous, connus et inconnus, de toutes classes, de toutes régions, ont tout fait pour qu'on puisse s'acquitter tant soit peu de cette grande dette envers la France. Et la jeunesse scolaire, des écoles primaires aux Universités, offrit au Comité, dans son jeune enthousiasme pour tout ce qui est bon, beau et noble, une aide des plus puissantes. En vérité, très rares sont les oeuvres pour lesquelles on peut dire à ce point, comme c'est ici le cas, qu'elles sont oeuvres d'un peuple tout entier.

Avec, en tête, Sa Majesté le Roi, tout le peuple, des ministres aux fonctionnaires, soldats, cheminots, ouvriers et paysans, de nos parents et aïeux aux tout petits des écoles primaires, tous répondirent au premier appel du Comité, tous lui vinrent de suite en aide.



M. Emile Dard,
Ministre de France à Belgrade

Et c'est ainsi que le Comité réussit à rassembler, dans un temps relativement court, les moyens matériels nécessaires à la réalisation de sa pensée ou, pour mieux dire, de la pensée nationale.

Avec la même compréhension et le même enthousiasme, au premier mot du Comité, la Municipalité de Belgrade réserva pour ce monument un des plus beaux coins de la capitale, et notre génie national, personnifié par l'esprit de M. Meštrović, donna dans la forme de ce monument, le plus grand et le plus beau de son art pour cette pensée.

Aujourd'hui, que le jour est venu de remettre ce monument à Belgrade, comme capitale de la grande Yougoslavie, aujourd'hui que l'occasion unique nous est offerte d'avoir parmi nous les représentants les plus éminents de l'Etat français et de ces millions de Français qui nous ont éternellement obligés, tout d'abord par leur amour, nous faisons le serment, sur l'avenir de notre nation, d'aimer éternellement la France comme elle nous a aimés.

свих питања из области комуналног живота и урбанистичке делатности наших градова, састаје данас овде са тешким али и благодарним задатком: да у стручној дискусији са претставницима државе и привредних министарстава расправи комплекс питања финансирања градова, и да за исто знање и створи нове путеве, нова, снажна и правична државотворна брела. Ово је неоспорно један од наших највећих и актуелнијих проблема, јер се само кроз здраво буџетирање наших општина може ударити основ за здраву социјално комуналну акцију и дати снажан замах самоуправним делањима на подизању наших градова.

Свесни значаја доброг решења овог питања и по живот градова, и по благостање наше државе, Ви ћете, ја сам у то уверен, унети у расправу ових проблема сву своју љубав, све стручно знање и оно богато искуство којим располажете из сопствене делатности и радова на санирању финансија својих градова и својих општина. Унесите све то у данашња већања, која ће нам сигурно дати најбоље резултате и потпуно формирана начела, на којима ћемо у будуће водити финансије својих градова. У то име ја Вам желим срећан рад! Живели!

На крају свога говора г. Нешић је топло поздрављен. Затим је г. Д-р Стјепан Сркул одржао уводни говор као председник Савеза, у коме је, између осталог рекао:

Поштована Господо!

Најприје захваљујем општини нашег престолног града Београда, што нас је као домаћин у свој дом примила те топло поздрављама преставнике Београдске Општине на челу са њиховим претседником инж. г. Миланом Нешићем.

У сједници пословног Одбора Савеза градова, одржаној дана 29. септембра 1930. у Љубљани, којој су осим чланова пословног и надзорног одбора присуствовали и делегати других градова, поведена је расправа о једном од најважнијих питања, која интересирају све градове, а то је питање о начину финансирања и буџетирања градова.

Из говора појединих преставника градова избила је чињеница, да градови на различити начин воде своју финансијску политику, а на још различитији састављају своје буџете и у вези с тим наглашена је потреба, да се у тим важним питањима дође до једноличног поступка и једноличног рада, јер би се тим начином много добра и много корисна по све градове постигло.

Последак те свестране и врло поучне расправе био је једногласни закључак, да се сазове сједница пословног одбора у Београду и да се поједина Министарства, а нарочи-

то Министарство финансија замоли, да на ту сједницу изашаљу своје заступнике, да се у њиховом присуству расправе ова важна и за све градове пресудна питања, а по том донесу и утврде принципи о начину убирања градских самосталних пореза, приреза и осталих дажбина.

У provedби овог закључка сједнице пословног одбора, Савезна је управа поднеском од 3.-X.-1930. године бр. 571/30 замолила Министарство финансија, да овоме закључку сједнице пословног одбора изађе у сусрет и да на ту сједницу изашаље своје делегате. Господин Министар финансија изјавио је, да ће овој молби Савезне управе најприправније изаћи у сусрет и како видите, Господо, у нашој се средини налазе заступници Министра финансија г. г. Појић Рудолф и Тошић Милорад.

Ја се господину Министру финансија за ову његову пажњу с овога места најтоплије захваљујем, а господу изасланике срдечно поздрављам.

Како је предмет, о којем се на овој сједници пословног одбора има расправљати од особите и нарочите важности, сматрао сам за корисно, а нарочито и за потребно, да се на овој сједници осим чланова пословног и надзорног одбора позову још и други важнији градови у држави, да тако расправа добије ширу подлогу и јаче значење. Позвани су стога на ову сједницу још и ови градови: Брод, Сушак, Винковци, Вуковар, Суботица, Сомбор, Вел. Бечкерек, Стара Кањижа, Цеље, Крагујевац, Лесковац, Пожаревац, Шибеник, Бања Лука.

Судећи по броју присутних изасланика градова ова је мисао била добра! Мени је драго да су се градови — увиђајући велику важност данашње расправе — у толиком броју одазвали и ја Вас господо све скупа срдечно и топло поздрављам.

На нама је, да у данашњој и идућим сједницама у присуству делегата Министарства финансија изнесемо све своје јаде и невоље и да у заједничким расправама потражимо пута и начина, који ће довести јединственом убирању градских самосталних пореза, приреза и осталих дажбина на начин, који ће бити једнако у интересу државе као што и просперитета и напретка свих градова. Тако ће се појединим градовима омогућити слободан развитак и успешан напредак, за чим ми сви једнодушно тежимо!

На овој сједници имаћемо да расправљамо о важним проблемима, који интересују све градове, а то су осим финансијских питања нарочито још и питања Закона о градовима и Закона о газдовању Општине и градова. Има и специјалних питања, која нас занимају; таква су питања:

1. — давање доприноса за издржавање полиције по § 56 Закона о унутрашњој управи;

2. — право располагања са територијем општине у опште, а напомена гледом на саобраћај за превоз особа моторним превозним средствима;

3. — питање уређења оправке путева народном снагом које у градовима мора према посебним приликама бити другојачије уређење него на селу;

И данашња наша сједница има ту задаћу, да у споразуму са највишим органима државне власти у најосетљивијим питањима: питањима финансијске нарави и порезног оптерећења грађана, донесе једноличне и споразумне закључке.

Свјесни ових задатака пређимо, господо, на рад и расправу и ја молим све говорнике, да кратко и стварно изнесу своје говоре и стављају своје предлоге.

У истој сједници пословног одбора доне-



Претседник г. инж. Милан Нешић поздравља као домаћин скупштину — анкету Савеза Градова

4. — одгода извршења неких одредаба школског закона и закона о заштити здравља ученика, који отежавају подизање нових школских зграда.

5. — продужење овлаштења за убирање најамног филера.

6. — укидање свент. снижења доприноса за одржавање болница и измјене у Правилнику о санитетском фонду по Закону о здравственим општинама.

7. — промјена Закона о надзору над животним намирницама у погледу запримања глоба и здравствени фонд.

У општој консолидацији наше државе, у великим напорима, што их — према интенцијама нашега љубљеног Владара Њег. Вел. Краља Александра I — врши Краљевска Влада, ни градови не смију заостати. Како су градови средиште читавог народног, културног и економског живота, а по том и најјачи стубови државе, дужност је њихова, да настојања Кр. владе не само подупиру, него и у властитом делокругу у том правцу све нужно подуму и порадје.

сен је закључак, да се приступи изради једноличне шеме буџетирања за све градове. Ова је задаћа поверена посебном одбору, у који су изабрани преставници градова Београда, Љубљане, Сарајева, и Загреба. — Образац те једноличне шеме израдио је гр. финанс. надсавјетник Дане Цвитковић, на чему му Савезна управа изриче своју хвалу, па би било нужно да се у вези са расправом која ће се о том повести, након одржања ове наше сједнице приступи одмах расправи и тога предмета.

Молим стога господо претставнике градова Београда, Љубљане, Сарајева и Загреба, да се тога посла прихвате, да га овде у Београду докончају и свој дефинитивни закључак управи Савеза предложе.

Уједно ми је част господо обавијестити, да је господин Министар саобраћаја на молбу савезне управе ријешењем од 26. октобра 1930. бр.: 20.393/30 одобрио повластицу вођење за вријеме од 2.-12. новембра 1930. г. на чему му са овога мјеста у име Вас свију изричем топлу хвалу.

А сада пређимо на рад.

После референта г. Цветковића отворила се је дуга, опсежна, стручна и документована дискусија у којој су учествовали сви делегати југословенских градова. Она је трајала пуна два дана. Сједицама су председавали наизменично г.г. Д-р Сркул, председник Савеза и Д-р М. Стојадиновић, први потпредседник Савеза Градова.

После тродневних дискусија стручних расправљања и конкретних предлагања, анкета Савеза Градова донела је јединодушно следећу резолуцију:

I. На сједници Савеза градова одржаној дана 5 и 6 новембра 1930 год. у Београду наглашена је од свих претставника градова велика и неодгодна потреба, да се чим пре — а по саслушању Савеза градова — донесе нов Закон о управи и самоуправи градова, као и Закон о финансирању самоуправних тела, како би се таквом унификацијом добила једнообразна организација свих градских Општина и постигла једнака административна пракса у врховном водству и надзору над Општинама, а Општине добиле савремено устројство, које је потребно у интересу Државе и Општине и које ће одговарати свима оним крупним комуналним захтевима, који се данас стављају на уређењу Општини, потребну како са становишта њених локалних интереса тако исто и са становишта народне целине чији је напредак тесно везан за напредну Општину.

II. Савез градова моли Краљевску владу, да не докида поједине изворе градских прихода, јер се тим поремећује газдовање Општина и уравниотежење буџета и јер се тим редовно поједина приватна лица или уски круг које привредне гране користи на штету великих задатака, које Општина има око подизања школа, здравствених, социјалних и хуманих завода, саобраћајних средстава и других установа, које служе потребама јавне управе и примарним непосредним животним потребама целокупног грађанства, па и оног, које ништа не доприноси за општинске потребе, јер је ослобођено од општинских приреза.

Зато Савез градова моли, да се и даље остави Општинама слобода и могућност да према својим потребама и локалним приликама изгради своје финансије да разрезају и убиру закупни намет од зграда, те да се нарочито моли да се укине члан 6. Закона од 8. маја 1930 год. о изменама и допунама у Закону о непосредним порезима.

III. Савез градова Краљевине Југославије прихваћа по г. Дани Цветковићу шефу општинских финансија у Сарајеву израђен предлог шеме и правила о начину буџетирања градских Општина као подлогу за расправу о том питању и повјерава претставницима градова Београда, Љубљане, Сарајева, Сплита и Загреба као ужем Одбору, да изради пројекат шеме и правилника за буџетирање. Тај пројекат доставиће се онда свим градовима на

мишљење, након чега ће ужи Одбор извршити коначну редакцију његову и доставити га свим градовима преко Савезне управе а изнеће се тај пројекат на расправу и дефинитивни закључак главној скупштини Савеза.

IV. Савез градова моли, да се градовима не намеће дужност издржавања разних државних надлежстава, завода и установа, а напосе моли, да се измени чл. 50, 56 и 194 Закона о унутарњој управи, јер претешко терете Општине, а нарочито су се трошкови за полицију нагло и знатно повисили.

На Краљевску владу ставља се молба, да прикупи и податке о том, шта је до сада на основу споменутих законских прописа тражено од Општина и шта су ове издале, те да их сравни са трошковима из прошле године, како би се утврдила несразмера преоптерећења Општина и нагло повишење трошкова које је наступило пребацивањем ових са Државе на Општину.

На послетку да се уведе и у том погледу рационална штедња и уклони повод сукобима, који сметају складну сарадњу Општина са државним управним властима.

Савез градова моли г. Министра унутрашњих послова, да — у колико не би био вољан изменити чл. 50 и 56 З. У. У. — пропише такве одредбе о обиму и начину утиривања приноса за издржавање полиције и за издржавање зграда среских начелстава, по којима ће те државне власти предрачун трошкова за зграде, намјештај, огрев и осветљење морати претходно поднети на преглед и одобрење вишој власти, да га она сведе на праву меру, а сам допринос за намјештај, огрев и осветљење да се утврди само паушално у готовом тако, да Општина нема друге обавезе, већ само ону, да плати у готовом утврђени и буџетом осигурани допринос.

Савез градова посебице моли, да се градови ослободе од обавезе давати принос за издржавање зграда среских начелстава, те за намјештај, огрев и осветљење њихово, по готово, јер градови врше обимне послове опште управе и сами сnose све трошкове те управе.

V Савез градова моли, да се и Закон о народним школама ревидира, те Општине ослободе од плаћања станарине за наставнике и да се у Закону о народним школама и Закону о здравственој заштити ученика олакшају услови за подизање школских зграда, јер по садањим условима подизање нових зграда изискује превелике финансиске жртве, које се не могу наћи и рад којих се често одустаје од самог грађења нових иначе потребних зграда.

VI Савез градова моли, да се хитно измени Закон о недржавним путевима гледом на оправку путева народном снагом, јер се у градовима не могу путеви оправљати личним радом.

VII. Савез градова моли Краљевску владу, да осигура Општинама расположбу са ње-

ним територијем, а напоје са јавним путевима и трговима, који су општинско добро на чије одржавање градови троше огромне своје, па се с тога не могу мимо Општине препустити појединцима на експлоатацију.

Савез градова моли с тога, да се у Закону о градовима утврди то право градова, као и да се утврди да подизање предузећа, која се оснивају у општем и јавном интересу, а то су: водоводи, водови плина и електричне струје, канализације, превоз особа моторним возним средствима, локални превози на вода-

X. Тако исто Савез моли, да се ревидирају и прописи о приходима пољопривредне закладе, како би се градови ослободили обавеза плаћања за пољопривредну закладу обзиром на чињенице да они имају своју градску привреду за чији напредак морају да се старају и у интересу саме пољопривреде.

XI. Градови моле, да се посве препусте градским општинама оне таксе од забава, кина, циркуса итд. које се убирају на територији градске општине.

XII. Обзиром на праведну расподелу оп-



Са седнице анкете Савеза Градова

ма, јавне кланице, извоз и уништавање смећа — припада само градовима и да их могу подизати било као чисто комунална, било као мјешовита предузећа, било путем концесије, али увек са искључивим правом Општине да те концесије само она даје и да општинска предузећа буду ослобођена пореза.

VIII. Савез градова моли, да се донесе генерална норма, да новчане казне, које изричу градска начелства и мјесне државне полицијске власти припадају искључиво Општинама, јер оне сносе и трошкове за разне установе, које се по тим појединим Законима оснивају, тако напоје здравствене установе, тржнице, пијаце и установе за контролу над животним намирницама итд. па је с тога и право, да се новчане казне ради прекршаја тих Закона приведу Општинама за подизање и уздржавање односних градских усанава.

IX. Савез градова моли, да се проведе ревизија Закона о болницама, те укине или бар снизи допринос за одржавање болница, јер је сада установљени допринос превелик и претеран за градске буџете.

општинских приреза на државне изравне порезе моли се Краљевска влада, да у начелу пристане на диференцијацију приреза по разним пореским облицима те кад би се у конкретним случајевима указало потребним изведе још и прогресивно разрезивање општинског приреза.

XIII. Краљевска влада моли се, да укине максимирање трошарине на вино и алкохолна пића, те да препусти Општинама, да висину трошарине одмерују према локалним приликама и потребама а оправданост моћи ће и онако одобравајућа власт оценити при одобравању тарифе.

XIV. У вези раније изложене жеље Савеза градова моли се Краљевска влада и овога пута, да се приходи обезбеђени за извесну буџетску годину ничим и ни у колико не ремете током те године а све евентуалне измене да се односе само на наредну буџетску годину.

Општина града Београда, као домаћин, дала је гостима-претставницима Југословенских Градова банкет код „Српске Круне“.

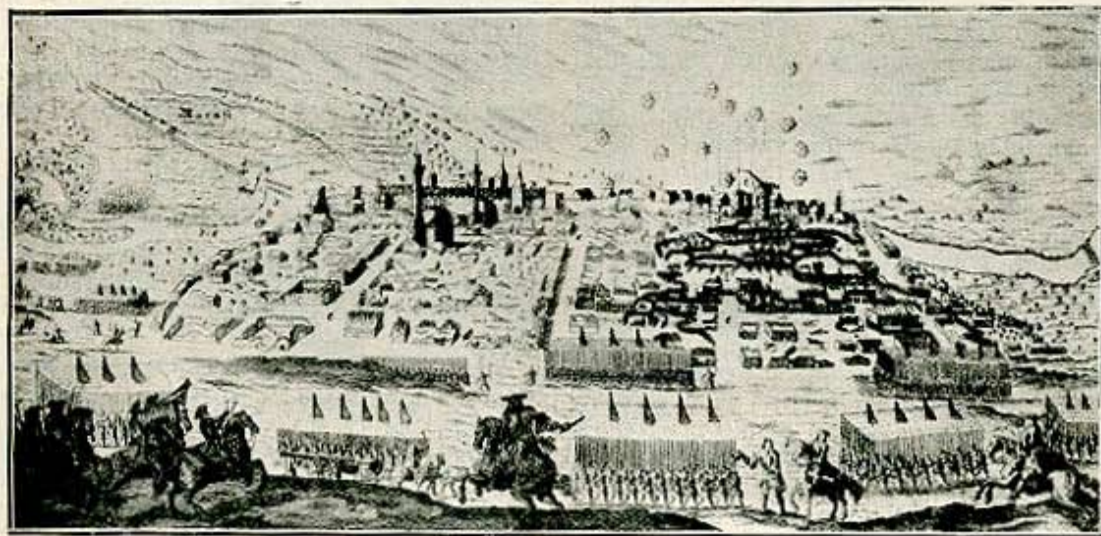
Д-р Милорад Недељковић

Општинска књижница и музеј у Београду

Скромно и бојажљиво развијају се ове две установе у нашој престоници. Једва да се сме рећи како „постоје у зачетку“, и на њихов развитак као да се не сме ни да затраже мало већи кредити. Међутим, Општина Београдска показује изванредну предузимљивост и смелост духа у развијању Београда у свима правцима „културног напретка“. Па ипак, и код буџета од близу 400 милиона динара, и знатних зајмова који иду такође на стотине милиона, изгледа да се цео наш финансијски напор исцрпљује у подмирење наших материјалних потреба: на кадрмисање улица, осветлење, водовод, канализацију, трамваје, аутобусе... На културне потребе вишег реда троши се несразмерно мали део наших средстава: у-

право ништа, ако оставимо на страну оне незнатне суме намењене школама, и прилоге разним певачким, религијским и хуманим друштвима.

Изгледа, да је такав „дух времена“, и да наша Општина даје својим грађанима оно што они у првом реду траже: материјалне угодности у животу. Тај „дух времена“ захватио је, у осталом, целу Европу после рата: Европа као да је потисла у позадину културу духа, и бацила се поглавито на репродукцију материјалног благостања и физичку културу. Материјализам и материјалистички арилизам на једној страни, боксовање и фудбал на другој страни, изгледа да су главне духовне преокупације данашње Европе; а уз то цвета као



Из Музеја Општине Београдске: Максимилијан Баварски заузима Београд 1688. год., по једној слици из овог доба.

„уметност“ данашњег времена цаз, фокстрот и тонфилм. Док књижевност, позориште, музика, претрпљују тешку кризу.

Како уопште у Европи, тако и овде. Нас предратну омладину хвата носталгија кад се сетимо нашег Београда и његовог ранијег интензивног књижевног, научног и уметничког живота. Колико се онда у Београду читало, музицирало, ишло у позориште, мислило, радило, дискутовало!...

дозвола није потребна за приступ: свако ко хоће, свраћа право са улице у читаоницу, оставља горњи капут и капу у бесплатној похрани, седа за које било празно место, и поручује књиге које жели. Никакве се таксе не плаћају ни за шта. И зато су све огромне сале ових читаоница пуне увек, и радним даном и празником, од јутра до поноћи. У њима седе мирно и одају се интелектуалном раду грађани свих друштвених позива и положаја, и му-



Из Музеја Општине Београдске: Предаја кључева Београдске тврђаве Кнезу Михаилу — 1867. године.

Ми несумњиво не потцењујемо напоре данашњице, да се створе у престоници услови за материјално удобан и хигијенски живот. Али бисмо свом душом желели, да се понова упуте наши напори и на оживљавање интелектуалног живота београдског становништва.

Томе циљу ништа боље не би служило но отварање Општинске Књижнице, са читаоницама у што више квартова и реона, слично књижницама и читаоницама многих других великих градова. Узећемо за пример Њујорк, и његову величанствену National Library. Огромна збирка књига, рукописа, карата, цртежа и разних других колекција стоји грађанству на расположењу по цео дан и дубоко у ноћ. Читаонице су простране, светле, добро загреване и проветраване. Никаква пријава ни

шко и женско, старо и младо, студенти и радници, служитељи, келнери, шофери, занатлије, чиновници, интелектуалци највишег ранга. Ћуте једни поред других, задубљени сваки у своје штиво, а ипак ободравајући једни друге својом концентрацијом у духовном раду.

И десетине хиљада грађана проводе тако свакодневно лепе часове свога живота, у најплеменитијем занимању до кога је човечанство се могло довини. Проводе се ту милиони часова националног живота у раду, ерудицији и високим интелектуалним емоцијама, место да су страћени по кафанама, загушљивим биоскопским салама, или на трибинама фудбалских утакмица...

Има и код нас хиљаде и хиљаде људи, свих позива и доба узраста, који би своје слободно време радо проводили овако, када би

могли. Пружимо им прилику, и ми ћемо поуздано доживети радост да видимо снажно обнављање интелектуалног живота наше престонице.

У Њујорку су овим читаоницама придодата два одељења високе културне и хумане вредности. Једно је одељење за децу: мајке, које имају да раде какав посао ван куће (у фабрици, канцеларији, трговини, по туђим кућама и т. д.), могу да оставе своје дете „на чување“ у том одељењу своје квартовне читаонице, и да га оданде узму натраг кад пођу кући. Децу тамо међутим чувају стручне надзорнице и учитељице, забављају их, дају им поуке, хране их у одређено време, и враћају их чиле, здраве и чисте њиховим родитељима. Колико се овим помаже сиромашнијим матерама! А колико се постиже на подизању васпитања и добрих обичаја у најширим слојевима грађанства!

Друго специјално одељење је за следе инвалиде. Они такође добијају специјалну обуку и разонођење од стручног особља, те им се и живот олакшава, и оспособљује се за корисне функције у друштву.

Додуше, ова читаоница у Њујорку, заједно са њеним музејским збиркама, дело је приватне иницијативе, и створена је добровољним прилозима неколицине њујоршких богаташа. (Они о свом трошку приређују вечером

и лепа научна предавања или концерте у великој приступној дворани Централне, и такме се ко ће својим суграђанима и овим начином пружити што више високих културних уживања).

Ми, на жалост, немамо толико ни толиких богаташа, да би стварање ове културне установе могли очекивати од њихове добре воље. У осталом, нигде иначе, сем у англосаксонском свету, овакве установе не ствара потпуно сама приватна иницијатива. Али ће несумњиво одзив Београђана бити велики, кад им се буде упутио позив да књигама, сликама, рукописима, музејским предметима и збиркама, у виду поклона, ојачају своју Општинску читаоницу и музеј.

Основу ових установа мора међутим дати сама Општина. Из нашег општинског буџета, чији се приходи сумирају из безброј одломака од приватних прихода наших суграђана, нека се одвоји једна достојна сума на ове сврхе. Ми то дугујемо нашој престоници, њеном интелектуалном престижу који њено грађанство мора имати у нашој држави. Дугујемо то и будућим генерацијама, чији ће живот, срећа и снага бити засновани не само на доброј калдрми, водоводу и канализацији, него и на установама за интензивни умни и духовни живот.

Д-р Чедо Ђурђевић, санитар, генерал

Здравље Београђана у светлу статистике

Да одмах напоменемо да је у јужнијим крајевима наше земље статистика врло слабо обрађена, у многоме је нема. Много се што шта своди на нагађање. И ту смо заостали, као у многим чему другоме. Частан изузетак чини статистика Београда, нарочито она од 1928 год. па на даље. И то у двоструком погледу. Прво, што је извршено пребројавање становништва у половини априла 1929 год., а друго што је уведено међународно груписање болести. И то је огроман корак, јер нам олакшава рационално упоређивање са статистикама других народа и држава.

У половини априла 1929 год. било је у Београду 226.000 становника; мање него што су неки оптимисте рачунали. Ако се узме у обзир рашћење Београда од последњег пребројавања у почетку 1921 год., које је износило 111.000, излази да је крајем 1928 год. било 223.000, а просечно у 1928 год. било је 216.000 становника, пошто је годишњи прираштај Београда у становништву био око 14.000 просечно. По томе је у 1927 год. било просечно 202.000 становника, а у 1929 год. 229.000, док за 1930 г. излази просечно бројно стање 243.000, а крајем исте године 250.000 становника. Ово нам је веома потребно за израчунавање процента умирања и рађања.

Не сме се мислити да је вишак у Београду дошао услед рађања. Не, насељавањем се Београд највише повећавао. Вишак рађања од умирања био је у 1927 год. само 860 душа, док се преко 13.000 населило, у 1928 год. било је вишка 938 душа, докле се опет нешто преко 13.000 душа населило. У 1929 год. било је рађањем вишка само 707 лица.

У Београду је умрло 1927 год. 2.932 становника од 202.000, а у 1928 год. умрло 3.218 од 216.000, док у 1929 год. 3.436 на 229.000 становника. Дакле, општи постотак умирања у 1927 год. био је 14,5 од хиљаде становника, док је у 1928 год. био 14,9 од хиљаде, дакле извесно погоршање: 4 душе на 10.000 више умрло. У 1929 год. умрло је 15,00‰, дакле незнатно погоршање. Док је обично свуда

извесно побољшање у умирању, оно је за последње две године дана погоршано у Београду. Ипак умирање је далеко повољније по умирање раније у Београду. Тако од 1898—1902 год. просечно је умирање било 24,2 на хиљаду (проф. Д-р Батут).

Што се тиче рађања ствар је оваква: у 1927 год. рођено је 3.792 деце, у 1928 г. 4.156 деце, а у 1929 год. 4.143, дакле мање но у 1928 г.*) Према броју становника постотак рађања, т. зв. наталитет, у Београду био је у 1927 год. 18,8 на хиљаду, док у 1928 год. 19,2‰, дакле извесни вишак од 4 на 10.000 у години 1928. Постотак рађања у 1929 год. био је 18,1 на хиљаду, дакле знатно мањи но и у 1927 год. Вишак је спао већ на 3,1‰; он је можда нешто мањи но у ствари, због тога што у 1929 год. није Београд тако растао као раније и што до сада, до августа 1930, нису пријављена сва деца рођена у 1929 г. у Београду од Београђана. Разлика је мања свакако од 1 на 1.000.

Рађање је у Београду од 1898 г. до 1902 год. било просечно 22,5‰ (проф. Д-р Батут), дакле нешто повољније но сада. Ни онда се Београд није одликовао великим постотком рађања.

У Словенији постотак рађања на 1.000 био је у 1927 год. 28,18, а у 1928 год. 28,83. Дакле и у Словенији је извесно побољшање. Сем тога ту се види огромна разлика у постотку рађања на штету Београда, где је рађање преко једне трећине мање.

Ако упоредимо умирање у Београду са умирањем у целој земљи излази да је код нас у Београду умирање знатно мање но у земљи.

*) Та бројка није тачна. Очекује се број око 4.200. То је због тога што се по протоколима крштењих јужно од Саве и Дунава води рачуна о крштењима а не о рођенима. Тако се деца заводе у протокол крштених тек при крштењу, одакле се дају подаци општини. Крштење се врши често и после 6 и више месеца. Треба такав начин вођења статистике исправити. Дужност треба да буде свештеника код нас, као у Војводини, да дају податке одмах по рођењу о новорођенима.

Умирање се у Југославији цени око 20 од хиљаде. Дакле огромна разлика од 5 на хиљаду годишње. За то време у Словенији, где су најтачнији подаци, умрло је на 1.000 у 1927 год. 17,73, а у 1928 год. 17,29; дакле извесно побољшање. Постотак је уопште узев доста повољан. Вреди и ту старо искуство, да је по градовима мање умирање но на селу, и ако су на селу привидно хигијенске прилике, управо само природне прилике повољније. У поређењу са просечним умирањем у културним државама Европе, наше је умирање у Београду тако исто повољно као у Немачкој, Италији и Француској (у години 1928 код последње 14,9‰), а знатно боље од држава на истоку и југоистоку Европе. Лошије но у Енглеској и другима.

Разлика умирања према рађању у Београду, вишак рођених над умрлим износи за обе године 4,3 на хиљаду, другим речима на сваких 10.000 био је вишак 43 становника. У 1929 год. свега 3,1 на хиљаду. То није бог зна шта, али у многим државама на северу и западу Европе вишак је још мањи, а има доста великих градова где постоји мањак, дефицит. Ако упоредимо садањи вишак у рађању са оним ранијег Београда излази да је Београд напредовао, јер је раније било дефицита у прираштају. У 1898—1902 год. мањак је био просечно 1,9 на хиљаду (проф. Д-р Батут). Ова је разлика била због великог умирања, као што видесмо раније.

У самој Љубљани, која броји 57.126 становника, наталитет је био у 1928 год. 12,60‰, док је морталитет био 10,02‰, према томе вишак од 2,58‰ још је мањи но у Београду. У Немачкој у великим градовима рађање је било само 13,2‰, док је у самом Берлину спало на 9,9‰. Потпуно је разумљиво што немачки евгеничари кукају.

У поређењу са Словенијом ствар стоји овако: у Словенији је вишак рођених у 1927 год. над умрлим био 10,45 од хиљаде, док у 1928 г. далеко бољи, 11,54; то је врло утешна појава. И овде се очитује света истина: на стварању будућих поколења највише се доприноси на селу и градињима, а много мање у великим градовима.

Да није досељавања, Београд за осам година, од 1921, једва да би напредовао и за 8.000; не би га управо било ни 119.000. Али код многих других градова на западу и југу Европе је много горе. Доста и мањих градова има дефицита, мањка. Може се рећи да је општа карактеристика западне и средње Европе нагло опадање рађања. То је у погледу изгледа за одржавање мира у Европи добар знак. Једино су се Италијани у Европи пре неку годину хвалили својим великим вишкима у рађању. Међутим, и тамо је сада ствар врло далеко од сјајног.

Поред свих врло енергичних мера које

је фашистичка влада предузела да истера што већи вишак у рађању над умирањем и поред свих покушаја задржавања исељавања, тај се вишак из године у годину смањује. За последњих 6 година био је вишак око 300.000 годишње просечно, док је пре Великог Рата био далеко већи, па и двоструко већи и више. Тако се у времену од 1906—1910 г. исељавало из Италије по 800.000 годишње. Та је цифра опадала тако да је од 1912—1924 год. исељавање било просечно по 338.000 годишње. Садањи вишак у Италији није бог зна шта, али у многим државама на западу и северу Европе вишак је још мањи, а има доста великих градова, као што рекосмо, где је мањак, дефицит у прираштају рађањем. То је и код неких читавих држава изузетно неких година. У осталом опадање у рађању је и у Италији у последње време врло нагло. Италијани већ се не хвале својим вишкима, а Популо ди Рома од 29 децембра 1929 г. већ наглашује појаву денаталитета, дефицита у рађању у Италији. Дефицит у вишку рађања над умирањем већ се јавља у северним градовима Италије, где је народ културнији, расно бољи и способнији од онога на југу Италије: по општем правилу за Евразерику, да се способније класе и породице мање или ни мало не може. Ускоро ће — како изгледа — доћи до дефицита и у целој Италији, јер је већ сада бројка рођења у нов. 1929 год. за 29.460 душа мања но у новембру 1928 г. Ако би тако било и у свима месецима у 1929, оде цео вишак, који је по некима износио у 1928 г. око 200.000. Тако би већ 1929 г. показивала дефицит.

Италијанско схватање до скоро вршено је у циљу, да би припремили Европу да им одобри експанзију завојевањем, која би се хтела правдати тиме што тобоже Италија не може да одржи и исхрани толико становништво, које се тако нагло повећава. Италија је истина густо насељена: око 134 на кв. км., али је далеко од тога да буде од најгушћих у Европи. И Енглеска, која има 185 на кв. км., Белгија 257 душа на кв. км. и Холандија 217 на кв. км. надмашују је, а Немачка има исту густину као и Италија (133 на кв. км. у 1925 год.).

Ако упоредимо густину у јужноамеричким државама са њиховом величином, само у једном делу Бразилије, и то у ономе са умереном климом, могла би се комплетна Италија сместити са свих својих 43.000.000 становника, а ако бисмо узели и суптропску зону Бразилије, која је за Италију такође повољна за насељавање, онда још једна. Сем тога стоје и друге романске, дакле сестринске државе, као Аргентина, на расположењу бар за још једну комплетну Италију.

Ето видите, зашто је добро имати добру статистику, од које као да бежимо. Она из-

веде сваког на чистину и даје основ тачним разматрањима. Ту се не може рећи: ја мислим овако и онако, као на пр. у философији, већ се мора мислити онако како чињенице говоре; иначе човек, па и читава поколења народа, испадају незналице или варалице.

* * *

Да видимо даље подробније статистику Београда. Обично се прво истичу заразне болести. Оне су доказ у многоме каква је, у опште узев, хигијенска култура и хигијенска свест, и како је успешно организован сам санитарет. Од заразних болести преких, акутних умрло је у 1927 у Београду 143 лица, 4,88% од опште цифре умрлих. У 1928 умрло их је 239, што износи 7,43% од опште цифре умирања. Дакле знатно погоршање. Свакако није утешна појава. У 1929 умрло је 164 лица, што чини 4,77% од опште бројке умирања. Дакле знатно мање но и у 1927.

Од цревних болести, које се преносе водом и животним намирницама, да поменемо трбушни тифус (врућину и паврућину) од које је умрло у 1927 г. 35 (0,17‰) а у 1928 г. 55 лица (0,25‰). Дакле значи погоршање у 1928 према 1927. У 1929 умрло је 51 лице, дакле 0,22‰, нешто повољније но у 1928, иако је у јесен 1929 била мала епидемија трбушног тифуса, која је енергичним мерама: вакцинацијом становништва, стерилизацијом водоводних цеву и стерилизацијом (обескличањем) сирове савске воде брзо угушена. Пре рата од 1898—1902 био је постотак умирања од тифа 0,17‰, дакле толики колики и у 1927. Треба једино имати на уму да је сада лакше поставити сигурнију дијагнозу но пређе.

Словенија је далеко повољнија у погледу тифа. На 1.163 становника умрло је у 1927 свега 26 људи од тифа, дакле на 100.000—2,30 (на хиљаду 0,023). У 1928 год. на 1.202.461 умрло је 25 људи, дакле 0,0219 на хиљаду; преко 10 пута мање но у Београду. У Љубљани у 1927 г. није нико умро од тифа, а у 1928 год. 1 случај, дакле на 100.000 душа 1,7. Ванредан успех.

Срдобоља (дизентерија) у Београду са смртношћу остала је иста (по 7 смртних случајева) обе године. У 1929 умрло је 4 лица од срдобоље, дакле још мање. Утешна појава. Интересантно је да у Батутовој табели о заразним болестима у 1898—1902 г. нема срдобоље.

Од болести од којих страдају деца, нарочито школска деца, да напоменемо мрасу, морбиле од које је наступило погоршање. У 1927 г. 12 смртних случајева, док у 1928 години 28; знатно погоршање. У 1929 г. умрло је 17 случајева, дакле знатно побољшање (0,74 на 10.000). Што се тиче Словеније, и у томе је тамо боље. У 1927 г. умрло је свега троје деце од морбила, док у 1928 год. 19,

опет сразмерно знатно мање но у Београду. У поменутом петогодишту пре рата 0,9 на 10.000, а у Београду 1927 год. 0,6, док у 1928 год. 1,3; дакле просечно за обе године скоро исто као и пре рата.

Погоршање се јавља и за шарлах у Београду, од кога је у 1927 било 12 смртних (0,6 на 10.000), па скочило на 44 у 1928, иако се 1927 почело са вакцинавањем протившарлахном вакцином. Из ове статистике не сме се извући закључак, да вакцинавање против шарлаха не вреди. Пре се може закључити да се многа деца нису користила вакцинавањем. У 1929 умрло је 17 лица од шарлаха, 0,74 на 10.000, дакле знатно боље но у 1928. Од осталих акутних зараза неке су остале исте а неке се нешто повећале. Од шарлаха се у Београду скоро исто тако умирало као и пре рата. У поменутом петогодишту 1,9 на 10.000, док у 1927 г. 0,59, а у 1928 г. 2,04.

Од шарлаха је у Словенији умрло у 1927 год. 83 лица док у 1928 г. 120, дакле још више. Сразмерно броју становништва, Београд у погледу шарлаха стоји боље у 1927 г.; а у 1928 знатно горе. У 1927 умрло је од шарлаха на 10.000 становника у Београду 0,59, док у Словенији 0,71. У 1928 у Београду 2,04 на 10.000 док у Словенији 0,99 на 10.000.

Од дифтерије у Београду у 1927 умрло је 9 лица или 0,44, а у 1928 г. 0,6 на 10.000, док у Словенији 0,38‰, дакле незнатна разлика. У 1929 г. умрло је у Београду 23 лица, дакле 1 на 10.000, знатно погоршање. У 1930 год. требало би да буде испод оне у 1927, јер је пронађен и примењен анатоксин, врста маје која чини имунитет за врло дуго време. У Београду, у поменутом петогодишту, од дифтерије је умирало просечно годишње 1,1 на 10.000, дакле скоро дупло но сада.

Скупа узев умрло је у 1928 год. 1,11‰, т. ј. 11 на 10.000 свих Београђана, од акутних заразних болести, док је у 1927 умрло само 0,71 на хиљаду, дакле знатно мање. У 1929 г. умрло је 7,1 на 10.000, као у 1927 г. Побољшање према 1928 г. Пада у очи да је умрло од акутних заразних болести у 1929: од грипа 15 лица, од црвена ветра 11, од црног прешта (антракса) 8, од великог кашља 6, од осталих мање.

Од дуготрајних хроничних болести да истакнемо најважнију, која и највише жртава односи — туберкулозу. Тако је у 1927 умрло од туберкулозе 590 лица, од плућа само 511, док у 1928 већ 739, од плућа 631. Из тако великог броја плућне туберкулозе види се велика опасност по Београђане од клица туберкулозе, јер су највећим делом помрли боловали од отворене туберкулозе. Ако се има на уму да је било у знатној мери оних који болују од отворене плућне туберкулозе, а нису умрли у тој години, то је опасност још и већа. Проценат према укупном умирању био је

20,12% у 1927, док је у 1928 био јачи, 22,97%. Према броју становништва умирање од туберкулозе је било у 1927 г. 2,92 на хиљаду становника, док већ 3,42‰ у 1928 год. Знатно погоршање од $\frac{1}{2}$ на хиљаду; т. ј. у 1928 год. умрло је по једно лице више на сваких 2.000 становника. У 1929 г. умрло је од туберкулозе 811 лица, што значи 3,54 на хиљаду, дакле погоршање и према 1928 г.

У Словенији овако: у 1927 била је смртност према броју становништва 2,341‰, а у 1928 г. 2,344‰. Незнатно погоршање. У Словенији је дакле мање умирање од туберкулозе по у Београду. У Великом Бечкерку, граду од 52.000 становника, опште умирање у 1927 било је 14,8‰, док у Београду 14,5‰. Умирање од туберкулозе у Великом Бечкерку у 1927 г. 2,16‰, док у Славонији 2,34‰, а у Београду 2,92‰. Знатно веће у Београду. Из досадањег излагања излази да је нетачно тврђење у „Гласнику Подмлатка Црвеног Крста“, св. за децембар 1929, да у Београду умире близу 1.000 људи годишње од туберкулозе, већ само 590 у 1927, а 739 у 1928. Исто тако нетачно је прорачунато да на 100 становника долази по један смртни случај од туберкулозе, већ далеко мање; управо у 1927 на 343, а у 1928 год. на 292.

Појава погоршања не говори у прилог успеха досадањих мера противу туберкулозе у Београду. Кретање туберкулозе зависи од многих околности, и социјалних и здравствених, зависи од организације њеног сузбијања, као и од тога да ли су мере предузете обавезне или не. Иако је та болест заразна, иако је толико опака и распрострањена, опет њена пријава није обавезна; ни за Београд није се могла извести.

Тако исто једна од најважнијих мера: издвајање болесника сиротнијих у болницама није могло бити вршено у већој мери, нарочито оних, који болују од тешке отворене туберкулозе и који претстављају опасност по своју породицу. Није било веће болнице за то. И барака за туберкулозне је била изгорела, тако да је број постеља расположив за тешке болеснике од туберкулозе сведен од 50 на 25 постеља. И клиника за плућне болести тек је претпрошле године довршена.

По подацима Д-р Врачевића у Времену од 10 јануара тек. год. 77% болесника од туберкулозе живело је у заједничкој соби са здравима; плуваонице је имало само 53%.

Београд има само једно саветовалиште (диспансер) за грудне болести, а треба их 3—4 (Д-р Врачевић). У диспансеру раде 2 лекара и 3 нудиље посетиље. Извршено је 1.300 посета у становима и т. д. Као што се из овога види, васпитање публике у здравственом поступању је недовољно. Ни непљување није изведено. Слаба употреба плуваонице при плувању, ципне мараме при кашљању, недо-

вољна чистота у становима. Уз то пренагомиланост у становима, у школама, радионицама, трамвајима и омнибусима. Даље, огромно трошење алкохолних пића, ноћно банчење, недовољно зеленило, много прашине и ветрова и т. д.

Сем тога нема ни једног најпростијег, народног санаторијума за грудобоље. Види се и према постотку умирања и ширења болести, да је и то било занемарено.

Тако исто претходна дезинфекција старог одела пре продаје није обавезна, као ни дезинфекција станова после смрти туберкулозних или после промене стана, а о дезинфекцији за време боловања и да не говоримо. Није ни забрана плувања по јавним локалитетима и трговима изведена, и т. д. За јакост је жаљење што борба противу туберкулозе ни у Београду није још потпуно организована на савременој основи.

О појави погоршања од туберкулозе треба озбиљно размишљати. Нагло погоршање не говори у прилог успешних мера ни од стране државног ни општинског санитета ни приватних друштава. Постотак умирања од туберкулозе није повољан у упоређењу са постотком у другим државама и градовима, где умире и само један од хиљаде, па и мање становника годишње. Али овај Београд је при свем том далеко измакао према Београду пре рата, где је по статистици Д-р Ђ. Николића просечно умирање за читаву десетину година било око 10 од хиљаде на годину, а по Батуту у поменутом петогодишњу 8,08 на хиљаду. То је јакост утешна појава.

Ствари су се, међутим, у 1930 окренуле знатно на боље. Довршује се болница за 200 постеља у Београду за туберкулозне. Почиње се радити на подизању лечилишта народног за туберкулозне испод Авале са 500 постеља и т. д.

Од болести бронхија и запаљења плућа умрло је у 1927 г. свега 420, т. ј. 2,08‰ од становништва, што значи два од хиљаде умрло је у тој години. У 1928 стање је још неповољније. Од запаљења плућа и бронхије умрло је 503 лица. Према броју становништва 2,33‰. У 1929 умрло 604 лица, 2,64 на хиљаду, дакле неповољније но и у 1928. Стално раширење.

Кад се узму неповољне климатске (ветровитост) и здравствене прилике у Београду, као мало шума и зеленила, много прашине и непотпуно њено уклањање, нагомиланост становника у неким крајевима, зградама и појединим просторијама, недовољно одржавање чистоће код доста грађанства, може се разумети сразмерно велико умирање од тих болести. На смањивању тога постотка мора се истрајно и енергично радити у свима поменим правцима, у колико је год могућно. Тврдо смо убеђени, кад би се у већим градо-

вима при гомилању у мањим просторијама и улицама, при теснијем додиру уопште, испред уста и носа носила маска за филтровање ваздуха, да би се постотак запаљења плућа, грипе и др. знатно смањило. Али ношење маске не може да уђе у моду.

* * *

Још је једна појава која одлучно утиче на велики проценат умирања у Београду. То је смртност одојчади, т. ј. деце у првој години. У 1927 умрло је 669 одојчади или 22,8% од целокупне бројке умирања у Београду, а 17,64% од рођене деце у тој години, а у 1928 год. — 652 или 20,66%, односно 15,69% од броја поворођених. Ово је једна утешна појава. Мање је умрло одојчади у 1928 (умрло свега 3,02‰ од броја становника), иако је број становника био већи за 14.000 те године у Београду. То доказује (у 1927 умрло 3,32‰) да велики напори које чини Београд и општина и држава и добровољна удружења имају извесног успеха, иако не тако великог — свега 3 деце више на 10.000 становника — у погледу сузбијања смртности код одојчади. Ми се само можемо радовати томе што можемо изнети једну позитивну чињеницу у успеху на смањивању умирања, па с тим и боловања. У 1929 умрло је 720 одојчади. Према броју целокупног становништва 3,14 на хиљаду; 20,95% од целокупног умирања, а 17,38% од рођених у тој години; дакле мање но у 1927, а знатно више но у 1928 год.

Од пролива је само умрло у 1927 г. 224 одојчади, или управо деце од 0—2 године, или 24,3‰ свих одојчади умрлих; а од запаљења плућа 214 или 23,2%. У 1928 год. умрло је од пролива у првој год. 192 детета или 29,4% од умрлих у првој години, дакле знатно више но у 1927. У 1929 г. умрло је од пролива у првој години 213 одојчади, или 20,96% од свих умрлих у првој години. Од запаљења плућа 235 или 32,64%; од туберкулозе 36 или 5%; од акутних заразних болести 21 или 2,92%. Значи, да мере предузете у погледу рационалне исхране деце имају извесног успеха, јер је умирање од пролива у 1929 г. побољшано према 1928.

Од пролива је у 1928 год. умрло 27 деце у другој години, а у 1929 год. 28 деце. Свега је умрло деце од 0—2 године 1928 год. од пролива 219 према 224 у 1927 г. Да, као важну чињеницу, наведемо још и то, да је у 1927 год. умрло деце од 0—5 година 921 или 31,3% од свих умрлих, дакле скоро сваки трећи умрли био је дете од 5 година. Према свему деца од 0—5 година страдају много од пролива и запаљења плућа. До краја прве године и нешто у другој од пролива, а даље само од запаљења плућа. Наравно да је и у првој години као што рекосмо било губитака од запаљења плућа.

Неумење, незнање, дакле, непросвећеност и неорганизованост су главни узроци толико великом умирању мале деце, а нарочито одојчади, у Београду, а још више у целој земљи.

Проценат умирања деце у првој години у 1928 год. према рођенима у тој години је 15,7%, т. ј. умрло је 157 деце на сваких хиљаду рођених, а у 1929 г. већ више, 173,8‰. То је и сувише велика бројка.

У Словенији је умрло у првој години одојчади у 1927 год. 139,87‰, а у 1928 год. 133,65% од свих живорођених. Дакле мање но у Београду.

Проценат умирања одојчади према становништву у Београду износи у 1928 г. 3,02‰ а у 1929 г. 3,14‰, што значи да само одојчад доприноси проценту умирања у Београду годишње преко три лица на хиљаду.

Како је општа сразмера умирања према броју становништва била 14,9 од хиљаде у 1928 год., то значи, кад би се знатно смањило умирање одојчади, рецимо само на 10 од сто рођених, већ би се сразмера према броју становништва смањила за 1 на хиљаду. Дакле у том случају би био постотак 13,9 од хиљаде; а кад би се смањило број смртности од туберкулозе за 2 од хиљаде у 1928 год., то би општа смртност била 11,9 од хиљаде свих живих, дакле скоро као у Вел. Британији која је била у 1928 год. 11,31‰.

Интересантан је однос умирања од рака и злогука уопште од т. зв. малигних, злоћудних гука.

Од злогука је умрло у 1927 г. од Београђана 125 лица, од тих 86 женских а 39 мушких. Пада у очи велики број женских. Умрло је од свих Београђана 0,61‰, дакле нешто преко пола од хиљаде. У 1928 г. од злогука умрло је 124 лица, 0,57‰, дакле незнатно боље но у 1927 г. У 1929 умрло је 145 лица од злогука, 0,63%, дакле извесно погоршање. Но стање није ни из далека за Београђане тако очајно како изгледа. У поређењу са статистиком других држава, може се рећи, да је стање повољно. Један је од узрока томе што се код нас много умире у млађим годинама, те се код знатног броја не постиже дубља старост, па према томе је и мање умирање од рака, који је махом болест старијих лица. Други је узрок слабије развијена индустрија, а нарочито хемиска индустрија.

Тако је у 1925 г. на пр. у Паризу умрло од туберкулозе 8.216 лица а од злогука 3.936, дакле сразмера је знатно већа према туберкулози но код нас.

Ако резимирамо, видимо да проценат умирања у Београду према броју становништва није велики како у упоређењу са нашом земљом, тако исто и у упоређењу са осталим земљама око нас. Чак је у Београду махом врло повољан, јер је у доста њих на истоку много горе.

Знатно се умире код нас од преких заразних болести. Ту је и погоршање у 1928 г. према 1927, док у 1929 год. нешто мало боље но и у 1927. Умирање од трбушног тифа расте у 1928 год. према 1927, док је 1929 год. незнатно боље но 1928; од мресе и шарлаха расте такође у 1928 према 1927, док је 1929 боље. На смањивању оболења од тифа па и шарлаха, дифтерије, црног пришта и црвеног ветра мора се енергично радити.

Постотак умирања деце је велики, он је гори но код многих културних држава. Код нас се у Београду нешто смањује у 1928 год., док је у 1929 знатно горе; врло мало боље но у 1927. Код других културнијих народа смањивање је још и више. Са напретком не можемо и не смемо бити задовољни. Ту се може учинити велики успех, само треба много и много рада и издатака на организацију и одржавање установа за децу и много рада на просвећивању, које је толико запуштено. И у погледу умирања од туберкулозе може се велики успех постићи, само треба и ту много и истрајно радити. И од плућних запаљења могао би се постотак смањити. И ту треба доста рада. Свуда треба истрајног рада у великој размери.

Да напоменемо да је учињен велики корак у напред, што је изведено пребројавање Београда. Ту смо на савременој висини. Само је при израчунавању статистике боловања и умирања и другог потребно извршити срачунавање, свођењем броја становништва за прошле године и то узети за основу. Ми смо то урадили и, држимо, добро урадили, те би се желело, да се то узме за основ и код општинске статистике. У погледу срачунавања бројног стања Београда урадио је то исто и г. Илић, здравствени статистичар Београда, и његови се резултати поклапају са нашим. Разлика је само по која стотина, што се мора пренебрегнути, јер су подаци о броју становништва добијени срачунавањем, а не пребројавањем, увек приближни а не апсолутно тач-

ни. Тако је постављена рационална основа за статистичко срачунавање Београда.

Даље је одлична ствар што је реон Београда једном тачно ограничен и обележен. Желети је само да та граница остане дуго и поред наше склоности ка олаком мењању, јер су иначе статистичка дата скоро неупотребљива у погледу напредовања и назадовања здравствености.

Још нешто. За 1928 усвојено је међународно груписање и именовање болести, т. зв. номенклатура. То је, као што рекосмо, врло важна ствар. Само би требало и статистику за 1927, прерадити према међународном поступку, и према израчунавом просечном бројном стању у тој 1927 г. (202.000). Истина, доста заматан посао.

Даље би се желело да овај рад Београдске општине буде углед за поступање и код других великих градова и бановина, јер смо у статистичким подацима, а нарочито у тачним, конкретним подацима махом јако заостали, изузимајући Словенију. А ти подаци морају бити основа за свако претресање здравствености у нашој земљи. Ти нам подаци дају основ за оцену напретка или назадка, дају нам могућности, да објективно ценимо значај свих здравствених и социјалних мера предузетих код нас, дају нам могућност да можемо да гледамо у будућност, и да је предвидимо у многоструком погледу, да можемо објективно, стварно вршити упоређења наше земље са осталим.

Из свега се овога види велики значај добре статистике, која је у главном тако занемарена код нас. Надамо се да ће у будуће бити обрађена већа пажња на ту значајну грану државне и самоуправне делатности. Као чудну појаву да наведемо да се сада претреса питање о укидању статистике као наставног предмета на правном факултету! Доста је и овако ојађена на Балкану.

Д-р Стојан Павловић, проф. економије

Цене животних намирница

-- О повременом кретању цена на београдским пијацама --

Од великога је јавног интереса познавати кретање цена животних намирница уопште, а посебице кретање цена код срестава исхране.

Овога пута ћемо приложити томе познавању нове продужне податке, који су идентични са подацима у нашем чланку у *Општинским новинама* од 6. септембра ов. г., у коме су приказана оваква кретања цена за четири летња месеца у прошлој години. Следећи подаци односе се на стање цена у *зимским, пролетњим* и првим летњим месецима ове године. Са овом другом публикацијом употпуњавамо сазнавање о ценама у времену од четрнаест месеци, у коме су обухваћена сва годишња доба, иначе, јако различита по природи производње и цена.

Због великих сезонских разлика у снабдевању пијаце обухваћен је и овде неједнак број артикала из појединих група и врста, јер је то било условљено фактичким стањем на пијацама. Код других, опет, група: које не подлеже никаквом стварном сезонском производном критеријуму, испуштени су неки артикли код самога скупљања статистике, због чега су морали и овде да буду изостављени. Све оно пак, што није било подвргнуто овим чиниоцима, сезони и статистичком испуштању, унето је у ову публикацију после марљивог обрачунавања и упоређивања са истим артиклима и врстама узетим из јуна месеца прошле године. Цене из поменутог месеца служе нам као полазне и замишљене су као стопроцентне. По њима су упоређивани фактички налази наредних цена и извучени сви проценти за наредне датуме.

ЦЕНЕ ПОВРЋУ

У групи поврћа морали су бити изостављени подаци за боранију, грашак, тиквице и краставце у времену од 1 децембра до 1 фебруара, а у времену до 1 марта још и подаци о парадајзу, плавим патлицима и паприкама. Ово због тога, што ових врста нема на пијаци у то доба године.

У априлу, мају, јуну и јулу месецу изоставила је статистика све осим једанаест врсти, због чега је марало отпасти и комплетно употребљивање цена, већ је то учињено само са истим бројем апсолутно идентичних врста. Тако је добивено у децембру упоредивих 14 и неупоредивих 5; у фебруару 14, односно 5; у марту 11, односно 3; у априлу 8, односно 1; у мају, јуну и јулу по 9, односно по 2 артикла према 18 у јуну прошле године. Овај редуцирани број упоређиван је са одговарајућим бројем истих артикала у јуну месецу.

Прошла година је забележила велико и готово стално падање цена поврћу. Оне су од јуна па до марта тежиле на ниже: 100, 67.57, 52.23, 51.67, 58.43, 62.83, 67.30, 65.09, 74.23, 72.52, 55.11, 50.00, 47.47, 69.43 од сто. У априлу ове цене скачу на 110.33, а у мају на 112.61. У јуну наступа ново падање на 71.11, а у јулу чак и на 31.06 од сто првобитне цене од пре 13 месеци.

Последњи велики пад цена је донекле условљен самим сезонским моментом, у коме отпадају високе цене неких увозних врста замењујући се ниским ценама приспелих домаћих производа.

Генерална карактеристика несумњивог падања цена код поврћа је у томе, што се оно

Просечне цене поврћу на београдским пијацама.

	15 јуна прошле године	1 јуна прошле године	15 јула прошле године	1 августа прошле год.	15 августа прошле год.	1 септембра прошле год.	15 септембра прошле год.	1 октобра прошле год.	15 октобра прошле год.	1 новембра прошле год.	1 децембра прошле год.	15 децембра прошле год.	1 фебруара ове године	1 марта ове године	1 априла ове године	1 маја ове године	1 јуна ове године	1 јула ове године
Број обухваћених врста	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	19	14	9	11	11	11
Број Упоредних врста	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	14	11	8	9	9	9
Нихове цене у јуну 1929. године .	134.—	134.—	134.—	134.—	134.—	134.—	134.—	134.—	134.—	134.—	108.—	108.—	108.—	65.75	64.25	77.75	77.75	77.75
Нихове цене у означеном времену	—	90.56	70.—	69.25	78.30	84.20	90.19	87.23	99.47	97.18	59.52	54.02	51.27	45.65	71.65	88.96	55.29	24.15
Проценти код цена	100	67.57	52.23	51.67	58.43	62.83	67.30	65.09	74.23	72.52	55.11	50.—	47.47	69.43	110.33	112.61	71.11	31.06
Цене су пале за %:	—	32.43	47.77	48.33	41.57	37.17	32.70	34.91	25.77	27.48	44.89	50.—	52.53	30.57	повећ.	повећ.	28.89	68.94

врши консеквентно кроз све време и што се чак појачава у зимским месецима, када су цене обично у скакању. У овој последњој зими је та пијачна традиција била порушена! Узрок овој необичној појави је можда у некаквој повећаној кризи потрошње поврћа. Таква евентуалност могла би имати своје објашњење и у великој септембарској и октобарској јевтинић туршијских врсти поврћа: парадајзу, плавом патлиџану, купусу, боранији, тиквицама, краставцима и паприкама, које су имале цену од 15.36 од сто, према ценама у јуну исте године. Тако би једна увећана домаћа конзервација јесењег поврћа, и рђав пијачни сортимент истог на крају године, једино могли да нам објасне апсолутно падање цена у зимским месецима.

Оно што утврђује сталност појевтињавања код поврћа то је факт, да су му цене у јуну ове, према ценама у јуну прошле године, пале за 28.35 од сто, а у јуну за читавих 68.94 од сто. Више је него извесно, да се овоме великом појевтињавању има захвалити што је у прошлој години повећана потрошња поврћа у Београду за читавих дванаест милиона килограма.

Цене поврћу скакале су изнад прошло-годишње јунске нормале само у априлу и мају месецу. Оне су тада достизале до 110.33 и 112.61. Али, то је последица најмање понуде на пијаци, која је у тим месецима на измаку, а када нова храна ове врсте није још у пристизању. Дакле, чисто строго сезонски узроци, којих кад је у јулу нестало добивено је појевтињавање од читавих 81.55 од сто!

Истина, нама овде недостају подаци о ценама свега новог поврћа — имамо их за 9, а требало би за 18 врсти. Немамо за грашак, тиквице, спанаћ и келерабу — али оно што смо могли упоређивати дало нам је овакве резултате појевтињавања. Ово се односи на пасуљ, кромпир, лукац, купус, кељ, зелен, боранију, парадајз, папричице и крастовце.

Од интереса је овде напоменути, да је запажено знатније поскупљавање поврћа у августу и у септембру ове године.

ЦЕНЕ МЕСУ

За приказаним појевтињавањем поврћа иде појевтињавање цена код меса, о коме имамо податке за 14 врста, од јуна до марта, и за 7 врста, од априла до јула ове године.

Просечне цене месу на београдским пијацама

	15 јуна прошле године	1 јуна прошле године	15 јуна прошле године	1 август прошле год.	15 августа прошле год.	1 септембра прошле год.	15 септембра прошле год.	1 октобра прошле год.	15 октобра прошле год.	1 новембра прошле год.	1 децембра прошле год.	15 децембра прошле год.	1 фебруара ове године	1 марта ове године	у априлу ове године	у мају ове године	у јуну ове године	у јулу ове године
Број обухваћених врста	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	7	7	7	7
Број упоредивих врста	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	7	7	7	7
Укупне цене у јуну 1929. године .	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	390.50	172.—	172.—	172.—	172.—
Укупне цене у означеном времену .	—	395.—	386.—	376.—	378.—	375.50	374.—	368.—	351.—	368.—	363.—	353.—	371.—	357.—	144.—	144.75	142.95	133.55
Проценти код цена	100	101.15	98.84	96.29	96.79	96.15	95.77	94.23	89.87	94.23	92.95	90.39	95.—	91.42	83.72	84.15	83.11	77.64
Цене су пале за %	1	1	1.16	3.71	3.21	3.85	4.23	5.77	10.13	5.77	7.05	9.61	5.—	8.58	16.28	15.85	16.89	22.36

То су: говеђина, телетина, јагњетина, свињетина, сирова сланина, маст и сало. У овом другом периоду недостају нам: суво месо, кобасице, шваргле и чварци, пршута, лој, сланина сува и сланина ужичка.

Знатнији пад цена месу почиње тек од априла, да би у јуну достигао до 77.64 од сто. Ова утешна појава на пијаци меса, нарочито код цена свињетине, масти, сланине и сала, дошла је вероватно због великог појевтињавања кукуруза којим се гаје свиње.

Корисне последице овога ма и недовољног прошлогодишњег појевтињавања меса, утицале су на повећавање потрошње. Прошлогодишња потрошња масти и меса била је 8,023.381 кгр., према претпрошлогодишњој од 7,620.555. Кад се ове количине обрачунају са познатим порастом становништва, онда се има годишње повећање по становнику од 1.776 грама.

Ова појава, ма како иначе била скромна — у питању је ипак 402.826 кгр. — не губи ништа од свога значаја, јер се јавља у временима велике кризе потрошње уопште.

ЦЕНЕ МЛЕКУ

Сасвим супротно стању код поврћа и меса имамо стабилне цене код млека и свих млечних производа. Оне су нотиране овако: 100, 99.50, 100.62, 101.75, 98.62, 92.75, 92.75, 92.75, 93.25, 97.75, 96.25, 101.72, 99.37, 93.50, 106.43, 102.03, 98.30, 95.50 од сто првобитних цена. Сасвим аналогно овим чврстим ценама, које често испољавају тенденцију поскупљавања — од 18 случајева 5 пута су прелазиле своју полазну цену — опадала је и потрошња млека у Београду у целој прошлој години. Апсолутни је мањак за 588.804 килограма према потрошњи у претпрошлој години! Или, од једнога становника по 2.603 грама годишње мање. Такође код путера и кајмака био је апсолутни мањак 11.513 килограма!

Тако је, опет, благодарећи високим ценама, Београд имао и у прошлим годинама знатно умањивану потрошњу млека. Млеко, међутим, садржи једну од најважнијих и најдрагоценијих беланчевина за исхрану човека организма. Скупе и тврдоглаве цене млека умањивале су старе могућности конзума, а појевтињавање поврћа и варива — чије су беланчевинасте садржине два пута мање, а квалитативно несравњено лошије — пружа

жало је нове могућности да се потрошња увећа чак и до 60 од сто.

ЦЕНЕ РИБЕ

Још више него млеко риба је имала високе цене: оне су биле по читаве месеце изван свакога колебања или падања испод нормале. У 6 од 18 нотирања рибље цене су испољавале ново стварино поскупљавање. Оне су се кретале овако: 100, 101.95, 96.64, 93.01, 88.82, 97.48, 92.73, 94.23, 88.82, 87.43, 91.06, 118.27, 136.19, 104.79, 102.18, 100.97, 96.46, 96.23 од сто првобитних јунских цена у прошлој години. Свега у августу и у октобру прошле године забележено је нешто јаче колебање рибљих цена, а у свима осталим месецима показује се чврста цена са тежњом ка поскупљавању. Није ни чудо онда, што је потрошња рибе у Београду тако мала да не износи дневно по становнику више од 0.008.3 грама.

ЦЕНЕ ВОЋА

Код воћа су цене стално и непоколебливо чврсте, а од 18 случајева 14 их бележе поскупљавање високо изнад стопроцентне нормале! Цене су ишле овако: 100, 114, 121.04, 121.04, 121.04, 114, 110.55, 102.14, 112.08, 110.17, 102.11, 95.25, 100.63, 96.55, 98.40, 117.06, 125.39, 117.14 од сто полазне цене. Тако је јуни прошле године имао ниже цене од јуна ове године за читавих 25.39 од сто!

Фрапантна је ова чињеница коју нам пружа наша воћна пијаца, и она је изузетак на пијаци уопште!

Због тога је, ваљда, прошле године потрошено у Београду воћа, бостана и грожђа више само за 206.542 кг. према утрошку у претпрошлој години. Уз то смањена је за половину потрошња грожђа у корист неког другог мање хранљивог воћа: можда лубеница!

ЦЕНЕ ЖИВИНИ

Живинске цене су биле у знаку великога колебања и са изразитом тенденцијом падања. Изузетак од тога чине само зимски месеци. Њихово кретање је овако: 100, 89.79, 102.65, 84.33, 73.92, 76.41, 84.43, 81.78, 76.10, 92.45, 100.47, 105.51, 108.62, 111.56, 99.49, 85.58, 71.42, 71.78 од сто почетних цена.

Тако је јула прошле године нотирана живинска цена као 89.79 од сто, а јула ове го-

Опште кретање пијачних цена изражено у процентима

	15 јуна 1930 године	1 јула прошле године	15 јуна прошле године	1 августа прошле год.	15 августа прошле год.	1 септембра прошле год.	15 септембра прошле год.	1 октобра прошле год.	15 октобра прошле год.	1 новембра прошле год.	1 децембра прошле год.	15 децембра прошле год.	1 фебруара ове године	1 марта ове године	1 априла ове године	1 мају ове године	1 јуна ове године	1 јула ове године
Поврће	100	67.57	52.23	51.67	58.43	62.23	67.30	65.09	74.23	72.52	55.11	50.—	47.47	69.43	100.33	112.61	71.11	31.06
Млеко и млечни производи	100	99.50	100.62	101.75	98.62	96.75	92.75	92.75	93.25	97.75	96.25	101.72	99.37	93.50	106.43	102.03	98.30	95.50
Живина и јаја	100	89.79	102.65	84.33	73.92	76.41	84.43	81.78	76.10	92.45	100.74	105.51	108.62	111.56	99.49	85.58	71.42	71.78
Риба	100	101.95	96.64	93.01	88.82	97.48	92.73	94.23	88.82	87.43	91.06	118.27	136.19	104.79	102.18	100.97	96.46	96.23
Месо и маст	100	101.15	98.84	96.29	96.79	96.15	95.77	94.23	89.87	94.23	92.95	90.39	95.—	91.42	83.72	84.15	83.11	77.64
Воће	100	114.—	121.04	121.04	121.04	114.—	110.55	102.14	112.08	110.17	102.11	95.25	100.63	96.55	98.40	117.06	125.39	117.14
Брашно и хлеб	100	106.50	102.16	98.91	104.34	101.09	102.17	101.09	98.91	96.73	93.48	94.56	91.30	88.04	95.65	95.65	95.—	95.—
Рекапитулација:	100	96.77	94.81	93.27	90.70	91.07	91.23	89.87	88.72	91.94	90.66	95.59	102.88	95.09	98.40	97.43	89.34	82.26

дине као 71.78 од сто, т. ј. за 17.91 од сто мање.

Међутим, ни ова овако одлична појава на пијаци цена није могла имати као резултат увећање потрошње живинског меса код Београђана: она је, напротив, опала за 185.816 кгр., или, по 0.778 грама годишње по једноме становнику!

Ово би се могло објашњавати само чињеницом, што је живинско месо — кокошије — као храна знатно скупље од меса уопште. Јер, код живине обичнога квалитета иде преко 40 од сто на отпадке, а скоро једна трећина на коске. Због тога наши конзументи увек имају о пилетини мишљење као о луксузноме месу. Ту не могу да утичу чак ни знатнији падови цена, а поготову сада кад нас дави привредна криза.

ЦЕНЕ ЈАЈИМА

Цене јајима биле су у поређењу са претпрошлом годином у великоме паду, скоро за 50 од сто, јер им је извоз у иностранство дошао у тежу кризу. Због тога је потрошња јаја у Београду била у прошлој години скоро два пута већа од оне у претпрошлој години. Цене су се кретале овако, по комаду: 1.05, 1.25, 1.10, 1.—, 1.—, 0.90, 1.10, 1.05, 1.30, 1.50, 1.65, 1.10, 1.10, 0.86, 0.95, 0.85, 0.95 динара. Или просечно по 1.10 динара.

Дакле, благодарећи од ранијег времена развијенијој производњи јаја, која је заснивана на могућностима извоза, и захваљујући умањењу извозних могућности, наступило је и у Београду знатно појевтињавање јаја, што је свакако добро дошло иначе веома нерационалној исхрани Београђана. Јер, јаја су богата искористљивом беланчевином и машћу — садржаном за 20 од сто тежине уопште — а притом су у кујни и лако зготовљива. Најидеалнија је комбинација исхране она у којој обилују млеко и јаја.

ЦЕНЕ БРАШНУ И ХЛЕБУ

Ове цене су као и увек у Београду чврсте, сталне и скоро непокебљиве. Оне су се

кретале у својој целини овако: 100, 106.50, 102.16, 98.91, 104.34, 101.09, 102.17, 101.09, 98.91, 96.73, 93.48, 94.56, 91.30, 88.04, 95.65, 95.65, 95, 95 од сто првобитне цене од пре тринаест месеци. Међутим, цене хлеба, када се издвоје из цена брашна, показују још већу непокебљивост и стални пораст. Ево како оне изгледају у динарима и у временима нотирања: просечне цене црног и белог хлеба — заједно — 3.75, 4.12, 3.87, 3.62, 4.—, 3.62, 3.75, 3.75, 3.50, 3.62, 3.62, 3.62, 3.62, 4.—, 4.—, 4.—, 4.— од једног килограма, тојест, у колико је могуће претпостављати тачност код нашег београдског хлебног килограма, који има своју стародревну традицију и специфичност: да је мањи од свих осталих познатих и признатих килограма...

ОПШТЕ КРЕТАЊЕ ЦЕНА

Поврће, месо, млеко и млечни производи, живина, јаја, воће, брашно са хлебом и риба имали су овакве укупне заједничке цене изражене у процентима: 100, 96.77, 94.81, 93.27, 90.70, 91.07, 91.23, 89.87, 88.72, 91.94, 90.66, 95.59, 102.88, 95.09, 98.40, 97.43, 89.34, 82.26 од сто првобитне цене — из јуна прошле године.

За оцену појевтињавања ових 40, односно 61, врста животних намирница на нашим београдским пијацама у времену од 13 месеци, меродавна је претпоследња јунска процентна цифра од 89.34 од сто, јер, познато је, да су цене у јуну месецу најнормалније, а у јулу најјевтиније. Ово последње бива зато, што у јулу влада једно обиље сезонског поврћа, које прави оштар и нагао прелаз од високих до ниских цена. Тако излази, да је фактичко појевтињавање изражено у проценту од 10.66 од сто. Последице би биле знатно боље да су млеко, воће, хлеб и риба појевтињавали барем колико месо и живина, кад већ нису колико поврће и јаја.

Међутим, напоменути ваља, да би се једном целисходном интервенцијом могло, и то ефикасно, дејствовати за појевтињавање баш код хлеба, млека и рибе...

Београд треба ослободити просјака

У низу проблема, који се намећу социјалној политици Београдске Општине, стоји и питање просјачења. Последњих година оно је све актуелније и данас је већ узело такве размере да му се одмах мора потражити решење. Сиротиња и старање о њој велики је и тежак проблем Општине, чија је прва дужност да се стара о својим грађанима свима средствима и колико год може. Међу сиротињом која је упућена на општинско старање, просјаци заузимају посебно место. Они спадају у нарочиту категорију, јер нису способни ни за какву зараду. Кад не постоји никаква установа која би се о њима радикално старала, они одлазе на улицу, тражећи милостињу од пролазника, залазећи у радње и куће, стојећи испружених руку на прометним местима и т. д.

Кад бисмо располагали статистичким подацима, могло би се сигурно утврдити да Београд по броју просјака заузима једно од првих места међу великим градовима, који су обдарени овом социјалном недаћом. Последњих година скоро нема важнијег прометног центра које није поседнуто просјаком; има их на сваком углу, иду непрестано улицом; узнемиравају грађанство на улици, код куће, у јавним локалима, на јавним местима; преклињу и богораде као да су на паланачким вашарима и т. д. Где год кренете наилазите на просјачку руку; док стигнете до циља сретне вас читава чета просјака. Човеку је просто непријатно дати, а још непријатније не дати. Али је најгоре оно што се просјаци уносе човеку у лице, показују му онеспособљене делове тела, вуку се по улици унакажена тела и главе и т. д. Велика је непријатност све то гледати, чудновати су утисци који се тих момената буде у човеку. Свакако има бездушних људи, чије осећаје не вређа ова трагична поворка; има таквих који ће проћи по-

ред сакатог и слепог и замерити му да треба да ради, јер од рада се живи и т. д. Али тих је незнатан број према онима које све ово дира, који просто беже да не сретну просјака и који, ако имају, дају чим им се поднесе рука или капа.

Уопште, просјачење оставља рђав утисак. Нарочито у једном великом граду као што је Београд. Странац из западне Европе мора да се зграње кад у Београду наиђе на оволику легију просјака. Какве ли тек закључке мора да створи о социјалном стању грађана дотичне вароши у којој се на сваком кораку сретна просјак.

Због свега тога просјачење је данас врло актуелно социјално питање Београда и његовом решењу се мора што пре приступити. У наредним ретцима изложићемо како би се могло решити ово питање наводећи, пре свега, начин на који је оно решавано у другим градовима.

Градови западне Европе, чије је социјално старање одмакло далеко, решавали су овај проблем стварањем нарочитих домова и азила који су примали на уточиште беднике и немоћнике. Уопште, питање је решавано организованим друштвеним старањем па су и терети тога старања распоређени сразмерно на сваког грађанина. Тако су улице и тргови градова западне Европе ослобођени просјака. Негде су старање о просјацима организовала приватна друштва. Финансијску страну проблема ова друштва решавају на тај начин, што се старају за прикупљање прилога, за увећање свога чланства и т. д. Оваква друштва старају се још и на тај начин што организују нарочите кујне за прехрану просјака. У нас је сарајевска Општина увела један интересантан начин за сузбијање просјачења. Она је одлучила да од својих грађана сакупља нарочиту таксу за откуп од просјачења. Такса

би се наплаћивала тако што би сваки грађанин куповао таблице за откуп од просјачења. Приход прикупљен од продаје ових таблица употребљава се за старање о просјацима. На свакој табlici стоји исписано „Члан фонда за сузбијање просјачења“. Годишња цена ових таблица износи 20, 50, 100, 200 и 400 динара. Ко год набави овакву таблицу и причврсти је на зиду куће, радње и т. д. обезбеђује се од просјачења. Сличних начина за сузбијање просјачења има много, али се показало да је најбољи и најефикаснији начин који може да изврши комунална заједница. То је подизање нарочитих домова у којима се смештају ови, за рад неспособни бедници до смрти.

Београд има више врсти просјака. Можемо их поделити у категорије. Прву категорију чине прави београђани просјаци. То су бедници који су пронађи као грађани Београда и о којима се Општина мора старати. Другу групу чине они, који су дошли са стране, из околних градова и села. Са овима се питање решава на тај начин што се предузимају строге мере којима им се не допушта приступ у Београд. Трећу групу сачињавају они, који би ипак на неком послу могли да привреде, али просјаче у великом граду зато, јер им се то више исплати. Оно што је најгоре, просјачење многим омогућује да врше ситне крађе. Дакле, социјално старање наше Општине треба да буде упућено само на оне просјаке, који су из Београда. Кад се они буду уклонили са београдских улица лакше ће бити ослобађати се оних који са стране долазе. Природно, потпуно ослобођење просјака са стране неће бити могуће све дотле док старање о њима не преузму њихове општине и док власти не престану са издавањем уверења којима се појединцима дозвољава прошња. Ова уверења у ствари претстављају један антисоцијални акт, кога би се требало што пре ослободити. И то је допринело да је у Београд нагнуло оволико просјака. Најжалосније је да међу њима има велики број разних инвалида, разне сирочади и сваковрсних других страдалника од општих недаћа, чије штетно дејство има да се ублажава не индивидуалним, већ општим старањем.

Проблем просјачења у Београду има се, дакле, решити подизањем нарочитих азила у којима ће ови бедници наћи уточиште. Старање о њима треба да предузме Општина. То старање ни у ком случају неће бити тако лако и јевтино као што на први поглед изгледа. Велики је број бедника које ће требати сместити. За такав нов финансијски издатак Општина, пред којом данас стоји толики низ великих послова тражећи да буде хитно свршен, свакако не би могла без тешкоћа одвојити потребна средства. Стога би у овом погледу била дужност целокупног грађанства да је помогне. У осталом, ту се не би радило ни о каквим новим теретима, већ само о концентрисању свих оних сума које су појединачно давале просјацима. Верујемо да би сума прикупљена на овај начин (питање разрезивања и прикупљања ове суме, даље на коме принципу: добровољно или принудно; ко да преузме посао и т. д.) била потпуно довољна да обезбеди редовно и добро старање око издржавања просјака. Јер како рече г. Н. Станаревић (Против просјачења, „Општинске Новине“ број од 1. јануара 1930), нашло би се у престоници најмање хиљаду лица, установа, и привредних предузећа, која би врло радо одвојила годишње по 1.000 дин. само да буду поштеђена преко године разних скупљања прилога за сиротињу и свакодневног кукања за милостињу појединачно. Идемо толико далеко да верујемо, да би средства погодним путем прикупљена била довољна за организовање не само старања у азилима за просјаке, већ и за осталу београдску сиротињу, која се обраћа на Општину за помоћ.

У овоме правцу већ је учињен први корак. Општина је Друштву против просјачења уступила једну зграду у Видинској улици бр. 40. На место ове зграде, која је у рђавом стању, треба да буде подигнуто склониште. Сада треба настојати да се што пре обезбеде потребна новчана средства. Свакако треба енергично радити да би се Београд што пре ослободио просјака. Према овим бедницима тиме би била извршена социјална дужност, а престоница би се ослободила непријатних утисака.

Савремени урбанизам у Сједињеним Америчким Државама

Сједињене Америчке Државе (U.S.A.) су федеративна република Северне Америке са својих 48 државица и једним федеративним дистриктом.¹⁾ Политика урбанизма је врло различита у тим државицама, јер свака државица као аутономно тело има своја посебна схватања и своје посебне законе о уређењу градова. Неке од тих државица су у велико по култури градова равне европским државама, а мали је број који је испод европског нивоа.

Извесни градови су се истакли у личној иницијативи. Chicago, Boston, Baltimore, Cleveland, Detroit, Kansas-City, Philadelphie су имена која представљају „звезде“ урбанског развитака са оне стране Атлантика.

Идеја рационалног развитака и уређења градова невероватно брзо напредује у U.S.A. Изгледа чудновато да се урбанизам тако брзо развио у земљи где постоји готово неограничена лична слобода у питању располагања и искоришћавања свога земљишта, кад се зна да су те две чињенице јако спутане сваком урбанистичком политиком, којој је циљ да личне ствари подвргава општим интересима? Исто тако је занимљиво, како су могли лични подухвати и напори и иницијативе појединих градова, да у урбанским питањима прокрче себи пут кроз индиферентност, па чак кад-када и непријатељско расположење велике масе.

Крајем 19-ог века веровало се да „урбанизам нема будућности у U.S.A.“²⁾ Међутим, баш те државице (Pennsylvania и. пр.) у којима је јавно мишљење у почетку са подозрењем гледало на урбанистичке новине, показале су доцније највеће напредке на том пољу.

Извесне америчке публикације објашња-

вају нам најбоље постепено продирање и остварење добрих и здравих урбанистичких идеја у U.S.A.

Једна књига: »Wacker's Manual of the plan of Chicago — Espacially prepared for study in the schools of Chicago — By Walter D. Moody — Auspices of the Chicago Plan Commission«, може се сматрати као прва књига која се озбиљно обраћа јавности у циљу пропацирања урбанских идеја. Издава је нарочито за школе у Chicago. У једном чистом стилу говори о будућности Chicago и даје објашњење о његовом морућем уређењу, тако да може да зареје сваког грађанина који је прочита, и да му да воље да и он лично сарађује на уређењу свога града. Друга ствар је једна мање позната публикација, штампана у свега 150.000 примерака и раздана свим кућевласницима у Chicago. Треба напоменути и увођење „дана плана града Chicago“, једног дана у свакој години, неке врсте општинског празника, када његова активна комисија одржава богато илустрована предавања којима објашњава своје намере, пројекте и предвиђања. Све су то били предзнаци једног великог здравог покрета.

Међутим тај покрет је захтевао извесне методе да би могао да победи отпор који произилази из индиферентности, незнања, скривеног или јавног непријатељства у урбанским питањима код масе која је по америчким градовима састављена из хиљада хиљада странаца који се свакодневно боре за који долар више.

Те околности нису ишле у прилог нових урбанских тежњи. Пре садањег стања ствари остварење каквих лепих урбанских идеја имало се приписати једино људима јаке воље који су личном иницијативом успели да спроведу своје замисли.

Недостатку доброг схватања код маса урбанских проблема знатно су допринеле и тамошње особености у њиховом политичком

¹⁾ Дистрикт Columbia у коме је Washington престоница U.S.A.

²⁾ 1928, la Vie Urbaine.

животу, ма да се мора признати да су те незгодне политичке чињенице доцније ублажене општим здравијим схватањем. Амерички градови су, значи, užивали пуну слободу у свом унутарњем уређењу. И без неке нарочите урбанистичке политике они су поред незгодних, нерационалних и осакаћених планова својих градова дали ипак неке добре резултате у извесним срединама. Град Philadelphia, град «home-a» (своје куће), као што се са правом зове, даје нам леп доказ. У томе граду од милион и по становника, куће са становима за издавање су веома ретке и просечни број становника на једну кућу је 5,2.¹⁾ Philadelphia није усамљена међу америчким градовима. Осим у New-York-у и у неким мањим варошима на истоку Уније, пре великог рата су куће за ренту биле ретке, а у предграђима су чиниле готово изузетак. Треба споменути у прилог тих усамљених добрих схватања да је једна специјална комисија, одређена 1901 год. да простудира услове и стање станова у U.S.A., се изразила невероватно јасном реченицом:²⁾ „да куће за ренту нису потребне нашим великим градовима и да искуство Philadelphia најбоље то показује“. Вероватно због Енглеске традиције која је у U.S.A. још увек снажна. Томе треба додати да сличне административне мере које подржавају систем кућа за ренту код нас нису постојале у Америци. U.S.A. и Енглеска нису биле подложне систему који је незгодан по социјално-економски живот и чије су последице врло непријатељске интересима већег дела становништва.

Неограничена слобода у уређењу својих градова у U.S.A. поред ових усамљених добрих примера дала је за последњих 50 година у градским центрима, нарочито оним који су се развили невероватном брзином врло незгодне и рђаве примере са још неповољнијим последицама. Режим приватне иницијативе благодарећи баш тој слободи рђаво је схватио и најосновније урбанске принципе. Таква је случај са «sky-scrapers» (облакодерима).

Да би се добила потпунија слика стања америчких градова пре но што су модерне урбанистичке идеје узеле биле маха потрудићемо се да дамо скицу једног таквог града који се накардио развија.

После интернационалног конгреса градова 1925 год. у New-York-у учесници су направили једну екскурзију кроз значајније градове у U.S.A. Интересантна је у том погледу једна књига Dr. ing. W. S. Behrendt.³⁾ Он нам помиње да је заблуда веровати да су градови у U.S.A. онако дивни и лепо како нам то приказују слике по разним илустрованим

листовима. Њихов традиционални систем улица у виду шаховског поља створио је само ружне и досадне саобраћајнице. А скупотерена створила је sky-scrapers. Затим невероватно брзо рушење и зидање тих грађевина даје готово сваком граду неки израз провизорности и незавршености. Само у кварту Manhattan (New-York) сруше се годишње око 500 кућа и на њихово место се подигну одмах нове. Нове куће ако не представљају не-



Новопроектована зграда Fisher Building у Detroit-у

ку особиту вредност имају судбину да живе само 20 година. Dr. Behrendt вели, да су sky-scrapers последица невероватно скупог терена, јер н. пр. у New-York-у се само онда има рачуна да подигне зграда ако она има већу вредност од плаћеног терена. Иначе је очекивање неке добити од зграде немогуће. Према G. B. Arner-y (Report of New-York Commission of Housing and Regional Planning, March 6, 1925) вредност терена у Brooklyn-у је за 100 последњих година порасла од 1,8 милиона долара на 650 милиона долара. У Chicago је од 1880 г. до 1912 г. вредност терена порасла за 1235% док је за исто време прираштај становништва био само 136%. Појмљиво је колико је то повукло последица које ни мало нису у складу са здравим новим урбанистичким појмовима.

Утисак, који град са облакодерима оставља, пун је збиља величине, али неке разбацане и хаотичне величине. Зна се да Американци нису успели, сем у ретким случајевима, да својим облакодерима и градским центрима

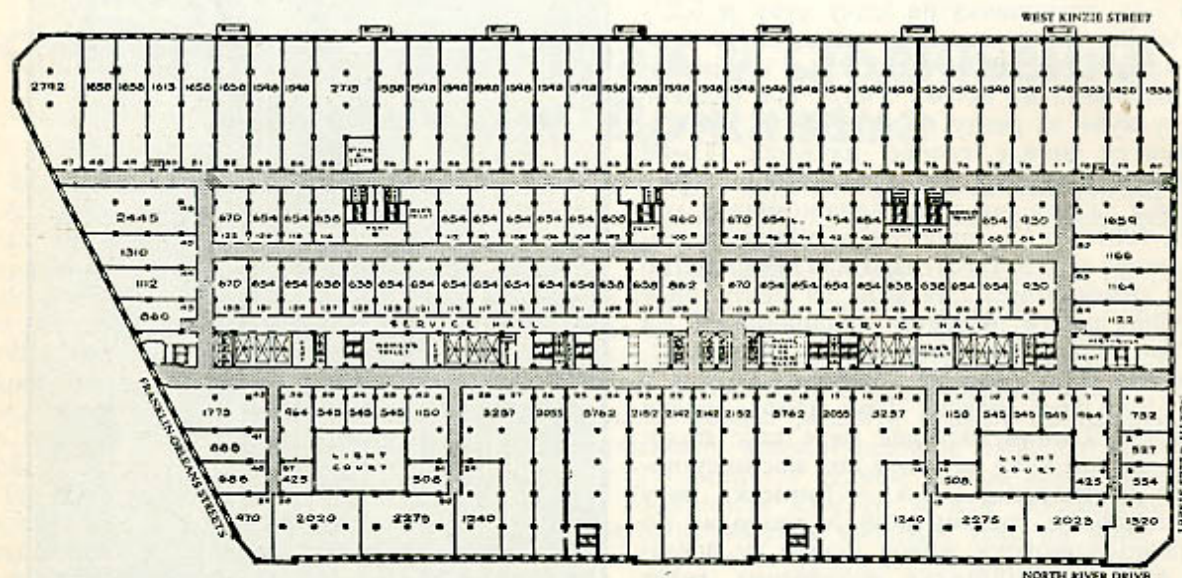
¹⁾ La Vie Urbaine, Paris 1928.

²⁾ Ibidem.

³⁾ Dr. Behrendt Städtchen und Wohnungswesen in der Vereinigten Staaten, Veckeheil Verlag, Berlin.

са њима, даду срећан архитектонски облик. То је узгредна примедба, јер ни најрафинисанија архитектонска уметност, примењена на усамљене објекте, не може да сакрије отсуство његове економске организације, у најширем смислу те речи. При свем том када су се крајем прошлог века појавили знаци једне нове грађанске амбиције, није идеја „организације“ била главна у духовима америчких реформатора већ идеја „лепоте“. То је било у доба када се лепота градила и у европским урбанским центрима, па је као примамљива убрзо прешла и на америчке.

(извештаји градова о њиховом техничком уређењу), монографије локалних урбанских питања. Њихов значај по јавно мњење је врло велики. Неке од тих публикација су врло значајна дела, базирана на продубљеним истраживањима, излажући разне проблеме јасним и прецизним начином, једном речју препоручљиве сваком европском урбанисти. До сада оне нису довољно испитане бар онако како би требало, јер у манифестацији америчког прогреса у урбанизму су много значајније него сва могућа предавања о урбанизму на америчким универзитетима.



The Merchandise Mart, зграда која има 440.000 m² корисне површине. Веома нехигијенска у сваком погледу.

Сам по себи sky-scrapers, сем тога што не представља никакву добит у урбанизму, није ни у ком погледу препоручљив. Са једне стране повећање вредности терена које он проузрокује је огромно, са друге стране приходи због огромних цена око зидања су веома мали. Поред ових економских рђавих последица, хигијенске погодбе су још мање на свом месту. У ствари користи од њега су готово једнаке недаћама које он проузрокује. Разумљива је дакле реакција у U.S.A. против тих чудовишта као и тенденција да се та „вертикална енергија“ претвори у „хоризонталну енергију“ једног града. Али и поред свих тих лепих тежња меркантилно-рекламни елемент, који је тако близак америчком духу, дао је у последње време још два чудовишта: »Merchandise Mart« који се гради у Chicago-у и »Chrysler Building« у New-York-у. За први сама фирма у свом проспекту каже да је то »The world largest building« (највећа кућа на свету јер има 440.000 m² корисне површине).

Појмљиво је да се из таквог стања морала родити идеја да се поправи прво лепота па онда хигијенска економска страна града. Појављују се разни »City planning reports«

Једна друга књига »City Planning Progress« је била публикована 1917 год. од American Institute of Architects. Књига која је била од великог значаја за обавештавање широке масе о урбанизму.

Сем тога American Institute of Architects, узимајући видног удела у годишњим националним конференцијама о урбанизму — чије су изјаве од највећег интереса —, објављивањем за време рата једне одличне књиге о питању станова, и најзад, давајући пуно места у свом месечном часопису проблемима градова, појављује се као организација достојна сваке пажње. Нарочито су питању станова — стожеру свих урбанских питања — биле посвећене многобројне Институтове публикације.

Питање, које још за време рата није трпело одлагања, јер се радило о намештању по становима хиљадама радника, је по светској катастрофи захтевало једно озбиљније решење. Несрећно само по себи, оно је постало нешто срећније када су они, који су почели да се баве урбанским питањима, почели да уплићу у њега социјално-економске проблеме.

Међу американским урбанистима има разних схватања и данас. Једни држе да се мора бити умерен и да треба допустити да и економске и социјалне промене у граду привреде што за његово улепшавање и проширавање а не искључиво његова општинска управа. Други сматрају да су те полумере некорисне и да се мора бити енергичан у спровођењу урбанских намера док су последњи савсим индиферентни у питањима принципа и управљају се према налагањима својих личних користи.

Тако отприлике стоји ствар са данашњим схватањима и тенденцијама урбанизма у Америци. Поменули смо период „улепшавања“. Доцније се појавила тежња за стварањем великих слободних површина, паркова, авенија, башта и терена за спорт и док су те тежње полако напредовале увукао се у њих онај главни проблем, централни, око кога се групишу све остале бриге социјалне, економске, техничке, административне реформе и законске реформе. Проблем стана и становања.

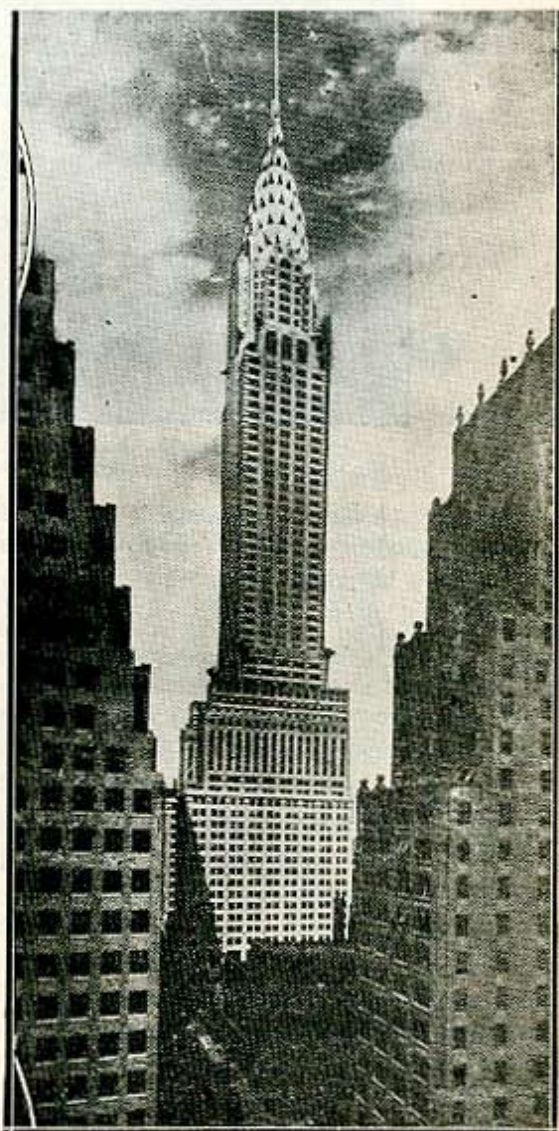
Пратећи ту реформу у урбанским питањима треба се ипак сетити речи које је казао познати архитекта Леонс Рајно: „Изглед једног града је пре дело времена него архитекте“.

Да ли се урбански проблеми у U.S.A. много разликују од наших европских? У принципу сигурно не. Па ипак разлике у традицијама и обичајима — а обичаја и традиција има у U.S.A. — нису без утицаја на наше питање. Ма да по целом свету, како у Јапану тако и у Европи и како у Аустралији тако и у Америци, постоји иста културна тенденција у урбанистичким проблемима, локалне чињенице понекад успевају да даду посебну боју свима питањима.

Ипак вреди нагласити и признати важност тих великих разлика због историско-географско-антрополошких узрока. Једну велику уједначеност у свету не треба желети. У развићу наших урбанских центара појављује се реакција против те уједначености, реакција која је основана на признању да је уједначеност не само непријатељски расположена према независности и задовољном животу већ да не иде у корак са нашим локалним економским приликама.

У Америци је тај постулат под маском практичног духа добио нарочито своје значење. Раније је Америка била прибегла тој уједначености, у изградњи и проширењу градова употребљавала су се „стандардизована“ средства, т. ј. чисто механичке природе без правог обзира на локалне прилике (пример: просецања улица по шаховском систему), данас те методе немају више својих присталица. У почетку је са оне стране Океана недостајао потпуно дух стварања са одлучно практичним методама, али реакција против такве власти се врло испољила.

Један еклатантан пример у том погледу дао је архитекта Daniel Buehnam са својим чувеним планом града Chicago. Чисто архитектонске идеје су веома лепе и велике и нису потпуно у складу са данашњом структуром самог града, али му се те погрешке могу до-



The Chrysler Building, једна од највиших зграда у New-York-y

некле опростити, ако се то схвати као протест против ранијег „стандарда“ и изграђивања плана градова. Лично је на неку објаву рата, али је ипак још у почетку наишао на одличан пријем. 1909 »Comercial Club of Chicago« уз припомоћ извесних финансијера га је поднео општини на разматрање. Општински Одбор га је још исте године примио да послужи као база за будући развој града и у исто време му је одредио комисију да га детаљно проучи и допуни.



New-York, поглед из авиона. На слици се види хаос и „вертикална тенденција.“

Само је пре њега Наполеон III, уз припо-
моћ свога префекта Париза барона Османа,
успео да изradi што слично. Наполеон је
чврстом руком и у моралном и у физичком
смислу нацртао по постојећем плану Париза,
црвеном оловком, све што жели да му се ура-
ди у Паризу. То је саопштио своме сарадни-
ку који је ишао толико далеко да је чак сво-
јом руком дописивао извесне црвене црте и

говорио доцније императору да је то већ ра-
није било уписано. Тај план је сачуван и данас
и носи име »plan colorie«. Али план Chicago-a
је много већи, потпунији и подробнији.
Comercial Club је архитекти Daniel-y Burn-
ham-u дао довољно средстава да план пре-
зентује исцрпно и да покаже на једном кон-
кретном примеру и у већем обиму, скуп сада-
њих урбанистичких принципа.

(Наставак у идућем броју)

ЈАВНА ГОВОРНИЦА

Светолик Гребенац, адвокат

За реалну грађевинску политику

Недавно проширење атара Општине града Београда није никако у складу са духом који је диктирао прописе Грађевинског Закона и оне прописе о грађењу Београда, који су после рата доношени с обзиром на генерални план! Проширењем атара иде се, без сумње — и то је врло добро — *на то да и сиромашнији свет дође до свога крова над главом*. Раније законодавство о грађењу, међутим, тежило је изградњи центра и палата.

Која је од ових двеју грађевинских политика боља? О томе је било много дискусије, па и данас се с времена на време о томе препире. Обе стране имају доста разлога, и доста озбиљних разлога. Нећемо их овде понављати. Али ћемо истаћи једну чињеницу, коју морамо увек имати на уму, када се говори о изградњи Београда. Та је чињеница да је Београд престоница сељачке државе, то јест државе чију огромну већину народа чине пољопривредници малопоседници.

Ова чињеница много казује. Пре свега да смо сиромашна земља, јер је пољска привреда, у данашњем економском систему, увек била најмање рентабилна грана народне привреде.

Поставља се, сад, питање: да ли престоницу модерне државе треба градити по угледу на стари Рим, или је боље ако она целом својом појавом даје огледало народне привредне моћи и културе?

И у овоме питању биће присталица и за једно и за друго. Али када се о томе почне дискутовати онда не треба пуштати из вида нашег Балканца Баја Гању. Онда се треба пи-

тати: *нашта нам палате у центру, ако ће оне бити својина страних капитала; на шта нам сва велелепност и удобност центра, када ће наши људи морати да се раселе по периферским кућицама?* Треба се питати: да ли наш национални капитал може изградити центар Београда према захтевима које поставља закон, а да се сав не узиди? Шта има да кошта све то зидање центра и колику суму претставља рента, коју треба да вуче узидани капитал? Имамо ли ми те суме и толико привредне моћи? *Је ли ико то израчунао?* А без тачних цифара не приступа се никаквом послу, ако хоћемо да посао радимо озбиљно.

Наш је после рата ухватила грандоманија, већа него ли Баја Гању после Сливнице. Неодговорна лица непрестано су у глас викала да Београд треба подизати, што више подизати, и то сугерирање имало је ефекта. Почело се у маси градити и подизати према законским захтевима — *али с туђим парама*. Палате су никле, али ни једна данас није у рукама онога ко ју је зидао. И неће ни остати, на крају, никога другог до онога ко је дао паре за њихово зидање. А то су странци, зајмодавци Хипотекарних Банки! То је закон капитала и тако ће увек бити.

И још нешто треба имати на уму. Ми смо на Балкану, а наш Београд је био — по речима Турака — Дајрул-вензер, то јест: Капија ратова. Не можемо ми од њега направити ни Париз, ни Берлин, ни Беч, ни Брисел. Све су се те вароши подизале под другим условима и све су оне престонице држава богатијих од нас. И не треба ни тежити томе циљу, — јер

ни један озбиљан странац неће у Београду тражити Париз. Београд је Исток и у њему треба да се осећа драж Истока. То је оно што ће и странце више мамити и што ће им се допадати.

Али ни ми сами не желимо нешто друго. Ко се од нас не осећа удобније код „Три шешира“ него ли код „Рускога цара“? Ко не воли Њевачиће више него ли француску салату? Смешно је подизати булеваре и палате, а грађанство, у доба највеће жеге, остављати без довољно воде. Оно неће доказати нашу културу, а ово је право дивљаштво. Најзад, данас када се нови грађевински закон израђује, треба водити рачуна и о општој кризи у којој се цео свет па и наша земља налази. Данас није моменат да се вароши улепшавају, нити да се за њихову изградњу постављају услови, који су неостварљиви. Вароши мо-

рају бити скромније, у складу са националним богатством. Нека се хигијенске и здравствене потребе не заборављају, нека се не занемарује културни и просветни развитак, — а луксуз одбаци. Зар није луксуз бацити толике милионе на асфалтску калдрму, а остати без довољно зграда за основну и средњу наставу? Јер Београд данас нити има довољно зграда за основне школе, нити за гимназије.

Резиме је свега овога тај, да ономе духу, којим је инспирисан закон о проширењу атара Општине Београдске треба дати маха и треба му остати доследним и у новом грађевинском закону. А Општина Београдска мора смањивати свој програм радова и ограничити га само на оно што је најнужније, јер се већ мора помишљати на смањивање прихода од трошарине и разних такса.

Д-р Воја Кујунџић, лекар

Стара Варош Капија

Мој предлог да покушамо сачувати један леп кутак Старог Београда, штампан у Општинским Новинама у броју 9 и 10 ове год., наишао је на леп одзив међу многим позваним и утицајним особама. И ја се веома радујем што ми се указала прилика, као старом Београђанину, да допринесем лепоти свога роднога града.

Шта више, у разговору са пријатељима Београда моја се замисао проширила и скоро употпунила, те се у интересу саме ствари поново враћам на свој ранији предлог.

Цео крај од Музеја Принца Павла па до зграде Народне библиотеке треба изидати у старовремском стилу, који, по мишљењу наших стручњака, има ванредне лепоте и историске вредности.

Стари пријатељ и описивач Београда, наш уважени књижевник г. Ага Нушић, потврдио је да је мој предлог користан и изводљив, предлажући, у извештају где и које споменике ваља подићи у Београду, на једном месту ово: *Доситијев Универзитет* је једна турска кућа данас већ склона паду. Она се чак не може ни рестаурирати, већ би се морала оборити и на њеном месту подићи нова

зграда у истом стилу, ако се жели сачувати тај наш споменик. Међутим, на месту на коме је, она је тешка сметња регулацији. — Ова последња констатација г. Нушића је на жалост истинита. Улица Господар Јевремова сече је сву, јер је некако допала баш у средину те нове улице. Она се дакле мора рушити, и наше потомство, као и сва доцнија поколења београдског Университета, неће никад више видети историску Велику школу Доситија Обрадовића, првог Министра Просвете Карађорђевог обновљене Србије. Али г. Нушић, савим оправдано, предлаже даље у истом извештају: Доситијев Универзитет имао би се у истом стилу подићи на ономе празном општинском плацу, где је некад била прва гимназија, а сада Уметничка школа, до Музеја Принца Павла. Он би са зградом тога Музеја чинио једну стилску целину и бележио би са њиме један кутак старог Београда, на месту где је тај Београд и започео свој културни живот. На томе месту имао би послужити или као Музеј Општине града Београда, или би био придодат Музеју Принца Павла ради његовог проширења. — Толико г. Нушић.

Ето дакле целог тог комплекса земљи-

шта око Музеја Принца Павла, где би се могле пренети рестауриране а још сачуване београдске старе куће. Достојно би место добиле: Велика Школа Доситија Обрадовића, оне 2 куће преко пута Саборне цркве (г. Мике Јанковића, стара Брзапова, и друга до ње), па онда лепа турска кућа г. Арсенија Стаменковића, адв., из Цар Лазареве улице, па још неке куће са старог Дорћола. Све би се могле груписати на овом земљишту. Крива Златиборска улица би могла постати турска чаршија и то покривена, прави безистан. И каваница код Црног Коња и турска екмеџиница би могле да остану, наравно президане и у стилу дотеране. У чаршији би се могли сместити златари — кујунџије (који су ту некада и били), ту ја памтим златарску радњу старог

Стојисилјевића. Па онда и друге занације на источњачким ћепенцима: алвације, кундурџије, ћилимари и т. д. Високо изнад пских кућа могла би се поносити дизати Сахаткула из Горњег Града.

Ово би се све могло удесити са мало воље и љубави према старинама Београда. Ово утолико пре, што су неки данашњи сопственици тих имања и сами вољни да допринесу лепоти Београда, тражећи само упут и планове Општине, како да зидају своје нове куће.

Ето мој поновљеног и проширеног предлога. Потпомогнут је предлозима г. Нушића и данашњих сопственика имања са Варош Капије. Не би требало да се данашњи општински одбор оглуши на овакву једнодушност нас старих Београђана.

Београд се поклатио сенима својих палих бранилаца

-- Петнаестогодишњица херојске одбране Београда --

Никада, можда, Београд није доживео душевно болији, али и осећајији дан него што је био дан његовог сећања на хиљаде хероја, палих пре петнаест година у одбрани Београда. Тога дана, побожно-болног, Београд се поклатио сенима ових витешки и несебично палих дивова, и са племенитом гордошћу у очима показао је још једном колико је његова душа велика, колико он уме ценити своје великане, и колико моралне снаге налази он у њиховом за све повеснице света јединственем херојству и пожртвовању!

Ову неоспорно лепу националну манифестацију организовала је Београдска општина као домаћин, а уз ретко снажну и предусретљиву помоћ и сарадњу државних, управних, војних и црквених власти, затим свих националних, ратничких, културних и хуманих удружења. Сви су се они здружили у племенитој жељи да достојно и величанствено манифестују своју захвалност према онима, на чијим је необележеним гробовима подигнута данас велика и модерна престоница Југославије, наш Бели Град.

Овај дан, по свечаној успомени на ове дивове из наше историје, имао је у себи нечега великог, нематеријалног, високо душевног. Био је светао, можда и сам се дивећи беспримерном јунаштву палих бранилаца. Колеморативна седница на Универзитету треперала је једном снажном мишљу дивљења и захвалности онима, на које ћемо вечито гајити своју благодарну успомену. Свечан помен у Горњем граду, на коме је присуствовао цео Београд, десетине хиљада грађана, престављао је једну спонтану, величанствену народну манифестацију. Широки и светли видици са поносног и крвавог Горњег града на плодне сремске и војвођанске равнице, који се у души проширују на северо-запад до Марибора и Крањске Горе, на југо-исток до Ђевђелије и Дој-

ранског језера, доказују нам да жртве палих бранилаца нису биле узалудне. Они су изабрали најкрупнији моменат да несебично положе своје животе, и њихова дела постају симболи наше националне идеологије и вечити култ нашег народног поштовања.

Свечана колеморативна седница на Универзитету

Свечана колеморативна седница општинског одбора одржана је 19. октобра тек. год. у 9 часова пре подне у великој дворани нове зграде Универзитета. Нарочито украшена ћилимовима и зеленилом, дворана је била испуњена до последњег места. Био је поред званичних претставника заступљен цео Београд. Десно од катедре, иза почасних места изасланика Њ. В. Краља, генералитета и чланова Владе, били су живи браниоци Београда, стари, прекаљени ратници који су прошли кроз многе борбе од прошлих ратова. Међу осталима, ту су били и некадашњи команданти јединица у одбрани Београда г.г. генерал М. Недић, пуковник Милутин Лазаревић, тадашњи начелник штаба Одбране Београда, генерал Миливоје Момчиловић, пуковник Игњат Кирхнер, генерал Коста Вујичић, генерал у пензији Јоксим Гајић, пуковник Љубомир А. Недељковић, пуковник Коста Стојановић, резервни потпуковник Сима Милошевић, капетан-инвалид Живан Кезић, пуковник Д. Гавриловић, капетан Милутин Станић, капетан Ђура Рош, резервни потпуковник Димитрије Поповић, резервни капетан Ђура Аврамовић, и др., затим десетак преживелих бораца из Сремског добровољачког одреда, по десетак претставника свих пукова који су се борили под Београдом и други.

У средини сале, напред, били су претставници савезничких држава, војни аташеи и општински одборници, а лево цео генера-

литет. Остали део велике сале и галерије испунили су претставници свих националних, хуманих, просветних и привредних друштава и организација, као и изасланици установа и надлештава.

Више велике катедре, развијена је била огромна карта Београда са грбом Београда и натписом: Борбе око Београда 8—12 октобра 1915. Крпним црвеним бројевима и цртама на карти биле су означене непријатељске јединице, које су нападале Београд, а плавом бојом јединице одбране Београда. Поред велике била је и једна мања карта, док је на

УВОДНИ ГОВОР Г. ИНЖ. НЕШИЋА

Господине Краљевски Изасланиче,
Господине Министри,
Господине Одборници,
Драги Београђани,

Отварам данашњу свечану Коменоративну седницу Суда, Одбора и грађана престолног града Београда, посвећену успомени на пале јунаке у херојској одбрани Београда; успомени на оне хиљаде витезова, који су равно пре петнаест година несебично и витешки по-



За време комеморативне седнице Општине Београдске у сали Университета. Десно: изасланик Њ. В. Краља са члановима Владе; лево: живи команданти и браниоци Београда.

једном плану Београда обележена ситуација 8. октобра у 4 и по часа по подне, када је непријатељ већ био овладао обалом Дунава, Градом и једним делом Дорћола.

Око 9 часова дошли су Министар правде г. др. Милан Српкић, Министар шума и руда г. др. Сернец, помоћник Министра спољних послова г. др. Бакотић. Убрзо затим дошао је изасланик Њ. В. Краља генерал г. Пекић, који је са министрима г. др. Српкићем и др. Сернецом заузео почасна места. Одмах затим на подијум катедре ступили су председник Општине, инж. г. Милан Нешић, потпредседници Општине г. г. др. Милослав Стојадиновић и Никола Крстић и кмет г. И. Протић, ректор Университета г. Влада Митровић и генерал г. Војин Максимовић, професор Више војне академије.

У потпуној тишини, председник г. Нешић отворио је свечану седницу овим уводним говором:

ложили своје животе у темеље дичне Престонице наше нове, моћне и вечне Југославије.

Предлажем вам господо, да пре сваког даљег рада дамо одушке једном спонтаном и једнодушном осећању које гајимо према својој дичној и витешкој Краљу, предлажем вам на име да Његовом Величанству упутимо телеграм следеће садржине:

Са свечане, комеморативне седнице, посвећене светлој успомени храбрих бранилаца Београда, који принеше своје животе на олтар слободе Београда и славу и част наше Отаџбине, Суд и Одбор општине београдске, са претставницима цивилних и војних власти, заступљених на овој значајној седници, а уз учешће претставника националних, културних и хуманих друштава, као и грађанства у опште, поздрављају у пуној поданичкој верности и љубави свога узвишеног Краља, Главног Браниоца Београда, и кличу:

Да живи Његово Величанство Краљ Алек-
сандар Први, да живи Његов Светли Дом!

— Живео Краљ! Живео! одјекнуло је
громко у дворани.

— Исто тако предлажем вам да и најода-
нијем сараднику Његовог Величанства Кра-
ља, председнику Министарског савета г. ге-
нералу Петру Живковићу упутимо такође те-
леграм ове садржине:

Са комеморативне седнице Суда, одбора
и грађана Београда и свечаног помена вите-
шки палим херојима у одбрани Београда,
одржаног 19. октобра на Универзитету и у
Горњем Граду, сматрамо за високу дужност
да Вас поздравимо као првог сарадника Ње-
говог Величанства Краља, браниоца и твор-
ца Југославије и њеног престолног града Бе-
ограда.

У овом часу, побожном и болном, када
клањајући се сенима палих витезова гледамо
у њиховом примеру извор нове моралне сна-
ге и свети завет у одбрани својих Југосло-
венских Права, ми Вас поздрављамо као прет-
ставника ове велике мисли!

Пошто је прочитао поздравне телеграме,
г. Нешић наставља свој говор:

— Надчовечанска храброст до последњег
браниоца Београда, њихово драговољно са-
моодрицање властитог живота у заштити
слободе свога нада све вољеног белог града;
несаломљива решеност да непријатељ само
преко њихових мртвих тела може отети срп-
ству Београд, изборила им је побожно и не-
подељено поштовање широм целог света,
изборила им је култ девотног дивљења свих
оних народа, који знају љубити, који знају
поштовати и бранити своју отаџбину. Свесни
шта за мисао југословенства значи слобода
Београда, они су са осмејком поносног бола
падали под најездом многобројног и моћно
наоружаног непријатеља, али се ни у једном
од њих, ни једног тренутка, не поколеба ве-
личина словенског духа и снаге националног
дива. Под навалом хиљаду пута моћнијег не-
пријатеља сви они изгинуше, али нико од
њих не остави бојиште, не напусти одбрану
своје миле престонице. Сви они стојички са-
чекаше да им ураган непријатељске артиље-
рије, вал мониторинских шрапнела или бујица
непријатељског олова пресече нити живота,
али падајући ничице за своје родно тле, сачу-

ваше своју непоколебљиву веру у победу
праведног Југословенства!

Тако је у одбрани своје престонице, на
целој линији одбране, само за три фатална
дана октобра 1915. године, херојски пало пет
хиљада наших витезова.

Сетимо их се данас, на дан петнаестого-
дишњице њихове погибје, и одајући пошту
њиховим сенима, а признање живима, будимо
свесни, да је на костима ових хероја по-
дигнута престоница наше снажне Краљевине
Југославије!



Г. инж. Милан Нешић, председник Београд. Општине

Заједно са витезовима, чију славу и ве-
личину данас са пијететом евоцирамо у на-
шим мислима, умирао је тада и један див, за
кога су они гинули, а без којих си није могао
да живи; умирао је Београд, упаљен и пору-
шен; умирао је поред своје деце.

Али тај див, који је вековима пркосио
свима освајачима морао је да васкрсне! Овај
пут патње и страдања био је само његов пут
ка још већој слави и његовој данашњој ве-
личини. И као што се Феникс рађа на своје
властито пепелу, тако је на праху поруше-
ног и спаљеног малог српског Београда, из-
никао велики, моћни и славом увенчани Југо-
словенски Београд.

И ево тај Београд, наша метропола ме-
ђу југословенским градовима, поштујући
свагда своје националне великане, устаје да-
нас да им учини светао помен и да ода за-
служено признање свима својим палим бра-
ниоцима њених историјских зидина!

Нека им је пуно поштовање, хвала и слава!

— Слава им! прихватили су сви присутни устајањем.

— А сад ми допустите, господо, да пре него што дам реч одређеним говорницима а према учињеном распореду, прочитам на овој свечаној седници неколико предлога, које је Суд одлучио да поднесе своме Одбору на усвајање и који треба да даду обележје и знак наше скромне захвалности за она дивхеројства, којима ће тек историја моћи да да пуну меру славе и признања:

б. — Да се одреди и у буџет унесу потребне суме за расписивање конкурса у циљу додељивања награда и то:

а.) за најбољу причу у вези са одбраном Београда;

б.) за најбољу песму посвећену храбрим браниоцима Београда;

в.) за најбољу драму чији је главни мотив одбрана Београда; и

г.) за најбољу слику која би претстављала Београд из доба одбране, његову борбу и јунаштво.



За време свечане комеморативне седнице у сали Универзитета.

1. — Први предлог, који ће Суд поднети Одбору, био би тај, да Општина сваке године на дан 11. новембра држи помен браниоцима Београда на њиховој костурници на Новом Гробљу.

2. — Да се вотира и у буџет за 1931. и наредне године уноси кредит за давање стипендија сиромашним ученицима, чији су очеви погинули у одбрани Београда.

3. — Да се пројектовани велики трг пред кафаном „Мостар“ од сада зове „Трг бранилаца Београда“.

4. — Да се Банатска улица назове улица „Сремског добровољачког одреда“.

5. — Да се одреди и у буџет унесе потребан кредит за награду најбољег дела о Београду.

По завршеним предлозима, г. *Нешић* даје реч ректору Универзитета, г. *Влади Митровићу*, који у име Београдског универзитета и студената благодари живим јунацима, браниоцима Београда и клања се сенима палих:

ГОВОР РЕКТОРА БЕОГРАД. УНИВЕРЗИТЕТА Г. ВЛАД. П. МИТРОВИЋА

Господине изасланиче Њ. В. Краља,
Господине министри,
Храбри браниоци Београда,
Господине претседнике и Господине одборници Београдске Општине,
Уважене госпође и господо,

— У Београду, престоници наше велике, моћне и лепе отаџбине Југославије, тече сада живот својим нормалним током: свако ради свој посао несметано и на миру.

Но тешких година 1914 и 15 није тако било, нарочито није било тако почетком октобра 1915 године.

Тадашњи наши непријатељи, удружени Немци и Аустро-Мађари, појурили су великом силом на нашу ужу отаџбину Србију, нарочито на Београд, да прокрче себи пута до Бугарске и Турске.

Преко 300 топова разног калибра, од којих много хаубица и мерзера од 30,5 и 42 см., потпомогнути великим бројем авиоплана, снапали су убиствену ватру на наш лепи Београд и рушили га немиле.

У Београду завлада пакао; смрт на свакој стопи земље; јавк рањеника и писак жена и деце; дим и пламен... Задрхта земља, а и многа срца... Само браниоци Београда, ти јунаци без страха и мане, дуго и неустрашиво одбијају непријатељске хорде...

Тек после ужасне и дуге борбе, много надмоћнији непријатељ успева ипак да уђе у Београд, али и онда може да наступа само стопу по стопу, газећи преко безбројних лешева својих војника.

Наши лавови напустише Београд, остављајући га тешка срца на немилост непријатељу. Наш мили Београд постаде туђински роб...

Али он то није и остао. Бели орлови наши, пошто су само мало одморили рањена крила, кренуше са јужних страна и у незадржљивом налету не само да отеше свој напаћени Београд, већ донеше давно чекану слободу и уједињење скоро свој нашој југословенској браћи.

Захваљујући њима састали смо се данас, после оне страшне невоље, али и после лепше витешке победе, на позив Београдске општине, да одамо признање палим и живим борцима за одбрану Београда.

У име Београдског Университета, у име професора и студената, ја се дубоко клањам светлим сенима палих хероја и благодарим живим јунацима; ја им се дивим и честитам им, и изјављујем и овом свечаном приликом да ће нам они, и једни и други, служити као пример како се брани, како се гине за одбрану и част Краља и Отаџбине. Сви ћемо ми, и професори и ђаци, на позив нашег мудрог и храброг вође, Њ. В. Краља Александра I, радо жртвовати своје животе у одбрани наше миле, лепе и велике Југославије. А да то ми умемо, да то можемо, и да то хоћемо доказ су наше борбе и наше жртве у Балканском и Светском рату.

ПРЕДАВАЊЕ Г. Др. МИЛОСЛАВА СТОЈАДИНОВИЋА, ПОТПРЕТСЕДНИКА БЕОГРАДСКЕ ОПШТИНЕ

Пошто је исцрпљен ужи дневни ред, реч је добио г. Д-р Милослав Стојадиновић, који је говорио у име Суда и Одбора.

Г. Д-р Стојадиновић у своме слободном предавању зауставио се у главном на великом

значају Београда у културном, привредном и опште националном погледу, на његовим страдањима кроз векове, узимајући у обзир нарочито борбу и славу Срба, везаних за то класично место.

— Треба да се сећамо палих јунака, рекао је г. Стојадиновић, не само зато што тај обзир пијетета и љубави дугујемо према онима који нам дадоше ову слободу, него још и зато што славећи своје великане показујемо да смо у истини велики народ. Изнад свега успомена на наше велике јунаке треба да нас челичи у борбама које би нам биле наметнуте ма са које стране ради одбране наших основних, националних тековина и права. Борбе вођене у 1914 и 1915 години, посматране кроз призму догађаја у даљној и блиској прошлости, нижу се у један дуг ланац борби вођених под тврдим зидинама овог нашег Белог града.

Ту г. Д-р Стојадиновић износи опширно борбу Келта, који још на 400 година пре Христа освајају Северну Србију, Београд и Земун; затим борбе Римљана, који га освајају нешто пре Христовог рођења у борби против Келта и који га искоришћују за основицу даљих војних операција, значајних нарочито за владавине цара Тројана и Хадријана. Већ крајем I века у Београду је позната IV Флавијева легија цара Веспасијана. У V веку сви северни градови падају под ударцима најезде обесних Хуна, који га држе све до пропасти Атиле. Када су источни Готи поразили Сармате у Београду је насељено германско племе Херула као граничари.

Крајем VI века почињу напади са севера од стране Словена, чије се продирење на Балкан врши уз све веће потискивање несловенског живља. Око средине VI века Авари угрожавају Београд и излажу га страшној пустоши. У IX веку видимо у њему Бугаре, које налазимо и у почетку XIII века на истом месту. Од XI века огорчене су борбе између Византије и Мађара, који се бију о превласт над Београдом. Године 1124 Мађарски краљ Стеван срушио је Београд до темеља, а 30 година после тога цар Манојло обновио га је од истог материјала, којим је Краљ Стеван Мађарски био саградио Земун.

У другој половини XIII века Мађари и Срби, вођени Немањом, удружени су у борби против Византије, када је царевина изгубила Бе-

оград. Некако у то време кроз Београд су пролазили крсташки ратници које је предводио Фридрих Барбароса.

После Мађара Срби добијају Београд у 1284 години, где Краљ Драгутин оснива први пут српску престоницу. 1319 године Мађари су поново заузели Београд и запалили га. Српски Деспот Стеван владао је Београдом од 1401 до 1427 године, а по смрти његовој он је поново у рукама Мађара све до 1521, када пада под ударцима далеко јаче турске силе, коју је у то време предводио Султан Сулејман.

Г. Д-р Стојадиновић износи детаљно ток тих борби, да би што потпуније извео слику Београда и његова страдања кроз читаву столећа. Нарочито су важне борбе Турака које претходе том дефинитивном освајању Београда, а посебице офанзива 1440 Султана Мурата II, која траје пуних 6 месеци и свршава се са великим поразом Турака. У 1456 организује далеко јачи напад Мухамед II, познати освајач Цариграда. Ова борба, коју прати тешка турска артиљерија, опсадне машине за бацање камена и 200 лађа, свршила се такође страховитим поразом Турака, а нарочито вреди истаћи пропаст њихове флоте, чему доприносе у најјачој мери српски шајкаши. У овој борби учествовао је и сам Сибињанин Јанко са војском крсташа. Огорченост борбе са обе стране види се по томе, што је сам Султан био рањен и принуђен на повлачење. Београдом у то време бејаше завладала и куга, која покоси, поред Јована Хуњадича (Сибињанина Јанка), и многе друге храбре борце Београда. У то време пада и убиство грофа Улриха Цељског, зета Деспота Ђурђа, у Београду на дан 9 новембра 1456 године. После освајања Београда Турци га држе 200 година, све до пред крај XVII столећа, када њихова сила бејаше поколебана после пораза код Беча. Вредно је нарочито истаћи страховите борбе које су вођене од армије цара Леополда, које су предвођене од Херцога Максимилијана у броју од преко 80.000 добро наоружаних војника. Царска војска успела је да Београд освоји и да га држи од 1688 до 1690 године. Године 1693 Београд опсађује Кнез Де Кроја, који једва успева да узме прве шанчеве, и буде потучен од Турака. Али то је била само предигра великих бојева које је водио познати војсковођа Принц Евгеније Са-

војски, који осваја Београд 22 августа 1717 године, тако да Аустријанци остају у њему све до 1740 године.

Све до 1804 године Београд је релативно миран. У тој, за нас знаменитој години, српски устаници, вођени бесмртним Вождом, крећу на Београд с пролећа, али га не могадоше освојити. Озбиљна офанзива Срба почиње поново 1806 године и то са претходним чаркама с пролећа које имају за циљ изоловање твр-



Г. Д-р Милослав Стојадиновић, потпретседник Београдске Општине

ђаве и посаде, као и стратегијско маневрисање да се Турци принуде на предају града, а пошто овај маневар не успе, онда настају огорчене борбе којима захваљујемо да је српска војска на сам трећи дан Божића ушла у тврђаву, чији господар она постаје у потпуности, и држи је све до 1813 године. На Стамбол Капији (близу садањег Коларца) у борбама је пао и јунак Васа Чарапић, чије име треба нарочито споменути.

У другом устанку Београд је миран све до познате свађе на Чукур Чесми, кад је дошло до бомбардовања Београда од стране турске солдатеске, а у својим последицама и до коначног ослобођења српских градова, међу њима и Београда, на дан 6 априла 1867 године.

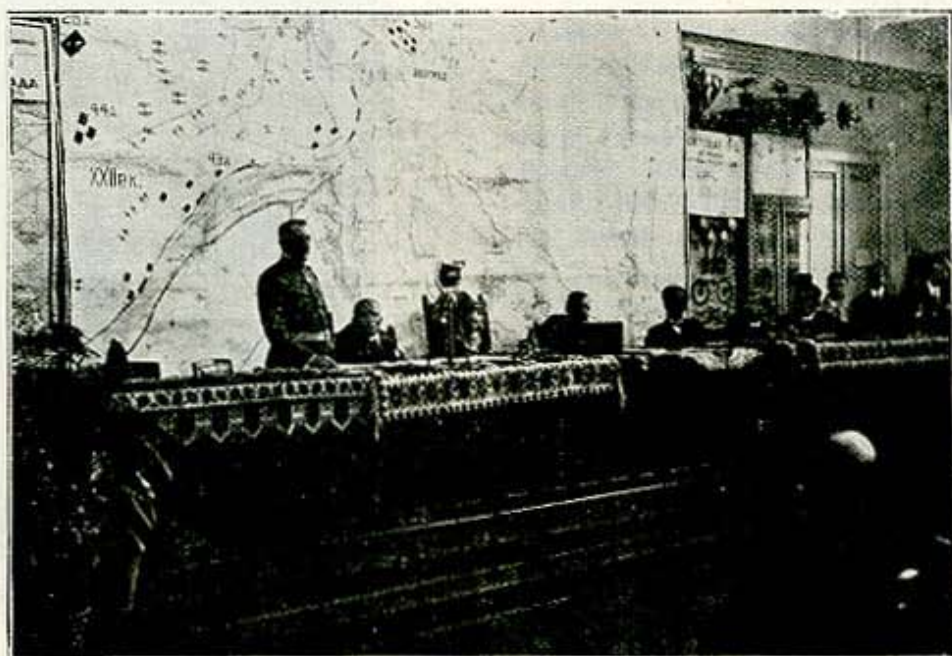
Једва пола века Београд је могао мирно да се развија, а против њега су кренуле поново две моћне империје, Турска и Немачка, у

циљу даљег завојевања и ради остварења свога сна: добијање непосредне везе од Хамбурга до Багдада.

После ових излагања, г. Д-р Стојадиновић подвлачи нарочито чињеницу да су сви народи света одвајкада гледали на Београд као на место велике стратегијске важности, услед чега и њихова борба да га освоје у продирању било на Север или Југ, а у сваком случају искоришћавајући га као базу својих даљих освајања. Једини су Срби за које Београд, поред ужег стратегијског, има још националну,

наше браће Бугара била само привидна и кратка века. Зато треба оживљавати успомену на храбре браниоце Београда и чувати ово класично место слободе Срба и Југословена за даље крупне задатке који нам претстоје на културном, привредном и опште националном пољу.

Не само да је Београд дао мученике на пољу части ради одбране Отаџбине и њених права, него дао је и безброј других мученика који заслужују наше пуно признање. Београд је свето место и с обзиром на спаљивање мо-



Претседништво Општине Београда и генерал г. Војни Максимовић за катедром на комеморативној седници.

културну и привредну вредност и они су први који су успели, како за време Деспота Стевана тако и доцније кроз цео XIX век, да од Београда створе културни центар и пијемонт српства и југословенства у опште. Онај који буде владао овим златним вратницама Истока и Запада, тај ће бити и господар Балкана у добром, пацифистичком смислу те речи, јер ће моћи увек да обезбеди не само начело „Балкан балканским народима” него и трајан мир и напредак у овом кутићу света. Борећи се за слободу Београда, Срби су се борили за слободу свих Југословена, па и браће Бугара, јер да су Срби подлегли у последњем рату, а нарочито да је Београд у рукама туђинске власти, несумњиво да би и слобода

штију Св. Саве, првог просветитеља нашег, у 1594 години. У њему је нашао склониште 1690 године Патријарх Арсеније III. Зидине београдског Града једно време биле су добро уточиште ученицима Тирила и Методија, који су бежали са Севера, гоњени од германских свештеника и налазили ту заштите. У Београду се у прво доба хришћанства јавља читав низ мученика за хришћанску веру, и то све скупа гони да оживљујемо успомену и на ове јунаке духа, којима нека је такође слава и хвала.

Ми верујемо да су ово завршне борбе које се воде о зидине нашег Белог Града. Верујемо тако исто да ће он као престоница Југославије предначити на пољу цивилизације, а

да би се то и споља видно нагласило мислим да бисмо се најбоље одужили палим ратницима кроз векове ако би на томе класичном месту страдања Срба и свих других народа поникла наша национална Акропола, као монумент мира и културе и као знак наше решености да по сваку цену очувамо мир и слободу своју и свих балканских народа. То би одговарало у најјачој мери идеји оних који падоше под београдским зидинама, да из њихова праха и пепела поникне национална Акропола, која ће бити велика и узвишена онако исто као што бејаху њихови идеали.

Нека је слава и хвала палим херојима!

сваки наш топ — 4 непријатељска. Уз то непријатељ је имао модерније топове, мониторе и друга оруђа.

Г. Максимовић је, затим, изложио развој борби од почетка октобра до пада Београда (9 октобра) и истакао дивовску храброст његових бранилаца: кадроваца из Јужне Србије, прекаљених бораца Београђана и Тимочана, храброг Сремског добровољачког одреда и челичних жандарма.

После говора г. Максимовића, који је као и г. др. Стојадиновић топло поздрављен, председник г. Нешић је закључио свечану седницу. Сви присутни су још једном одали пошту палим јунацима речима:

Слава им!



Чело поворке: заставници и војна музика, испред „Реалке“, при уласку у Гор. Град на свечани помен.

После говора г. др. Милослава Стојадиновића, који је поздрављен топлим и јединодушним аплаузом, генерал г. Војин Максимовић, професор Више војне академије одржао је предавање о борбама у одбрани Београда, октобра 1915 године.*) У почетку свога документованог предавања, г. Максимовић истиче тежак положај Србије у то доба и задржава се на великој надмоћности непријатеља, нарочито код Београда. Београд је у октобру 1915 бранило укупно 20 батаљона, два ескадрона и 75 топова; док је, међутим, јачина непријатеља износила 60 батаљона и 320 топова. Дакле, на сваког нашег војника долазила су 3 непријатељска, на

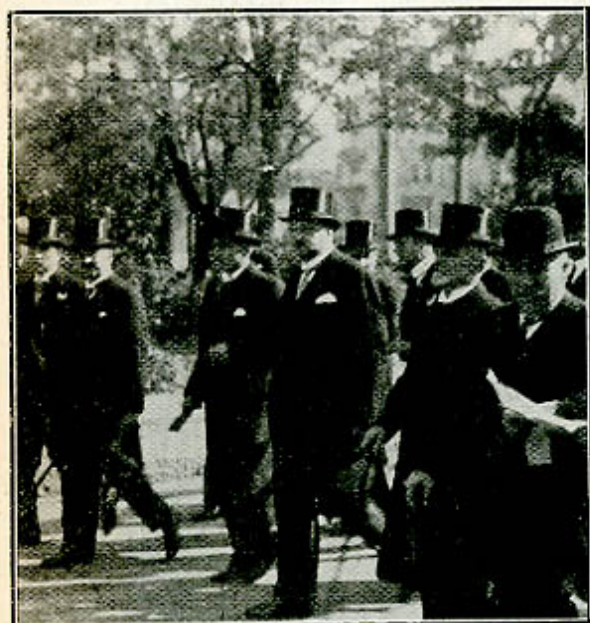
За све време програма свечане седнице, пред Универзитетом су стајале огромне масе света грађана, формираних група сокола, скаута, Народне одбране, слушајући пажљиво говоре које је радио преносио.

По свршетку седнице, пред Универзитетом се формирала дуга и величанствена поворка. На челу поворке је био општински Суд и Одбор, затим страни претставници, генералитет, живи браниоци Београда, једна група жандарма, који су учествовали у одбрани Престонице, официри београдског гарнизона, соколи, скаути, претставници разних удружења и грађанство. Поворка је с војном музиком на челу отишла у Горњи град, на највиши плато, иза Мештровићевог Победника, где је одржан свечани помен.

*) Ми смо ово предавање објавили у целости у прошлом броју „Београдских Општинских Новина“. Сад га доносимо само у кратком резимеу.

Помен у Горњем Граду

Под топлим, скоро летњим сунцем журиле су непрекидне гомиле Београђана празнично одевене ка Горњем граду, где се имао одржати помен и где је већ свечана поворка stigла. Поред активних и резервних официра у униформи опажали су се стари борци по одликовањима стеченим на бојишту и по споменицама које су ушили на своја најлепша одела, да би сетили да су пре 15 година и они били сарадници на делу одбране које се сада са култом помињало.



Претседништво Општине београдске са члановима Одбора, у поворци долази у Горњи Град да присуствује свечаном помену.

Док је комеморативна седница на Университету била светковина само за позване, представнике, дотле је помен у Горњем граду била свечаност најширих народних маса.

На средини платоа Горњег града била је подигнута трибина украшена државним грбовима и заставама. На трибини су узели места представници Краљевске владе министри г.г. др. М. Сршкић, Филип Трифуновић и Сернец, помоћник Министра унутрашњих дела г. Петровић, управник града Београда г. Манојло Лазаревић, чехословачки посланик г. Флидер, пољски посланик г. Бабински, француски отпавник послова г. Дибај, војни аташеи француски, енглески, амерички, пољски, грчки, румунски и италијански.

Од стране Београдске општине били су ту на трибини претседник г. Милан Нешић, потпретседници г.г. др. Мил. Стојадиновић и Ник. Крстић.

Крај трибине био је генералитет, више од тридесет генерала. Морнарицу је прет-

стављао контрадмирал г. Никола Станковић, а команду Београда сам командант Београда дивиз. генерал г. Војислав Томић.

Ко је све био у оној огромној маси света која је густо испунила цео плато тешко је рећи, јер и кад би се набројало хиљаду имена, огрешило би се о оне који су ту били најзаслужнији. Био је цео Београд ту, па и више. Цела је земља била заступљена.

Поред званичних представника у жакетима и цилиндрима стајали су ту мали људи у својим скромним, закрпљеним оделима, сељаци из београдске околине, који су некада ту у униформама у рововима под уништавајућом топовском ватром стајали. Соколи у својим пламеним кошуљама и сивим доламама, скаути и планинке, чланови Народне одбране, женска удружења, Коло сестара, инвалиди и жене у црини, коју још ни данас од рата нису скинуле. Опажане су праве шубаре комитске и виделе се десетине пурпурних долама црногорских тешких од злата, чалме муслиманских имама и мрка сукнена риза фрањевца др. Влашића.

У једној групи били су издвојени они, који су са мртвим јунацима делили исту славу; преостали живи браниоци Београда. Било их је и у униформама и у цивилу, из свих јединица које су херојском одбраном престонице стекле најузвишенију славу. Десет, педесет пута више од живих било је само у сећању оних других чија су имена остала најчешће непозната.

На 5 минута пре 11 часова у Горњи град довезао се изасланик Њ. В. Краља генерал г. А. Пекић. Командант Горњег града пуковник г. С. Савић излази му на рапорт. Одмах за изаслаником Њ. В. Краља дошао је и патријарх Варнава. На месту помена били су већ епископи Мардарије, Венијамин и Серафим.

У 11 часова запиштале су одједном сирене са фабрика и бродова, зазвонила су звона са свих цркава.

Кроз далеки писак сирена и лупу звона чуле су се речи проте г. Васе Бранковића:

— Посветимо неколико тренутака сенима мртвих у ћутању!

На београдским улицама заустављен је тога момента сав саобраћај у почаст мртвих.

У сред писке сирена, које као да су нас враћале у далеке дане великога рата, зачули су авионски мотори. То није била инвазија из ваздуха због које су очајни звуци парали људске душе, већ су то били браниоци нашег неба. Једна ескадрила од 7 Брегеа, у клинастом поретку прешла је изнад града. Један авион летећи сасвим ниско, сам, ближио се тако гомили окупљеног света, да су многи погледи постали неспокојни. Авион је прошао на десетак метара изнад трибине и позади видео се извијач како се нагиње преко туреле и из једног платна баца букете цвећа

на ивицу града, на којој су пре 15 година стотине јунака, постојаних на своме месту, несебично гинули.

Патријарх Варвана је отпочео молитву:

— Благословен Бог наш...

Војна музика засвирала је молитву.

Авион се поново вратио још ниже и овог пута бацао је цвеће на саму костурницу код цркве Ружице.

Молитве свештеника, песме хорова непрекидно се мешаху са хуком авионских мотора.

Г. Милутин Лазаревић је рекао:

„После једне дивне серије све самих победа, Србији је 1915. године претстојало да издржи и једно горко искушење. Али она, премда у дотадашњим ратовима беше материјално и економски потпуно исцрпљена, ипак куражно остаде на мегдану да, макар и по цену свог потпуног уништења, брани легитимна права своја и својих подјармљених сународника. Српска војска, која за узастопне три године бејаше потукла Турке, Бугаре и Аустријанце, достигла је била означене го-



Страни војни аташеи савезничких држава одлазе у поворци, на свечани помен у Горњи Град.

Поред војних авиона указала су се и три потпуно бело обојена апарата Асери клуба. Један се упутио ка Новом гробљу и ту бацио венац на костурницу бранилаца Београда. Друга два кружила су изнад вароши и тврђаве и бацала летке на којима су биле речи:

„Слава херојима палим у одбрани Београда“.

На јектенија поред Првог београдског певачког друштва одговарало је и радничко певачко друштво Никола Тесла, подвлачећи својим присуством колико је то широка национална светковина била и колико је код наших радника национализам изнад свега.

КАКО ЈЕ БРАЊЕН БЕОГРАД

Када је отпевано последње Вјечнаја памијат на трибини се појавио пуковник у пензији г. Милутин Лазаревић, који је за време рата био начелник штаба Одбране Београда, и у име преживелих ратника одржао предавање о последњим надљудским борбама и херојској агонији престонице 1915. године.

дине, врхунац своје моралне снаге. Онако прекаљена и наоружана огромним самопоуздањем, она није устукнула ни пред појавом једне од најстрашнијих перспектива: да се хвата у коштац са удруженом снагом Немца, Аустријанаца и Бугара. Када је, дакле, осетила да се спремају ништа мање него две царевине и једна Краљевина да је обухватно нападу, није губила наду да ће на крају крајева, ако је макар мало савезници потпомогну, опет испливати, истина по цену прескупих жртава, из те нове ситуације која је била више него очајна. Ношена том надом, а да би искористила свој централни положај у односу према Немцима и Аустријанцима с једне и Бугарима с друге стране, она се, остављајући према оним првима слабију снагу, колико само да их задржава, бејаше почела окретати против ових других са намером да их нападне пре но што буду довршили мобилизацију и концентрацију. Али до остварења ове замисли није било дошло. У последњем тренутку испречише се необориви политички разлози. Припреме за офанзиву против Бу-

гара биле су обустављене, и у моменту напада Немаца и Аустријанаца са севера, ова по својој ратничкој вредности јединствена војска, настав се разапета на два фронта и при том лишена очекиване савезничке помоћи, била је принуђена да се држи дефанзиве и на једном и на другом. У историји нема примера оволике одважности, сем, може бити, ако је веровати старим историцима, код Картагине, када је претстојао њен дефинитивни па.

У низу осталих трупа остављених дуж Саве и Дунава према Немцима и Аустријанцима, била је и Одбрана Београда под командом Ђенерала Михаила Живковића са својих 20 батаљона од којих 4 првог, 4 другог и 12 трећег позива, развучена на фронту од Остружнице до иза Гроцке са слабом општом резервом на Торлаку и у Кнежевцу. Истина за случај крајње нужде она је могла рачунати на помоћ Тимочке дивизије II позива, која је, као стратегиска резерва под непосредним налозима Врховне Команде, стајала за нешто више од једног дана марша иза ње. Али за прво време, док ова буде стигла, Одбрана Београда имала је, онако слаба и развучена, јер се није знало где ће непријатељ управити главни напад, да се понесе са два корпуса немачко-аустријске војске, иза којих је као резерва стајао и трећи. Па, тако је и било. Појачања из Тимочке дивизије II позива, стизала су делимично и у моментима када је за њихову најефикаснију употребу, у смислу нашоња удара одсудног деловима непријатељским пребаченим преко Саве и Дунава, у главнине било доцкан.

Тако дакле, 24. септембра у зору, после страховитог бомбардовања, које је без мало трајало 24 часа, отпоче прелаз преко Саве и Дунава на фронту од Дунавског кеја до иза карауле Јарца у Макишу. Два батаљона X кадровског пука I позива, два и по батаљона VII пука II позива, један батаљон XI пука III позива, Сремачки добровољачки одред и одред Београдских жандарма, који се у својству предстража беху затекли у нападнутом сектору, куражно се ухватише у коштац са непријатељем на велико изненађење његово, јер је он очекивао да ће њихове ровове затећи празне. Наскоро им у помоћ притекоше: један и по батаљон VII пука II позива и пионирска чета из резерве Комбинованог одреда или тако званог Београдског Одсека пуковника Душана Туфегџића, један батаљон XI пука III позива из резерве т. з. Остружничког отсека и два батаљона X кадровског пука I позива и коњички дивизион из опште резерве Одбране Београда. То је у осталом било све што је у нападнутом сектору било могуће искупити и са чиме смо се под најстрашнијим околностима имали борити до доласка првих појачања из Тимочке дивизије II позива. Резерва више није било. У накнаду за

то, учињен је покушај да се Јалија код Дунавског кеја и Велика Ада Циганлија ојачају једним батаљоном VII пука III позива из Велико-Селског отсека, који је и сам био захваћен бесним вихором многобројних артилериских плотуна, и једним батаљоном XI пука III позива из Остружничког отсека, који је поврх тога и сам на једном делу свога фронта био нападнут. Али та два батаљона беху у путу изненадно захваћени и потпуно растројени баражном артилериском ватром, те и не стигоше на место опредељења.

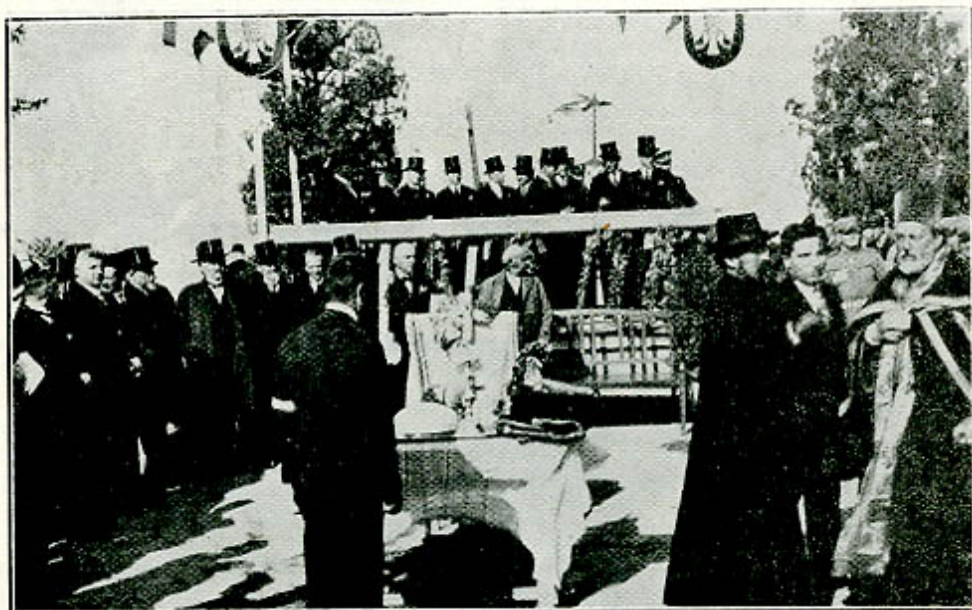
Напред поменуте слабе трупе, од којих оне на Дунаву беху чак прешле и у контра-напад, а оне на Великој и Малој Ади Циганлији и у Макишу својом упорном одбраном заливаху сваку стопу својом и непријатељском крвљу, према томе за дуже време биле су остављене својој бруталној судбини. Пошто и једне и друге дадоше све што су и по признању непријатељевом биле у стању дати, нападни елан оних првих, због убиствене уздужне артилериске ватре са монитора, и отпорна снага ових других, због тога што су биле скољене далеко надмоћијом пешадијом и огромним бројем митраљеза, најзад почеше малаксавати. Када, пак, стадоше пристизати батаљони XIV пука из Тимочке дивизије II позива који су до Ресника били превезени железницом, трупе на Дунаву беху скоро преполовљене и потпуно исцрпљене, трупе на Малој Ади Циганлији беху подлегле, трупе на Великој Ади Циганлији формално преораној од толиких силних граната, беху потиснуте ка челу импровизованог моста од балвана, који везиваше ову Аду са Савском обалом на Чукарици, а трупе у Макишу биле су толико парализане артилериском ватром, да су се морале држати на пристојном отстојању од насипа на друму Београд—Обреновац, који је пребаченим непријатељским деловима служио за грудобран.

Најзад, када 25. септембра поче пристизати сувим на Торлак остатак Тимочке дивизије II позива, ситуација на Сави и Дунаву била је очајна. Аустријанци на Дунаву, раширив се до Кланице, сада су имали пребачених најмање осам батаљона са више десетина митраљеза који пред собом једнако сејаху пустош. Под протекторатом Макензеновог артилериског колоса, који је и даље беснео, и монитора, који и даље без престанка својом уздужном ватром досађиваху нашим измодженим борцима, цепајући им уједно својим кратким, оштрим и крештавим делонацијама и иначе узбуркане нерве, ова је снага била више него довољна да одбије сваки наш поновни нападни покушај, ма и већих размера но што су била прва два. На томе се дакле месту противници узајамно држаху за гушу у очекивању да падне решење тамо на Сави, где је стабилност одбране у ве-

лико почела била да попушта. И одиста, наше трупе у Макишу биле су одбачене ка Железнику, услед чега је Бановом Брду и Чукарици запретио обухватни напад из Макиша и са Велике Аде Циганлије која је прошле ноћи с наше стране била напуштена. Но и без тога, управо пре но што се у опште пешадиски напад бејаше и почео оданде јасније оцртавати, криза на овоме крилу у велико је сазревала. Баново Брдо, маркантан положај и подесан за метод артилериског дејства какав је непријатељ овде примењивао, врло

са блиске му Бежаниске косе. Зато, ништа друго није остајало него да се сачека ноћ која је за пакост још била далеко, па да се тек онда види шта би се даљ могло и требало учинити.

Догађаји, међутим, иђаху много бржим темпом но што се код нас предвиђало. Чим бејаше дакле преваљило подне, наше трупе на Бановом Брду одједаред беху непријатељском артилериском ватром, као каквом цинковском метлом, оданде почишћене, што изазва панику и код оних на Чукарици. Око 4



Чланови Владе, претставници Општине београдске, дипломатског кора и свештенство, очекују долазак изасланика Њ. В. Краља и његову светост Патријарха, као и једанаести час, кад треба да отпочне свечани помен палим браниоцима Београда.

је као да је из њега избијао вулкан. На њега се континуелно као из једног рукава и са страховитом риком сручиваху плетови највећих калибара, које нико живи, немајући начина ни да се са њима бори ни да се од њих заклони, не би могао дуго издржати. Наступио је дакле моменат када легендарна храброст наших трупа ништа није вредела. А могућности није било да им се ма на који начин помогне. Појачања у пешадији и артилерији овде нису била потребна нити би у опште од њих било какве користи, сем што би се без разлога повећао број оних који пате од напасти, која је била и сувише далеко да би се на њу могло јуришати. Свеже трупе у ово вулканско гrotло нипошто се по дану нису смеле уводити јер би то сигурно било скопчано са њиховом пропашћу. Чак се бејаше почело наметати и питање, да ли у опште и треба рескирати и њих и оне које су већ биле тамо ради тога да би се упорно држао положај који је овако силно био укљештен непријатељском тешком артилеријом

сата Немци са Чукарице, до које беху дошли без борбе, почеше се пењати уз Топчидерско Брдо. Те, услед тога следеће ноћи морале су бити евакуисане и трупе из вароши.

Наш дични Београд, који је, нашав се и сам у бојној линији после више од године дана проведене на предстражи, био за ово неколико дана поднео заједно са својим браниоцима највеће ратне грозоте, сутрашњег дана утону у ропство на велику жалост свију наших саплеменика с ове и с оне стране Дунава, Саве и Дрине. Из ропства, следећих дана је са неизмерним болом у души посматрао како се борбени талас све више од њега удаљава, док најзад не беше ишчезао из Авале. Гледао је крваве борбе и очајне али узалудне напоре својих бранилаца на свима узастопним положајима почев од В. Врачара и Дедиња до Авале, да се одрже и на своме правцу зауставе инвазију која је запретила њиховој отаџбини. Том приликом видео је како непријатељска тешка артилерија, онако исто као и кад је било у питању Баново бр-

до, са велике даљине решава судбину појединих одбранбених линија, не дајући њеним борцима ни времена ни могућности да ставе у покрет своје високе ратничке особине.

Непријатељ је дакле на крају крајева постигао један леп успех, благодарећи својим савршеним техничким сретствима, којима на нашој страни није било такмаца. Иначе, да није било њих, судећи по сјајно изведеним с наше стране контра-нападима на Јалији, Дедињу, Торлаку и Ерином Брду, сигурно је да, и поред своје огромне бројне надмоћности,

осветљаваху целокупну површину Саве и Дунава на фронту одбране Београда и далеко унапред западним рукавом Дунава до Земунске окуке. Али 23. септембра увече, у току главног бомбардовања које бејаше отпочело тога дана у 7 изјутра, они беху полупани. За нас онда настаде потпун мрак који обави непробојном копреном све што се на супротној обали припремало за прелаз који је имао отпочети идућег јутра.

Имали смо артилерију, која у свима другим приликама, и поред тога што је у вели-



Изасланик Њ. В. Краља, генерал г. А. Пекић, претставници: Владе, Општине београдске и дипломатског кора на почасној трибини у Горњем Граду, присуствују свечаном помену.

не би могао да се пребаци преко Саве и Дунава.

Додуше, имали смо и ми аероплане, који први открише гомилање Немачке и Аустријске војске у Срему и Банату. Али они убрзо беху сузбијени бројном и конструктивном надмоћношћу немачких аероплана. И од тада нисмо имали начина да пратимо груписање примећених непријатељских снага и њихово примцање ка местима изабраним за прелаз.

Имали смо један противаероплански артилеријски вод на В. Врачару. Али у предуготовном бомбардовању 22. септембра по подне, посредством реглаже из ваздуха, био је уништен, и од тога момента непријатељски аероплани могли су се без икаквог ризика спуштати до висине одакле су могли видети све и коригирати поворке своје артилерије противу свију циљева па и противу резерва на задњим нагибима наших положаја.

Имали смо и рефлекторе који ноћу

кој већини располагала оруђима старијих система, довољна би била да одбрани препон Саве и Дунава. Али у ерупцији из чељустни оне грдосије од артилерије која се три дана и две ноћи са ужасном тутњавом проламала ваздухом далеко у унутрашњост Србије, она је била савршено немоћна. Истина, првог дана борбе успела је да потопи на Сави и Дунаву велики број понтона, али је другог дана била делом ућуткана делом сасвим онеспособљена за дејство. Наша пешадија, и пре ове агоније своје артилерије, њеном ватром није могла бити заштићена од врелог гвожђа које је даноноћно засипаше из кључале атмосфере. Душмански решетана без одмазде, она је била у положају прикованог Прометеја за стену.

Најзад, за борбу против монитора имали смо руске, енглеске и француске обалске топове великих калибара, способне само за откривено дејство. Кад опале, пламен сукне у висину и открије њихово место, после чега

читави ројеви плотуна највећих калибара одмах полете на њих и формално их заспу. Руски обалски топови у Доњем Граду и један француски обалски топ на Самару према Панчеву били су још 23. септембра, истог дана кад остадосмо без рефлектора, онеспособљени за дејство. Енглески обалски топови на В. Врачару били су формално испретурани 24. септембра до подне, када пребачене аустријске трупе на Јалији пред контра-нападом наших беху почеле малаксавати. Тада се источним рукавом Дунава примакосе монитори, који месецима стајаху неактивни иза Земуна, и, заклоњени тврђавом од француске обалске батерије на Топчидерском брду, подухватише наше нападне трупе уздужном артилеријском ватром. Најдуже се беше одржала француска обалска батерија на Топчидерском брду. Она се као рањена звер и даље очајно отимала. Али је 25. септембра по подне и њен један топ био демонтован. Други је пак пред повлачењем био уништен од стране своје херојске послуге и савезничке француске војске.

Једном речју, читавој армији, која само што није располагала муњама и громовима, одупрла се беше једна шака без мало голорукх див-јунака решених да гину за своју славну престоницу. Јединствен пример неравне борбе. Права битка Титана.

*

Од тих трагичних дана протекло је петнаест година, а за то време много што шта се изменило.

Након трогодишњег робовања дошло је ослобођење и Београд је унапређен на ступањ престонице велике и моћне Краљевине Југославије. У тој новој улози Београд је гигантским корацима ишао напред. Материјални трагови херојских бораба Одбране Београда рапидно ишчежавају под тековинама једног новог живота. Оних небројених рушевина од граната готово је нестало. На место њихово ничу нове грађевине и палате. Древна тврђава, око чијих су се зидина ломила копља разних нација па и наше, а коју у овом рату беху ровашиле хиљаде и хиљаде граната свију могућих калибара, поступно добија нов облик служећи све више потребама које су у крајњој супротности према онима због којих је била пре много векова саграђена и доцније с времена на време дозиђивана. Од барикада више нема ни помена. Она да опустели и у коров обраслим улицама, које су помоћу њих ради спречавања надарања непријатељевог биле закрчене, сада струји безбрижан престонички живот. Розови, у којима су браниоци Београда у масама гинули и били затрпавани од граната одроњеном земљом, махом су сада заравњени. Онде где су они били, никосе предграђа наше многољудне престонице, разна индустри-

ска предузећа, летњиковци, виногради и у опште објекти, намењени конструктивним, економским, здравственим и животним потребама великог броја становника, згомила-них после рата на овом историском месту. Још мало па се ни по чему неће моћи познати шта је све пред свој пад претрпео Београд са својим браниоцима.

Али култ нације према браниоцима Београда, изгинулим на начин који бејаше громовито одјекинуо широм целог света, и даље лебди над ишчезлим фортификациским објектима. Костурнице у којима су сакупљени њихови земни остаци постале су предмет особитог пијетета захвалног Београда за њихово витешко самопрегоревање, благодарећи коме, и онда кад је падао, потпуно бејаше сачувана његова част. Херојски град и данас се достојно одужује њиховој успомени. Уз грандиозну прославу петнаестогодишњице од херојске борбе са којом је био праћен његов пад, он је приредио овај свечан помен и окупио нас, њихове живе другове из Одбране Београда, да се заједно са њим и гостима приспелим из разних крајева наше Отаџбине, поклонимо њиховим светим сенима.

У то име, клањајући се онима који су пали бранећи онако величанствено своју престоницу и на јединствен начин испунили своју узвишену дужност према Краљу и Отаџбини, снима који својом јуначком смрћу оставише будућим нараштајима један од најсјајнијих примера пожртвовања, витештва и родољубља, кликнумо:

Нека им је вечна слава!"

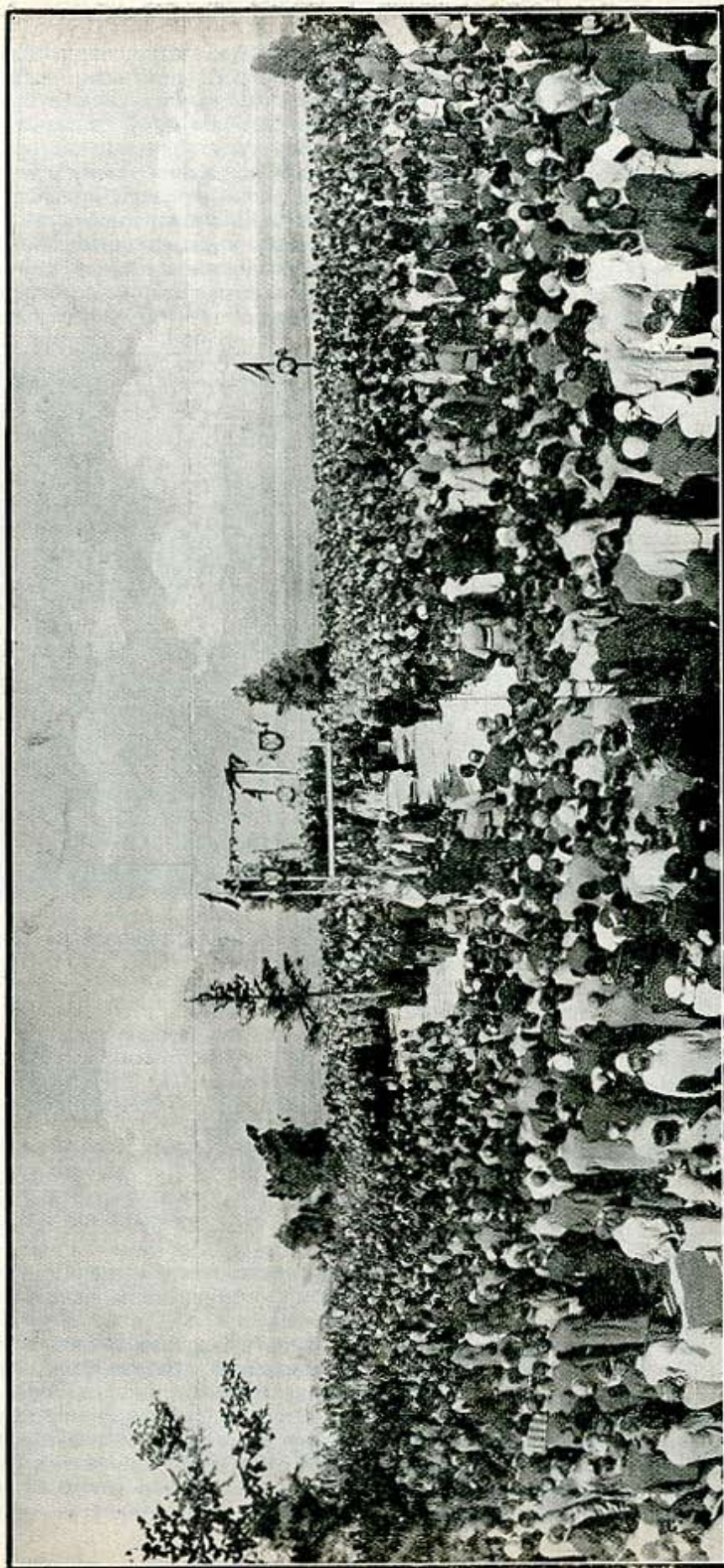
Када је пуковник г. Лазаревић поменуо име команданта Одбране Београда пок. Михајла Живковића, „Гвозденог генерала“, кроз скупљену масу сасвим спонтано заорили су се узвици:

— Слава му!

После предавања г. Мил. Лазаревића, одржаног у име живих бранилаца Београда, говорио је у име Н. С. Патријарха прота београдски г. Миливоје Петровић, који је, између осталог, рекао:

Молитвено расположени, ми не можемо да се отмемо од мисли која нас у овоме часу обузима, јер би то значило отимати се од душе своје. Ето, љубазни, ту на домак очију наших стоји, уза саме зидине тврђаве ове, приплевена светиња једна. Приђимо јој с пијететом, достојни имена њеног, и славе и улоге њене.

То је дивна света наша црква Ружица. Наследница св. традиције добивене од предходнице своје. Ко зна од када... Можда из доба Деспота Стевана, а можда још даље по времену. Наследила је она дужност да пева славу Божју, али уједно с тим ступила је она на смену да гледа и слуша страшне бојевне крике и окршаје и да буде сведок толиких



Београд се поклонио сенима својих палих бранилаца на свечаном помену у Горњем Граду: хиљаде и хиљаде грађана присуствовале су овој манифестацији култа, сећања и захвалности!

крвавих догађаја, који су се одигравали поред сводова њених...

Не гледајте је како у материнској болеливости разастире бела крила своја, да што више и топлије поткупи подасе св. хранитеље који су јој поверени. А то Хранилиште је костурница са костима најбоље браће наше, пале свесно у дужности за част Краља, Отаџбине и за слободу у одбрани Престонице наше.

Св. црква Ружица гледала је крваве страхе у толиким попрштима око себе и по-

Саве и Дунава претвориле се у долине гњева, уздаха и шкргута... Као да су се Адска врата извалила. Земља у трепету дрхти а небо се пролама. И стихије у свој својој разјарености морале би уступити испред пустоши олова и огња. Запалио се ваздух и осећате његов огњени дах. Је ли то био он, или она страшна депресија која спржава мозак? Луди се... Но ова демонска игра добија чак и колорит свој... Гранате се сустижу и сретају, сударају и распрскавају у ваздуху пре него што нађу објекте своје на земљи... Пожари



Њ. В. Патријарх Варнава чинодејствује на свечаном помену у Горњем Граду.

ред себе. Па и последње у светскоме страдању, када и сама није била поштеђена. И кад се најзад све свршило и смирило она је проговорила: *Дајте ми ту најбољу децу, те најбоље синове моје, јер су они у неравној борби поклонили животе своје, да би други своје сачувати могли... И умирали да би други могли живети... Они су првенствено моји — говорила је она даље — јер је реч моја, полазећи са олтара мојега, успевала да доспе у мушка срца њихова и ободрила их на храброст до исполинске мере... А реч моја гласи: Нема веће љубави од оне кад се живот да за другога...*

И благодарни савременици чули су реч ову. Расуте кости оних, који су пали за одбрану лепога и дичнога нам Београда, покупљене су и положене у драгоцено скровиште на вечна времена, на част и понос потомству нашем... Стога Св. црква са разлогом и материнским усуђем прекађује и прелива кости њихове данас и молитвено спомиње душе њихове, подносећи им на уздарје чиста осећања најбољега признања и захвалности.

Али ко да заборави страшне сцене попршта овога... Прелаз се врши... Обале

у обести завитлавају се својим пламеним је-зицима као подземна чудовишта. У живом сећању ми је ватрени стуб који се издизао са гореће столарске акционарске задруге на Рибиној пијаци. Као да је врхом лизао по небу. Импресија да је ово страшни суд Божји није нас остављала. Свет бежи... Свак вођен и гођен инстинктом за одржавање живота. Све сама старост и слабост и нејач. Писка и неартикулисани гласови дечији и људски чују се, но у очају и душевној претучености изгледали смо избезумљени. Куда ће овај свет? Све живо хвата Врачар и пут Торлака да се преко Ресника преда збегу. Да ли збегу или његовој мучионици и искушењима...

А овде? Легије двеју силних и обесних монархија надиру преко река као оркан. Ево већ и француски топови умукли. Један једини чује се још у дејству као кад изумири људски живот... Још је гвоздени генерал на Торлаку — у шапату говоримо као да кријемо то од кога и подстичемо се на храброст. А шака људи дрзнула се да остави груди своје пред непријатељске трупе! Падали су они и дизали се и гинули и у засенак бацали Ватерло и Термопиле. Чета Сремаца доброво-

љаца и одред жандарма наших, са нешто савезника, дали су примере које ће историја у дивљењу пропатити.

Слава, слава и признање и вечни блаженни мир им у земљи коју су љубављу, крвљу и самопрегарањем освештали!...

— Слава им, поново се разлежу гласови.

Музика свира завршетак молитве, разлеже се и други почасни плотун.

Помен је завршен. Изасланик Н. В. Краља, генерал г. Пекић, праћен председником Удружења резервних официра и ратника г. Миланом Радосављевићем, одлази.

Тачно је подне када се са места помена поворка креће ка костурници палих ратника код цркве Ружице. На челу носе два венца: један који Београдска општина полаже на костурницу, док је други венац Новог Сада.

За венцима иду претставници Краљевске владе, Београдске општине, потом делегације, удружења, грађанство. Пред костурницом над којом се диже крст од топовских цеви и грађана већ је икупљена густа маса света, испред кога шпалир праве официри.

Претставници Београдске и Новосадске општине силазе у костурницу и полажу венце.

Радничко певачко друштво Никола Тесла пева:

— Со свјатими упокој!

Присутне послужују житом.

Одједном изнад костурнице и икупљене масе разлеже се победничка песма:

— У бој, у бој...

То радници, певачи из *Николе Тесле*, овој херојској светковини дају достојан свршетак.

Дуга поворка улази у костурницу. Кроз отвор иза венца виде се у дубини 7 белих мртвачких ковчега у којима леже кости 156 наших војника сахрањених на углу Делиградске и Вишеградске улице за време последње одбране Београда.

На платоу крај костурнице застају стари ратници и једним покретом руке потсећају један другог на страшне октобарске дане 1915. године. Показују где су контранапади вршени, где је Добровољачки одред изгинуо.

У ВАРОШИ ЗА ВРЕМЕ ПОМЕНА.

Освануо је ведар али хладан октобарски дан, исти као пре петнаест година, када су страшни немачки и аустриски мерзери халапљиво гутали незаштићено становништво и читаве куће Београда; кад се на сваког пролазника кезила по једна смрт; када се по улицама није газило по глатком асфалту и дрвеној калдрми, већ по унакаженим лешевима несрећних матера и невиних деце; када се улице нису поливале водом из модерних прскалица, већ топлотом крвљу из изрешетаних тела Београђана и витешких бранилаца Београда...

Од свега тога сада, после 15 година, ни трага. Још само костурнице на предграђима, у којима леже мученичке кости храбрих бранилаца Београда, сведоче: да су се у Београду, по његовим улицама, водиле борбе на нож, до последње капи крви, за његову част, за част и славу нове Југословенске Престонице!

Сада су те улице оживеле. Београђани и гости Општине београдске, живи браниоци Београда, који су дошли из свију крајева Југославије да се поклоне костима својих палих другова, још од раног јутра су на ногама. Спремни, да на дати знак, ћутањем од три минута одају дубоку пошту палим херојима.

У ваздуху лебди нешто тајанствено, свето, нешто, што човека нагони да скрушен, са дубоком поштом у души, упућује чисте мисли далеко, у бескрајну плаву висину, тамо где сада лебде хиљаде душа оних, који своје животе положише за нас, да нам буде боље!

Сада, у сасвим обновљеном Београду, у Београду високих палата и хучног великова-рошког живота, евоциране су за тренутак успомене на онај Београд, који је више од године био у страшном паклу најужасније канонаде, и чије су рушевине биле декор крвавог позоришта на чијим су се даскама одигравале сцене најкрвавијих погибија уз вихор помахнитале смрти.

Општина београдска за ову тужну свечаност учинила је велике припреме. Позвани су на помен палим браниоцима сви живи браниоци Београда. Сви су они били гости Општине београдске. Поред оних који стално живе у Београду, на свечаност је дошло и око хиљаду њих, из свију крајева Југославије. Скоро сви живи добровољци из Сремског одреда, којих данас нема више од 30, дошли су да се поклоне сенима својих палих другова.

Сви гости добили су по једну Споменницу Одбране Београда, која је изишла као дво-број „Београдских Општинских Новина“, коју је уредио г. Слободан Видаковић, референт за штампу Општине београдске и референт суда за организацију овог Свечаног Помена палим браниоцима.

На улицама врева; сви се журе, промичу, тискају. Сваки би да што пре стигне на место. Официри у униформама, активни и резервни; инвалиди, живи браниоци, са медаљама на прсима; грађани, из свију сталежа; сви се измешали. Једни се журе у Град, други на Ново Гробље, трећи у Карађорђево Парк, четврти на Универзитет и т. д. Трамваји, аутобуси, аутомобили, препуни.

Једна старица, бледа, у црној хаљини, повезана црном шамијом са жутом воштаницом и китком босиља у рукама, жури се, тиска. Хоће у Град код цркве Ружице. Заушављају је:

— Куда, стара? Остани ту.

— Журим се да сину свећу запалим, на гробу. Погинуо је у Граду, па га код Ружице сахранили! — са светлим сузама у потамнелим, исплаканим очима, одговара ова честита старица, светитељског лика.

Сви јој се с пута склањају. Она пролази, одмиче, док је они, који су чули њене речи, прате тужним погледима.

Нешто се у срцу леди!

Пролази један крупан пуковник, десна му нога краћа, храмље. Лице му озарено, достојанствено. За њим тешко корача један младих са дрвеном ногом до кука.

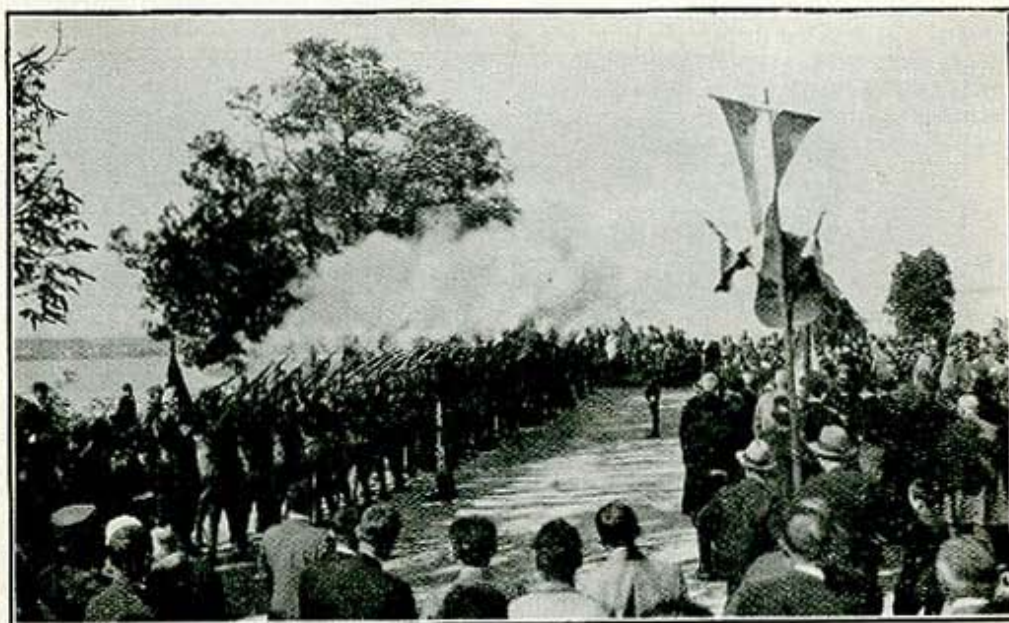
— Слава палим браниоцима Београда!

За часак саобраћајни жандарми укочише саобраћај у целој вароши. Пешаци се уклапају на својим местима и поскидаше капе, тужно гледајући у небо.

Кочничари укочише пуне трамваје. Кондуктер се у трамвају обраћа публици:

— Госпође и господо, сада се над гробовима палих бранилаца Београда држи свечан помен. Молим вас, господо, да устанете, скинете капе и ћутањем од три минута одате пошту палим херојима у одбрани Београда!

У сваком трамвају, аутобусу, сви одјед-



После помена у Горњем Граду војници испаљују почасни плотун у славу палим браниоцима Београда.

— Ово је Игњат Кирхнер — рече неко.
— Немац који се за нас борио и ногу дао!

— Живео! — громко кликнуше присутни.

Око 11 часова наступи у вароши нешто, што свима присутнима натера сузе на очи.

Прво се под плавим небом од Земуна појави ескадрила наших војних авиона, и одмах за њима два авиона Аеро-клуба. Али то више нису били они авиони, који су пре 15 година из ваздуха сејали смрт, већ југословенски, наши авиони који су полетели да из ваздуха одаду пошту палим браниоцима Београда. Одмах затим снажно проломи ваздух врисак сирене електричне фабрике, а за њом запишташе сирене са бродова на Сави и Дунаву. Чинило се као да то пиште хиљаде породица за својим изгинулим милима. Звоњење црквених звона са свију цркава, снажно зврјање авионских елиса, писка сирена, топовски пуцањ, побожне песме хорова и свештеничких молитви, све се за тренутак сли једно у друго, и над Београдом забруја хармонија једне исте мисли:

ном устају, побожно скидају капе и после ћутања од три минута кличу:

— Слава палим витезима, храбрим браниоцима Београда!

Једна свадба такође се зауставља, музика умукну, свати поустајаше и ћутањем од три минута одадоше пошту онима, који изгибоше у улицама, којима се они сада слободно и весело возе.

Није човек могао погледати овај укочени Београд, који се захваљује мртвим браниоцима из дубине душе, спонтано и искрено, а да му суза на око не навре.

После три минута опет се све покрете и оживе. Отпоче понова динамика једног набујалог велеграда.

Али још дуго, дуго траг у душама оних, који искрено осећају, остаде.

У КАРА-ЂОРЂЕВОМ ПАРКУ.

У Кара-Ђорђевог парку код Споменика, који је подигнут у славу изгинулих трећепозиваца, било се искупило мноштво Београђана.

После ћутања од три минута два претставника Општине београдске положили су венац на споменик. На југословенским бојама, које су се лепршале на венцу, било је исписано: „Изгинулим херојима у одбрани Београда — Општина града Београда“.

Затим је претставник Општине београдске, одборник г. Драг. Милошевић, положиши на споменик венац, одржао овај говор:

„Скромни јуначе,

На данашњој, тужној свечаности Београда, прва и света нам је дужност, да ти се у име твог Белог Града, твоје љубљене престонице, са којом си и ти јуначки пре 15 го-

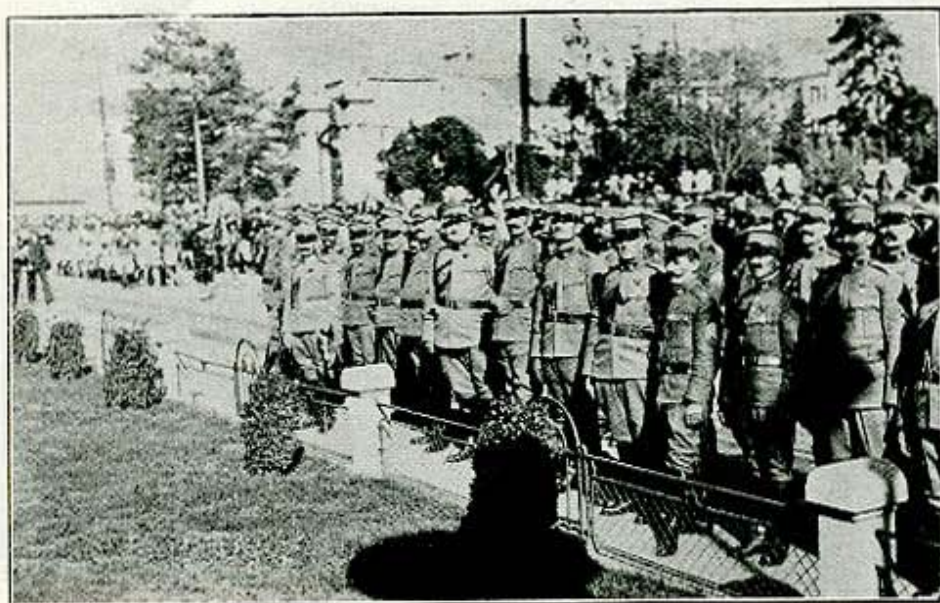
здравље и живот њихове деце као што су се они за живота бринули за Његово здравље и живот. Кажи им да она нису без родитељске љубави, већ да су у загрљају свога љубљеног и народног Краља!

Слава ти и хвала, Незнани Јуначе!“

НА НОВОМ ГРОБЉУ У КОСТУРНИЦИ БРАНИЛАЦА БЕОГРАДА.

У исто време када је помен обављен у Горњем Граду и у Кара-Ђорђевој парку, у костурници бранилаца Београда на Новоме Гробљу одржан је свечан помен.

У самој костурници, између сандучића у



Преживели жандарми, браниоци Београда, присуствују помену у Горњем Граду.

дина пао, бранећи је до последње капи крви од многобројног непријатеља, да ти се дубоко поклонимо и од срца захвалимо на твојем надчовечанском напору. Твоја велика љубав према својој Краљу и Отаџбини биће крупним словима исписана у нашој историји. И, ево, после 15 година од дана када си ти са својим друговима јуначки пао у одбрани Београда, ми ти захвални кличемо: Твој труд, твоји напори и пожртвовање крунисани су огромним успесима! Данас је твоја Отаџбина, за коју си пао, велика, моћна; њене су границе сада далеко, далеко крај плавог Јадрана, а твој бели Београд, твоја мила престоница није више на мртвој стражи, она је сада у средини велике ти Отаџбине.

Рећићеш нам: „А деца моја, моји сирочићи?“ — Твоја деца нису сирочићи. Она имају Њега, Краља нашега, који се о њима брине исто онако као што си се и ти бринуо. Он их са описком љубављу воли и Његове мисли упућене су само њима. Реци палим друговима, да се наш Краљ исто онако брине за

којима су смештене кости палих бранилаца, у присуству њихових породица, три свештеника одржала су помен, читајући молитве.

После помена општински одборник, г. Влада Петровић, у име Суда, Одбора и грађана Општине београдске положио је венац. Други венац, у име Удружења резервних официра и ратника, положио је г. Љуба Стефановић.

Обадвојица су одржали топле говоре, потсећајући присутне на дане када су ови храбри ратници, чије су кости узидане у темеље новог Београда, гинули за добро Краља, Отаџбине и свију нас.

Одборник, г. Влада Петровић, у име Општине београдске рекао је:

„Дошли смо да се, у име Београдске општине, поклонимо пред гробовима оних јунака, који животе своје положише да би живео наш лепи Београд и да бисмо ми живели. Дошли смо да им, у овом приликом, кажемо колико је дубоко усађена у срца наша успомена на њих, захвалност према њима

и дивљење према делима њиховим. На пади-
нама лепог Београда падали су они, раста-
јали се, за увек, са својим милим и драгим,
грудима својим одбијаху нападе непријате-
ља и не даваху му на праг Отаџбине наше.
И кад положише животе своје и кад лепо
Београд поче цвилети са зулума и силе не-
пријатељеве, ипак у срцима нашим остаде
једна нада, нада на боље дане и срећнију бу-
дућност. Она је била та која нас је крепила
да у тешким данима не клонемо; она нам је
пунила срца вером на долазак дана, које и
дочекасмо.

Синула је слобода, дошло је уједињење.
Ви не дочекасте, врли покојници, да видите
то, не дочекасте да видите ваш лепо Бео-
град, за чију одбрану падосте, како се раз-
вија и цвета као престоница велике Југосла-
вије. Само наша захвалност и наше дивљење
према вама дају нам пуно снаге да омладини
нашој укажемо прстом на гробове ваше и
да јој речемо: Отаџбина ваша и Краљ ваш
не траже од вас ни више љубави, ни више
пожртвовања, но што је имаћу хероји,
пред чијим смо гробовима, и према Краљу и
према Отаџбини. Ви сте узор за омладину
нашу!

И клањајући се, у име Београдске општи-
не, сенима и пред гробовима бранилаца Бео-
града, китећи цвећем гробове ове, дивећи се
напорима и храбрости палих око Београда,
ми из дубина душа наших, стапајући дивље-
ње свију срца наших, кличемо херојима:

Слава им!"

У име женског Фидака, г-ђа Агатоновић
унела је у костурницу и положила китку све-
жег цвећа.

Када су присутни излазили из тамне под-
земне костурнице, изненадило их је зврјање
авиона који је сасвим ниско кружио изнад
споменика на костурници. Из авиона је спу-
штен на костурницу букет цвећа, који је пао
на само подножје споменика.

Тако је завршен помен на заједничком
гробљу, у коме леже кости преко две хиљаде
храбрих бранилаца Београда.

ЖИВИ ДОБРОВОЉЦИ ИЗ СРЕМСКОГ ОД- РЕДА МЕЂУ КОСТИМА СВОЈИХ ПАЛИХ ДРУГОВА.

Један од најдирљивијих тренутака на
овој тужној свечаности био је, када је мала
група преживелих добровољаца из Сремског
одрода, на челу са својим командиром, пуков-
ником г. Игњатом Кирхнером, дошла из Гор-
њег Града у костурницу на Новоме Гробљу,
да виде где се налазе кости њихових друго-
ва, са којима су пре 15 година заједно спава-
ли, јели, шалили се, стражарчили и Београд
бранили, па се на Дунавском Кеју за увек
растали.

Још пре уласка у костурницу на лицима
ових живих бранилаца, који само срећним
случајем не леже у овој костурници, могло се
читати дубоко осећање поште према онима
чије кости иду да виде. Са искреном поштом,
тихо и скрушено, они су поскидали капе, ла-
гано ушли у гробницу и на улаз прикачили
венац направљен од шрапнелских парчића,
који је личио на лавор. Као крвљу исписаним
словима на црној таблици пише: „Живи бра-
ниоци Београда својим мртвим друговима —
Сремски одред и Ратна чета."

Затим су пошли кроз костурницу да по-
траже кости својих другова.

— Гле, сво га. Ово је Милорад Грујић!
— кликнуо је један. И за час се сви скупеше
око урне са костима пок. Милорада. Дуго су
стајали, ћутали и у себи преживљавали зајед-
ничке успомене које их тесно везују за ове
посмртне остатке.

— А где је Стева Бата? Како то да његових
костију нема? — бунио се један, који је целу
гробницу претражио, да нађе свога пок. друга.

— Сигурно његове кости нису нашли!
Он је сахрањен на Вождовцу. — тумачи
други.

— Па ни Шефхета Халиловића нема!

Нема многих. То су остали Незнани Ју-
наци.

Један стао више урне са костима пок.
Жике Јелића, па са сузама у очима тихо го-
вори:

— Ето, са њим сам живео као са братом.
Много сам га волео. Последњи смо залагај
делили. Ноћу ме је покривао да не озебем,
кад сам после дугог стражарчења на одмор
долазио. А сад?...! Ово су само његове кости!

— Ја сам видео кад је погинуо! На Кеју
га граната на пола пресекала.

И тако дуго. Препричавања, сећања, су-
зе, искрени, отегнути уздаси...

Није лако. Другови су били, живели. Го-
дину и више заједно. Све муке и недаће дели-
ли, један другог спасавали, где се могло. А
сад?

После више од једног часаведеног
међу посмртним остацима својих другова,
изишли су напоље, бледи, тужни...

Затим су у кафани „Добро срце“, преко
пута Новог Гробља, приредили дају својим
мртвим друговима.

Одатле су упутили телеграм Њ. В. Краљу:
„Његовом Величанству Краљу Југослави-
је Александру I — Београд."

Свога Врховног Команданта, Његово Ве-
личанство Краља, у најтрагичнијим данима
одбране престонице, живи браниоци Београ-
да и Његови ратни другови, добровољци из
Сремског одрода, са поданичком верношћу
срдечно поздрављају и од срца кличу: Живео
наш Витешки Краљ и Његов Светли Дом!

У име остатка живих бранилаца Београда из Сремског одреда, пуковник Игњат Кирхнер, бивши командир Сремског одреда".

Ову групу преживелих бранилаца Београда из Сремског одреда сачињавали су:

Г. г. Игњат Кирхнер; Живко Кезић, капетан-инвалид; Светислав Крстић, сада активни капетан; Сава Петровић-Геја, гостионичар из Земуна; Милан Вуксановић, трговац из Ср. Митровице; Сретен Тешић, добровољац из Куле; Коста Ердељановић, општ. службеник из Београда; Радован Бараксандић — „Кр-

Велимир Животић, звани „Аца Урошевић", шофер из Ђевђелије; Гојко Тометић, машиновођа; Предраг Миловановић — „Пловче"; Михаило Ђорђевић — „Ђора", дрсер; Милорад Савић, ресторатер код „Клерица" из Београда; Радивоје Милошевић, грађевинар из Београда; Никола Живковић, из Београда; Душан Бојић, фијакериста из Београда; Лаза Кечић, електричар из Панчева; Милован Поповић, машински бравар; Милутин Божиновић — „Шена"; типограф у штампарији „Политике". Сви надимци потичу из самог одреда.



Група преживелих добровољаца из Сремског одреда и Ратке чете, бранилаца Београда са г. Игњатом Кирхнером (у средини) а снимљена после помена у Горњем Граду.

вави каплар", поседник; Света Милутиновић — „Пиколо", новинар из Београда; Миливој Мирчић, чиновник из Београда; Ђорђе Мирчић из Београда; Велимир Поповић, добровољац; Мирослав Голубовић, секретар Народног позоришта из Скопља; Живко Димитријевић, директор биоскопа „Балкан"; Бранко Месаровић, месар из Београда; Тешмир Ложић — „Мали Бели", шофер; Стојан Стокић, кројач из Београда; Лазар Стојанчевић, кројач из Београда; Боривоје Ивковић — „Шранел", радник; Милан Илкић, трг. из Земуна;

У ШКОЛАМА, ВОЈНИМ ГАРНИЗОНИМА И НА РАДИУ.

Истог дана пре подне у свима школама и војним гарнизонима одржана су предавања о херојској одбрани и паду Београда.

Увече је г. Милутин Лазаревић, генерал-штабни пуковник у пенз. и бив. начелник штаба Одбране Београда, одржао на радиу стручно предавање о борбама око Београда.

Велике муслиманске свечаности у Београду

Премештањем седишта највећег верског муслиманског поглавице у престоницу, Београд је ових дана добио један нов колорит. Доказ томе су скоре муслиманске свечаности, одржане 31. октобра поводом свечног предавања меншуре Реис-ул-улеми.

Већ од раног јутра Господар Јованова улица, где се налази џамија, почела је да се пуни многобројним грађанством. Падао је нарочито у очи огроман број муслимана.

Њ. В. Краљ, који је лично присуствовао, дошао је у пратњи маршала Двора генерала

Владаоцу од стране присутних. Одмах после тога, извршена је на свечан начин предаја меншуре новом Реис-ул-улеми.

У подне истога дана одржана је у џамији цума и Реис-ул-улема прочитао је своју посланицу муслиманима Југославије.

БАНКЕТ КОД „СРПСКОГ КРАЉА“

Увече је Реис-ул-улема приредио банкет код „Српског Краља“ за 180 званица.

На банкету су говорили Реис-ул-улема г. Маглајлић, претседник вакуфског већа г. Су-



Њ. В. Краљ, са новим Реис-ул-улемом, излази из џамије...

г. Димитријевића и дивизиског генерала г. Драг. Стојановића.

Свечаности су присуствовали и најугледнији претставници војних и цивилних власти, између којих: претседник Краљевске Владе генерал г. Петар Живковић, Министар Двора г. Бошко Јевтић, претседник Државног Савета г. Д-р Нинко Перић и остали угледни гости.

Београдску Општину заступали су г. г. претседник г. инж. Милан Нешић и п. претседник г. Никола Крстић.

Начелник Министарства правде г. Хасан Ребац прочитао је указ Њ. В. Краља о наименовању г. Маглајлића за Реис-ул-улему.

Завршетак читања указа поздрављен је одушевљеним изливом осећаја према своје

љага Салихагић, Министар правде г. др. Сршкић.

У име грађана, суда и одбора Београдске Општине, претседник г. инж. Милан Нешић одржао је говор, у коме је у првом реду изразио задовољство што врховни верски поглавица муслимана, Реис-ул-улема г. Маглајлић, постаје грађанином Београда. Затим г. Нешић истиче радост Београда, који је сретан да у својој средини види овако огроман број своје муслиманске браће.

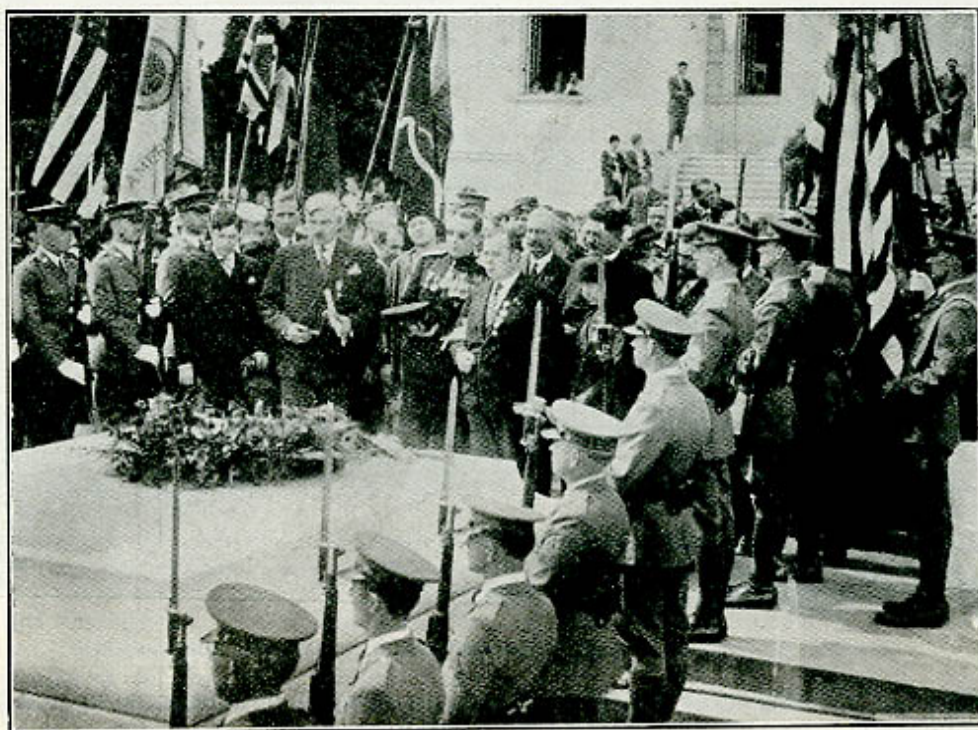
После говора претседника г. инж. Нешића, чије су речи о љубави Београда према нашој југословенској браћи муслиманске вере дочекане са одушевљењем, говорило је још неколико говорника, па је и овај други, завршни део свечаности наше муслиманске браће завршен око 11 часова.

Са Конгреса „Фидака“ у Америци:

Измена поздрава између Београдске и Њујоршке и Вашингтонске Општине

25 септем. ов. г. одржан је у Вашингтону Конгрес Међународног Удружења ратника. На челу наше делегације био је г. Милан Радосављевић, претседник нашег Удружења резервних официра и ратника и одборник Општине Београд, који је на истом конгресу једногласно изабран за претседника „Фидака“.

посетио је претседнике општина у Њујорку и Вашингтону, предавши им том приликом лична писма претседника г. инж. Милана Нешића. Уједно је г. Радосављевић предао претседницима општина у Вашингтону и Њујорку по један Ратни албум, и албум наше земље, у луксузном повезу.



Г. Милан Радосављевић претседник „Фидака“ полаже венац на гроб Америчког Незнаног Јунака.

Први дан Конгреса био је посвећен нашој нацији. На самој свечаној седници нашој делегацији дато је почасно место.

После извршеног избора г. Милана Радосављевића за претседника Фидака, а пошто је Конгрес завршио свој рад, настао је низ свечаности и примања. Између осталог, претседник вашингтонске општине приредио је свечани банкет у част наше делегације. Том приликом пало је више одушевљених здравица нашој нацији, и њеној престоници, Београду.

Као претставник Београда, г. Милан Радосављевић, одборник Општине Београдске,

Необично дирнути овом пажњом, претседник општине у Њујорку и претседник општине у Вашингтону, личним писмима заблагодарили су г. инж. Милану Нешићу, поздрављајући уједно преко г. Радосављевића југословенски народ, и његов стожер, престоницу Београд.

Приликом одржавања Конгреса Фидака, наша делегација је положила на гроб америчког Незнаног Јунака медаљу, којом га је Њ. В. Краљ одликовао. Ову високу пажњу југословенског Краља, поздравила је одушевљено цела америчка штампа.

Преставници Београда у Солуну, Атини и Пиреју

Пулс међународног живота данас све снажније бије, а односи и додир народа све су чешћи, ближи, многострукији. То се осећа и код нас на Балкану, где је додир у међусобним пријатељским посетама дошао у пун напон своје благотворне снаге. Београд је за последњу годину дана имао срећу да словенски гостољубиво прими претставнике свих пријатељских нам земаља. И у том међусобном упознавању учвршћују се пријатељске везе, ствара снажнији импулс економских заједница, обостране привредне делатности и бољег политичког разумевања.

Београд се није задржао само на гостољубивом примању претставника пријатељских нам земаља; и он је слао своје претставнике у многе ближе и даље земље са пуном жељом за што снажније међусобно упознавање. Тако су претставници одбора општине Београда у друштву са нашим привредницима посетили и обишли целу Грчку. Они су овом посетом у многоструки учврстили пријатељске односе између нас и Грчке, између Београда и Атине. Њихов пут као и гостољубиви дочек грчких привредника, општина и народа били су још једна манифестација добрих односа ових двеју балканских држава.

„Београдске општинске новине“, као орган Београда, доносе у овом броју изразите говоре претставника Београда наших општ. одборника г.г. Д-р Ђуре Бајаловића у Солуну, Хасана Ребца у Атини и Драг. Милошевића у Пиреји. Исто тако доносимо и поздравне говоре председника општина Солуна, Атине и Пиреје. Из ових обостраних говора баца се једна снажна светлост на пуну вредност пријатељства Југославије са Грчком.

У СОЛУНУ.

У Солуну је поздравио југословенске госте председник солунске општине г. Манос овим топлим говором:

Драги гости,

Протекло је скоро четири месеца од данашње наше посете Београду, вашој дивној престоници, и још некојим градовима ваше лепе и плодне земље, где су нам свуда пружени докази пријатељства и дубоких симпатија.

Тај пут је учињен ради испуњења националне дужности на успомену хероја и мученика палих за слободу свих народа, као и да се упознамо истодобно, из близа не само са Београдом, престоницом Југославије, него

и са више других југословенских градова. Тада, посматрајући велике напретке остварене у последње време од вашег народа на свима социјалним пољима, а специјално, на пољу Индустрије, Трговине и Земљорадње, ја сам осетио колико је југословенски народ велики и моћан.

Изрази симпатија, праћени доказима топлине и пријатељства, који су одлике вашег народа, како у Београду тако и у свима осталим градовима где смо прошли, оставили су на нама утиске који се не дају заборавити! Те успомене остају за увек у нашој памети, и можете бити уверени да ће ту остати и урезане!

Ја вас уверавам такође, да грчки народ, а специјално овај из Солуна, кога ја имам част да претстављам као председник, гаји према Југословенској народности, чији сте ви овде изразити претставници, рекох гаји исте осећаје пријатељства и братства за које сте ви дали нама необоривих доказа.

Ја сматрам за своју дужност да вам овде изјавим, а у име општинског одбора вароши Солуна, велику радост коју нам причињава ваша посета, као и нашу велику и искрену благодарност што сте почели ваш турнеј прво посетом нашег града!

Ми смо тако задовољни и узбуђени вашом присутношћу која ће припомоћи још и више да збије и учврсти наше братске везе које постоје из давних времена између наша два народа, два пријатеља и суседа.

А кад се будете повратили код својих кућа, ја вас молим да испоручите Народу Југославије срдчан поздрав свег становништва града Солуна и да га убедите да сличност братских осећаја наша два народа иде путем сигурним и брзим, и води сарадњи сигурној и сталној а ради учвршћивања општег мира и заједничку срећу наших двеју Отаџбина!

У духу тога дижем ову чашу у здравље доживотно Њ. В. Краља и Краљице Југославије!

За свеопшти напредак ваљаног народа Југословенског!

За искрено и вечито заједничко пријатељство наша два суседна народа!

У здравље наших заслужних гостију! Живео Београд! Живела Југославија!

Архит. г. Ђуро Бајаловић, као претставник и општински одборник града Београда, одговорио је:

Госпође и господо,

Као делегат београдске Општине, ја сам срећан што могу поздравити ваш лепи град где некада, за време европског рата, ми нa-ђосмо топло гостопримство од стране племенитог грчког народа.

Ја сам срећан да вам испоручим најискреније поздраве целог Београда. Да ли је потребно наглашавати све користи које ће пожити наша два народа у солидно везаним сарадњама у трговини и индустрији! Али је потребно јасно нагласити и подвући да све те користи не би никад дошле до тих размера које су тако важне за нас Југословене и вас Јелине, да нисмо били везани у судбоносним тренутцима историје балканских народа.

Балкански народи уопште, а специјално Југословени и Јелини су позвати на узајамну сарадњу. Јер како у прошлости балкански народи беху свесни потребе за заједничком акцијом, они су убрзо увидели такође, да од њих самих зависи како живот интелектуални тако политички. У данашњици та тесна сарадња између та два народа императивно се намеће више него икада.

И кад сте нам ту скоро учинили част да посетите нашу земљу, Општина Београдска је имала ту срећну идеју да овековечи племенито схватање о бесмртности Риге од Фере, подигавши му споменик у самој престоници.

Тај споменик биће достојан тог апостола који је погубљен у београдској тврђави. Такођер племените идеје о независности Балканских Народа остаће за увек и неизбрисиве за будућност. Следујући племенитим схватањима тог великог Човека, како Југословени тако Грци, морамо увек бити одушевљени његовим идејама и вером у напредак балканских народа.

Не само наши односи трговачки и индустријски него ни интелектуални ни морални неће моћи постићи свој циљ, ако нисмо надахнути великим идејама тог великог човека Риге од Фере.

Молећи вас да верујете да сам ја само скроман тумач свих грађана града Београда, ја завршујем своје речи са поносним поздравом:

Живео Јелински народ, и слава и част града Солуна!

Живели Његово Величанство Краљ Александар! Живео председник грчке Републике!

У АТИНИ

На банкету који је приредила атинска општина југословенским привредницима и представницима београдске општине, г. Меркурис, представник атинске општине, одржао је овај говор:

— Варош Атина ретко је кад имала толико радости као ових дана када указује своје гостопримство посетиоцима, који су нам дошли из наше драге сестре балканске. И

ретко је кад, на банкетима атинским, подигнута чаша са толико радости као вечерас, кад је ја дижем да поздравим преставнике српске православне цркве, преставнике југословенске напредне трговине и преставнике дивне и историјске југословенске престонице.

Српској православној цркви ми подносимо израз нашег дубоког поштовања због њене религиозне, моралне и националне делатности.

Уваженим преставницима трговине и индустрије из земље која је предодређена да заузме важно место у привредном животу источне и централне Европе, ми упућујемо Хермесов поздрав, поздрав бога трговине, који је рођен у овој земљи у доба када су се богови рађали у свету. Југословенски трговци сарађујући са својим јелинским колегама као да припадају не двома него једној јединственој земљи пошто у пуном смислу стварају практично јединство осећања, интереса, живота Југославије и Грчке.

Преставницима београдске општине упућујем нарочито израз мојих симпатија. У њиховој вароши завршује се снажно диван посао опште реконструкције земље, која је створена из дојучерање мале и херојске краљевине и ослобођених покрајина старе раскомадане аустро-угарске монархије.

Преко Вас Атина шаље братски пољубац Белом Граду кога поносно купају Сава и Дунав. Дижем ову чашу у част Југославије и вароши Београда, и пијем у здравље народа и Краља Југославије“.

Завршетак говора председника атинске општине дочекан је бурним клицањем Њ. В. Краљу, Југославији и грчко-југословенском пријатељству.

После тога је, у име Београда г. Хасан Ребац, одборник, који је са г. Ђуrom Бајаловићем и Драг. Милошенићем, одборницима, представљао Претседника г. Нешћу, одговорио г. Меркурису следећом здравицом:

— Са особитом радошћу и осећањима пуних захвалности дижем се да Вам заблагодарим, господине претседниче, на братском дочеку који сте нам указали у вечној вароши Атине, и на искреним речима.

У својству одборника општине града Београда осећам живу и дубоку радост да нас видим овако сакупљене у лепој Атини, вароши јелинизма, вароши хуманизма и европске цивилизације.

У име претседника општине града Београда, који је био спречен због здравственог стања да дође с нама, и у име становништва југословенске престонице, част ми је да Вам упутим наше искрене и срдчане поздраве.

Наша два народа су се држали братски руку за руку за време тешких и мучних догађаја. Они су били другови по оружју између најхрабријих и најлојалнијих у славним и

величанственим борбама, које су спасле, нашом заједничком победом, цивилизовани свет. Сада опет, после наших славних победа, ми смо сједињени да учврстимо братство наша два народа и да консолидујемо мир Балкана и мир света.

Директан додир између трговаца, индустријалаца и књижевника особито је интересант и користан за просперитет обадвеју земаља. Преставници ових редова били су и остали вечити пионери привредног и друштвеног напретка и подржаваоци мира, кога желимо сви!

Желети је да се слични сусрети што је могуће чешће дешавају и код нас и код Вас, јер ће они, очевидно, допринети стварању веза пријатељства тешњег и ефикаснијег за добро нашег заједничког напретка.

После ових братских састанака, личног познанства и посета фабрикама и индустријама, које су учинили наши пословни људи, било би нужно да Јелини и Југословени пређу на заједничка дела.

Сваки корак у смислу једног таквог прегнућа који ће довести до веза братства и интереса између Грка и Југословена биће не само лако примљен од општине коју представљам него и охрабрен и помоћан.

Изражавајући Вам најлепше жеље југословенске престонице, нашег Београда, дижем ову чашу напретку и слави божанствене Атине и читаве атинске нације, и пијем у здравље првог Јелина, господина председника Републике. Живела славна Атина, живела велика јелинска Отаџбина, живела Грчка!"

У ПИРЕЈУ.

У Пиреју, приликом доласка наше делегације, Општина пирејска приредила је свечани банкет. Том приликом, одржао је говор у име југословенске делегације г. Драгољуб К. Милошевић, делегат Земаљског занатлиског савеза и одборник Општине београдске, рекавши:

— Срећан сам што ми је пала у део пријатна дужност да Вам се у име југословенске делегације најтоплије захвалим на овако величанственом и пријатељском дочеку који сте нам приредили.

У исто време, у својству одборника Општине Града Београда, носим Вам, господине председниче, поздраве југословенске престонице.

Од момента када смо прешли границу наше драге отаџбине, Ви сте се племенито утркивали у томе ко ће лепше и боље да нас прими у свој братски загрљај. Ја подвучим, да су нам солунски, наумски, атински и ви пирејски привредници приредили дочек који својом искреношћу и срдачношћу превазилази сва наша очекивања.

Наишавши на тако пријатељска срца, ми дубоко верујемо да ће наша заједничка насто-

јања бити крунисана успехом, на добро грчке и југословенске привреде.

Наш рад треба да буде у првом реду управљен на успостављање срдачних односа двају пријатељских народа. Тако радећи и тражећи пре свега на нашим и вашим тржиштима ваше и наше продукте, ми ћемо остати доследни девизи коју морамо категорички поставити: Свој своме!



Драг. Милошевић, одборник О. Г. Б.

Пред тешкоћама и моменталним неуспесима не смемо стати. Ми привредници знамо врло добро како се тешко постижава успех, а сви смо свесни, да њега условљава једно и једино апсолутно сретство: рад, рад и само рад!

Дозволите ми, уз изражај дубоке захвалности господину председнику, Суду и Одбору града Пиреја и његовим привредницима, да вас уверим да ћу мојим друговима, Суду и Одбору Општине Београдске однети најлепше утиске из ваше средине, и молим вас да ми верујете, да ће нам ваша посета к нама причинити велику радост.

Нашој драгој пријатељској Савезници Грчкој, њезиној привреди и целом грчком народу желим свако добро. Живели!

Када је г. Драг. Милошевић завршио свој одлични говор, председник Пирејске општине пришао му је, загрлио га и изљубио се с њим. Овај акт изражава искреног одушевљења и дубоких симпатија присутни су дочекали јаким аплаузом.

Затим, председник Пирејске општине у срдачном говору заблагодарио се г. Драг. Милошевићу, умоливши га да Суду и Одбору Општине Београдске поднесе изразе симпатија, и да их увери да ће се он и његови другови осећати срећним, ако им се укаже прилика да југословенским привредницима врате посету. Претседник г. Панагиотасус, између осталог, подвукао је:

Нарочито изузетну радост осећа данас град Пиреј, примајући Вас, драги и уважени пријатељи.

Када је бура рата била преплављивала Вашу јуначку земљу, када су надчовечански напори Вашег храброг народа били претворили Вашу јуначку отаџбину у земљу мучеништва, и када је сваки кутак био постао олтар високих патриотских жртава, тада је заслугама Вашег народа, Ваш храбри шеф мучени стари Краљ Петар направио од Ваше братске грчке земље једну станицу својих напора.

Наша варош је тада имала велику част, незаборавиму срећу да прими у свој загрљај што топлије оног незаборавног Краља. Један мали кутак Пиреја угостио га је.

Наша општина, за вечити спомен, дала је Његово име улици која води оном његовом боришту.

Врло сам срећан, што могу као председник општине града Пиреја да вас примим и дочекам у име грађана овог града, чију земљу сада газите, и да Вас уверим, колико је Пиреј горд за овај изузетан догађај.

Ову моју срећу још више повећава дубок осећај јаким, личних пријатељских веза које

су поникле оних трагичних али пресветлих дана, између незаборавног Вашег Краља и ондашњег председника ове општине, мога оца.

Ова веза даје ми почасно право да будем и лично горд, и са захвалношћу наша породица чуваће вечито орден Светог Саве, који је додељен тада моме оцу.

Можете сада схватити, наши уважени пријатељи, зашто је изузетан осећај радости, који испуњава душе грађана Пиреја.

У Вашем лицу поздрављам наш братски народ, поздрављамо нашег високог пријатеља, Вашег узвишеног Краља Александра — заслужна сина незаборавног Великог Краља Петра.

Али сем ове душевне радости, коју изазивају у нашим душама искрени осећаји светих успомена, ми видимо у Вашој посети нашој општини и једну другу гордост.

Ако сте у нашој престоници, као што увек бива у свима престоницама, видели престо државног и умног напора наше земље, у Пиреји, верујемо да ћете видети срце наше земље, које стално бије у сваковрском, вечитом раду, видећете, надамо се, да је Пиреј пун снажног рада, да је сав у труду како би учинио што срећнији живот народу и земљи.

Са овим гордим осећајем поздрављамо представнике пријатељског Југословенског народа, који су, мимо сваког другог, у стању да оцене вредност рада.

Са искреним братским осећајима окружујемо Вас и с Вама и цео ваш витешки народ, а наше поверење које и наша душа гаји према Пирејској радионици, т.ј. Богињи Рада „Ергисија“, чини солидан темељ на коме ће у будуће почивати наша љубав према Вама и према Вашем челичном народу.

Са овим душевним расположењем као представник овог града поздрављам Вас са: „Добро нам дошли, уважени пријатељи!“

СЛУЖБЕНИ ДЕО:**Рад Општинског одбора:****ЗАПИСНИК**

XXI — Друге Редовне Седнице Одбора Општине Београдске, одржане 12. септембра 1930. год. у 6 часова по подне.

Председавао Претседник, г. **Милан Нешић**.
Деловођа, **Божидар Павловић**.

Потпретседници г.г.: Д-р **Милослав Стојадиновић** и **Никола Крстић**.

Од одборника су били г.г.: Драгољуб Милошевић, Д-р М. Недељковић, Драг. Матејић, Светозар Гођевац, Т. Здравковић, Бл. Антонијевић, Никола Ђорђевић, Јоца Поповић, Д-р Лазар Генчић, Негослав Илић, Триф. Јовановић, А. Фирт, Ранко Живковић, Мих. Ђурић, инж. К. Букавац, Дим. Станчуловић, Д-р Страшимир Љ. Милетић, инж. Јов. Мисирлић, Милош П. Радојловић, Ставра К. Триковић, Мил. Матић, Шемајо де Мајо, Јосиф Фрид и Д-р Драгољуб Аранђеловић.

1.

Примљен је записник XX — Редовне седнице, одржане 20. августа т. г.

2.

Претседник г. Милан Нешић саопштава, да му је приликом свечаности отварања Дедињског булевара, изасланик Њ. В. Краља, Ђенерал г. Вуковић, изјавио, да му је Њ. В. Краљ ставио у дужност, да Суду и Одбору Општине Београдске изрази особито признање Њ. Величанства за све потхвате и успехе, које су Суд и Одбор Општине Београдске показали на урбанистичкој изградњи Београда, а напомене на изградњи Дедињског булевара, коју је Њ. Величанство са нарочитим задовољством комплиментирао у неколико прилика.

Деловођа Одбора саопштава да су се извинили одборници г.г.: Д-р Љуба Стојановић, Тјешимир Старчевић, Милан Радосављевић, Радисав Јовновић, Ђура Бајаловић, Богдан Крекић и Хасан Ребац, а на путу су одборници г.г.: Павле Миљанић, Бранко Поповић и Јован Дравић.

Саопштава затим, да је г-ђа Хофтова, одборник Прашке Општине, која се неколико дана бавила у Београду, упутила Општини Београдској један телеграм, у коме захваљује за срдачни пријем који јој је у Београду указан.

Исто тако саопштава да је поводом датог прилога од 20.000.— динара за споменик Маршала Жофра, Претседник Општине г. Нешић добио писмо од олд. француског посланства и телеграм од Претседника Општине града Ривезалта, у којима изражавају топлу и срдачну захвалност на учињеном при-

логу, пропраћајући овај гест Општине Београдске са изразима симпатија за нашу земљу.

Најзад саопштава и телеграм Националне федерације бораца Источне војске из Сен Нектера — Француска, — у коме изражавају Београдском становништву топлу захвалност и верно сећање поводом годишнице одржаног конгреса у Београду 1929. год.

3.

На предлог Суда Одр. 21399 Одбор је

РЕШИО:

1. — Да се одобри рад колаудирајуће комисије, одређене решењем Суда ТДБр. 8095 од 23.-IV.-1930. г., за колаудовање извршене набавке ситних коцака за калдрмисање Немањине улице, која је извршена на основу решења Суда од 13.-II.-1929. г. АБр. 3170 и г. Министра Грађевина МГБр. 11293 од 11.-IV. 1929. г., а на рачун посебног калдрминског фонда Општине.

2. — Да се усваја обрачун исте комисије, по коме вредност излиферованих коцака износи 2,649.339.15 динара и то од:

г. Димитрија Тасића	динара 722.786.60
Предузећа „Ограт“	„ 608.612.55
г. А. и Е. Ерлиха	„ 798.000.—
г. Д-р Михајла Франка	„ 570.000.—
с тим, да се лиферантима исплате остаци њиховог потраживања, и то:	
г. Димитрију Тасићу	динара 69.925.32
Предузећу „Ограт“	„ 32.012.76
г. А. и Е. Ерлиху	„ 37.400.—
г. Д-р Михајлу Франку	„ 28.500.—

СВЕГА ДИНАРА: 176.838.08

у које су суме урачунате и задржате допунске кауције.

3. — Да се поменути лиферантима врати основна кауција, пошто погодбеним документима није предвиђен никакав рок гаранције. Исплата пада на терет посебног калдрминског фонда Општине Београдске.

Овлашћује се Суд да ово решење достави г. Министру Грађевина на одобрење.

4.

Код тачке дневног реда: „Колаудација извршених набавки ивичњака за калдрмисање Београда“, одборник г. Д-р Страшимир Милетић тражи, да Одбор донесе одлуку о утвршку закљученог унутрашњег зајма од 125.000.000.— динара, као и да се наименује

контролни одбор, који ће водити надзор над тим утрошком.

Претседник г. Нешић одговара, да је у самом предлогу о зајму означено на шта се исти има утрошити, а да ће Суд о томе поднети Одбору на одобрење и формалан предлог, у коме ће се наименовати и контролни одбор. За овим је, на предлог Суда Обр. 21.400, Одбор

РЕШИО:

1. — Да одобрава рад колаудирајуће комисије, одређене решењем Суда ТДБр. 8095 од 23.-IV.-1930. г., за колаудовање извршене набавке ивичњака за калдрмисање Београд, која је извршена на основу решења од 8.-III.-1929. г. АБр. 2864.

2. — Да усваја обрачун ове комисије, по коме вредност излифированих ивичњака износи 3.984.459.63 динара и то:

од г. Влајка Гранжана .	за дин.	1.415.341.56
од г. Илије Крстића .	„ „	724.260.81
од г. Милосава Зорића .	„ „	767.316.36
од г. Милана Томића,		

Живковића и Комп. „	„	450.802.05
од г. Николе Виторовића „	„	626.737.95

с тим, да се лифферантима исплате остаци њиховог потраживања по одбитку већ до сада исплаћених рата.

3. — Да се горе поменутим лифферантима врати основна кауција, положена приликом лицитације, пошто погодбеним документима није предвиђен никакав рок гаранције, а такође и допунска кауција, која је задржана приликом исплата појединачних рата.

Исплата пада на терет кредита парт. 57. поз. 18. буџета за 1930. г., или, у недостатку из ове партије, из унутрашњег зајма од динара 125.000.000.—.

5.

Код тачке дневног реда: „Предлог Суда о отказу закупа општинске циглане г. Драгољубу Поповићу, инжењеру“, прочитан је предлог Суда, па се затим развила дискусија у којој је одборник г. Д-р Страшимир Милетић пледирао, да се општинска циглана не руши и машинерије не продају, пошто налази да то није интерес Београда, нити здраве комуналне општинске политике, већ да се она може, у крајњем случају, преместити на неко друго место, где би било довољно земље за израду цигле.

Одборници г.г.: Ранко Живковић и Клементије Букавац, као чланови комисије, која је ово питање проучила, изнели су разлоге због којих треба усвојити предлог комисије и Суда, да се закуп откаже и циглана поруши, пошто нема више земље за обраду цигле, а и не осећа се потреба да се циглана подиже на неком другом месту, јер у Београду има велики број циглана, те је отпао и онај разлог

недостатка конкуренције, због кога је у главном Општина и подигла своју циглану, да цена цигли не би била претерано велика.

За овим, на предлог Суда Обр. 21376, Одбор, већином гласова (против: г. Д-р Милетић),

РЕШИО:

1. — Да се прими од г. Драгољуба Поповића, отказ закупа општинске циглане за 1930. г.

2 — Да се циглана поруши, пошто је њено даље постојање бесцелно и непотребно.

3. — Цигла и остали материјал да се употреби за општинске радове, а исто тако и постојећа машинерија, у колико се може искористити за општинске потребе, да се искористи, а остало продати путем јавне лицитације.

4. — Рушење циглане и демонтажа машинерија да изврши Техничка Дирекција путем прикупљања директних понуда.

6.

Код тачке дневног реда: „Измена регулације око Савског моста“, прочитан је предлог Суда, па се затим развила дискусија, у којој су учествовали г.г.: Таса Здравковић, Претседник Милан Нешић, Д-р Милетић, Петар Гребенац, Јован Мисирлић, па је, по израженој жељи одборника, ово питање повучено с дневног реда, с тим да одборници г.г.: Јован Мисирлић, Петар Гребенац, Ранко Живковић и Таса Здравковић, заједно са Судом, изађу на терен и проуче потребу измене ове регулације, после чега ће се предмет ставити на дневни ред једне од наредних седница.

7.

На предлог Суда Обр. 20754 Одбор је

РЕШИО:

1. — Да се одобрава рад комисије, која је одређена решењем Суда ТБр. 8095 од 23.-IV.-1930. год., за колаудовање извршене испоруке ивичњака за улицу Немањину и Кара-Ђорђеву.

2. — Да се усвоји обрачун колаудирајуће комисије, по коме крајња вредност испоручених ивичњака износи:

од г. М. Антоновића	за суму од Дин.	197.354.—
„ г. В. Гранжана	„ „ „ „	273.136.34
„ г. Н. Виторовића	„ „ „ „	253.727.11
„ г. Н. Крстића	„ „ „ „	76.634.16

Свега Дин. 800.851.61

с тим да се лифферантима г. Милану Антоновићу и Влајку Гранжану исплати остатак непримљене зараде и то: првом, у суми од Динара 34.250.—, а другом, у суми од Динара 10.957.26, свега 45.207.26 динара, док лифферанти Никола Виторовић и Никола Крстић са својим потраживањем потпуно су намирени.

3. — да се фирми г. Милана Антоновића врати лицитациона кауција, коју је фирма по-

ложила за ову набавку, као и допунска кауција, која је задржата приликом исплата појединих рата.

Основна и допунска кауција осталим лифрантима вратиће се приликом одобрења колаудовања целокупне набавке ивичњака, које су исти испоручили за рачун Општине Београдске за друге улице.

4. — Исплата суме од 45.207.26 динара да падне на терет посебног калдрминског фонда Општине Београдске.

5. — Да се с обзиром на то, да је Општина Београдска од суме 755.654.54 динара исплатила само 163.104.— динара на терет калдрминског фонда фирми г. Милана Антоновића, а остатак од 592.540.35 динара осталим лифрантима из својих сретстава, тражи одобрење од г. Министра Грађевина, да се ова сума од 592.540.35 динара рефундира Општини Београдској из посебног калдрминског фонда Општине Београдске, пошто је решењем г. Министра грађевина бр. 28237 од 4. октобра 1928. год. одобрена набавка ивичњака за горе поменуте улице у суми 1.030.407.80 динара на терет поменутог фонда.

Овлашћује се Суд да ово решење достави г. Министру грађевина на одобрење и доношење решења по тач. 5.

8.

На предлог Суда Обр. 21181, Одбор је

РЕШИО:

1. — Да се усвоји протокол колаудације о набавци ситних коцака за калдрмисање, које су лиферовали за Општину г.г. Душан Михајловић и Д-р Михајло Франк, предузеће „Огран“, Димитрије Тасић и Д-р Михајло Франк, А. Д. за Трговину и Индустрију, Влајко Гранжан, Стеван Кошутућ и Мајер, А. и Е. Ерлих, а према коме укупна вредност излиферованог материјал износи 10.031.051.88 дин.

2. — Да се лиферанту А. и Е. Ерлиху врати 1.904.25 динара задржате конвенционалне казне, а лиферант Стеван Кошутућ и Мајер да се ослободи плаћања конвенционалне казне у износу од 13.681.44 динара и да му се ова задржата сума врати приликом исплате по дефинитивном обрачуна.

3. — Да се од примања лифераната задрже следеће суме и то: од предузећа „Огран“ 27.493.96 динара, од Д. Тасића и Д-р Франка динара 67.892,75, од А. и Е. Ерлиха 4.652.54, од А. Д. за Трговину и Индустрију 39.815.42 динара, од Влајка Гранжана 172.828.32 динара, од Стевана Кошутућа и Мајера 105.370.90 динара.

4. — Да се врати основна кауција пошто погодбеним документима није предвиђен никакав рок гаранције, лифрантима г.г. Душану Михајловићу и Д-р Франку, предузећу „Огран“, Димитрију Тасићу и Д-р Франку, А. Д. за Трговину и Индустрију, Влајку Гран-

жану, Стевану Кошутућу и Мајеру, А. и Е. Ерлиху; такође и допунска кауција која је задржата приликом исплата појединих рата.

Исплата пада на терет кредита пар. 57. поз. 18. буџета за 1930. год. или у недостатку из ове партије, из унутрашњег зајма од 125.000.000.— динара.

9.

На предлог Суда Обр. 20409, Одбор је

РЕШИО:

Да се г-ђа Јелена Станојевић, жена поч. Љубомира Станојевића, ослободи даљег плаћања таксе за гроб свог мужа, с тим да јој се сума коју је до сада платила не може вратити.

10.

На предлог Суда Обр. 20289, Одбор је

РЕШИО:

Да се усвоји предлог за измену регулације око Железничке станице (од постојећег Савског моста и Железничке улице), а према разлозима изнетим у реферату Техничке Дирекције, као што је у плановима измена уцртана плавом бојом, у колико одступа од ранијег Генералног плана.

11.

На предлог Суда Обр. 20022, Одбор је

РЕШИО:

Да се одобри резултат лицитације за дозифовање постојеће и подизање нове зграде основне школе на Чукарици и посао уступи најнижем понуђачу г. Ивану Ивановићу, за укупну суму од Динара 858.005.19, чија исплата пада на терет зајма коме је ануитет предвиђен на парт. 57. поз. 12. буџета за ову годину.

12.

Код тачке дневног реда: „Допуна правилника о наплати санитарских такса“, прочитан је предлог Суда, па се потом развила дискусија у којој је одборник г. Клементије Букавац, помогнут од одборника г. Гребенца, тражио да се такса за дезинфекцију са формалином смањи, тако да се од 1 куб. метра наплаћује 0,10 дин.

Суд је прихватио ову измену.

Одборник г. Петар Гребенац наводи да има случајева где општински лекари издају уверења радницима и лицима, која раде са животним намирницама, без претходно извршеног лекарског прегледа и за те прегледе чаплаћују таксе, и ако их у ствари нису извршили. Тражи да Суд поведе рачуна о оваквом начину прегледа, да лекар не сме издати уверење док стварно не изврши преглед, да овај преглед буде бесплатан, а да прегледана лица плате само таксу за уверење.

Одборник Д-р Генчић, поводом говора г. Гребенца наводи да има пуно лекарских ствари, које треба да се врше бесплатно, али зато

лекари треба да буду добро плаћени. Не верује да има лекара који издају уверења, а да не изврше преглед дотичног лица. Ако таквих има, њих треба оптужити и отпустити из општинске службе.

Одборник Д-р Милетић наводи, да је велика такса за лечење кварц-лампом и да је треба смањити, пошто само сиротиња долази у општинске амбуланте за ово лечење. Предлаже да лечење деце помоћу кварц-лампе буде бесплатно.

Одборник Негослав Илић износи да је сваки најамни радник осигуран, и да би он избегавао осигурање ако би му општина дала бесплатан лекарски преглед, што не би било у њиховом интересу.

За овим је, на предлог Суда Обр. 21839, Одбор

РЕШИО:

Да се усвоји мишљење стручног Санитетског одбора и да се правилник о наплати такса у општинским санитетским установама од 31. маја 1928. год. допуни следећим таксама за лекарске интервенције:

1. — за једно лечење дијатеријом	15.— дин.
2. — за једно лечење арсенализацијом	15.— "
3. — за једно лечење фарадијевом или галванском струјом	10.— "
4. — за једно лечење пантистатом за масажу	15.— "
5. — за ендоскопију	50.— "
6. — за једно лечење кварц или солукс лампом	10.— "
7. — медикаментозно лечење „флуора“	10.— "
8. — интравенозне инјекције	20.— "
9. — субкутане инјекције	10.— "
10. — испирање бешике	10.— "
11. — мање операције са диатеријом (према величини операц.)	20 и 100.— "
12. — дезинфекција са формалином 1 м ³	0.10 "
13. — дезинсекција са Галардијевом течносту (цијанводонична киселина) 1 к. м.	1.50 "
14. — цијанкалијум 1 куб. метар	1.70 "

Право на ослобођење од свих такса имају само лица сиромашног стања.

Грађанима који нису на основи предње алинеје ослобођени плаћања такса, наплаћиваће се за све врсте прегледа, који горе нису назначени, свака лекарска интервенција са 40% мањом таксом од минималне таксе прописане од стране Министарства Народног Здравља АДБр. 32048 од 6. јула 1926. год.

Грађанима ван атара Општине Београдске свака лекарска интервенција наплаћиваће се по пуној минималној такси.

13.

Код тачке дневног реда: „Признање година службе г.г. Пантелији Радојковићу и Чедомиру Николићу, чиновницима Дирекције Трамваја и Осветлења“, прочитани су предлози Суда, па се поводом предлога за при-

знање година приватне банкарске службе г. Радојковићу, развила дискусија, у којој су учествовали одборници г.г. Д-р Страшимир Милетић, Милован Матић, Петар Гребенац, и Милош Радојловић. У име Суда одговорили су Потпретседници г.г. Никола Крстић и Д-р Милослав Стојадиновић, који су изнели разлоге због којих треба признати г. Радојковићу године приватне банкарске службе, пошто је то сродна служба оној коју он као књиговођа врши у Општини.

За овим је извршено гласање на предлог признања година приватне банкарске службе г. П. Радојковићу. Против овога признања гласали су г.г. Петар Гребенац, Ранко Живковић, Д-р Страшимир Милетић, Јован Мисирлић, Драг. Милошевић и Јосиф Фрид.

Према томе, Одбор је, по предлогу Суда Обр. 18250, већином гласова, а по предлогу Обр. 18249 једногласно,

РЕШИО:

1. — Да се г. Пантелији Радојковићу, књиговођи Дирекције Трамваја и Осветлења, поред признатих година општинске службе, призна и 10 година приватне службе за степен, класу и пензију са одговарајућим принадаљностима, пошто је поднетим уверењем доказао да је у служби Београдске Задруге А. Д., као банкарски чиновник, провео преко 16 година и око 2 године као директор Прве српске земљораднички банке.

2. — Да се г. Чедомиру Николићу, књиговођи — референту Дирекције Трамваја и Осветлења, — поред 2 год. 3 месеца и 27 дана службе у Општини града Београда, — призна 5 година 8 месеци и 12 дана државне службе и пет година службе проведене на војној дужности у рату, у године општинске службе за степен и пензију, и да се према томе преведе из II категорије 1 степена у II категорију 5 степена и да му се основна плата повиси од 11.000.— на 15.000.— дин. годишње, а додат на звање смањи од 8.160.— на 4.160.— дин. годишње, с тим да му се признати степен има рачунати од 21. јула 1929. год.

14.

Код тачке дневног реда: „Предлог да се једној улици у Београду да име Д-р Розалије Мортон“, Потпретседник Д-р Стојадиновић износи заслуге добротворке нашег народа г-ђе Д-р Мортон, која је у току и после рата и материјално и морално много учинила за наш народ. Она је у разним приликама и у разне сврхе, од својих и скупљених новаца, учинила прилога за око 20.000.000 динара и одржала на универзитетима у Америци око 3.200 предавања, у којима је популарисала наш народ. Предлаже да улица која води од улице Љутице Богдана до булевара Кнеза Александра Карађорђевића, добије назив улице Д-р Розалије Мортон. (Одборници узвикују: Живела! и аплаузом прихватају овај предлог).

Према томе, Одбор је, на предлог Суда Обр. 21776, једногласно

РЕШИО:

Да се у знак захвалности за учињена добротинства и услуге нашем народу у току и после рата, једној улици у Београду да име г-ђе Д-р Розалије Мортон.

Део старог Топчидерског венца, између Љутице Богдана, па све до Булевара Кнеза Александра Карађорђевића који води за Дедиње, од данас ће се звати улица Д-р Розалије Мортон.

15.

На предлог Суда Обр. 21684, Одбор је

РЕШИО:

Да се одобри резултат прве оферталне лицитације за израду калдрме у кланичном кругу и посао уступи најнижем понуђачу предузимачу г. Милошу Поповићу, за суму од 514.879.85 динара.

Исплата ће се извршити из зајма, коме је анuitет предвиђен по пар. 57. поз. 12. буџета за 1930. год.

16.

Код тачке дневног реда: „Експроприације и апроприације“, Одбор је

РЕШИО:

1. — По предлогу Обр. 19869, „да се за потребе калдрмисања Ратарске улице изврши потребна експроприација за извршење радова и то ових сопственика: масе Драгутина Дучића, Јована и Чедомира Антонијевића, Боривоја Миленића, Софије Ђорђевић и масе Јелене Јанковић. Ове експроприације врше се у смислу чл. 9. Закона о атару Општине града Београда. За општинске проценице одређују се г.г. Милан Плевљакушић и Чедо Ивановић (заменици г.г. Вељко Милошевић и Пера Милошевић).“

Осим тога, Одбор је одлучио да у секцију за експроприације и апроприације од стране Одбора уђе још и г. Јован Мисирлић, одборник.

2. — По предлогу Суда Обр. 19629, „да се изврши експроприација дела земљишта са постојећим зградама г-ђе Христине Кумануди на углу Црногорске и Јаворске улице за потребе калдрмисања истих, а у смислу чл. 9. Закона о атару. За општинске проценице одређују се г.г. Милан Драгојловић и Милић Поповић (заменици г.г. Глигорије Вукчевић и Милан Јовановић).“

3. — По предлогу Суда Обр. 19620, „да се и остали део земљишта са постојећом зградом од имања г-ђе Наталије Крстић — Кошанин експроприше путем законске комисионе процене, а за потребе проширења Дедињског пута. За општинске проценице одређују се г.г. Чедо Ивановић и Милан Плевљакушић (заменици г.г. Пера Милошевић и Вељко Милошевић).“

4. — По предлогу Суда Обр. 14982 „да се усвоје извршене комисионе процене једногласно и већине гласова од 2. јуна 1930. год., а за проширење Бранкове улице и то ових сопственика: Берте Бјелохлавак, Миленка Сладековића, Михајла Стојановића, Мировска Јовановића, Софије Медовић и Богољуба Стојановића“.

5. — По предлогу Суда Обр. 18307 „да се усвоје извршене комисионе процене, једногласно и већине гласова, од 2. јуна 1930 г., а за проширење Бранкове улице и то ових сопственика: Милана Добровића, масе Стана Ускоковића, масе Милоша Трифуновића и Антонија Јовановића“.

6. — По предлогу Суда Обр. 18313, „да се експроприше целокупно земљиште г. Драгутина Крстића у Московској улици, парцела бр. 11., које је предвиђено за проширење Московске ул. и за сквер. Експроприација се има извршити путем законске комисионе процене. За општинске проценице одређују се г.г. Милан Драгојловић и Боривоје Аранђеловић (заменици г.г. Глигорије Вукчевић и Иван Добросављевић).“

7. — По предлогу Суда Обр. 21743, „да се усвоји записник већине извршене комисионе процене на дан 15. августа 1930. год. дела имања које се експроприше г-ђи Љубици Симић у Господар Јовановој ул.“

8. — По предлогу Суда Обр. 21744, „да се експроприше целокупно имање у Мутаповој ул. бр. 3. путем законске процене, а у смислу чл. 9. Закона о атару Општине Београдске. За општинске проценице одређују се г.г. Милан Драгојловић и Боривоје Аранђеловић (заменици г.г. Глигорије Вукчевић и Иван Добросављевић).“

9. — По предлогу Суда Обр. 21742, „Одбор је решио да се изврши експроприација земљишта Михајла и Николе Костића у Светог Николе ул., за проширење гробља, путем комисионе процене. За општинске проценице одређују се г.г. Милан Драгојловић и Боривоје Аранђеловић (заменици г.г. Глигорије Вукчевић и Иван Добросављевић).“

10. — По предлогу Суда Обр. 21746, „да се изврши експроприација дела земљишта г. Радоша Недића, ради проширења Румунске и Темишварске ул. За општинске проценице одређују се г.г. Милан Драгојловић и Боривоје Аранђеловић (заменици г.г. Глигорије Вукчевић и Иван Добросављевић).“

11. — Предлог за апроприацију имању Индустриске Кредитне Банке у Престолонаследниковој и Браничевској ул. повучен је с дневног реда, ради утврђивања цене по квадратном метру.

12. — По предлогу Суда Обр. 21747, „да се апропришу делови старе станичне улице имањима г.г. Ђуре Нинковића и Јанковића по

цени од 600.— дин. по 1 м². Преносне таксе да сноси купци“.

Код ове тачке, одборник г. Петар Гребенац скреће пажњу Суду, да је обавештен да се у Техничкој Дирекцији насилно узимају изјаве од оних сопственика имања, којима се врше апроприације, да пристају на цену коју Општина сама одреди за апроприацију. Таква изјава не важи, јер је изнуђена и с тога је противзаконита. Моли Суд да спречи даље изнуђавање тих изјава.

Потпретседник г. Д-р Стојадиновић одговара да њему није достављен ни један случај изнуђивања изјава о којима говори г. Гребенац и да према томе Суд није могао ништа до сада предузимати против дотичних чиновника. Моли г. Гребенца да наведе конкретне случајеве, да би Суд могао учинити одговорним дотичног чиновника.

13. — По предлогу Суда Обр. 21745, „да

се део земљишта Регулационог Фонда Општине Београдске у површини од 7,23м² апроприше имању г-ђе Данице и Стојана Пешића у Молеровој ул. бр. 24., ради изласка на регулацију по цени од 500.— дин. по 1 м². Преносне таксе да сноси купац“.

17.

Код тачке дневног реда: „Одговори на кратка питања“, Претседник г. Милан Нешић прочитао је писмена питања, која су му упутили г.г. Петар Гребенац и Ранко Живковић и прочитао је свој одговор по тим питањима. Исто тако одговорио је и на накнадно постављена усмена питања и дао потребна обавештења.

Седница је закључена у 9,15 часова у вече.

Деловођа,	Претседник
Бож. Л. Павловић, с. р.	Београдске Општине,
	Инж. Милан Нешић, с. р.

ЗАПИСНИК

XXII Редовне Седнице Одбора Општине Београдске, одржане 19. септембра 1930. године у 6 часова по подне.

Председавао Претседник г. Милан Нешић.
Деловођа, г. Божидар Павловић.

Потпретседници г.г.: Д-р Милослав Стојадиновић и Никола Крстић.

Од одборника били су г.г.: Тјешимир Старчевић, Дим. Станчуловић, Негослав Илић, Јов. Дравић, Свет. Гојевац, А. Фирт, Јоца Поповић, Влада К. Петровић, М. М. Стојановић, Бл. Ј. Антонијевић, Т. Здравковић, инж. Јов. Мисирлић, Д-р Лазар Генчић, Д-р Александар М. Леко, Мих. Л. Ђурић, инж. К. Букавац, инж. М. М. Сокић, Д-р Б. Пијаде, Ђура Бајаловић, Ђ. Попара, Петар Гребенац, Драгољуб К. Милошевић, Милован Ј. Матић, Ст. К. Трпковић, Х. М. Ребац, Д-р Страш. Јб. Милетић, инж. Павле Миљанић, Милош П. Радојловић, Драг. Матејић, Д-р М. Недељковић, Триф. Јовановић, Д-р Драг. Аранђеловић, Јосиф Фрид.

1.

У дискусији која се развила о записнику учествовали су:

Одборник г. Негослав Илић каже, да његова мисао у погледу бесплатног прегледа радника није потпуно унета у записник, пошто на прошлој седници своју мисао није довршио. Његова права мисао била је да би маса несавесних радника и послодаваца искористила бесплатан преглед од општинских лекара и због тога би избегавала осигурање, које је законом о заштити радника прописано. У погледу уверења треба да Општина подејствује својим ауторитетом да се при-

знаје важност оним уверењима, која издаје Уред за осигурање радника.

Одборник г. Петар Гребенац истиче, да у заглављу записника није означено да је и он присуствовао седници, и ако се из даљег текста самог записника види, да је седници присуствовао и учествовао у дискусији и решавању. То је дошло отуда што он није хтео да потпише записник, пошто се не зна прави ефекат тога потписивања. Ранија општинска управа тумачила је то потписивање као одобрење самог записника. Ако би садашња општинска управа заступала исто гледиште онда, изјављује г. Гребенац, записник не могу потписивати. Затим г. Гребенац тражи да се решења о којима одбор има да решава, претходно умноже и доставе одборницима да их прочитају да би код решавања тих питања били потпуније обавештени. Даље г. Гребенац предлаже да се у Општинским новинама поред записника, који би садржавао само одборске одлуке, штампају и стенографске белешке, јер би се онда тачно видело шта је и како решавано по предлозима, а осим тога не би се плаћао хонорар за написе, као што се то сада чини.

Претседник г. Нешић одговара г. Гребенцу и каже, да уписивање у књигу записника значи само то, да је дотични г. одборник присуствовао седници, да је то једина евиденција коју Суд има о уредном похађању одборских седница од стране господe одборника и да зато књигу треба потписивати. У погледу предлога г. Гребенца о штампању

стенографских бележака, одговара, да ће Суд тај предлог проучити и потом донети одлуку.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић ставља примедбу, да није чуо да је деловођа прочитао тачку четврту, где се говори о рушењу циглане и демонтирању машина и да се тај посао има обавити путем прикупљања директних понуда. Налази да би то требало учинити путем лицитације. Код тачке кратка питања требало би унети у записник, шта је који одборник питао, а такође и шта му је Суд на то одговорио.

Одборник г. Милић Сокић моли, да се у записник унесе, да се за прошлу седницу извинио преко телефона због хитних послова, али се то не налази међу осталим извинама одсутних одборника.

Одборник г. Д-р Лазар Генчић моли, да се у записник унесе да је он тражио, поводом навода г. Гребенца да има лекара који дају уверења непрегледајући раднике, да г. Гребенац достави имена тих лекара Суду, како би Суд према њима могао предузети законске мере.

За овим је записник примљен.

2.

Деловођа одбора саопштава да су се извинили одборници г.г.: Радисав Јовановић, Д-р Љуба Стојановић, Крста Гинових, Бранко Поповић, Богдан Крекић и Ранко Живковић.

Претседник г. Милан Нешић, прочитао је по налогу Г. Министра Унутрашњих послова чл. 71. Закона о општинама и распис Ш Бр. 32705 од 17. јуна тек. год., који је Г. Министар унутрашњих послова упутио свима банским управама и Општини града Београда.

3.

Код тачке дневног реда „Одобрење лицитације за набавку 120.000 кгр. бензина за потребе Дирекције Трамваја и Осветљења“, прочитан је предлог Суда, па се потом развила дискусија у којој су учествовали:

Одборник г. Јован Мисирлић истиче, да је картелна цена бензина од 8,20 до 8,40 по килограму што зависи од квалитета самог бензина, а сада се појављује цена од 8,04 и 8,09 по килограму. Пошто је ствар проверио, дошао је до закључка, да то долази отуда што се бензин повлачи и преноси из цистерна у бурад и дешава се да се место требованих 5.000 кгр. стварно добије 3.000 кгр. Општина нема своје цистерне и због тога је упућена на лиферанте. Треба поставити строгу контролу код пријема и предавања бензина у самом магацину.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић наводи, да се приликом набавке бензина путем лицитација не води довољно рачуна да специфична тежина одговара погодби. Моли да се цела ствар проучи са стручњацима Државног монопола и да се регулише начин употребе, смештања и растурања бензина.

Претседник г. Нешић изјављује да прима стављене примедбе, али да примедба у погледу анализе специфичне тежине бензина није оправдана, јер је најновијом анализом на Белим водама утврђено, да специфична тежина бензина одговара постављеном услову лицитације.

За овим је на предлог Суда Обр. 20440 Одбор

РЕШИО:

Да се одобри лицитација за набавку 120.000 кгр. бензина одржана на дан 14. августа т. г. и да се ова набавка и испорука уступи фирми Југословенски Стандард Оил и Комп. као другом најповољнијем понуђачу на лицитацији, стим да ову испоруку изврши у свему по општим и техничким условима лицитације, рачунајући динара 8,09 од једног килограма бензина, што укупно износи динара 970.800.

Овај издатак пада на терет парт. 54. поз. 9. буџета за 1930. годину.

4.

Код тачке дневног реда: „Распоред утрошка зајма од 125.000.000.— динара и наименовање контролног одбора“, Претседник г. Милан Нешић образложио је и прочитао предлог Суда.

Одборник г. Клементије Букавац сматра, да је инкомпатибилно да претседник општине буде и наредбодавац за утрошак зајма и члан контролног одбора. Овај одбор треба назвати „Одбор за утрошак зајма“ и онда претседник може бити члан тога одбора.

Претседник г. Нешић усваја напомену г. Букавца.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић каже, да се не може сложити са тачком судског предлога, по којој би изабрани одбор за контролу утрошка могао да врши вирманисање између појединих тачака утрошка тога зајма. То је законско право одбора и оно му се не може одузимати на овај начин како је то у предлогу изнето. Предлаже да испадне из предлога тачка која говори о вирманисању, а осим тога да и дневнице члановима одбора буду једнаке.

Одборник г. Д-р Милорад Недељковић каже, да се не може изгласати предлог ако се не избрише тачка о вирманисању. Илузорно би било правити распоред о утрошку зајма ако би Суд преко контролног одбора, а на предлог финансиског директора, могао да врши вирманисање по свом нахођењу. Осим тога налази, да претседник и финансики директор као чланови одбора за утрошак зајма не би требало да примају никакве дневнице, јер они врше своје редовне функције.

Одборник г. Милић Сокић жали што судски предлог није умножен и достављен раније одборницима, да би они могли учинити своје

конкретне предлоге у погледу утрошка зајма. Право вирманисања је искључиво одборско право и не може прећи на другога. Кад је зајам закључен за извођење радова, онда из њега не треба вршити никакве исплате дневница члановима одбора за утрошак истог, већ нека се оне плате из редовног буџета.

Одборник г. Милован Матић налази, да је зајам распоређен у непродуктивне сврхе и изјављује да ће, пошто је гласао против овога зајма, остати доследан и гласати против утрошка самог зајма.

Претседник г. Милан Нешић одговара на примедбе одборника и каже, да је тачка о вирманисању ушла зато, што се распоредом одређују суме у округлим цифрама, а код стварног утрошка не може се тако улесити, да се та округла цифра потпуно утроши, већ се обично деси да нешто од ње остане. Суд је мислио да одбор може само са том разликом чинити вирманисање, а не може се ни помислити да би било по среди неко вирманисање ширих размера. У погледу одређивања самих дневница постоји већ једна пракса из раније и сад је она предложена. Такав је био случај код швајцарског зајма, где је претседнику општине била одређена дневница за рад у контролном одбору. Изјављује да се одриче награде за рад у овом одбору, а тако исто да се и општинским службеницима неће одређивати награда. Награда ће остати само за представника Г. Министра финансија и одборнике. У погледу броја чланова контролног одбора, Претседник г. Нешић изјављује да је тај број мали с тога, што се онда лакше ради и нема тешкоћа око састанка тога одбора. Ако Одбор мисли да треба у одбор одредити више чланова, то је његово право и Суд се не може томе противити.

Одборник г. Драгиша Матејић предлаже, да од стране Општинског одбора уђу у одбор за утрошак зајма г.г.: Д-р Драгољуб Аранђеловић, Милош П. Радојловић и Петар Гребенац.

Овај предлог г. Матејића је прихваћен.

Пошто је претседник г. Милан Нешић формулисао предлоге у којима су се сложили и Суд и одбор, предлог је стављен на гласање и усвојен.

Према томе Одбор је на предлог Суда ОБр. 22506

РЕШИО:

I Да се принос из зајма од 125,000.000.— динара распореди и утроши овако:

- | | | |
|--|------|--------------|
| 1. — За канализацију | Дин. | 35,000.000.— |
| 2. — „ електрич. радове | „ | 7,500.000.— |
| 3. — „ школе и радове | „ | 18,000.000.— |
| 4. — „ исплату разних обавеза и рачуна | „ | 18,000.000.— |
| 5. — „ радове на водоводу | „ | 6,300.000.— |
| 6. — „ калдрму улица | „ | 35,500.000.— |

7. — „ камату, жиро-про-
визију и сервисне
трошкове зајма „ 4,700.000.—

Свега Дин. 125,000.000.—

II Да се у одбор за утрошак овога зајма поред представника Министра финансија г. Павла Крстића, начелника Општег одељења Мин. финансија, одреде још претседник Општине г. Милан Нешић, као претседник овог одбора, а за чланове одборници г.г.: Д-р Драгољуб Аранђеловић, Милош П. Радојловић и Петар Гребенац.

III Вирмани између напред утврђених тачака распореда о утрошку приноса из зајма могу се вршити само по одобрењу Општинског одбора.

IV Представнику Министра финансија исплаћиваће се на терет тач. 7. расподела о утрошку зајма од једне седнице 200.— динара, а одборницима по динара 100.— такође од једне седнице одбора за утрошак зајма.

V Исплате из овог зајма вршиће Главна благајна Општине града Београда по налозима и чековима, које ће потписивати претседник Општине, а према потписивати директор Привредно-финансијског одељења.

VI Менице по зајму од 125.000.000.— динара потписиваће за Београдску општину Претседник општине.

5.

Код тачке дневног реда: „Одобрење лиценције за набавку 4 трансформатора за потребе Дирекције Трамваја и Осветлења“, прочитан је предлог Суда, па се затим развила дискусија у којој је:

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић тражио, да се означи где ће се ти трансформатори наместити, као и да у будуће директори одељења присуствују седницама одбора ради давања потребних обавештења.

Одборник г. Милош П. Радојловић објаснио је, да је на лиценцији дошло 20 лиценцијата, од којих 10 њих нису имали уредна пуномоћја.

Одборник г. Алберт Фирт нагласио је, да се трансформатори морају набављати, јер потрошња електричне струје у Београду расте, и у колико она буде расла, у толико ће бити потребни нови трансформатори.

За овим је на предлог Суда ОБр. 23397 Одбор већином гласова (против четири)

РЕШИО:

Да се одобри лиценција одржана на дан 7.-VII. тек. год. за набавку четири комада трансформатора и да се ова набавка и испорука уступи фирми „Техничко предузеће Тексто-Техник“ инж. Ђорђа Симеоновића и Комп. из Београда, по цени од 26.386.— динара по комаду, што укупно износи 105.504.— динара.

Овај издатак пада на терет швајцарског зајма од 25,000.000 шв. франака.

6.

Код тачке дневног реда: „Одређивање места за подизање споменика захвалности Француској“, потпретседник г. Д-р Милослав Стојадиновић извештава одбор, да је иницијативом једног веома агилног одбора на чијем челу стоји професор Д-р Нико Миланић, прикупио довољну суму новца да се подигне споменик изражаја захвалности Француској, нашем савезнику за време и после рата. Наш најбољи уметник г. Мештровић израдио је овај споменик и на дан 11. новембра приступиће се откривању споменика. Постигнут је споразум у погледу места на коме ће се споменик поставити. Затим је прочитан предлог Суда. (Сви одборници устају и бурним аплаузом пропраћају предлог Суда, са узвицима: хвала Француској, живела Француска!)

Према томе одбор је на предлог Суда Обр. 22573 једногласно и уз манифестације Француској

РЕШИО:

Да се за подизање споменика захвалности Француској додели, у споразуму са Министарством спољних послова, место на Великом Калимегдану у осн главне прилазне алеје, у средини данашњег розаријума, т. ј. управо онде где је некад пре рата стајао Карађорђевог споменик.

7.

На предлог Суда Обр. 21447 Одбор је

РЕШИО:

Да се за чланове Управе Пензионог фонда Општине града Београда у смислу чл. 28. Правилника о Пензионом фонду изабереу:

1. — Г. Бранко Вукићевић, благајник Општине Београдске,

2. — Г. Драгољуб Милековић, шеф Катастра Општине Београдске,

3. — Г. Божидар Павловић, деловођа одбора Општине Београдске,

4. — Г. Миодраг Игњатовић, шеф Персоналног отсека Општине Београдске.

За њихове заменике:

1. — Г. Благоје Марјановић, в. д. шефа Масеног отсека Општине Београдске,

2. — Г. Благоје Антоновић, шеф Административ. отсека Општине Београдске,

3. — Г. Драгиша Николић, пријавник Судског одељења Општине Београдске,

4. — Г. Д-р Васа Петровић, општински лекар.

Изабраним члановима и њиховим заменицима издати декрете и о избору обавестити Пензиони фонд.

8.

На предлог Суда Обр. 20394 Одбор је

РЕШИО:

Да се за чланове Месног школског одбора у Београду одреде од стране општинског одбора г.г. Благоје Антонијевић, Д-р Букић Пијаде, Милош П. Радојловић, Д-р Александар Леко и Ђура Бајаловић.

Да у овај одбор уђу још Г-ђа Надежда Николајевић, школски лекар и Светозар Генић, шеф Архитектонског отсека.

Ово решење доставити Обласном школском одбору у Београду.

9.

На предлог Суда Обр. 20514 Одбор је

РЕШИО:

Да се за чланове Општинског школског одбора на подручју Управе града Београда изабереу као представници Београда г.г.: Јован Дравић, Д-р Мића Анић и Влада Петровић, одборници; Светозар Генић, шеф Архитектонског отсека и Д-р Светислав Стефановић, шеф отсека за здравствене установе Општине Београдске.

Ово решење доставити Обласном школском одбору у Београду.

10.

Код тачке дневног реда: „Одобрење лицитације за израду моста (вијадукта) у Гробљанској улици“, одборник г. Д-р С. Милетић ставља примедбу, да је пројектовани мост узан и да би га требало са економског гледишта проширити.

Потпретседник г. Д-р Стојадиновић одговорио је, да је ширина коловоза потпуно обезбеђена на мосту и да је г. Милетић нетачно обавештен.

За овим је на предлог Суда Обр. 22401 Одбор

РЕШИО:

1. — Да се одобри лицитација од 11. септембра тек. год. за израду моста (вијадукта) од армираног бетона и потпорних зидова у Гробљанској улици и да се овај посао уступи најјевтинијем понуђачу г. Александру Новаковићу, предузимачу за понуђену суму од 1,905.047.20 динара, с тим да је дужан према тачци 10. општих услова, да постави себи за пуноважног заступника на овоме послу овлашћеног цивилног инжињера који има праксе у радовима ове врсте, тако да га овај инжињер пуноважно представља пред надзорним властима у свима релацијама стручно техничке природе.

2. — Да се одобри кредит за овај посао у суми од 1,905.047.20 динара и то: 690.000.— динара на терет партије 63. тач. 2. буџета за ову годину, а остатак у суми од 1,215.047.20 да се унесе у буџет за 1931. годину.

3. — За надзорног инжињера на овоме послу одређује се г. Богдан Н. Ђорић, инжињер Инжињерског отсека.

11.

Код тачке дневног реда: „Предлог да се у корист партије 25/4 вирманисање кредит из партије 36/11 буџета за 1929. годину“, прочитао је предлог Суда, па је одборник г. Д-р Страшимир Милетић ставио примедбу, да треба учинити крај оваквим књиговодственим операцијама, које засецају у реалност буџета и завршних рачуна, и представљају фиктиван и реалан суфицит или дефицит са којим се Општинска управа појављује или пред одбором или пред Главном контролом. Електрична централа у приказивању својих прихода увек манипулише тако, да изађе са једним суфицитом, који је у ствари фиктиван. Док се не разгледају документа не може се знати у чему је ствар. Предлаже да се цео предмет изнесе претходно Стручном Финансијском одбору, да он поднесе своје мишљење по овом питању.

Директор Привредно-финансијског одељења г. Д-р Ђулизибарић објашњава, због чега је дошло до овог предлога за вирманисање, и наглашава да завршни рачуни не могу бити готови на време, ако се не донесе одлука по овом предлогу. Оно што потражује Дирекција Трамваја, то није новац, јер не може да наплати новац за осветљење улица, него је то забелешка књиговодства извесних прихода, а са друге стране расхода. Због тога нема разлога да се ово скине с дневног реда.

За овим је Одбор на предлог Суда Обр. 22507

РЕШИО:

Да се кредит за осветљење општинских зграда и државних установа као и улично осветљење, предвиђен по партији 25/4 буџета расхода за 1929. годину повећа са динара 7,585.533.31 вирманисањем кредита са партије 36/11.

Вирманисање овога кредита у корист партије 25/4 врши се из разлога, што исти није употребљен у прошлој години као и да се износ рачуна за осветљење призна Дирекцији Трамваја и Осветљења у њеном рачуну код Општине.

Ово решење поднети Г. Министру финансија на одобрење.

12.

Код тачке дневног реда: „Измена регулације око Савског моста“, одборник г. Јован Мисирлић предлаже да се овај предлог повуче с дневног реда и да се образује једна секција наших техничара, која ће заједно са Правном секцијом израдити цео план за уређење питања савске падине, моста и будућег кеја, као и да се цео блок према савској обали уклони.

Потпретседник г. Д-р Стојадиновић обавештава одбор, да је Суд према одлуци одбора са прошле седнице изашао са одређе-

ним одборницима на лице места код Савског моста и на терену прегледао потребе и услове за измене регулације код Савског моста. Предлог г. Мисирлића је неприхватљив са разлога, што би он проузроковао издатке од 50—60 милиона динара за експроприацију десног блока Карађорђевог улице.

Одборник г. Клементије Букавац чини разлику између ствари која је хитна, и по којој треба донети решење, и ствари која се може проучавати, јер има времена за проучавање. Док се не буде тачно утврдио изглед кеја, не може се ни приступити решавању претходних питања у ширим размерама. Тек кад се поднесу планови кеја, може се утврдити да ли се десна страна мора експроприсати или не.

Одборник г. Таса Здравковић истиче, да је ово једно врло крупно питање и од велике важности за успех целог Београда. Захваљује Суду што је у целом свом саставу изашао на терен заједно са одборницима да ово питање проучи. Пошто је предузимач везан уговором и роковима, то овај предлог Суда треба примити, да би предузимач могао радити, и да не би био принуђен да тражи продужење рока за изградњу моста. Одмах иза тога на једној од наредних седница Одбор може решавати о питању кеја.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић, обавештава одбор да постоји једна одлука општинског одбора од 1927. године којом је решено, да се цела десна страна Карађорђевог улице, идући од Калемегдана ка згради Београдске Задруге, поруши. Та одлука није ни једном доцнијом одлуком поништена. Кад се већ чини предлог за проширење око стуба, онда и г. Милетић предлаже да се прошири Југ Богданова и Црногорска улица, јер су сувише узане за саобраћај на томе месту.

За овим је на предлог Суда Обр. 22569 Одбор

РЕШИО:

Да се усвоји предлог Техничке дирекције за измену регулације око Савског моста (од Карађорђевог улице до савског кеја) како је та измена учртана плавом бојом у плановима, у колико одступа од раније одобреног генералног плана.

Ово решење поднети г. Министру грађевина на одобрење.

13.

Код тачке дневног реда: „Измена регулације улица: Шајкашке, Таковске, Штросматјерове и Кнез Милетине“, одборник г. Петар Гребенац истиче, да код ових измена регулација има злоупотреба и наводи случај са сквером у Александровој улици, који је био предвиђен генералним планом, због чега је вредност имања на том месту скочила, па је доцнијом одлуком план измењен и тај сквер за-

творен, чиме су сопственици суседних имања оштећени. Треба отворати очи да не би Општина доцније плаћала штету. Изјављује, да ће начелно гласати против свих тих измена регулације.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић стоји на гледишту да се једна улица не може сужавати и ширити по молбама и интервенцијама грађана.

Претседник г. Нешић изнео је разлоге са којих се чини предлог измене регулације у означеним улицама и да саобраћајни разлози одлучују о ширини једне улице. Улице у центру, где је саобраћај велики, морају бити широке, док улице које воде ка периферији постепено се растерећавају и нема потребе да буду широке као у центру.

За овим је на предлог Суда Обр. 22141 Одбор већином гласова (против два)

РЕШИО:

Да се усвоји предлог Техничке дирекције за измену Шајкашке улице и Таковске (од Војводе Добриња до Кнез Милетине), Штресмајерове, (од Радничке до Кнез Милетине) и Кнез Милетине (од Шајкашке до Штресмајерове), како је та измена уцртана плавом бојом у плановима.

Ово решење доставити Г. Министру грађевина на одобрење.

14.

На предлог Суда Обр. 22084 Одбор је

РЕШИО:

Да се г-ђа Лепосава, удова пок. М. Антоновића, архитекте и предузимача из Београда, из разлога што је решење Суда ТДБр. 3575/29 од 15. VI. 1929. г. којим су утврђени услови за продужење уговора, примила знању без резерве и по њему у свему поступила, одбије од свога тражења по преставци од 15. јула 1930. године, заведеној под ТДБр. 16015 од 15. јула 1930. године, којим тражи уступање још неких улица у рад.

Одбор општине доноси овако решење још и из разлога што је предузеће М. Антоновић до сада добило и извршило радова у вредности око 31.740.000.— динара, док је посао, који је у чл. I. под а) и б) уговора од 18. VIII. 1927. год. означен био, предвиђен у суми од 32.000.000.— динара, на коју је суму и кауција положена за овај посао.

Према томе разлика између вредности погодног и извршеног посла износи свега око 260.000.— динара, а Суд општине Београдске не може за овако малу суму наћи погодан посао, који би се могао још дати у рад томе предузећу и то још по ценама из 1927. године.

15.

На предлог Суда Обр. 21763 Одбор је

РЕШИО:

1. — Да се Босиљка Ђокић, радница ослободи дужне кирије у суми од 1.353.— динара.

2. — Да се Даница Ђорђевић, ослободи дужне кирије у суми од 214.— динара.

3. — Да се Богољуб Данчуловић, обвјар, ослободи дужне кирије у суми од 2.800.— динара.

4. — Да се Евгенија Штегелман ослободи дужне кирије у суми од 2.548.— динара, а за време до 1. септембра 1930. год. као и да се ослободи плаћања кирије, а за време од 1. септембра 1930. год. до 1. маја 1931. године с тим, да се 1. маја 1931. године из стана има иселити.

16.

На предлог Суда Обр. 21857 Одбор је

РЕШИО:

Да се за школу на Врачарском Пољу и даље задржи у закуп зграда г-ђе Роксане жене Николе Баћановића, рентијера из Београда, у улици Љубе Давидовића бр. 35. под досадашњим условима т. ј. са годишњом закупнином од 16.000.— динара која ће се плаћати месечно у напред.

Закуп овај има да траје, као продужење досадањег закупа, од 1. октобра 1930. год. до краја школске 1930—1931 год. т. ј. до онога дана у 1931. г. кога се завршава школска година.

Сви остали услови, предвиђени у уговору, закљученом и потврђеном код поглавара Среза Врачарског 10. новембра 1927. год. Бр. 27334 између г-ђе Баћановићке и Општине Мало-Мокролушке, чија је права и обавезе примила Општина београдска на основу решења Суда Бр. 1545 од 17. априла 1930. год. и одлуке одборске Обр. 8843 од 8. маја 1930. год. остају на снази.

17.

На предлог Суда Обр. 21855 Одбор је

РЕШИО:

Да се за смештај свију жандарма, који припадају Жељезничкој колонији у Раковици, узме у закуп зграда г. Светолика Лукића, начелника Министарства саобраћаја у пенз. из Београда, с тим, да му Општина града Београда на име закупа плаћа по 1.800.— динара месечно.

Закуп овај има се рачунати од 1. октобра 1930. године, и има трајати докле потреба захте, а најдаље до 1. октобра 1932. год.

Отказ за обе стране — закуподавца г. Лукића и закупца Општине града Београда — има да буде на 15 дана раније у свако доба године.

Закупац је дужан, да зграду преда у исправном стању, према налазу комисије и своје писменом пристанку, што ће се комисијски утврдити и о томе саставити записник, а у

11.

Код тачке дневног реда: „Предлог да се у корист партије 25/4 вирманисање кредит из партије 36/11 буџета за 1929. годину“, прочитан је предлог Суда, па је одборник г. Д-р Страшимир Милетић ставио примедбу, да треба учинити крај оваквим књиговодственим операцијама, које засецају у реалност буџета и завршних рачуна, и представљају фиктиван и реалан суфицит или дефицит са којим се Општинска управа појављује или пред одбором или пред Главном контролом. Електрична централа у приказивању својих прихода увек манипулише тако, да изађе са једним суфицитом, који је у ствари фиктиван. Док се не разгледају документа не може се знати у чему је ствар. Предлаже да се цео предмет изнесе претходно Стручном Финансијском одбору, да он поднесе своје мишљење по овом питању.

Директор Привредно-финансијског одељења г. Д-р Ђулизибарић објашњава, због чега је дошло до овог предлога за вирманисање, и наглашава да завршни рачуни не могу бити готови на време, ако се не донесе одлука по овом предлогу. Оно што потражује Дирекција Трамваја, то није новац, јер не може да наплати новац за осветљење улица, него је то забелешка књиговодства извесних прихода, а са друге стране расхода. Због тога нема разлога да се ово скине с дневног реда.

За овим је Одбор на предлог Суда Обр. 22507

РЕШИО:

Да се кредит за осветљење општинских зграда и државних установа као и улично осветљење, предвиђен по партији 25/4 буџета расхода за 1929. годину повећа са динара 7,585.533.31 вирманисањем кредита са партије 36/11.

Вирманисање овога кредита у корист партије 25/4 врши се из разлога, што исти није употребљен у прошлој години као и да се износ рачуна за осветљење призна Дирекцији Трамваја и Осветљења у њеном рачуну код Општине.

Ово решење поднети Г. Министру финансија на одобрење.

12.

Код тачке дневног реда: „Измена регулације око Савског моста“, одборник г. Јован Мисирлић предлаже да се овај предлог повуче с дневног реда и да се образује једна секција наших техничара, која ће заједно са Правном секцијом израдити цео план за уређење питања савске падине, моста и будућег кеја, као и да се цео блок према савској обали уклони.

Потпретседник г. Д-р Стојадиновић обавештава одбор, да је Суд према одлуци одбора са прошле седнице изашао са одређе-

ним одборницима на лице места код Савског моста и на терену прегледао потребе и услове за измене регулације код Савског моста. Предлог г. Мисирлића је неприхватљив са разлога, што би он проузроковао издатке од 50—60 милиона динара за експроприацију десног блока Карађорђевог улице.

Одборник г. Клементије Букавац чини разлику између ствари која је хитна, и по којој треба донети решење, и ствари која се може проучавати, јер има времена за проучавање. Док се не буде тачно утврдио изглед кеја, не може се ни приступити решавању претходних питања у ширим размерама. Тек кад се поднесу планови кеја, може се утврдити да ли се десна страна мора експроприсати или не.

Одборник г. Таса Здравковић истиче, да је ово једно врло крупно питање и од велике важности за успех целог Београда. Захваљује Суду што је у целом свом саставу изашао на терен заједно са одборницима да ово питање проучи. Пошто је предузимач везан уговором и роковима, то овај предлог Суда треба примити, да би предузимач могао радити, и да не би био принуђен да тражи продужење рока за изграђивање моста. Одмах иза тога на једној од наредних седница Одбор може решавати о питању кеја.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић, обавештава одбор да постоји једна одлука општинског одбора од 1927. године којом је решено, да се цела десна страна Карађорђевог улице, идући од Калемегдана ка згради Београдске Задруге, поруши. Та одлука није ни једном доцнијом одлуком поништена. Кад се већ чини предлог за проширење око стуба, онда и г. Милетић предлаже да се прошири Југ Богданова и Црногорска улица, јер су сувише узане за саобраћај на томе месту.

За овим је на предлог Суда Обр. 22569 Одбор

РЕШИО:

Да се усвоји предлог Техничке дирекције за измену регулације око Савског моста (од Карађорђевог улице до савског кеја) како је та измена уцртана плавом бојом у плановима, у колико одступа од раније одобреног генералног плана.

Ово решење поднети г. Министру грађевина на одобрење.

13.

Код тачке дневног реда: „Измена регулације улица: Шајкашке, Таковске, Штротсмајерове и Кнез Милетине“, одборник г. Петар Гребенац истиче, да код ових измена регулација има злоупотреба и наводи случај са сквером у Александровој улици, који је био предвиђен генералним планом, због чега је вредност имања на том месту скочила, па је доцнијом одлуком план измењен и тај сквер за-

творен, чиме су сопственици суседних имања оштећени. Треба отворати очи да не би Општина доцније плаћала штету. Изјављује, да ће начелно гласати против свих тих измена регулације.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић стоји на гледишту да се једна улица не може сужавати и ширити по молбама и интервенцијама грађана.

Претседник г. Нешић изнео је разлоге са којих се чини предлог измене регулације у означеним улицама и да саобраћајни разлози одлучују о ширини једне улице. Улице у центру, где је саобраћај велики, морају бити широке, док улице које воде ка периферији постепено се растерећавају и нема потребе да буду широке као у центру.

За овим је на предлог Суда Обр. 22141 Одбор већином гласова (против два)

РЕШИО:

Да се усвоји предлог Техничке дирекције за измену Шајкашке улице и Таковске (од Војводе Добриња до Кнез Милетине), Штросмајерове, (од Радничке до Кнез Милетине) и Кнез Милетине (од Шајкашке до Штросмајерове), како је та измена учртана плавом бојом у плановима.

Ово решење доставити Г. Министру грађевина на одобрење.

14.

На предлог Суда Обр. 22084 Одбор је

РЕШИО:

Да се г-ђа Лепосава, удова пок. М. Антоновића, архитекте и предузимача из Београда, из разлога што је решење Суда ТДБр. 3575/29 од 15. VI. 1929. г. којим су утврђени услови за продужење уговора, примила знању без резерве и по њему у свему поступила, одбије од свога тражења по преставци од 15. јула 1930. године, заведеној под ТДБр. 16015 од 15. јула 1930. године, којим тражи уступање још неких улица у рад.

Одбор општине доноси овако решење још и из разлога што је предузеће М. Антоновић до сада добило и извршило радова у вредности око 31,740.000.— динара, док је посао, који је у чл. 1. под а) и б) уговора од 18. VIII. 1927. год. означен био, предвиђен у суми од 32,000.000.— динара, на коју је суму и кауција положена за овај посао.

Према томе разлика између вредности погођеног и извршеног посла износи свега око 260.000.— динара, а Суд општине Београдске не може за овако малу суму наћи погодан посао, који би се могао још дати у рад томе предузећу и то још по ценама из 1927. године.

15.

На предлог Суда Обр. 21763 Одбор је

РЕШИО:

1. — Да се Босиљка Ђокић, раденица ослободи дужне кирије у суми од 1.353.— динара.

2. — Да се Даница Ђорђевић, ослободи дужне кирије у суми од 214.— динара.

3. — Да се Богољуб Данчуловић, обућар, ослободи дужне кирије у суми од 2.800.— динара.

4. — Да се Евгенија Штегелман ослободи дужне кирије у суми од 2.548.— динара, а за време до 1. септембра 1930. год. као и да се ослободи плаћања кирије, а за време од 1. септембра 1930. год. до 1. маја 1931. године с тим, да се 1. маја 1931. године из стана има исељити.

16.

На предлог Суда Обр. 21857 Одбор је

РЕШИО:

Да се за школу на Врачарском Пољу и даље задржи у закуп зграда г-ђе Роксанде жене Николе Баћановића, рентијера из Београда, у улици Љубе Давидовића бр. 35. под досадашњим условима т. ј. са годишњом закупнином од 16.000.— динара која ће се плаћати месечно у напред.

Закуп овај има да траје, као продужење досадањег закупа, од 1. октобра 1930. год. до краја школске 1930—1931 год. т. ј. до онога дана у 1931. г. кога се завршава школска година.

Сви остали услови, предвиђени у уговору, закљученом и потврђеном код поглавара Среза Врачарског 10. новембра 1927. год. Бр. 27334 између г-ђе Баћановићке и Општине Мало-Мокролушке, чија је права и обавезе примила Општина београдска на основу решења Суда Бр. 1545 од 17. априла 1930. год. и одлуке одборске Обр. 8843 од 8. маја 1930. год. остају на снази.

17.

На предлог Суда Обр. 21855 Одбор је

РЕШИО:

Да се за смештај свију жандарма, који припадају Жељезничкој колонији у Раковици, узме у закуп зграда г. Светолика Лукића, начелника Министарства саобраћаја у пензији из Београда, с тим, да му Општина града Београда на име закупа плаћа по 1.800.— динара месечно.

Закуп овај има се рачунати од 1. октобра 1930. године, и има трајати докле потреба захте, а најдаље до 1. октобра 1932. год.

Отказ за обе стране — закуподавца г. Лукића и закупца Општине града Београда — има да буде на 15 дана раније у свако доба године.

Закупац је дужан, да зграду преда у исправном стању, према налазу комисије и своје писменом пристајку, што ће се комисијски утврдити и о томе саставити записник, а у

таквом истом стању Општина је дужна да врати зграду г. Лукићу.

Сви остали услови прописане се уговором.
18.

Тачка дневног реда: „Парцелација имања Стевана и Владимира Јакшића у Ситничкој улици“, повучена је с дневног реда по предлогу одборника г. Ставре Трпковића, ради накнадног проучавања.

Одборник г. Јован Мисирлић изјављује, да ће бити противан свима парцелацијама имања, док се не реши питање центра вароши и док се не донесе један правилник о томе, докле ће се парцелисање вршити ван центра.

19.

На предлог Суда Обр. 22299 Одбор је

РЕШИО:

I Да се испужени ауто Претседника Београдске општине уступи фирми В. Х. Смајт, која је усмено понудила за овај ауто исту цену као и Општинска штедионица т. ј. за 85.000.— динара.

II Да се сума од 85.000.— динара унесе у општинску касу као приход по партији 23. позицији I. буџета прихода за 1930. годину. Седница је закључена у 9.45 час. у вече.

Претседник

Деловођа,

Бож. Л. Павловић, с. р.

Београдске Општине,

Инж. Милан Нешић, с. р.

ЗАПИСНИК

XXIII — Редовне Седнице Одбора Општине Београдске, одржане 3. октобра 1930. год. у 6 часова по подне.

Претседавао Потпретседник г. Д-р Мило-слав Стојадиновић, заступник Претседника Београдске Општине.

Деловођа г. Божидар Павловић.

Потпретседник г. Никола Крстић, и

Кмет-правник г. Исидор А. Протић.

Од одборника били су г.г.: Д-р Лазар Генчић, Светозар Гођевац, Јован Дравић, Влада К. Петровић, Дим. Станчуловић, Негослав Илић, Р. Ј. Јовановић, М. Ј. Стојановић, Инж. Јов. Мисирлић, Т. Здравковић, Тјешимир Ј. Старчевић, Инж. М. М. Сокић, К. Гинових, Ник. Ђорђевић, Д-р Александар М. Леко, Инж. Павле Миљанић, Д-р Љуба Стојановић, Петар М. Гребенац, Алберт Фирт, Д-р Страшимир Милетић, Д-р Драг. Ђ. Новаковић, Мих. Ј. Ђурић, Благоје Антонијевић, Б. Поповић, Милош П. Радојловић, Ђ. Попора, Милован Матић, Ст. К. Трпковић, К. Букавац, Триф. Јовановић, Драг. Матејић, Д-р Драг. Аранђеловић, Јосиф Фрид и Шемајо де Мајо.

1.

Примљен је записник XXII редовне седнице.

2.

Деловођа Одбора саопштава да су се извинили Одборници г.г. Ранко Живковић, Богдан Крекић, Хасан Ребац, Ђура Бајаловић, Милан Радосављевић, Драгољуб Милошевић и Д-р Милорад Недељковић.

Потпретседник г. Д-р Милослав Стојадиновић обавештава Одбор да је Претседник г. Милан Нешић отпутовао у Врњачку Бању, где ће на лечењу остати до 14. тек. м-ца. Моли Одбор да одобри ово осуство Претседнику г. Милану Нешићу, — што Одбор и чини без икакве примедбе.

Осим тога г. Д-р Стојадиновић обавешта-

ва Одбор да ће се на дан 19. октобра т. г. обавити велика свечаност у спомен петнаестогодишњице оних историских дана, када је наша војска бранила Београд 1915. год. Тога дана одржаће се свечана одборска седница, а Општински Суд позваће разна хумана друштва да узму учешћа и умолити Министарство Просвете и Министарство Војске да са своје стране допринесу да се ова свечаност што потпуније и достојанственије обави. У школама ће се одржати тога дана предавања о значају тога дана, а тако исто и војницима Београдског, Земунског и Панчевачког гарнизона. (Одборници узвикују: Слава нашим храбрим херојима).

3.

На предлог Суда Обр. 22723, Одбор је

РЕШИО:

Да се одобри резултат прве оферталне лиценције за подизање нове зграде Основне школе у Шуматовачкој улици и посао уступи најјевтинијем понуђачу предузимачу г. Ђури Петровићу за суму од 2,620.952.49 динара, колико се и кредит одобрава са исплатом на терет зајма, чији је ануитет осигуран по парт. 57. поз. 12. буџета за 1930. год.

4.

Деловођа Одбора прочитао је предлог Суда о одобрењу лиценције за израду асфалтних и бетонских тротоара, под Обр. 23809, по коме се овај посао имао уступити техничком предузећу „Дело“ за суму од Динара 7,991.250.— с тим да се интерес на меницу рачуна 7% годишње.

У дискусији која се развила учествовали су:

Одборник г. Петар Гребенац, који је говорио против овога предлога, истичући да је

нејасан, да се не знају улице у којима ће се израђивати тротоари, а осим тога, по предлогу Суда ови би се радови вршили на почек, што је противно израженој жељи Одбора да се послови више не издају на почек, већ да се ради за готово.

Потпретседник г. Д-р М. Стојадиновић одговара г. Гребенцу и каже да је цело питање израде тротоара довољно проучено, а издаје се на почек због тога, што се према правилнику за наплату тротоарских такса ова такса наплаћује од сопственика имања у року од 2 године у четири једнаке рате и послови би били предузимачу исплаћивани у сразмери наплаћених такса за израду ових тротоара. Како, према томе, трошкове за израду тротоара сноси приватни сопственици а не Општина, а лицитација је у свему правилно обављена, то нема разлога да се ово питање не реши.

Јован Мисирлић говори против предлога и истиче да су земљани радови врло скупи и да с обзиром на то, као и на чињеницу да је Одбор донео одлуку да се радови не издају на почек, треба овај предмет скинути с дневног реда и образovati једну комисију стручњака која ће испитати како се и под којим условима ови послови могу обављати.

Д-р Страшимир Милетић, у своме говору, истиче две стране овога питања: финансиску и техничку. За финансиску каже, да је Одбор једном одлучио да се више не ради на почек, већ за готово. Што се тиче техничке стране, истиче да питање није довољно проучено у Техничкој Дирекцији, и изражава бојазаан да се не понове рђаве стране оног калдрмисања, које је вршено из Блеровог зајма. Тражи да се по предлогу г. Гребенца овај предмет скине с дневног реда.

Одборник Д-р Драгољуб Новаковић тражи да се претходно расправи питање о томе, да ли је Општински Одбор донео начелну одлуку да се више радови не дају на почек и ако јесте, зашто се сада чини изузетак. Општина прави дугорочне зајмове за своје техничке радове, а у исто време појављују се и радови на почек и такав двојаки систем радова није повољан за општинске финансије, јер се такво стање не да лако консолидовати ни средити. Са тога разлога овај предлог Суда треба одбити, а не само скинути с дневног реда.

Потпретседник Д-р Стојадиновић одговара да је одлука о издавању радова на почек донета у једном конкретном случају и важи за тај случај, а није донета једна општа начелна одлука за све случајеве.

Говорили су затим одборници г.г. Радисав Јовановић, Драгиша Матејић, Д-р Лазар Генчић и Алберт Фирт.

Потпретседник г. Никола Крстић одговара на замерке одборника и наглашава да је лицитација за овај посао расписана онда, ка-

да још није била донета одлука за закључење зајма и када је Суд имао потпуно одрешене руке за расписивање ове лицитације. Пошто није било буџетских могућности, Суд је сматрао за најповољније да се ови радови изврше из прихода од тротоарских такса по чл. 7. правилника. Приговори упућени Суду неоправдани су у толико пре, што се општински буџет овим не оптерећује. У погледу примедбе, да је Одбор донео начелну одлуку да се радови више не изводе на почек, одговара да таква одлука није могла бити ни донета, јер у моменту решавања предлога за калдрмисање периферије, није се могло ни знати да ли ће се моћи закључити зајам и под каквим условима. Тада је само речено да Суд покуша са закључењем једног зајма из кога би се радови изводили за готов новац, како би се и ситним предузимачима дало могућности да учествују у општинским радовима. Код калдрмисања периферије радило се о суми од преко 45,000.000.— динара и интерес је био предвиђен 9%. Сада се предлажу радови за суму испод 10,000.000.— динара са интересом стопом 7%, која је стопа повољнија од интересне стопе закљученог зајма. Кад се све то узме у обзир, онда Суд није погрешно што је овај предмет изнео пред Одбор, да заједнички с њим проучи цело питање. Ако Одбор жели да ови послови, који падају на терет приватних сопственика, остану и чекају боља времена, Суд не може имати ништа против тога. На Одбору је сада да ствар реши.

Одборник г. Клементије Букавац, у своме говору, истиче да би се, евентуално, из друге транше зајма, коју Општина добија у току месеца децембра, могла одвојити потребна сума за ове послове, пошто ће та транша зајма остати неутрошена за годину, а можда и две године дана. У том времену биле би наплаћене тротоарске таксе за израђене тротоаре и узета сума из ове транше зајма, била би накнађена. Ово треба припремити у споразуму са стручним финансишким одбором, и са једним образложењем доставити Општинском Одбору на одлуку. Тако би се избегло да предузимач не буде и финансијер.

Затим су говорили одборници: Петар Гребенац, Бранко Поповић, Јован Дравић, Д-р Страшимир Милетић, Јован Мисирлић и потпретседник г. Никола Крстић, па је Потпретседник Д-р М. Стојадиновић повукао предлог Суда са дневног реда с изјавом, да ће се ово питање израде тротоара проучити у заједници са финансишким одбором на бази предлога г. Букавца, како би се овај посао радио за готово.

5.

Тачка дневног реда: „Извештај комисије о пријему обрађеног камена“ скинута је с дневног реда да се предмет детаљније проучи и поново изнесе пред Општински Одбор.

6.

Тачка дневног реда: „Извештај друге стручне комисије о лиферијацији дрвене коцке за калдрмисање улица“ скинута је с дневног реда, да се предмет детаљније проучи и поново изнесе пред Општински Одбор.

7.

На предлог Суда Обр. 23393, Одбор је
РЕШИО:

Да се Емилији, удови Илије Нишића, помоћника монтера Дирекције Трамваја и Осветљења, који је умро од повреда задобивених при вршењу званичне дужности, одреди месечна помоћ од 600.— динара месечно, рачунајући од 1. октобра 1930. год., а на терет парт. 34. поз. 2. буџета за 1930. годину.

8.

На предлог Суда Обр. 23804, Одбор је
РЕШИО:

Да се површина у износу од 2306,60 м² одузетог земљишта поч. Димитрија Панђеле у Штросмајеровој ул. (Булбулдерски Булевар) исплати по комисијској процени од 5. новембра 1927. год. рачунајући 1 м² две стотине динара, а другу половину у истој површини маса поч. Панђеле биће дужна да да бесплатно Општини, с обзиром што је имање просецањем овог Булеvara добило у вредности.

Исто тако да се постојећа зграда на овом делу земљишта, која је одузета плати по процени комисије, рачунајући 1 м² ове зграде 800.— (осам стотина) динара.

9.

На предлог Суда Обр. 23811, Одбор је
РЕШИО:

Да се одборска одлука Обр. 4604 од 21. II. 1930. год. о уступању земљишта у Млетачкој улици Удружењу Јужно-Србијанаца измени у толико, што ће се уместо тога земљишта, уступити поменутом Удружењу друго општинско земљиште, које се налази на углу Римске и Новосадске улице, парцела бр. 79 и 80 у површини од 1.122,45 м², за време од 25 година, а у свему под условима предвиђеним у одборској одлуци од 21.-II.-1930. год. Обр. 4604.

10.

На предлог Суда Обр. 22722, Одбор је
РЕШИО:

Да се расходује разни неупотребљиви алат у магацину Инжењерског отсека Техничке Дирекције, а према извештају комисије од 15.-IX.- 1930. год., с тим, да се расходувани материјал преда Електричној централни, а дрвени употреби за потпалу ваљака.

11.

На предлог Суда Обр. 22578, Одбор је
РЕШИО:

Да се по књигама Отсека за паркове и пошумљавање расходује декоративни материјал, који је упропашћен за време свечаности на дан 6. септембра т. г. и то: 2 велике заставе и 2 мале заставе. — Вредност овога декоративног материјала износи 130.— (једна стотина и тридесет) динара.

12.

На предлог Суда Обр. 22498, Одбор је
РЕШИО:

1. Да се дужна кирија у суми од 871.— дин., колико је остао дужан Раде Жегарац, за општински плац у Моравској улици, отпише, пошто је купац отпутовао незнано куда и по довољном трагању није се могао пронаћи.

На предлог Обр. 23000:

2. — Да се дужна кирија у суми од 575.— дин., колико је остала дужна Љубица Томић за закуп општинског земљишта у Гробљанској улици бр. 44., отпише, пошто је посве сиромашног стања.

На предлог Обр. 22500:

3. — Да се дужна кирија у суми од 9.476 динара, коју је остала дужна Даринка Попадић, за општински стан у Делиградској улици бр. 27., а за време од 1. маја 1926. год. до 1. јула 1930. год., отпише, пошто је сиромашног стања, а не зна се где је отпутовала и није се могла пронаћи, према извештају полицијске власти, с тим да се извиди до кога је кривица у надлежном отсеку, што је она за овако дуго време могла становати у општинском стану, а да не плаћа кирију.

13.

Код тачке дневног реда: „Експроприације“, Одбор је

1. — На предлог Суда Обр. 23802:

РЕШИО:

„Да се усвоји записник једногласно извршене комисијске процене имања масе Симе Наумовића на углу Царице Милице и Бранкове, која се експроприше за проширење тих улица, а на основу Одборске одлуке Обр. 10811 од 15. маја т. г.“

2. — На предлог Суда Обр. 22921:

„Да се усвоји једногласно извршена комисијска процена експроприсаног имања на углу Скадарске и Милетине улице и експроприше део имања масе поч. Димитрија Петковића, за проширење Кнез Милетине ул.“

3. — На предлог Суда Обр. 22922:

„Да се усвоји записник већине гласова извршене комисијске процене, за експроприсани део имања г. Петра Коларевића, на Шабачком друму, а за потребе Управе Водовода и исплати сопственику одузето му земљиште у површини од 767 м² по цени од 20.— (двадесет) дин. по 1 м².“

4. — На предлог Суда Обр. 23810:

„Да се усвоји записник већине чланова

извршене комисиjsке процене од 29. септембра 1930. год., дела имања са постојећим зградама г-ђе Босилке Јањић, у Призренској улици бр. 2. (Хотел „Балкан“), које се експроприше ради регулације Призренске улице. Према овој процени већине чланова, сопственици се има исплатити : за земљиште од 3.600.— дин. по 1 м², за зграде (Хотел „Балкан“) по 1.200 дин. по м² и за крилне зграде, које су саставни део хотела — по 600.— дин. по 1 м². За остале зграде (тераса, трпезарија, као и остале просторије из Призренске улице) сопственици се не даје никаква накнада, пошто је исте подигла делом условно, а делом бесправно зашта постоје докази у Грађевинском одбору.“

О овоме предмету говорили су одборници г.г. Милош Радојловић и Д-р Драгољуб Аранђеловић, који су истакли да је процена од 1 м² мала, јер се суседна земљишта рачунају по 5—6.000 дин. 1 м².

5. — На предлог Суда Обр. 23805:

„Да се усвоје записници једногласни и већине гласова извршених комисиjsких процена за експроприацију делова земљишта са зградама и то ових сопственика:

1. — Душана Гавриловића, Зелени Венац бр. 4. за земљиште по 1 м² 1.800.— дин.;

2. — Самуила Сумбула, Бранкова бр. 8. за земљиште по 1 м² динара 1.350.—;

3. — Српског Лекарског Друштва, Бранкова бр. 20. за земљиште по 1.220.— дин. за зграде по 1.400.— дин. по 1 м²;

4. — Томе Марјановића, Бранкова 26, за земљиште 1.220.— дин. за зграде паушално 23.500.— дин.;

5. — Катарине Ристић, Бранкова 25, за земљиште 1.220.— дин., за зграде паушално 30.000.— дин.;

6. — Милосава Марковића, Бранкова 27,

за земљиште 1.250.— дин., за зграде 1.320.— дин. по 1 м²;

7. — Милеве Илића, Бранкова 31, за земљиште по 1.175.— дин., за зграде по 800.— дин., за зидање шупе паушално 4.000.— дин.;

8. — Олге Михел, Бранкова 12, за земљиште 1.300.— дин., за зграде 1.450.— дин.;

9. — Миодрага, Владислава и Љубице Новаковић, Бранкова 26, за земљиште по 1.200.— дин. по 1 м², и за зграде по 1.250.— динара по 1 м².

Преносне таксе да снесе сопственици.“

По овом питању говорили су одборници г.г. Милован Матић, који поново истиче да су на Општину свађени велики терети око експроприација за Савски мост и предлаже да се учине покушаји, да те трошкове поднесе држава, која мост и изграђује, јер су општинске финансије и иначе оптерећене великим издацима на уређењу и улепшавању Београда.

Одборник г. Јован Мисирлић, са своје стране, наглашава да Општина има да исплати око 30 милиона за експроприације имања, која су у вези са изградњом Савског моста, који за 3 године треба да буде готов, што значи да и прилаз на мост кроз Бранкову улицу треба да буде довршен. Да би се то постигло, Општина мора тражити сретства да све ове експроприације исплати, како би се радовима могло приступити што пре. На њој је сада да одлучи хоће ли тражити један зајам, или ће исплате вршити из редовног буџета. У сваком случају мора се завести ред и радити по једном плану.

Седница је закључена у 9 часова у вече.

Деловођа,	За Претседника
Бож. Ј. Павловић, с. р.	Београдске Општине,
	Потпретседник,
	Д-р Мил. Стојадиновић, с. р.

ЗАПИСНИК

XXIV. Редовна Седница Одбора Општине Београдске, одржане 10. октобра 1930. год. у 6 часова по подне.

Претседавао Потпретседник г. Д-р Мило-слав Стојадиновић.

Деловођа г. Божидар Павловић.

Потпредседник г. Никола Крстић и Кмет-правник г. Исидор Протић.

Од одборника били су г.г.: инж. Јов. Мисирлић, Никола Ђорђевић, Алберт Фирт, Трифун Јовановић, М. Ј. Стојановић, Негослав Илић, Свет. Гођевац, Мих. Ђурић, инж. К. Букавац, Влад. К. Петровић, Д-р Лазар Генчић, Драгољуб К. Милошевић, К. Гинов, Бл. Ј. Антонијевић, Дим. Станчуловић, Јов. Дравић, Д-р Страш. Љ. Милетић, Д-р Александар Ле-

ко, Милован Ј. Матић, Богдан Крекић, Д-р Букић Пијаде, инж. М. М. Сокић, Т. Здравковић, инж. Павле Миљанић, Д-р М. Недељковић, Шемајо де Мајо, Хасан М. Ребац, Милош П. Радојловић, Р. Ј. Јовановић, Тјешимир Старчевић, Д-р Мића Анић и Ђ. Попара.

1.

Примљен је записник XXIII редовне седнице, с напоменом одборника г. Негослава Илића, да у њему није поменуто као говорник, и извињењем одборника г. Д-р Букића Пијаде за недолазак на седницу, јер је био на конгресу лекара у Сплиту.

2.

Код тачке дневног реда: „Саопштења“, Потпретседник г. Д-р Милослав Стојадиновић, позива господу одборнике да устајањем одаду пошту жртвама енглеске ваздушне лађе Р 101, која је настрадала код Бове-а у борби са елементарним непогодама јачих од свих техничких преимуштава којима се одликовао овај ваздушни колос.

Ми ту пажњу и пијетет, наставља г. Д-р Стојадиновић, према великом Британском народу дугујемо и као цивилизован народ, који цени невине жртве и у томе солидарно учествује с целим културним човечанством у изражавању искренога бола и као савезници Енглеске из оних тешких дана великог светског рата.

Београд престоница Југославије, који ће ових дана славити петнаестогодишњицу своје храбре одбране од навале Аустро-германаца мора се сетити и врлих енглеских војника, који су с неописаном храброшћу одолевали навали непријатеља и бранили слободу нашег града. Заједничка борба Енглеца и нашег народа запечаћена је крвљу наших синова и та заједница мача и духа, та борба за света права човека мора се трајно очувати у срцима нашим и оних генерација које долазе за нама.

Јединствен је случај у историји ваздухопловства да се деси овако страшна катастрофа. Не мислимо на материјалне жртве које ће моћна Британска империја лако надокнадити. Не мислимо на техничка савршенства дирижабла, који ће напредна енглеска техника моћи поново да оспособи у циљу освајања ваздуха, на коме је пољу она постигла сјајне резултате. Довољно је споменути смели лет преко Атланског океана и натраг, који је изведен ту скоро уз дивљење културног човечанства. Наше искрено и топло учествовање у тузи, која обузима цео Енглески народ, потиче из дубоког пијетета према жртвама, међу којима се налази и елита енглеског друштва. Држим да потпуно погађам жеље Суда и Одбора ако у име престоничке општине упутим енглеском народу наше искрено саучешће са узвиком: Нека је слава палим жртвама!

Сви су одборници стојећи саслушали говор г. Д-р Стојадиновића и на крају узвикнули: Слава им!

Затим је г. Д-р Стојадиновић саопштио, да ће се 11. октобра у 11 часова одржати помен жртвама у Саборној цркви и умолио господу одборнике да овом помену присуствују.

Деловођа одбора саопштава да су се извинили одборници г.г.: Милан Радосављевић, Ранко Живковић, Д-р Драгољуб Аранђеловић, Драгиша Матејић, Петар Гребенац, Ђура Бајаловић и Јоца Поповић.

Саопштава затим да су од стране Општи-

не београдске били одређени одборници г.г. Хасан Ребац и Ђура Бајаловић, да заједно са нашим привредницима учине посете Грчкој. Они су на путу остали неколико дана, и поднели су Суду извештај, који ће бити штампан у „Општинским новинама“.

3.

Код тачке дневног реда: „Одобрење лиценцијације за калдрмисање улице Љутице Богдана“, прочитан је предлог Суда па се затим развила дискусија у којој је одборник г. Милован Матић тражио објашњење о томе, да ли су цене добивене на овај начин повољније, него што су биле кад су радови давани на почек. — Директор техничке дирекције одговара, да су цене јевтиније за 25% кад се ради за готово, али да се те две ствари не могу поредити, пошто радови на почек иду заједно са финансирањем.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић говори о калдрмисању улица на Дедињу и оградају се од система турске калдрме на бетонској подлози.

За овим је на предлог Суда Обр. 24262 Одбор

РЕШИО:

Да се израда калдрме у улици Љутице Богдана (од Ауто Команде до Булиеве виле на Дедињу) уступи најјевтинијем понуђачу техничком предузећу „Фундо Бетон“ за понуђену суму од 1,285.887.89 динара.

Да надзорни инжињер на овом послу буде г. Бор. Крсмановић, инжињер Техничке дирекције.

Издатак за овај посао има да падне на терет унутрашњег зајма од 125,000.000.— динара а из раније ангажованог кредита од 1,701.360.— динара према решењу Суда ТДБр. 22086 од 16. IX. 1930. год., пошто га Одбор општине одобри.

4.

На предлог Суда Обр. 24150 Одбор је

РЕШИО:

Да се израда оградe око Новог гробља уступи предузећу „Бикар и друг“ за суму од 485.000.— дин. као најповољнијем понуђачу.

Издатак пада на терет партије 41. поз. 5. буџета за 1930. год. с тим, да до 11. новембра тек. год. део око Француског гробља има бити завршен, а остатак у предвиђеном року.

5.

Код тачке дневног реда: „Одобрење лиценцијације за калдрмисање улице Краља Петра и улице Кнегиње Љубице“, прочитан је предлог Суда, па је одборник г. Д-р Страшимир Милетић ставио премислу, да ли се обзиром на јесење време ти радови могу бити завршени.

За овим је на предлог Суда Обр. 24480 Одбор

РЕШИО:

Да се усвоји комисијски извештај по одржаној ужој лицитацији за калдрмисање улице Краља Петра на делу од Узун Миркове до улице Цара Душана и од Грачаничке до Београдске, и улице Кнегиње Љубице од улице Васине до улице Цара Душана.

Да се израда калдрме у поменутих улицама уступи у рад предузимачу г. Павлу А. Андорију, инж. као најповољнијем понуђачу, за суму од 1.580.760.80 динара.

Издак за овај посао пада на терет унутрашњег зајма од 125.000.000.— динара из кредита који је већ у ту сврху ангажован.

Да надзорни инжињер на овом послу буде инж. г. Божићар Божић.

6.

На предлог Суда Обр. 24553 Одбор је

РЕШИО:

Да се по одржаној лицитацији на дан 11. септембра т. г. за набавку гвожђарског и техничког материјала за потребе Дирекције трамваја и осветљења, а на основу комисијског извештаја уступи као најповољнијим понуђачима и то:

1. — Фирми Стефановић и Павловић према комисијском извештају разни гвожђарски материјал, где је била најповољнији понуђач.

2. — Фирми Аврам Филиповић и Брат према списку гвожђарског материјала, где је била најповољнији понуђач.

3. — Фирми Марковић и Петровић, према списку где је била најповољнији понуђач.

4. — Фирми Подина Хут према списку, где је била најповољнији понуђач.

5. — Фирми „Металохемика“ према списку, где је била најповољнији понуђач.

6. — Фирми Јован Марковић према списку, где је била најповољнији понуђач.

7. — Фирми „Дунав“ према списку, где је била најповољнији понуђач.

8. — Фирми „Гориво“ према списку, где је била најповољнији понуђач.

У комисију за пријем овога материјала одређују се г.г. Павле Миљанић, одборник, Никола Илић, инж. Дирекције трамваја и осветљења и Јов. Вељић, инспектор Контролног отсека.

7.

Код тачке дневног реда: „Одобрење лицитације за истовар и утовар 60.000 тона угља“, прочитан је предлог Суда.

Одборник г. Негослав Илић чуђи се Општини да такве послове даје на лицитацију када то може у режији да обави и да буде задовољна и она и они који раде. Општина би могла да плати дупло више онима, који раде на истовару, а да је овај посао јевтиније кошта. Осим тога упослио би се већи број радника.

Потпретседник г. Д-р Стојадиновић одговара г. Илићу и каже, да је то једно принципијелно питање, које је г. Илић покретао и раније, али да је у овом случају у питању један замашан посао, где треба утоварити и истоварити 60.000 вагона угља и да као и раније овај посао треба уступити предузимачима, који су на лицитацији били најповољнији.

За овим је одбор на предлог Суда Обр. 24552

РЕШИО:

Да се по трећој усменој лицитацији од 3. октобра тек. год. уступи као најповољнијим понуђачима и то:

1. — Јовици Вујићу, истовар 20.000 тона угља из железничких вагона код кафане „Шарана“, по цени од 1.30 (један динар и тридесет пара) од једне тоне.

2. — Милану Костићу утовар 40.000 тона угља код кафане „Шарана“ и на Дунавском кеју од једног вагонета (око 6 тона), по цени од 12.— динара.

8.

На предлог Суда Обр. 24551 Одбор је

РЕШИО:

Да се по одржаној оферталној лицитацији на дан 4. X. 1930. године за набавку сточне хране за исхрану стоке Возног парка за 1930. и 1931. годину, уступи лифериција као најповољнијим понуђачима и то:

1. — Драгомиру Ковачевићу 50 вагона се на по цени од 84,90 динара од 100 кгр.

2. — Димитрију Мирковићу 30 вагона зоби — овса по цени од 146.— динара од 100 кгр. и 1.000 кгр. соли по цени од 280.— динара од 100 килограма.

3. — Цвети Станковићу 25 вагона сламе по цени од 38.— динара од 100 кгр.

У комисију за пријем сточне хране одређују се: А. Матић, шеф Возног парка, Д-р Аца Петровић, лекар-ветеринар, инспектор Мих. Вељић.

9.

Код тачке дневног реда: „Измена регулације Косовске улице“ прочитан је предлог Суда, па је одборник г. Јован Мисирлић ставио примедбу, да не треба ту улицу проширавати свега за један метар, већ да само Министарство грађевина може на основу закона одлучити да се ова улица прошири.

За овим је на предлог Суда Обр. 24151 Одбор

РЕШИО:

Да се према предлогу Техничке дирекције одобри измена регулације Косовске улице на делу између Влајковићеве и Скопљанске из разлога изнетих у акту од 12. IX. 1930. године, упућеном Суду од стране Министарства грађевина, у колико одступа од раније одобреног регулационог плана, а које су измене уцртане плавом бојом.

10.

На предлог Суда Обр. 24260 Одбор је
РЕШИО:

Да се решење Суда ТДБр. 7876. од 27.-V. 1930. год. као и одбора Обр. 11.960. од 6. јуна о. г. измени у толико што се предузећу „Феникс“ неће исплатити сума од дин. 97,79 на име остатка за извршено калдрмисање следећих улица: Шајкашке, Кланичке, Рудничке, Новосадске и Млетачке, пошто је исто предузеће по привременим ситуацијама примило више од суме која је установљена окончаним рачуном и протоколом колаудације за динара

I. Вентил Роршеле (спојева):

1) од 150 мм. на $\frac{6}{4}$ "	— 100 ком. по 22.10 нем. м.	— 2210.00 нем. м.
2) „ 150 мм. „ $\frac{3}{4}$ "	— 150 ком. „ 19.70 нем. м.	— 2955.00 нем. м.
3) „ 100 мм. „ $\frac{3}{4}$ "	— 100 ком. „ 19.30 нем. м.	— 1930.00 нем. м.
4) „ 80 мм. „ $\frac{6}{4}$ "	— 100 ком. „ 21.50 нем. м.	— 2150.00 нем. м.
5) „ 80 мм. „ $\frac{4}{4}$ "	— 100 ком. „ 19.10 нем. м.	— 1910.00 нем. м.
6) „ 80 мм. „ $\frac{3}{4}$ "	— 100 ком. „ 19.10 нем. м.	— 1910.00 нем. м.

II. Затварача: за 10 атм. притиска:

7) од 100 мм.	— 50 ком. по 44.40 нем. м.	— 2070.00 нем. м.
8) „ 80 мм.	— 50 ком. „ 34.80 нем. м.	— 1740.00 нем. м.

За мали притисак

9) од 400 мм.	— 4 ком. по 237.50 нем. м.	— 950.00 нем. м.
10) „ 300 мм.	— 4 ком. „ 138.20 нем. м.	— 552.80 нем. м.

За велики притисак

11) од 400 мм.	— 2 ком. по 431.40 нем. м.	— 862.80 нем. м.
12) „ 350 мм.	— 2 ком. „ 341.40 нем. м.	— 682.80 нем. м.
13) „ 200 мм.	— 4 ком. „ 112.80 нем. м.	— 451.20 нем. м.

III. Обртних клампа:

14) од 400 мм.	— 8 ком. по 396.00 нем. м.	— 3168.00 нем. м.
----------------	----------------------------	-------------------

IV. Сисачких глава:

15) од 400 мм.	— 4 ком. по 186.000 нем. м.	— 744.00 нем. м.
----------------	-----------------------------	------------------

V. Вентилационих глава:

16) од 200 мм.	— 24 ком. по 81.00 нем. м.	— 1944.00 нем. м.
----------------	----------------------------	-------------------

са ценама — све у вредности од 26.230,60 нем. м.

Исплата у 26.230,60 нем. м. има се извршити на терет унутрашњег зајма од динара 125.000.000.—, три месеца после датума фактуре без камате; у случају доцније исплате, има се поменутој фирми исплатити 6% на име камате, но с тим, да се исплата по фактурама има извршити најдоцније до 1. јула 1931. год.

Пошто фирма лиферује робу франко Регенсбург, без амбалаже и царине, то сви трошкови, таксе и др. до Београда имају пасти на терет општинске касе. За ову сврху одобрава се кредит од 150.000.— динара.

Набавка и трошкови имају пасти на терет унутрашњег зајма од 125.000.000.— дин.

12.

На предлог Суда Обр. 23.975 Одбор је
РЕШИО:

I. Да се приходи Чукаричког и Бањичког одељка општине града Београда по њихову прорачуну књиже као непредвиђени приходи

302,21 коју је дужно предузеће положити — вратити општинској благајни.

Пошто предузеће буде извршило повраћај суме од динара 302,21 може му се вратити основна и допунска кауција а према горе поменутих решењима.

11.

На предлог Суда Обр. 23.771 Одбор је
РЕШИО:

Да се за Управу водовода одобри директна набавка уличне арматуре од фирме Боп и Ројтер, из Манхајма, а према понуди од 19. септембра 1930. год. и то:

општине града Београда по буџету за 1930. г. (партија 23. позиција 1);

II. да се у висини расхода Чукаричког и Бањичког одељка општине града Београда повећа кредит по партији 59. позицији 1. буџета за 1930. годину за укупну суму од динара 610.276,89;

III. да се за ово решење издејствује одобрење г. Министра финансија.

13.

На предлог Суда Обр. 22.577 и после објашњења датих од стране директора Техничке дирекције Одбор је:

РЕШИО:

Да у свему усвоји мишљење сталне комисије за пријем обрађеног камена од 5. IX. ове год. као и предлог Техничке дирекције од 15. септембра т. г. и да се откупе од лифераната г. Д-р Михајла Франка излиферованих у Таковској улици 14.5165 вагона ситних коцака

по цени од 6.000 динара 1 вагон а за укупну суму од 87.099,— динара.

Ова количина има ући у закључену количину ситних коцака од 300 вагона, које овај лиферант лиферује за општину по одлуци одбора Обр. 1.362 од 16. I. 1930. године.

Исплата има пасти на терет исте буџетске партије и позиције из које се исплаћује и остала набављена количина ситних коцака од овог лиферанта, а на терет већ ангажованог кредита по решењу Обр. 1.362 од 24. I. 1930. парт 47. поз. 8. буџета за 1930. год.

— 14.

Код тачке дневног реда: „Извештај друге стручне комисије о лиферацији дрвене коцке за калдрмисање улица“, прочитан је предлог Суда, па је одборник г. Д-р Мића Анић, члан те комисије дао обавештења у погледу накнаде трошкова, које предузимач тражи за пренос лифероване дрвене коцке у Земун ради импрегнасија.

Одборник г. Д-р Страшимир Милетић предложио је, да се овај предмет повуче с дневног реда и упути стручном правном одбору на проучавање и мишљење.

За овим је на предлог Суда Обр. 23.558 и после објашњења која је дао помоћник директора Техничке дирекције Одбор

РЕШИО:

I. Да се усвоји извештај стручне комисије о лиферацији дрвене коцке од фирме Марка Бабуновића, уступљено по решењу Суда и одбора Обр. 1.698 од 4. марта 1925. г. и да се фирми Марка Бабуновића призна по дефинитивном обрачуна Дин. 1.400.491,96. Пошто је фирма извршила уступљени посао да јој се врати допунска и основна кауција, ако до сада није враћена.

II. Да се усвоји извештај друге стручне комисије по лиферацији дрвене коцке од фирме „Кабарома“, уступљене по решењу Суда и одбора Обр. 5.336 и 8.412 25. и да се фирми „Кабарома“ призна по дефинитивном обрачуна Дин. 1.356.996,02. Пошто је фирма извршила уступљени посао да јој се врати допунска и основна кауција, ако до сада није враћена.

III. Да привредно-финансиско одељење:

1. — Изведе тачан обрачун колико је исплаћено фирмама Марка Бабуновића и „Кабарома“ за испоручене коцке и према дефинитивном обрачуна II. комисије и да утврди тачну суму, ако фирме имају шта да примају.

2. — Да види да ли је враћена допунска и основна кауција фирмама Марка Бабуновића и „Кабарома“ и по чијем наређењу; има ли одлуке Суда и одбора о повраћају ових кауција и одобрење извештаја колаудирајуће комисије.

3. — Да према извршеним радњама у 1) и 2) изradi решење за дефинитивну ликвидацију овог лиферовања дрвене коцке од стране фирме Марка Бабуновића и „Кабарома“ и поднесе Суду на одобрење.

15.

На предлог Суда Обр. 23.763 Одбор је

РЕШИО:

Да се за смештај трошаринске станице на Авалском друму узме у закуп један део кафане Влад. Коренића зване „Мали Соко“ и једна соба у дворишту, по цени од 500.— дин. месечно, а на терет парт. 61. поз. 6. буџета за ову годину. Закуп му се има рачунати од 1. септембра 1930. год. кога се дана станица уселила.

16.

На предлог Суда Обр. 23.764 Одбор је

РЕШИО:

Да се за потребе Основне школе на Врачарском пољу узме у закуп зграда Николе Николића, трговца која постоји у Краљ. Александровој бр. 332 с тим, да му Општина на име кирије плаћа месечно по 3.200.— дин. у напред.

Да Општина о свом трошку изврши потребне поправке, намести о свом трошку потребне пећи, и по иселењу доведе зграду у првобитно стање, а г. Николић да:

1. — Поред зграде за школу уступи у дворишту једну собу и кујну за послужитеља школе;

2. — Осигура потребан простор за смештај огрева;

3. — Сагради два нужника, један за мушку а други за женску децу.

Рок закупа почиње 15. октобра т. г. а траје до краја школске 1931., а по потреби и дужи с тим, да су обе уговорне стране дужне једна другој отказати закуп на месец дана раније.

Вода, електрика и изношење ђубрета пада на терет Општине, а уговорна такса и одржавање зграде на терет закупаваца.

17.

На предлог Суда Обр. 24.375 Одбор је

РЕШИО:

1. — Да се усвоји протокол колаудовања о извршним радовима на изradi канализације доње зоне X деонице дунавског слива, према коме вредност свих извршених радова износи суму од 5.615.647,98 динара, а које је извело Грађевинско предузеће А. и Е. Ерлих.

2. — Да се врати допунска кауција која је задржата приликом исплате појединих рата, а према признаницама које ће предузеће поднети.

3. — Да се предузећу исплати остатак вредности извршеног посла у износу од динара 320.307,98 колико износи разлика између вредности извршеног посла и до сада оверених ситуација.

Издатак овај пада на терет новог зајма од 125.000.000.— дин.

18.

На предлог Суда Обр. 24.261 Одбор је

РЕШИО:

Да се расходује разни материјал Отсека за паркове и пошумљавање, према предлогу и извештају комисије одређене решењем Суда ТДБр. 15.928. пошто је исти неупотребљив, с тим да Отсек за паркове са расходованим материјалом у свему поступи по комисијском мишљењу од 13. септембра 1930. г.

19.

На предлог Суда Обр. 24.413, 24.414 и 24.415 Одбор је

РЕШИО:

1. — Да се Милева Симоновић ослободи дужне кирије у суми од 642.— динара, пошто је отпутовала незнано куд и није се могла пронаћи.

2. — Да се Риста Бурековић ослободи дужне кирије у суми од 1.070.— динара, услед тога што се није могао пронаћи.

3. — Да се Катарина Станковић ослободи дужне кирије у суми од 840.— динара, пошто се није могла пронаћи, да би се ова кирија од ње наплатила.

20.

На предлог Суда Обр. 24.091 Одбор је

РЕШИО:

Да се предузимачу II групе радова на модерном калдрмисању београдских улица у 1927. и 1928. години „А. Д. за Трговину и Индустрију“ поврати 5% допунска кауција, која му је по уговору задржата приликом исплата појединих рата за већ одавно свршене послове, по одбитку прве партије допунске кауције повраћене на основу одлуке одбора Обр. 605 од 24. јануара 1929. год.

Да се допунска кауција врати поменутом предузимачу на основу оригиналних признаница о задржатој кауцији, свега у суми од 242.658,89 динара у коју је суму ушао и износ од 88.700.— која је сума задржата приликом исплате прве партије допунске кауције.

Издатак пада на терет унутрашњег зајма од динара 125.000.000.—.

21.

На предлог Суда Обр. 24.481 Одбор је

РЕШИО:

Да се одобри измена регулационог плана града Београда и затвори пројектована улица Мостар—Св. Саве од Трга „Мостар“ до продужења Делиградске улице и до улице Милоша Поцерца, како је то у плану означено плавом бојом, а која је улица требала да прође кроз болнички комплекс.

Седница је закључена у 8 часова у вече.

Деловођа, Заступа Претседника
Бож. Л. Павловић, с. р. Београдске Општине
Потпредседник,
Д-р Мил. Стојадиновић, с. р.

СЛУЖБЕНЕ ВЕСТИ

ПИТАЊЕ ЦЕНЕ ХЛЕБА

У вези пада цене пшенице, који је нарочито осетан у последње време, а с обзиром на значај питања исхране, Суд Општине Београдске предузео је иницијативу да се питање хлеба реши што рационалније, с обзиром на потребе здраве и добре исхране самог становништва. У те сврхе одржана је у Кабинету потпредседника Општине г. Д-р Милослава Стојадиновића конференција којој је присуствовао г. Алберт Фирт, потпредседник Занатске коморе, затим претседник Хлебарско-пекарског Удружења г. Јордан Стефановић и чланови Управе Хлебарско-пекарског Удружења г.г. Белић и Јаков Симјановић.

Г. Д-р Стојадиновић истакао је циљ конференције на коју су позвати пекари и убацио питање појефтинијања хлеба, а исто тако замолио г.г. претставнике пекара да они

изнесу своје мишљење како би се могле предузети даље мере у томе правцу. Он је нагласио да је ово питање важно и с обзиром на околност што решавању његовом претходи рад званичне анкете која је испитивала стање у свима пекарницама у Београду, тако да би се упоредо са решавањем питања о појефтинијавању хлеба, могле одлучити и све мере које резултирају из саме анкете, завршене ових дана, што би било у свестраном интересу.

Пошто су пажљиво саслушали излагања г. Д-р М. Стојадиновића и побуде Суда да ово питање узме у решавање, претставници занатлија — пекари истакли су са своје стране следеће чињенице: да је у 1929 години хлеб црни био 3,50 динара од килограма, полубели 4,50 динара од килограма, и бели — векне 5.— динара килограм. У вези пада це-

на пшенице као и брашна (и ако појевтињавање брашна није у истој сразмери у којој стоји пад цена пшенице) сада је цена црном хлебу 2.50—3.— дин., полубелом 3.50, а белом — векне 4.— динара, — т. ј. појевтињавање је према ранијим ценама свуда по 1.— динар од килограма. Затим хлебари истичу такође и другу околност, ради бољег упоређења са стањем на другим странама, да н. пр. Загреб, који употребљава две врсте хлеба, црни и бели, плаћа сада килограм црног хлеба 4.— дин., а килограм белог хлеба 4.50 динара, — т. ј. код црног хлеба 1—1.50 динара скупље но у Београду, а у другом случају код белог хлеба, скупљи је хлеб за 0.50 дин. него у Београду. Као разлог хлебари истичу нарочито већ наглашену чињеницу да **појевтињавање брашна није у сразмери са падом цена пшенице**. Они са своје стране не желе да улазе детаљно у анализу ове несразмере, али у току измене мишљења по овим важним питањима дошло је до изражаја убеђење, да је то недовољно појевтињавање брашна према далеко већем појевтињавању пшенице у тесној вези са закључцима млинова учињених пре пада цена пшенице и на бази ранијих, већих цена, тако да би сада ту разлику у цени имали да плате потрошачи једући скупљи хлеб све докле млинови не покрију споменути разлику. У вези овога на конференцији је покренуто и питање о могућности куповине брашна од малих млинова, који самим тим што раније нису правили веће закључке у наруџбинама скупље пшенице него ову данас купују по нижој цени, имају и могућности јефтиније продаје брашна, онако исто као што закључци учињени на бази већих цена пшенице чине нужним, са гледишта интереса самих млинара, продају брашна по скупљој цени. Но хлебари истичу знатне невоље око набавке брашна од малих млинара, готово немогућност решења питања на овај начин и под околностима које сада постоје.

При крају претставници пекара замолили су Суд да оствари оне мере за које су се они и раније залагали, чиме би положај пекара био знатно олакшан и они стављени у могућност да, у вези даљег пада цене брашна, пристану и на даље појевтињавање хлеба. Између осталог издваја нарочито захтев у њиховој молби, да се хлеб продаје не по комаду него на килограм, т. ј. да се мери, изумимајући бело пециво и луксузни хлеб.

Ова прва конференција која је прошла у начелном расправљању питања појевтињавања хлеба и са доследном одбраном оба гледишта: Општине која тражи да хлеб буде што јефтинији и пекара који даље снижавање цене условљују већим појевтињавањем брашна и усвајањем предложених мера, наставиће се у току наредних дана и на бази прикупљања ближих података на обема странама, који ће послужити за крајње закључке по овом

питању. У сваком случају Општина неће допустити да се цена хлеба вештачки диже и на штету добре исхране становништва, у које сврхе Суд Општине Београдске очекује нарочито да ће и држање великих млинова у питању продајне цене брашна допринети правилнијем решењу питања исхране и тиме учинити излишним евентуалну интервенцију, која се под околностима великог диспаритета цена пшенице и брашна намеће сама од себе.

ИЗ ТАКСЕНО-ПРИВРЕДНОГ ОТСЕКА ОПШТИНЕ ГРАДА БЕОГРАДА

Поједина лица запремају улице и уличне тротоаре: столовима, грађевинским материјалом, робом и другим непријављујући за то запремање Таксено-привредни отсеку Општине града Београда, ради разреза и наплате таксе по ТБр. 396. и 397. таксене тарифе.

Поред тога, дешава се још и то, да хотелијери, ресторатери и закупци осталих локала држе музичке групе, приређују концерте, забаве, преставе, часове играња, хрвачке, боксерске утакмице и друге без претходне пријаве, неуплативши предвиђену таксу по ТБр. 407. таксене тарифе.

Приређивање претстава, забава и друго сопственици односно закупци хотела, ресторана, кафана и механа не смеју дозвољавати никоме, док приређивачи не покажу пријаву о уплаћеној такси код овога отсека; у противном случају наплата ове таксе тражиће се од сопственика, односно закупца локала у коме буде приређен ма који од горе поменутих концерата, забава, претстава и томе слично.

Како се овакав поступак — непријављивање противи постојећим законским одредбама, и, на тај начин, очигледно штете интереси Општине, која за регулисање својих обавеза за потребе грађанства и уређење Београда готово највећим делом црпи своје приходе путем наплате таксе, то се овим скреће пажња свима лицима, која су позвана сама законским прописима на пријаву и уплату општинске таксе да за сваки напред наведени случај благовремено поднесу пријаве ради разреза и наплате таксе. Тако исто се позивају да поднесу потребне одјаве о престанку било заузећа или музике, како би се отворене партије могле затворити, да се не би разрезана такса и даље водила на дугу и на тај начин излагали излишним трошковима.

Све напред наведено важи и за таксене обвезнике за истицање и држање фирми по ТБр. 404. таксене тарифе, с тим, да су они дужни поред пријаве о истицању фирме, подносити и одјаве на случај престанка фирме, као извештај о свакој промени, на случај пресељавања радње из једног у други локал и уступања радње другоме лицу.

За непријаву, одјаву и неблаговремено

плаћање ма које од напред означених такса поред редовне таксе, дотично лице осудиће се на основу чл. 52. закона о таксама и на плаћање казнене таксе поред редовне таксе, па се с тога препоручује свима, да одређену таксу благовремено плате да не би без потребе били изложени неважним казнама.

Позивају се сви сопственици паса, да одмах пријаве своје псе и одређену таксу у динара 100.— на основу ТБр. 406. таксене тарифе плате благајни овога отсека; у противном биће кажњени поред редовне још и троструком казном таксом, ако пријаву и уплату не буду извршили најдаље до 15. децембра тек. год. Скреће се пажња, да сва она лица, која воде псе на ланчићу улицама, увек уза се носе и признанице о уплаћеној такси и на захтев контролора имају показати, у противном ако немају и нису таксу платили биће троструко кажњени поред редовне таксе и пас ће им се одузети.

У исто време саопштава се свима, да је Суд донео одлуку под ОБр. 6195. од 17. марта 1930. године, да се потказивачима за лица, која имају псе, а нису их пријавили и таксу уплатили даје по 15% на име награде од редовне пријављене и наплаћене таксе од сваког пса.

Хотелијери, кафеције, механције и сопственици, односно закупци хотела, кафана, механа и јавних домова, који служе за преноћиште путника таксу наплаћују по ТБр. 409. таксене тарифе полагаће на време благајни овог отсека по истеку сваких 10 дана, у противном случају, одговорност и накнаду сносиће исти у смислу тачке в. III. става напред поменутог члана као и тродуплу казнену таксу од редовне у смислу члана 52. Закона о таксама.

Сва лица која су истакла и истичу рекламе било сталне или несталне, позивају се, ако до сада нису уплатили таксу одговарајућу по ТБр. 405. и 405-а таксене тарифе да своје рекламе одмах пријаве и општинску таксу уплате, како не би били изложени и плаћању казнене таксе поред редовне.

Таксе за рекламе имају се полагати само овлашћеним општинским органима, а никако другим приватним лицима.

Најзад обавештавају се и сва она лица која буду добила налоге како за уплату дугованих такса, тако и за уплату редовних текућих такса да исту одмах исплате, како се не би вршила наплата егzekутивним путем на основу члана 32. Закона о таксама.

Наплату такса врше инкасанти снабдевени са уредним легитимацијама, на којима мора бити и фотографија, и које су дотична лица дужна сама показати чим се јаве за наплату.

Из Таксено-привредног отсека Општине града Београда 27.-Х.- 1930. год. Бр. 11.126.

ЧУВАЈТЕ ВАШЕ ДЕТЕ ОД ШАРЛАХА И ДИФТЕРИЈЕ

У очекивању зимских месеца, када дифтерија и шарлах добијају највећег маха, треба мислити на заштиту мале, школске и одрасле деце од ових опасних болести.

Нарочито су осетљива мала деца, почевши од шест месеца, која су најмање отпорна против дифтерије и шарлаха.

Дифтерија у току последњих година узима све оштрију и тежу форму. Изазивач дифтерије ових година постаје отровнији и јачи (вирулентнији), када чак сигуран лек специфичан серум не помаже, а који је до скоро у огромној већини случајева сигурно спасавао болесника. Лечење не успева нарочито када је предузето доцкан; према томе потребно је што раније предузимати лечење, а такође и благовремено заштитити децу помоћу пелцовања.

Свако сумњиво оболење гуще код детета треба одмах пријављивати лекару, ради прегледа и узимања материјала за анализу на дифтерични бакцил.

Ове прегледе врши Општински Бактериолошки Лабораторијум (Југовића 1/1) бесплатно и у најкраћем року).

Искуство последњих година доказало је велику вредност и нешкодљивост цеписа справљеног од дифтеричног отрова по француској методи (Анатоксин). Помоћу убризгавања у организам овог цеписа, ствара се имунитет против дифтерије, који траје дуже време, а који сигурно штити дете против фаталних случајева, где серум често не помаже. Имуитет против дифтерије и шарлаха не постиже се одмах, већ неколико недеља (шест недеља и више) после извршеног пелцовања. Према томе треба децу пелцовати благовремено, пре почетка епидемије.

Пошто се шарлах и дифтерија појављују у истој сезони то се препоручује пелцовање у исто време против дифтерије и шарлаха (по америкањској методи).

Постоји пак комбиновано цеписо против дифтерије и шарлаха. Комбиновано пелцовање подноси се од стране организма детета исто тако добро, као што и пелцовање само против шарлаха и дифтерије.

У већини случајева за имунизацију је потребно три инјекције, извршене са размаком од 10—15 дана.

Пелцујте вашу децу против дифтерије — против шарлаха, комбиновано против дифтерије и шарлаха.

Пелцовање се врши у:

1) Централној Општинској Амбуланти (Кр. Милана 15.) од 9—11 пре и од 2—4 часа по подне;

2) Централном Хигијенском Заводу пре подне сваког радног дана;

3) Свим школским поликлиникама;

4) Средачкој Амбуланти од 9—11 часова пре подне;

5) Амбуланти у Кичевској ул. бр. 6. од 9—11 часова пре подне.

Из Дирекције за социјално и здравствено старање ОСЗБр. 17101 од 27. октобра 1930. год.

РАД РЕКЛАМАЦИОНОГ ОДБОРА ПРИ БЕОГРАДСКОЈ ФИНАНСИСКОЈ ДИРЕКЦИЈИ

На основу наређења Београдске Финансијске Дирекције Бр. 79838/8042 од 29. септембра ове године, а с обзиром на одредбе чл. 134 и 135. Закона са правилником о непосредним порезима, Суд општине града Београда извештава овим грађане — пореске обвезнике, да ће Рекламациони Одбор при Београдској Финансијској Дирекцији, одпочети расправе по

поднетим жалбама пореских обвезника и државног заступника на разрез пореза на течвину и пореза на пословни промет за 1929. годину као и жалбе из ранијих година почев од 15. октобра ове 1930. године.

СБр. 37756/930. Из Канцеларије Судског Одељења Општине града Београда.

ГРАЂАНСТВУ БЕОГРАДА

Управа Водовода отпочеће 10. окт. м-ца испирање уличних цеви водоводне мреже, главних довода и резервоара. Ово испирање трајаће 12—15 дана и за то време овде онде појављиваће се замућена вода а крајеви у којима се врши испирање, остаће кратко време и без воде.

Обавештава се грађанство о тим прекидима воде, који ће трајати кратко време.

Из Суда Општине Београдске.

ПРЕГЛЕД

Остварених прихода појединих одељака код Таксено-Привредног Отсека у месецу августу 1930. год.

I.

1.) Наплаћена кланична такса по ТБр. 379—382., коју наплату врши кланични одељак . . .	497.811.50
2.) Наплаћена пијачна такса на свима трговима по ТБр. 397. . .	417.245.—
3.) Наплаћена такса за запремање земљишта — локалима на трговима по ТБр. 397. . .	187.826.53
4.) Наплаћено на име пијачарине по ТБр. 397., коју наплату врши Управа трошарине по решењу Суда АБр. 16190 од 26. VII. 1929. године . . .	580.896.—
5.) Наплаћена такса по ТБр. 398. — обаларина, коју наплату врши Капетанија пристаништа по решењу Суда АБр. 17166 од 9. VIII. 1929. године . . .	55.619.01
6.) Наплаћено на име биоскопске таксе по ТБр. 407., т. 20., коју наплату врши Пор. управа . . .	133.051.32
7.) Наплаћена такса од стране инкасаната — по разним таксеним облицима . . .	576.651.58
8.) Наплаћена такса од стране иввршног отсека . . .	71.161.83

9.) Наплаћена пијачна и обалска такса од стране отсека на Чукарици . . .	4.999.50
Свега наплаћено Дин. . .	2,525.262.27
Наплаћено у месецу августу 1929. године . . .	3,106.984.89
Наплаћено у месецу августу 1930. године мање . . .	581.722.62

II.

Појединачни преглед прихода од наплаћених такса:

КЛАНИЧНИ ОДЕЉАК:

1.) Такса за пренос и издавање сточних пасоша . . .	24.215.—
2.) Такса за лекарски преглед стоке . . .	26.804.10
3.) Такса од говеђе аренде . . .	118.888.10
4.) Такса од телеће аренде . . .	95.249.—
5.) Такса од свињске аренде . . .	214.393.30
6.) Такса од ситне стоке . . .	18.262.—
Свега Дин. . .	497.811.50

На име ових такса наплаћено је у августу 1929. год. . .	528.886.39
Мање наплаћено у месецу августу 1930. године . . .	31.074.89

ПИЈАЧНИ ОДЕЉАК:

	Пијачна такса	Такса за локале	Свега
1.) Јованова пијаца	дин. 112.748.—	63.204.—	175.952.—
2.) Цветни трг	„ 70.502.—	35.451.53	105.953.53
3.) Зелени Венац	„ 73.871.—	43.546.—	117.417.—
4.) Каленића Гувно	„ 50.010.—	19.361.—	69.371.—
5.) Смедеревски Ђерам	„ 32.971.—	11.308.50	44.279.50
6.) Бајлонова пијаца	„ 21.245.—	7.912.—	29.157.—
7.) Палилулска пијаца	„ 20.362.—	7.043.50	27.405.50
8.) Марвени трг	„ 35.099.—	—	35.099.—
9.) Сењска пијаца	„ 437.—	—	437.—
Свега дин. 417.245.—		187.826.53	605.071.53

ТРОШАРИНСКИ ОДЕЉАК:

1.) Железничка трошарин. станица	62.377.50
2.) Топчидерска, сара Чукаричка	147.276.50
3.) Савска	103.672.—
4.) Крагујевачка	47.495.—
5.) Смедеревска	72.950.50
6.) Вишњичка	49.293.50
7.) Марвени трг	17.260.50
8.) Дунавски кеј	54.671.—
9.) Спољна контрола	13.832.—
10.) Раковичка трошарин. станица	12.076.50
Свега дин. 580.896.—	

Наплата извршена од стране инкасаната:

1.) Воја Димитријевић	170.072.52
2.) Јордан Божовић	96.245.29
3.) Благоје Поповић	54.830.80
4.) Михајло Јаковљевић	44.112.—
5.) Слободан Пауновић	50.948.20
6.) Стеван Здравковић	70.146.37
7.) Стеван Митровић	34.321.—
8.) Петар Петковић	41.415.40
9.) Милутин Крунић	14.560.—
Свега дин. 576.651.58	

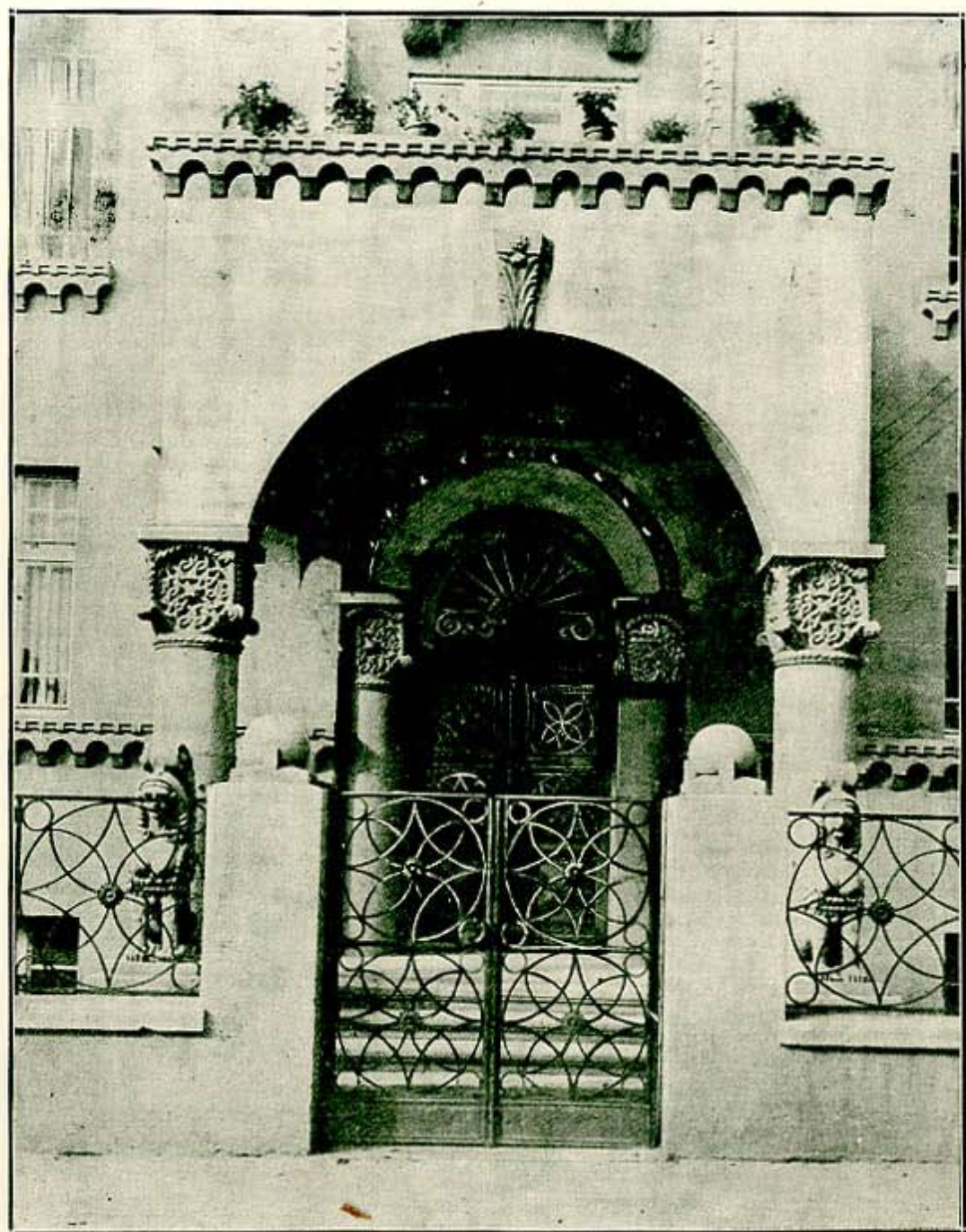
Према свему напред изложеном види се, да је приход у месецу августу 1930. године дањи од прихода у истом месецу 1929. године за динара 581.722.62.

Овај мањак у приходу појављује се вероватно због тога: што је прилив путника у знатној мери смањен услед најновије административно управне поделе на бановине, пошто је цео пословни свет упућен у место на Београд, где су сва министарства и друге разне установе — на поједине бановске центре, ради свршавања својих послова.

Такса на чисту добит по ТБр. 410 таксене тарифе укинута је решењем Министарства финансија ДРБр. 111045 од 11. септембра 1929. године. На име ове таксе наплаћено је у месецу августу 1929. године и то: на име редовне дин. 107.487.25 и на име дуговане дин. 426.521.38, свега динара 534.008.63.

Према овоме, излази, да је приход у месецу августу 1930. године мање од прихода у истом месецу 1929. год. (по одбитку чисте добити) за динара 47.713.99.

НОВИ БЕОГРАД



Капија из 1928 год. (у улици Новопазарској)

СТАРИ БЕОГРАД



Капија из 1868 год. (у улици Господар Јевремовој)

ПРЕГЛЕД

Остварених прихода у месецу Августу 1929 и 1930 год. код Таксено привредног отсека

Партија	Позиција	НА ИМЕ ТАКСЕ:	Наплаћено у августу 19.9 год.		Наплаћено у августу 1930 год.		Више наплаћено у августу 1930 год.		Мање наплаћено у августу 1930 год.	
			ДИНАРА	п	ДИНАРА	п	ДИНАРА	п	ДИНАРА	п
7	5	Т.Бр. 379 За пренос и издавање сточних пасоша	25.623	—	24.215	—	—	—	1.408	—
7	6	" 381a За лекарски преглед стоке . .	24.779	90	26.804	10	2 024	20	—	—
7	7	" 382a За говеђу аренду	125.3	2	119.188	10	—	—	6.163	90
7	7	" 382b За телеђу аренду	137	282	95.249	—	—	—	42.033	—
7	7	" 382в За свињску аренду	176	904	214.393	30	37.489	30	—	—
7	7	" 382г За ситну стоку	38.945	40	18.262	—	—	—	20.683	40
7	10	" 396 За запремање тротоара и улице	94.953	60	83.667	30	—	—	11.286	30
7	11	" 397 За пијачну таксу и таксу за локале и дућане на трговима	1,354.665	43	1,195.8	8 96	—	—	58 846	47
7	12	" 398 За Пловне објекте — обаларину	56.009	51	56 869	01	85	51	—	—
		" 399 За продају робе на јав. местима	—	—	—	—	—	—	—	—
7	14	" 400 За држање луксузних кола и фијакера за личну употребу .	17.500	—	1.650	—	—	—	15 850	—
7	15	" 401—401a За држање луксузних и путнич. аутомоб. за лич. упот.	1.205	—	12.025	—	10.820	—	—	—
7	16	" 402—402a За држање кола талига мотоцикла и велосипеда за јав. саобраћај	2.270	—	1 885	—	—	—	385	—
		" 403 За држање летњиковца-виле .	—	—	—	—	—	—	—	—
7	18	" 404 За држање и истицање фирме	99.940	—	158.452	—	58.512	—	—	—
7	19	" 405—405a За лепљење плаката . .	—	—	7.360	—	7.360	—	—	—
7	20	" 406 За држање паса	800	—	3.600	—	2.80	—	—	—
7	21	" 407 За музику, концерте, заб. ве и биоскопе	186 506	43	169.259	32	—	—	17.247	11
		" 408 За јеловнике	—	—	—	—	—	—	—	—
7	23	" 409 За странце	85.238	—	93.805	—	8.570	—	—	—
		" 410 За чисту добит	107.487	25	—	—	—	—	107.487	25
11	2	За приватне аутобусе	27.900	—	22.900	—	—	—	5.000	—
11	1	За израду асфалта	6.300	—	86.683	58	80.383	58	—	—
1	1	Дуговзне таксе	537.323	38	133.172	50	—	—	404.150	88
СВЕГА ДИНАРА			3,106 984	89	2,525.262	27	208.818	69	790.54	31
3/4 Дуговна такса наплаћена је по доле означеним тариф. облицима:										
Запремање тротоара и улице			1.072	—	9.091	—				
Запремање земљишта на трговима			—	—	438	50				
Пловни објект — обаларина			—	—	—	—				
Држање луксуз. кола и фијакера			—	—	—	—				
Држање луксуз. и путничких аутомобила			—	—	—	—				
Држање кола-талига, моторцикла и велосипеда			—	—	5.110	—				
Држање и истицање фирме			108.220	—	114.362	—				
Лепљење плаката			—	—	—	—				
Држање паса			—	—	—	—				
Музика забаве и концерти			1.510	—	965	—				
Такса за јеловнике			—	—	100	—				
Вапрадни приход — такса од реферата			—	—	2.106	—				
Такса на чисту добит			426.521	38	1.000	—				
СВЕГА ДИНАРА			537.323	38	133.172	50				

22. септембра 1930 год.
Извео Јов. Милић

Шеф таксено-привредног отсека
Драг. О. Новаковић, с. р.

СЛУЖБЕНИ ОГЛАСИ

О Г Л А С

Офертална лицитација за набавку машина и алата за асфалтне радове

Суд Општине Града Београда расписује оферталну лицитацију за набавку машина и алата за асфалтне радове. Лицитација ће се одржати 15. новембра т. год. у 11 часова пре подне у Техничкој Дирекцији Општине Града Београда, (у канцеларији Одељка за одржавање калдрме), Југовићева ул. бр. 1.

Услови за ову набавку са списком потребних машина и алата могу се видети у означеној канцеларији сваког радног дана од 8 до 12½ и од 12½ до 18 часова. Они се могу купити по цени од 40 дин.

Из Суда Општине Града Београда Т.Д.Бр. 26938 од 31-X-1930. године.

ОБЈАВА.

На основу чл. 116. Закона о непосредним порезима а у вези захтева Пореске Управе за град Београд од 1. овог месеца Бр. 100.045 Суд Општине Града Београда извештава овим грађане — пореске обвезнике — следећих занимања, да ће се расправљати код Пореске Управе у Царице Милице ул. бр. 8. о основицама за порез на течевину за 1930. годину и то:

На дан 14. новембра ове године

Агентима, мењачима, продавцима лозова, транспортерима, комисионарима, заступницима, санаториуми; сопственицима ауто-такси-а и теретних аутомобила, талигаша и превлачење робе.

Упозоравају се порески обвезници горе означених занимања да — пре горе одређеног дана расправе — могу доћи у Судско Одељење Општине града Београда (Књегиње Љубице ул. бр. 8. партер соба број 2.) сваког радног дана од 8—12,30 пре подне и од 15,30 до 18 после подне, суботом од 8—13 а недељом од 9—11 часова, да виде у послатим пореским списковима предложену пореску основицу од стране Пореске Управе за разрез порезе, као и тачан дан посебице за сваког пореског обвезника, када ће се расправа његова обавити у Пореском Одбору, да би истој могао присуствовати и евентуално примедбе учинити.

ОБЈАВА.

На основу чл. 116. Закона о непосредним порезима а у вези захтева Пореске Управе за град Београд од 1. овог месеца Бр. 100.045 Суд Општине Града Београда извештава овим грађане — пореске обвезнике — следећих за-

нимања, да ће се расправљати код Пореске Управе у Царице Милице ул. бр. 8. о основицама за порез на течевину за 1930. годину и то:

На дан 14. и 15. новембра текуће године

Месарима, кобасичарима и цреварима из свију Квартова.

Упозоравају се порески обвезници горе означених занимања да — пре горе одређеног дана расправе — могу доћи у Судско Одељење Општине града Београда (Књегиње Љубице ул. бр. 8. партер соба број 2.) сваког радног дана од 8—12,30 пре подне и од 15,30 до 18 после подне, суботом од 8—13 а недељом од 9—11 часова, да виде у послатим пореским списковима предложену пореску основицу од стране Пореске Управе за разрез порезе, као и тачан дан посебице за сваког пореског обвезника, када ће се расправа његова обавити у Пореском Одбору, да би истој могао присуствовати и евентуално примедбе учинити.

ОБЈАВА.

На основу чл. 116. Закона о непосредним порезима а у вези захтева Пореске Управе за град Београд од 1. овог месеца Бр. 100.045 Суд Општине Града Београда извештава овим грађане — пореске обвезнике — следећих занимања, да ће се расправљати код Пореске Управе у Царице Милице ул. бр. 8. о основицама за порез на течевину за 1930. годину и то:

На дан 14 и 15. новембра ове године

Ситничарским и галантеријским радњама, конфекцијама и трговинама готовог одела, јувелирима, извозницима, магацијама, шпекулативним радњама, и стакларским радњама; увозницима, кожарским трговинама и трговинама машина из разних квартова.

Упозоравају се порески обвезници горе означених занимања да — пре горе одређеног дана расправе — могу доћи у Судско Одељење Општине града Београда (Књегиње Љубице ул. бр. 8. партер соба број 2.) сваког радног дана од 8—12,30 пре подне и од 15,30 до 18 после подне, суботом од 8—13 а недељом од 9—11 часова, да виде у послатим пореским списковима предложену пореску основицу од стране Пореске Управе за разрез порезе, као и тачан дан посебице за сваког пореског обвезника, када ће се расправа његова обавити у Пореском Одбору, да би истој могао присуствовати и евентуално примедбе учинити.

ОБЈАВА.

На основу чл. 116. Закона о непосредним порезима а у вези захтева Пореске Управе за град Београд од 1. овог месеца Бр. 100.045 Суд Општине Града Београда извештава овим грађане — пореске обвезнике — следећих занимања, да ће се расправљати код Пореске Управе у Царице Милице ул. бр. 8. о основицама за порез на течевину за 1930. годину и то:

На дан 17. новембра ове године

Трговцима намештаја, дрварским и угљарским трговинама, цвећарским радњама и погребним предузећима из разних квартова.

Упозоравају се порески обвезници горе означених занимања да — пре горе одређеног дана расправе — могу доћи у Судско Одељење Општине града Београда (Књегине Љубице ул. бр. 8. партер соба број 2.) сваког радног дана од 8—12,30 пре подне и од 15,30 до 18 после подне, суботом од 8—13 а недељом од 9—11 часова, да виде у послатим пореским списковима предложену пореску основицу од стране Пореске Управе за разрез порезе, као и тачан дан посебице за сваког пореског обвезника, када ће се расправа његова обавити у Пореском Одбору, да би истој могао присуствовати и евентуално примедбе учинити.

ОБЈАВА.

На основу чл. 116. Закона о непосредним порезима а у вези захтева Пореске Управе за град Београд од 1. овог месеца Бр. 100.045 Суд Општине Града Београда извештава овим грађане — пореске обвезнике — следећих занимања, да ће се расправљати код Пореске Управе у Царице Милице ул. бр. 8. о основицама за порез на течевину за 1930. годину и то:

На дан 17 и 18. новембра ове године

Хлебарима, кројачима, обућарима, берберима, казанџијама, каменоресцима, четкарима, модискињама, лагирерима, ужарима и гиртлерима из свих квартова.

Упозоравају се порески обвезници горе означених занимања да — пре горе одређеног дана расправе — могу доћи у Судско Одељење Општине града Београда (Књегине Љубице ул. бр. 8. партер соба број 2.) сваког радног дана од 8—12,30 пре подне и од 15,30 до 18 после подне, суботом од 8—13 а недељом од 9—11 часова, да виде у послатим пореским списковима предложену пореску основицу од стране Пореске Управе за разрез порезе, као и тачан дан посебице за сваког пореског обвезника, када ће се расправа његова обавити у Пореском Одбору, да би истој могао присуствовати и евентуално примедбе учинити.

САНАТОРИУМ

Д-ра Милутина П. Живковића

ОСНОВАНА 1911 ГОДИНЕ

Београд, Крунска 55. — Телефон 7-39.

Две операционе сале. — 75 постеља. — Сала за порођање. Лифт. — Централно грејање. — Радио концерти Европе по собама

Гинеколошко и Акушерско одељење прима на порођање, лечење и оперисање свих женских болести

Хируршко одељење прима на лечење и оперисање болесника **оба пола** за сва хируршка обољења, као и за све веће операције мокраћних органа, ортопедске и области уха носа и т. д.

Рентген за дијагнозу и лечење (дубоку терапију).

Лечење **електриризацијом** (диатермија, пантостас, солукс. и кварц лампе).

За **децу** специјалан дечји лекар. Деца рођена у Санаториуму прегледавају се два пута месечно и лече до године дана бесплатно.

За **интерне** болести сталан домаћи специјалиста. У Санаториуму станују и ординирају лекари специјалисте.

Преглед болесника врши се преко целог дана, а примање у Санаториуму у свако доба. У свако доба дана и ноћи може се телефонски добити лекар специјалиста за порођај и за помоћ у хитним случајевима код куће.

ТРГОВИНА КУХИЊСКИМ И ДОМАЋИНСКИМ ПРИБОРОМ

БРАНКО П. ТОРБАРЕВИЋ

**ВАСИНА УЛИЦА 25
(СОПСТВЕНА ЗГРАДА)**

БЕОГРАД Телеф. 27-62.

ЦРЕПОРУЧУЈЕ СВОЈЕ ОГРОМНО СТОВАРИШТЕ:

Пећи обичне као и прске, црне и емајлиране.

Штедњаке (шпорете) црне и емајлиране светске марке „Метеор.“

Апарате за хлађење чувене фабрике БРАЋЕ ГОЛДНЕР.

Машине за згтовљање сладоледа за домаћу употребу као и за посластичаре.

Комарнике у свима величинама и разним ценама.

Тегле за змилицу чувене марке „РЕКС“ као и све резервне делове.

Емајлирано посуђе, плаво, по најнижим пијачним ценама, марка „Два Лафа.“

Свинкс посуђе црвено, једино фабрично стовариште најпостојанијег посуђа.

Пегле у свима величинама.

Машине за млевење меса од № 5. до 42. као и све резервне делове.

Машине за млевење ораја и мака.

Велики избор справа за назирање парадајза и другог поврћа.

„Термос“ флаша као и резервна стакла.

Умиваоника од најобичнијих до најлукусузнијих.

Брисаче за ципеле од праве кокосове траве од 35 — динара почевши.

Четке све сорте од обичних за рибане патоса до најфинијих за брисање одела.

Гарнишне за завесе месинганих од Дин. 45. — па на више и т. д.

Као и цео остали прибор за кућевну употребу.

У унутрашњост шаљемо по жељи и на доплату-повуку. Роба се пакује тачно пажљиво, да је искључено ма каква квар.

Краљевско Дворски Лиферант



Фабрика малине,

вињака, рума и ликера

РАДОША С. НЕДИЋА

Стишка бр. 1. — БЕОГРАД — Телефон 378.

Препоручује и пружа прилику сваком трговцу да може најјефтиније добити следећу робу и најбољу **малину праву зајечарку** једино законом заштићену и познату до данас као најбољу

Вин дестилата
Рума
Ликера
Вермута
Фернета
Бермета

Вишњевачу
Крушковачу
Пелинковачу
Дуњовачу
Стомаклију
Нановачу

Јабуковачу
Кајсију
Бресковачу
Ракије чисте
Клековаче
Препеченицу и

Шљивовицу
Сокова од воћа
Цитронада
Оранжада и
Сок од Вишања

Вињака, рума и остало са новим етикетама по закону и нелојалној конкуренцији.

Сву поменућу робу шаљемо поштом и железницом као у флашама тако и у бурадима. Квалитет и цене искључују сваку конкуренцију.

Ценовник шаљем бесплатно.

КЊИЖАРА И ТРГОВ. КАНЦЕЛАР. МАТЕРИЈАЛА
ЈЕРЕМИЈЕ ЦЕЛЕБЦИЋА
БЕОГРАД
КАРАЂОРЂЕВА УЛ. БР. 61. — ТЕЛЕФОН 63-23.



Пресељена је
из Кр. Александра б
у Карађорђевоу бр. 61 тиме
сам смањено режијске трошкове и
у могућности сам, да на сав канцелар-
ијски и писаћи прибор, све образце и књиге
приватних и државних издања, штампиле и печате
од гума и месинга, као и остале потребе за
школе, и општинске судове од нето
цена означених у каталогу и це-
новнику књига за 1930 го-
дину одобрим по
10% рабата.



За књиге приватних и државних издања
ВАЖИ РАБАТ ПО КАТАЛОГУ.
Поруџбине извршујем одмах по пријему
АДРЕСА ПОШТ. ФАХ БР. 466, БЕОГРАД

СТОВАРИШТЕ ХАРТИЈЕ, КАН-
ЦЕЛАРИСКОГ И ШКОЛСКОГ ПРИБОРА

„ПАПИРУС“

Новаковић и Живковић
Београд

Краља Милана ул. бр. 8 (преко пута двора
Телефон 20-63. — Телеграм „Папирус“.



ГЛАВНО ЗАСТУПНИШТВО
„ГАЗОЛИН“ — ХАРТИЈЕ
за суво копирање планова помоћу амонијака.

Опште Грађевинско А. Д.

Израђује улице и путеве по свима модерним системима.

Пројектује и израђује све остале радове грађев. струке

ФАБРИКЕ АСФАЛТА: у Београду, Царинска ул. бр. 59а.
Телефон 57-43

у Земуну, Привозна Цеста.
Телефон 96.

МАЈДАН ГРАНИТА: у Брњици код Голупца на Дунаву.

Канцеларија Дирекције:

Улица Краља Петра 60.

Телефони Дирекције: бр. 54-08 и 61-11